

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET COMMUNICATIONS  
Faculté des lettres et sciences humaines  
Université de Sherbrooke

Transmettre le savoir et une vision du Canada aux jeunes Québécois :  
une étude de *L'Encyclopédie de la jeunesse* (1923) de la Société Grolier de Montréal

par  
Kristina Bernier

Mémoire présenté pour l'obtention de la  
Maîtrise ès arts (Études françaises)

Université de Sherbrooke  
AVRIL 2019

## **Composition du jury**

Ce mémoire est présenté pour évaluation au jury composé des personnes suivantes :

Josée Vincent, directrice de recherche  
Département des lettres et communications  
Université de Sherbrooke

Marie-Pier Luneau, membre du jury  
Département des lettres et communications  
Université de Sherbrooke

Nicholas Dion, membre du jury  
Département des lettres et communications  
Université de Sherbrooke

## Remerciements

Josée Vincent. Directrice de recherche en or. Merci d'avoir cru en ce projet depuis le début. Merci de m'avoir accompagnée et ré-accompagnée, malgré tous les détours. Mille mercis pour ton temps et ton aide. Je te suis très reconnaissante de tout ce que tu as fait pour moi au fil des ans. Sache que je n'y serais pas arrivée sans toi.

Nicholas Dion et Marie-Pier Luneau. Un grand merci pour vos judicieux commentaires et vos critiques constructives. Vous m'avez aidée à orienter mon travail et à rédiger un meilleur mémoire.

Madame Thérèse Audet et Madame Julie Bouchard. Merci pour les réponses (rapides) à toutes mes questions. Vous m'avez été d'une aide précieuse. Merci beaucoup.

Merci au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, à la Bibliothèque et archives nationales du Québec et au Groupe de recherches et d'études sur le livre au Québec.

Mère, Père et Soeur. Merci pour l'amour inconditionnel et la fierté sans limites. Vous savez toujours sécher les larmes et ramener la lumière quand il fait noir. Sans vous trois, je n'irais jamais très loin. Suzanne et Denis, merci pour votre patience, votre aide et votre appui constants. Suzanne, merci pour la saisie de données, mais surtout pour tous les bons soins. Sandrine, merci pour ta compréhension et tes applaudissements à la fin de chaque paragraphe.

Solveig, Laïna et Gabrielle. Alliées fidèles dans ce long parcours. Vous êtes tellement importantes dans mon aventure universitaire. Votre écoute, vos conseils et vos beaux mots ont eu leur impact à chaque instant. Je ne vous remercierai jamais assez.

Élise et Abbie. Amies de toujours. Votre amitié et votre présence m'aident constamment à m'accrocher. Merci pour votre patience et votre compréhension à travers les années. Votre écoute, votre respect et vos propos m'ont permis de réfléchir, de me ressaisir et de persévérer. Je vous remercie très sincèrement d'être toujours là.

Amis. Mes très chers amis, les amis du début et ceux qui viennent d'arriver, les amis d'ici rencontrés ailleurs et ceux d'ailleurs rencontrés ici. Il y a une partie de chacun de vous dans ce mémoire. Votre amitié, votre écoute, votre support, votre intérêt et vos encouragements, le moindre petit geste et la plus simple parole, m'ont redonné l'énergie nécessaire. Du fond du cœur, un immense merci.

Tous les autres. Grand-mères, tantes, oncles, cousines, camarades de classe, collègues de travail et amis. Tous ceux qui ont pris des nouvelles à un moment ou à un autre, merci pour votre gentillesse. C'était une bouffée de chaleur à chaque fois.

Grand-Mère et Grand-Père. Même si vous vous êtes faits un peu entourloupier par le colporteur de Grolier, merci d'avoir acheté *L'Encyclopédie de la jeunesse*, sinon je n'aurais jamais découvert mon corpus de maîtrise dans la bibliothèque du sous-sol.

*L'Encyclopédie de la jeunesse*. Cette encyclopédie a quelque chose de spécial. Je ne sais pas si c'est parce que ma tante me parle de *La petite poule rousse* avec des étoiles dans les yeux, ou si c'est le souvenir des gens de qui j'ai acheté les différentes éditions qui me disaient d'en prendre bien soin, peut-être aussi que c'est dû au fait que les articles canadiens-français m'ont réchauffé le cœur, en me rappelant ma province chérie, pendant que j'avais les deux pieds dans la toundra. Quoi qu'il en soit, j'ai une affection toute particulière pour cet ouvrage. Je n'aurai malheureusement pas réussi à lui rendre justice autant qu'il le mérite, mais j'espère qu'on saura lui donner la place qui lui revient dans l'histoire du livre.

## Résumé

Ce mémoire de maîtrise étudie *L'Encyclopédie de la jeunesse* publiée par la Société Grolier de Montréal en 1923. Il s'agit en fait de l'adaptation canadienne-française de plusieurs encyclopédies publiées antérieurement. Son histoire commence avec *The Children's Encyclopaedia* (Londres, 1908-1910) et se poursuit avec *The Book of Knowledge* (New York, 1910 ; Toronto, 1923) et *L'Encyclopédie de la jeunesse* (Paris, débuts des années 1920). *L'Encyclopédie de la jeunesse* de Montréal se caractérise par un chapitre réservé au Canada qui contient certains articles rédigés par des professeurs de l'Université de Montréal, associés à la revue *L'Action française*. Teintés de l'idéologie de la revue, leurs textes présentent la province de Québec aux jeunes lecteurs.

Dans le premier chapitre du mémoire, d'une part, nous retraçons une brève histoire de la Société Grolier, et d'autre part nous présentons les éditions ayant précédé *L'Encyclopédie de la jeunesse* de Montréal. Ensuite, dans le deuxième chapitre, nous nous concentrons sur le contenu de la première édition de l'adaptation canadienne-française de la série encyclopédique, ainsi que sur son évolution jusqu'à sa dernière édition en 1969. Enfin, dans le troisième chapitre, nous analysons plus en détail le chapitre « Le livre du Canada » de l'encyclopédie, et son contenu. Nous nous penchons plus particulièrement sur les articles traitant de la province de Québec écrits par les collaborateurs canadiens-français. Nous examinons l'influence de l'idéologie clérico-nationaliste de *L'Action française* dans le portrait de la province créé par leurs articles.



## Table des matières

Composition du jury.....	2
Remerciements .....	3
Résumé .....	4
Table des matières .....	5
 Introduction .....	 7
 Chapitre un : The Grolier Society et les multiples adaptations de <i>The Children's Encyclopaedia</i> ..	 18
1.1 Petite histoire générale de The Grolier Society .....	19
1.2 The Grolier Society au Canada et au Québec.....	23
1.2.1 Les succursales canadiennes .....	23
1.2.2 Les activités éditoriales de la Société Grolier au Québec.....	25
1.2.3 La vente directe .....	27
1.3 Les éditions antérieures à <i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i> .....	35
1.3.1 <i>The Children's Encyclopaedia</i> : les origines anglaises .....	35
1.3.2 <i>The Book of Knowledge</i> : l'édition états-unienne .....	41
1.3.3 <i>The Book of Knowledge</i> : l'édition canadienne-anglaise .....	45
1.3.4 <i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i> : l'édition française.....	50
 Chapitre deux : L'édition québécoise de <i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i> (1923).....	 55
2.1. Les débuts de la littérature pour la jeunesse au Québec .....	56
2.2. La présentation de <i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i> , édition de 1923 .....	59
2.3 Le contenu de <i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i> .....	62
2.3.1. La genèse .....	62
2.3.2. La description du contenu textuel et visuel.....	64
2.4 La diffusion .....	71
2.5 L'évolution de <i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i> de 1923 à 1969 .....	72
2.5.1 Les éditions de 1923 à 1942.....	72

2.5.2 La refonte de 1949 .....	74
2.5.3 Les éditions de 1959 à 1969.....	78
2.6 La réception.....	82
Chapitre trois : Le contenu canadien de <i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i> .....	85
3.1 Le chapitre canadien.....	86
3.1.1 « Le livre du Canada » : les articles d'auteurs anglophones.....	87
3.2 Les premiers collaborateurs canadiens-français de <i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i> .....	92
3.2.1 Émile Chartier.....	93
3.2.2 Frère Marie-Victorin.....	94
3.2.3 Olivier Maurault .....	95
3.2.4 Léon Lorrain .....	96
3.2.5 Yves Tessier-Lavigne .....	97
3.2.6 Georges Hermyle Baril .....	98
3.2.7 Joseph Albert Baudouin.....	99
3.2.8 Adhémar Mailhot .....	99
3.3 La Ligue d'Action française et sa revue <i>L'Action française</i> .....	101
3.4 « Le livre du Canada. Le Canada français » .....	104
3.5 Le portrait du Canada français .....	107
3.5.1 Un Canada français catholique .....	108
3.5.2 Un Canada français rural .....	111
3.5.3 Une histoire de résistance .....	113
3.5.4 La langue et la culture canadienne-française.....	116
3.5.5 Un Canada français en développement économique et commercial .....	123
Conclusion.....	129
Annexes .....	135
Bibliographie .....	184
Liste des images et des tableaux.....	202
Liste des annexes.....	203

## Introduction

Publiée en 1923, par la Société Grolier de Montréal, *L'Encyclopédie de la jeunesse* est le fruit de l'adaptation de plusieurs encyclopédies étrangères : *The Children's Encyclopaedia* parue à Londres de 1908 à 1910, *The Book of Knowledge* publié à New York en 1910 et à Toronto en 1923, ainsi que *L'Encyclopédie de la jeunesse* éditée à Paris aux débuts des années 1920. L'adaptation québécoise va elle-même connaître de nombreuses rééditions, jusqu'en 1969. Faisant une large place aux sciences, *L'Encyclopédie de la jeunesse* présente notamment un chapitre sur le Canada qui comprend entre autres des articles portant sur le Canada français. Tant à cause de ses origines éditoriales complexes, du succès qu'elle a connu et de son contenu diversifié, *L'Encyclopédie de la jeunesse* est un ouvrage fascinant à étudier. Notre projet de mémoire consiste à retracer l'histoire de cette publication méconnue et à analyser le contenu qui porte sur le Canada, spécialement les articles traitant du Canada français.

## L'état de la question

Sans être un manuel scolaire, *L'Encyclopédie de la jeunesse* de la Société Grolier a tout de même des visées didactiques. Pourtant, les chercheurs qui se sont intéressés aux ouvrages scolaires au Québec, notamment Paul Aubin<sup>1</sup>, n'en font pas mention, cela est probablement dû au fait qu'elle se situe à l'extérieur des réseaux scolaires. *L'Encyclopédie de la jeunesse* n'est pas non plus traitée dans les ouvrages de référence en histoire de l'édition au Québec et en histoire de la littérature pour

---

<sup>1</sup> P. Aubin, *L'état québécois et les manuels scolaires au XIX<sup>e</sup> siècle*, Coll. « Cahiers du GRÉLQ », 2, Sherbrooke, Éditions Ex libris, 1995, 119 p. ; P. Aubin, *Le manuel scolaire dans l'historiographie québécoise*, Coll. « Cahiers du GRÉLQ », 5, Sherbrooke, Éditions Ex libris, 1997, 151 p. ; P. Aubin (dir.), *300 ans de manuels scolaires au Québec*, Québec, Bibliothèque et archives nationales du Québec et Presses de l'Université Laval, 2006, p. 120-131. ; F. Bouvier, P. Aubin et autres (dir.), *L'Histoire nationale à l'école québécoise : regards sur deux siècles d'enseignement*, Québec, Septentrion, 2012, 508 p.

la jeunesse au Québec, hormis quelques passages rapides qui soulignent la popularité de l'encyclopédie dans les années 1950, l'édition de 1923 n'est mentionnée nulle part. Ils servent tout de même à retracer le contexte dans lequel l'encyclopédie a été publiée et a évolué pendant près d'un demi-siècle. Dans *La littérature pour la jeunesse au Québec*<sup>2</sup>, Édith Madore, qui propose un survol rapide de la littérature jeunesse au Québec, considère que la première période de production s'étend 1920 à 1960. Les productions pour la jeunesse sont alors des outils servant à propager des idées patriotiques et religieuses chez les jeunes. La première littérature intentionnelle écrite pour la jeunesse au Québec est constituée en grande partie d'œuvres de fiction, dont des romans historiques, cependant, quelques ouvrages à caractère documentaire paraissent aussi, en particulier à partir des années 1930.

Dans l'*Histoire de la littérature pour la jeunesse*<sup>3</sup>, Françoise Lepage décrit plus en détail la naissance de la littérature pour la jeunesse au Québec et sa mission d'éducation nationale.<sup>4</sup> *L'Oiseau bleu* (1921-1940), de la Société Saint-Jean-Baptiste, est la première revue pour enfant publiée au Québec. Les romans-feuilletons qu'elle renferme constituent les premiers ouvrages de fiction pour les enfants. À ses débuts, la littérature pour la jeunesse sert à éveiller la conscience nationale<sup>5</sup> et ce sera aussi le cas de *L'Encyclopédie de la jeunesse*, particulièrement de ses articles canadiens-français. Lepage consacre également un chapitre complet aux genres paralittéraires du documentaire et de la bande dessinée. Selon elle, l'effervescence scientifique des années 1920 et 1930 favorise l'apparition du documentaire permettant d'expliquer la science à un public non

---

<sup>2</sup> É. Madore, *La littérature pour la jeunesse au Québec*, Coll. « Collection Boréal express », 6, [Montréal], Boréal, 1994, 126 p.

<sup>3</sup> F. Lepage, *op. cit.*, 596 p.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p.156.

<sup>5</sup> *Ibid.*

spécialisé.<sup>6</sup> Toutefois, aucun éditeur, sinon Grolier, n'entreprend la publication de série encyclopédique, comme on le verra dans ce mémoire.

L'*Histoire de l'édition au Québec au XX<sup>e</sup> siècle*<sup>7</sup> contient un chapitre sur l'édition pour la jeunesse qui décrit entre autres sur les différentes initiatives visant à la promouvoir. En 1912, par exemple, la maison d'édition Beauchemin crée la « Bibliothèque canadienne », une collection de livres de récompenses canadiens-français, qui succède à la « Bibliothèque religieuse et nationale » de Cadieux & Delorme (1882-1912).<sup>8</sup> Mais rares sont les éditeurs qui disposent d'une infrastructure assez solide pour mener de grands chantiers éditoriaux. L'*Encyclopédie de la jeunesse* apparaît donc dans un marché complètement libre et où la demande commence à percer.

Le troisième volume de L'*Histoire du livre et de l'imprimé au Canada*<sup>9</sup>, qui couvre la période de 1918 à 1980, renferme un chapitre portant sur l'édition de la littérature pour la jeunesse au Canada français et au Canada anglais. La production littéraire pour la jeunesse n'a pas évolué à la même vitesse dans les deux groupes linguistiques : alors qu'elle commence à se développer dans les années 1920 au Québec, il faut attendre les années 1960 au Canada anglais. Dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les ouvrages pour les jeunes canadiens-anglais étaient donc importés, en majorité des États-Unis et de l'Angleterre. Cela permet de situer la Société Grolier dont les activités débutent en Ontario.

---

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 344.

<sup>7</sup> J. Michon (dir.), *op. cit.*, 1999, 482 p. ; J. Michon (dir.), *Histoire de l'édition littéraire au Québec au XX<sup>e</sup> siècle. Le temps des éditeurs 1940-1959*, vol. 2, Montréal, Fides, 2004, 533 p. ; J. Michon (dir.), *Histoire de l'édition littéraire au Québec au XX<sup>e</sup> siècle. La bataille du livre. 1960-2000*, vol. 3, Montréal, Fides, 2010, 511 p.

<sup>8</sup> J. Michon (dir.), *op. cit.*, 1999, p. 154 et 156.

<sup>9</sup> Y. Lamonde, P. Fleming et F. A. Black (dir.), *Histoire du livre et de l'imprimé au Canada. De 1840 à 1918*, vol. 2, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2005, 690 p. ; C. Gerson et J. Michon (dir.), *Histoire du livre et de l'imprimé au Canada. De 1918 à 1980*, vol. 3, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2007, p. 671.

## La problématique et le cadre théorique

L'encyclopédie est un genre qui apparaît au XVIII<sup>e</sup> siècle. En 1745, le libraire Le Breton envisage de produire une traduction française de la *Cyclopaedia or Universal Dictionary of the Arts and Sciences* d'Ephraïm Chamber paru en 1728, en Angleterre. Finalement, le projet se transforme et c'est un ouvrage original qui verra le jour : l'*Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* (1751-1772) de Diderot et d'Alembert. Toute originale soit-elle, l'*Encyclopédie* ne constitue pas moins « une refonte<sup>10</sup> » des dictionnaires de langue, de faits et de choses qui se sont multipliés aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles<sup>11</sup>. Contrairement au dictionnaire qui s'en tient à la définition des mots, l'encyclopédie est un « ouvrage où est exposé selon un ordre thématique ou alphabétique l'ensemble des connaissances humaines, ou l'ensemble des connaissances concernant un domaine particulier.<sup>12</sup> » Les encyclopédies répondent en effet à la volonté de vulgariser les concepts pour un public non spécialisé. Elles relèvent du genre du documentaire qui se caractérise par son intention didactique, son objectif étant de transmettre des connaissances au lecteur. Au XIX<sup>e</sup> siècle, avec les progrès scientifiques et techniques<sup>13</sup>, le genre connaît un essor fulgurant. Plusieurs entreprises telles que Larousse en France et The Grolier Society aux États-Unis<sup>14</sup> en font leur spécialité.

Dans le cadre de notre mémoire, nous nous intéresserons aux origines de *L'Encyclopédie de la jeunesse*, en plus de nous pencher sur sa première édition de 1923 et son évolution jusqu'en 1969. Nous étudierons aussi le contenu canadien, spécialement les articles canadiens-français.

---

<sup>10</sup> B. Braud, « Dictionnaire », dans P. Fouché, D. Péchouin et P. Schuwer (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre*, vol. I : A-D, [Paris], Éditions du Cercle de la Librairie, 2002, p. 772.

<sup>11</sup> *Ibid.*

<sup>12</sup> [S. A.], « Encyclopédie », dans P. Fouché, D. Péchouin et P. Schuwer (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre*, vol. II : E-M, [Paris], Éditions du Cercle de la Librairie, 2005, p. 68.

<sup>13</sup> J.-Y. Mollier et B. Dubot, *Histoire de la librairie Larousse (1852-2010)*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 2012, p. 79.

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 184-187.

Sachant que la majorité des auteurs canadiens-français ont participé à la revue *L'Action française*, nous chercherons à savoir si l'image du Canada français reflète l'idéologie de ce mouvement.

Dans *Gens de lettres, gens du livre*, Robert Darnton affirme que l'histoire du livre permet de « comprendre comment les idées ont été communiquées par les caractères imprimés et comment la diffusion du mot imprimé a affecté la pensée et le comportement de l'humanité au cours des cinq cents dernières années<sup>15</sup> ». En considérant le livre comme un moyen de communication, l'histoire du livre observe son processus de production et de diffusion qui met en scène plusieurs acteurs du monde du livre. Reprenant cette démarche, nous étudierons *L'Encyclopédie de la jeunesse* en nous intéressant à la place de cet ouvrage dans la société et aux représentations de cette dernière dans son contenu. En offrant une encyclopédie aux jeunes Canadiens français, la Société Grolier se positionne dans plusieurs champs à la fois : le genre du documentaire et des ouvrages de vulgarisation, l'édition pour la jeunesse et la littérature de grande diffusion. Quelles idées l'encyclopédie a-t-elle répandues et de quelles façons l'a-t-elle fait? Les propos canadiens-français transmettent des valeurs à l'enfant qui, à leur tour, influencent sa vision du monde et la construction de son identité canadienne-française.

En outre, nous utiliserons la notion du paratexte que Gérard Genette définit comme « ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public.<sup>16</sup> » Il est constitué du péritexte, tous les éléments entourant le texte dans l'espace du livre, et de l'épitéxte, tout ce qui concerne le texte à l'extérieur du volume.<sup>17</sup> Nous nous intéresserons à certains éléments paratextuels de *L'Encyclopédie de la jeunesse*, dont le titre, les chapitres, le nombre de tomes, les illustrations, les discours préfaciels et la matérialité, pour tenter de déterminer leur

---

<sup>15</sup> R. Darnton, *Gens de lettres, gens du livre*, Coll. « Histoire », traduit de l'anglais par M.-A. Revellat, Paris, Éditions Odile Jacob, c1992, p. 153.

<sup>16</sup> G. Genette, *Seuils*, Paris, Éditions du Seuil, [c2002] (1<sup>re</sup> édition : 1987), coll. « Point », p. 7-8.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 11.

signification et à leur évolution. Quels éléments se transforment? À quel moment se produisent les changements? Nous tenterons aussi de cerner les intentions des collaborateurs canadiens-français, en nous penchant sur les préfaces qu'ils rédigent. Au fil des éditions, les préfaces canadiennes-françaises en viennent à présenter l'encyclopédie dans son ensemble plutôt que seulement le chapitre sur le Canada, ce qui nous porte à croire que les collaborateurs montréalais occupent plus de place dans le projet de *L'Encyclopédie de la jeunesse*.

La notion d'adaptation permet également de décrire la production de *L'Encyclopédie de la jeunesse*. Selon Marc-Emmanuel Mélon, dans le *Dictionnaire du littéraire*, l'adaptation « implique forcément une relation hypertextuelle à l'œuvre de départ, et un travail de transformation plus ou moins important<sup>18</sup> ». L'adaptation s'applique autant au passage d'une œuvre vers un nouveau moyen d'expression, que sa reprise dans le même mode de communication. Dans le *Dictionnaire encyclopédique du livre*, Philippe Schuwer explique que les ouvrages documentaires peuvent nécessiter des modifications lorsqu'ils sont adaptés pour un nouveau pays, car les références culturelles varient selon les territoires et les populations.<sup>19</sup> Lorsque la Société Grolier publie *L'Encyclopédie de la jeunesse*, elle adapte des éditions étrangères pour le public canadien-français. Le contenu de l'adaptation canadienne-française est constitué de la traduction d'articles de *The Children's Encyclopaedia* et de *The Book of Knowledge*, ainsi que des articles canadiens des éditions new-yorkaise et torontoise de *The Book of Knowledge*. Cependant avec l'ajout d'articles sur le Canada français, *L'Encyclopédie de la jeunesse* aborde les réalités du territoire pour lequel il est adapté.

---

<sup>18</sup> M.-E. Mélon, « Adaptation », dans P. Aron, D. Saint-Jacques et A. Viala (dir.), *Le Dictionnaire du littéraire*, Paris, Presses universitaires de France, 2002, p. 4-5.

<sup>19</sup> P. Schuwer, « Adaptation », dans *Dictionnaire encyclopédique du livre*, vol. I : A-D, op. cit., p. 24.



Par ailleurs, deux ouvrages décrivant le mouvement de L'Action française mené par Lionel Groulx nous permettent de cerner son idéologie. D'abord, dans *Penser la nation. La Ligne d'action nationale 1917-1960*, Pascale Ryan traite de l'évolution du mouvement de l'Action française pendant un peu plus de 40 ans. Le premier chapitre nous intéresse particulièrement, puisqu'il traite de la Ligue d'Action française (1913-1928), en décrivant l'« entreprise de réveil national<sup>20</sup> » qu'elle entreprend. La revue mensuelle *L'Action française* (1917-1928) est un des moyens pour diffuser son message. Décrivant ses thèmes annuels, Ryan présente les grandes lignes de l'idéologie de l'Action française. Le mouvement de l'Action française accorde une grande importance à l'histoire de la nation, à la religion catholique, ainsi qu'à la langue française. Elle considère également que la province doit contrôler ses ressources et son économie. Le peuple canadien-français doit être nationaliste et défendre ses droits, pour assurer la survie de la nation et son épanouissement.

Ensuite, Susan Mann, dans *Lionel Groulx et l'Action française. Le Nationalisme canadien-français dans les années 1920*, décrit plus en détail l'histoire de la Ligue d'Action française qui « propose au Canada français d'après-guerre un audacieux projet de régénération nationale<sup>21</sup> ». Mann aborde plus précisément la position de l'Action française sur les thèmes de la religion, de l'histoire, de la langue, de l'industrialisation, de l'urbanisation et de la politique. L'Action française se présente comme la « [...] gardienne des intérêts de la *race*<sup>22</sup> » dont la religion catholique et la langue française sont les traits identitaires.

---

<sup>20</sup> P. Ryan, *Penser la nation. La Ligne d'action nationale 1917-1960*, Coll. « Domaine histoire », Montréal, Leméac, 2006, p. 85.

<sup>21</sup> S. Mann, *Lionel Groulx et l'Action française. Le nationalisme canadien-français dans les années 1920*, Coll. « Études québécoises », 72, Traduction de M. Leroux, Montréal, VLB Éditeur, 2005, p. 45.

<sup>22</sup> *Ibid.*, p. 49. Citation tirée du Fonds Gauvreau, Vanier à Gauvreau, 18 février 1921. L'auteur souligne.

Ces auteures fournissent un portrait de l'Action française qui nous sera utile pour déterminer les similitudes et les différences entre son discours et celui des articles canadiens-français de *L'Encyclopédie de la jeunesse*. Nous serons ainsi en mesure d'établir s'ils reflètent l'idéologie de l'Action française.

### **Les objectifs et les hypothèses**

Comme notre projet de mémoire consiste à retracer l'histoire de *L'Encyclopédie de la jeunesse*, nous nous intéresserons à ses conditions de production et de diffusion. Qu'est-ce que la Société Grolier de Montréal et quelles sont ses activités d'édition? Quelle place occupe *L'Encyclopédie de la jeunesse* dans l'histoire de la littérature pour enfant au Québec? Nous croyons que dès ses débuts, elle représente un ouvrage unique dans la production littéraire pour la jeunesse, puisqu'à part quelques livres à caractère documentaire, aucune série encyclopédique pour les enfants n'est produite.

Ensuite, nous étudierons la première édition de *L'Encyclopédie de la jeunesse* en 1923. L'étude de certains éléments paratextuels permet de déterminer la façon dont l'ouvrage se présente au lecteur. Nous voulons ensuite nous pencher sur l'évolution de la série de 1923 à 1969. Quelles modifications se produisent et quels sont leurs impacts? Nous verrons que le contenu varié de *L'Encyclopédie de la jeunesse* augmente considérablement au fil des ans, la série passant de douze à quatorze tomes.

Finalement, nous nous intéresserons au chapitre sur le Canada et plus spécifiquement à son contenu canadien-français. Sous quelles thématiques la province est-elle décrite? De quelle façon les articles canadiens-français diffèrent-ils de ceux sur le Canada? Quelle représentation du Canada français offrent-ils? Qui sont les collaborateurs canadiens-français ayant participé à l'adaptation? Nous croyons que les textes canadiens-français de l'encyclopédie reflètent l'idéologie de la Ligue

de l'Action française, puisque les auteurs semblent mettre l'accent sur le caractère religieux et français de la nation, en plus d'insister sur son histoire, ainsi que sur sa population rurale.

## **Le corpus**

Notre corpus élargi est constitué des encyclopédies antérieures à la publication de l'édition montréalaise de *L'Encyclopédie de la jeunesse*. Nous avons été en mesure de retrouver certaines de celles-ci, dont le premier volume d'une édition non datée (possiblement parue entre 1930 et 1950) de *The Children's Encyclopedia* publié par The Educational Book Company à Londres, ainsi qu'une série incomplète de la première édition de *The Book of Knowledge* édité par The Grolier Society, à New York, en 1910-1911. Nous avons également pu étudier l'édition de 1923 de *The Book of Knowledge* publié par The Grolier Society, à Toronto. Enfin, il nous a été possible de consulter deux tomes, non datés (probablement parus au début des années 1920), de *L'Encyclopédie de la jeunesse* publiée par la Société Grolier, à Paris.

Bien que ces ouvrages ne soient pas tous des premières éditions, ils nous sont tout de même utiles, car ils fournissent des informations relatives au contenu proposé par les encyclopédies ayant précédé l'adaptation canadienne-française. Leurs discours préfaciels nous apportent également des précisions. Par ailleurs, les éditions new-yorkaise et torontoise contiennent des articles traitant du Canada, qui ont possiblement été traduits pour l'encyclopédie de Montréal.

L'essentiel de notre analyse porte néanmoins sur la première édition montréalaise de *L'Encyclopédie de la jeunesse* (1923). Nous étudierons aussi, plus sommairement, les quatorze éditions de l'ouvrage, que nous avons en notre possession et qui sont disponibles à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) : 1928, 1938, 1941, 1942, 1949, 1955, 1958, 1959, 1960, 1961, 1963, 1966, 1967 et 1969. Notons qu'en 1979, les éditions Grolier publient une nouvelle série intitulée *Encyclopédie de la jeunesse*, qui est rééditée en 1982. Nous avons exclu ces éditions

de notre corpus, car il s'agit de reprises, c'est-à-dire la « réutilisation du titre d'un ouvrage épuisé de longue date pour un ouvrage entièrement nouveau<sup>23</sup> ».

Enfin, pour l'étude du contenu canadien et canadien-français, nous utiliserons les 52 articles du chapitre « Le livre du Canada » de 1923. Nous analyserons plus en profondeur les 24 articles rédigés par les professeurs de l'Université de Montréal, afin de cerner la représentation du Canada français qui s'en dégage.

## La méthodologie

Nous avons consulté les éditions antérieures à *L'Encyclopédie de la jeunesse* qui sont disponibles à différents endroits. Le premier volume de *The Children's Encyclopædia* (Londres, [s.d.]), ainsi que *The Book of Knowledge* (New York, 1910-1911) sont numérisés et disponibles en ligne. *The Book of Knowledge* (Toronto, 1923) est disponible à Bibliothèque et archives Canada (BAC), alors que les deux volumes de *L'Encyclopédie de la jeunesse* (Paris, [début des années 1920]) sont conservés à BAnQ.

Pour étudier The Grolier Society et sa succursale de Montréal, diverses sources sont disponibles. Les Bases de données et outils de recherche du GRÉLQ, ainsi que l'Outil de découverte du service des bibliothèques et archives de l'Université de Sherbrooke permettent entre autres de retrouver plusieurs articles de journaux qui révèlent des éléments de l'histoire de la maison d'édition. Les annuaires *Lovell* de Montréal permettent également de recenser les adresses de la succursale québécoise au cours du XX<sup>e</sup> siècle. En outre, les ouvrages publiés par la Société Grolier de Montréal, disponibles pour la majorité à BAnQ, offrent un aperçu de la production de la maison d'édition. Les autres encyclopédies, comme *Pays et nations* (1938), *l'Encyclopédie*

---

<sup>23</sup> P. Schuwer, « Reprise », dans *Dictionnaire encyclopédique du livre*, vol. III : N-Z, op. cit., p. 549.

*Grolier* (1947) et *La science pour tous* (1963) fournissent aussi des informations sur les activités de Grolier au Québec.

Par ailleurs, à l'aide d'une grille de comparaison<sup>24</sup>, nous pourrions comparer les éditions de *L'Encyclopédie de la jeunesse* de 1923 à 1969, pour déterminer l'évolution de l'ouvrage en 46 ans. En ce qui a trait à l'analyse du chapitre canadien de 1923, nous avons constitué, une base de données inventoriant l'ensemble des articles relatifs au Canada et au Canada français de *L'Encyclopédie de la jeunesse* (1923). Nous pourrions exécuter des recherches quantitatives et qualitatives, notamment en ce qui a trait aux articles canadiens-français. Nous serons en mesure de les positionner par rapport au contenu canadien général.

En outre, nous avons établi des fiches détaillées sur les collaborateurs canadiens-français à partir de diverses sources, comme les fonds d'archives de Émile Chartier et de la Société des écrivains canadiens, disponibles à BAnQ, ainsi que le *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord* (DALFAN). Ces sources permettent de connaître davantage les auteurs et donc de mieux cerner le contenu canadien-français qu'ils rédigent dans l'encyclopédie. De plus, en consultant les articles qu'ils écrivent dans *L'Action française*, il est possible de vérifier si leurs propos dans *L'Encyclopédie de la jeunesse* s'en rapprochent.

Enfin, les comptes rendus que nous avons rédigés à la suite de la lecture des articles canadiens-français servent à déterminer les thématiques récurrentes et à établir les aspects mis de l'avant. On peut ainsi cerner la représentation du Canada français proposée par les auteurs et déterminer si elle reflète ou non le discours de l'Action française.

---

<sup>24</sup> Pour un aperçu de la grille de comparaison utilisée, se référer à l'annexe I « Grille de comparaison pour les différentes éditions de *L'Encyclopédie de la jeunesse* ».

## Chapitre un

### The Grolier Society et les multiples adaptations de *The Children's Encyclopaedia*

Le « G » de Grolier s'est retrouvé sur le dos d'une multitude de livres de la bibliothèque des enfants des années 1980 et 1990. En effet, la maison d'édition a publié et distribué plusieurs séries pour la jeunesse dans les dernières décennies du siècle dernier. On oublie toutefois qu'elle est active au Québec depuis les années 1920. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, elle a entre autres édité de nombreuses séries encyclopédiques pour les Canadiens français. D'ailleurs, dans l'avant-propos de l'*Encyclopédie Grolier* (1947), Émile Chartier écrit : « [a]ussi la Société Grolier croit-elle, en l'entreprenant [l'*Encyclopédie Grolier*], avoir accompli un geste, un geste de fidélité à son passé, inspiré par l'excellence de ses relations avec la population française tant du Québec que du Canada.<sup>25</sup> »

Le premier ouvrage pour le Canada français publié par la Société Grolier est *L'Encyclopédie de la jeunesse*<sup>26</sup> parue à Montréal, en 1923. Cet ouvrage documentaire est le fruit de l'adaptation de plusieurs éditions antérieures. Dans ce chapitre, nous retracerons d'abord l'histoire de The Grolier Society. Nous nous concentrons ensuite sur sa succursale montréalaise et ses activités d'édition au Québec. Enfin, nous proposerons un survol des éditions qui ont précédé *L'Encyclopédie de la jeunesse*.

---

<sup>25</sup> *Encyclopédie Grolier*, vol. 1, Montréal, Société Grolier, 1947, p. iii.

<sup>26</sup> Grolier Limitée, *Re: bill 45 : mémoire présenté à la Commission parlementaire des institutions financières, compagnies et coopératives siégeant sur la Loi de la protection du consommateur*, Montréal, Grolier limitée, 1970, f. 1.

## 1.1 Petite histoire générale de The Grolier Society

The Grolier Society est une maison d'édition fondée aux États-Unis, à la fin du dix-neuvième siècle.<sup>27</sup> Elle prend rapidement de l'expansion et ouvre même des succursales dans différents pays. L'entreprise a des activités d'édition variées, mais elle est surtout connue pour la publication de ses encyclopédies et de ses séries pour les enfants.

Le fondateur de The Grolier Society est Walter Jackson (1863-1923<sup>28</sup>). Nous connaissons peu de choses à son sujet, au début de la vingtaine, il est employé chez Estes and Lauriat, une maison d'édition de Boston fondé en 1872<sup>29</sup>. Il y occupe différents postes, il aurait travaillé entre autres à la supervision de l'édition, ainsi qu'au développement du secteur de la distribution.<sup>30</sup> Nous ignorons à quel moment il quitte l'entreprise, mais nous savons qu'il a travaillé à des projets d'édition de son côté. Il fonde The Grolier Society<sup>31</sup> en 1895. Peu d'informations sont disponibles sur cette maison d'édition. Nous savons qu'elle a d'abord publié des éditions de luxe de classiques de la littérature<sup>32</sup> qui étaient vendues par souscription.<sup>33</sup>

Jackson travaille également à des projets éditoriaux extérieurs à The Grolier Society. Il est par exemple partenaire avec Horace Everett Hooper (1859-1922<sup>34</sup>) dans le projet d'édition de

---

<sup>27</sup> Pour un aperçu de la chronologie de The Grolier Society, se référer à l'annexe II « Chronologie de The Grolier Society ».

<sup>28</sup> Wikipedia, « Walter Montgomery Jackson », *Wikipedia. The Free Encyclopedia*, [Online], March 18 2017, [http://en.wikipedia.org/wiki/Walter\\_Montgomery\\_Jackson](http://en.wikipedia.org/wiki/Walter_Montgomery_Jackson) (Page consulted on May 22 2018).

<sup>29</sup> Thoughts of Bibliomaven, « Estes and Lauriat wins International Exhibition Award », Thoughts of Bibliomaven, [Online], February 1 2012, <http://bookofbibliomaven.blogspot.com/2012/02/estes-and-lauriat-wins-international.html>, (Page consulted on May 22 2018).

<sup>30</sup> Wikipedia, « Walter Montgomery Jackson », *op. cit.*

<sup>31</sup> Elle est nommée en l'honneur du bibliophile français Jean Grolier de Servières (v. 1489, 1490-1565) qui possédait une grande collection de livres aux reliures luxueuses. (F. Le Bars, « Grolier, Jean », dans P. Fouché, D. Péchouin et P. Schuwer (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre, vol. II : E-M*, [Paris], Éditions du Cercle de la Librairie, 2005, p. 429-433.)

<sup>32</sup> Wikipedia, « Grolier », *Wikipedia. The Free Encyclopedia*, [Online], April 25 2018, <http://en.wikipedia.org/wiki/Grolier> (Page consulted on May 22 2018).

<sup>33</sup> P. M. Wright, « Grolier Inc. », *The Oxford Companion to the Book*, [Online], 2010, <http://www.oxfordreference.com.ezproxy.usherbrooke.ca/view/10.1093/acref/9780198606536.001.0001/acref-9780198606536-c-2074?rskey=wQLFxx&result=2023> (Page consulted on January 7 2018).

<sup>34</sup> Encyclopaedia Britannica, « Horace Everett Hooper », *Encyclopaedia Britannica*, [Online], 2018, <http://www.>

l'*Encyclopædia Britannica*. Hooper a œuvré à différentes campagnes de ventes de livres, entre autres à la Western Book and Stationery Company<sup>35</sup>, ainsi qu'à la vente du *Century Dictionary*<sup>36</sup> (première édition : 1889-1891<sup>37</sup>). En 1897, lors d'une visite à Londres<sup>38</sup>, il croit possible de vendre en Angleterre<sup>39</sup> une réimpression de la neuvième édition de l'*Encyclopædia Britannica* (publiée pour la première fois au Royaume-Uni de 1875 à 1889<sup>40</sup>), selon des méthodes de vente directe. Il semblerait s'agir plus précisément de vente par correspondance<sup>41</sup>, incluant des modes de paiement facilitants, comme des paiements par versement.<sup>42</sup> Hooper réussit son pari et l'encyclopédie se vend très bien. Jackson et Hooper publient ensuite la dixième édition de l'*Encyclopædia Britannica*<sup>43</sup> (1902-1903). Lors du développement de la onzième édition (1910-1911), Jackson, qui tente de prendre le contrôle du projet, se retrouve devant la justice contre Hooper. Jackson perd son procès<sup>44</sup> et se retire du partenariat d'affaire en 1908-1909.<sup>45</sup>

Malgré cette fin malheureuse, cette aventure permet à Jackson de se familiariser avec le monde des dictionnaires et des encyclopédies. Ainsi, en 1910, peu après avoir laissé le projet d'édition de l'*Encyclopædia Britannica*, il achète les droits de *The Children's Encyclopaedia* (1908-1910) éditée par The Educational Book Company de Londres, pour la publier aux États-

---

britannica.com/biography/Horace-Everett-Hooper (Page consulted on May 22 2018).

<sup>35</sup> *Ibid.*

<sup>36</sup> *Ibid.*

<sup>37</sup> Encyclopaedia Britannica, « Century Dictionary and Cyclopedia », *Encyclopaedia Britannica*, [Online], 2018, <https://www.britannica.com/topic/Century-Dictionary-and-Cyclopedia> (Page consulted on August 14 2018).

<sup>38</sup> Encyclopaedia Britannica, « Horace Everett Hooper », *op.cit.*

<sup>39</sup> Nous croyons qu'il s'agit de l'Angleterre, car le *Times* de Londres supporte financièrement le projet (Encyclopaedia Britannica, « Horace Everett Hooper », *op. cit.*). Il est possible de croire qu'ils voulaient également la vendre aux États-Unis, mais nous n'avons pas trouvé d'information à ce sujet.

<sup>40</sup> L'éditeur de la neuvième édition est A & C Black, à Édimbourg (Wikipédia, « Encyclopædia Britannica », *Wikipédia. L'encyclopédie libre*, [En ligne], 12 mai 2018, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Encyclop%C3%A6dia\\_Britannica](https://fr.wikipedia.org/wiki/Encyclop%C3%A6dia_Britannica) (Page consultée le 22 mai 2018)).

<sup>41</sup> *Ibid.*

<sup>42</sup> Encyclopaedia Britannica, « Horace Everett Hooper », *op.cit.*

<sup>43</sup> Il s'agit en fait d'un supplément de onze volumes, ajouté à la neuvième édition. (*Ibid.*)

<sup>44</sup> *Ibid.*

<sup>45</sup> Wikipedia, « Walter Montgomery Jackson », *op. cit.*



Unis sous le titre *The Book of Knowledge*. Cette encyclopédie deviendra l'une des principales publications de sa maison d'édition.<sup>46</sup>

En 1936, The Grolier Society est achetée par Fred Murphy (1889-1979<sup>47</sup>) et s'incorpore pour devenir The Grolier Society, Inc. Devenu vendeur à la Grolier Society en 1912, Murphy gravit les échelons au fil des ans et achète finalement la compagnie en 1936.<sup>48</sup> Il sera à la tête de la maison d'édition pendant une trentaine d'années, se retirant en 1967. Peu de temps après être devenu propriétaire de l'entreprise, Murphy achète les droits de l'*Encyclopedia Americana* qui sera un autre des principaux ouvrages de The Grolier Society.<sup>49</sup> Sous sa direction, la maison d'édition axe sa production sur les encyclopédies généralistes et les ouvrages de référence, et ses ventes augmentent rapidement. Parmi ses publications les plus connues figurent *The Book of Knowledge* (1910), *Lands and Peoples* (1930?<sup>50</sup>), *Encyclopedia Americana* ([1945?]<sup>51</sup>).

La compagnie prend le nom Grolier Incorporated dans les années 1960.<sup>52</sup> Durant cette période, elle compte parmi les plus importants éditeurs d'encyclopédies et d'ouvrages de référence aux États-Unis.<sup>53</sup> Elle publie alors *The American Peoples Encyclopedia* (1962?), *Encyclopedia International* (1963-1964?), *Grolier Universal Encyclopedia* (1965?), *Book of Art* (c1965?), *The New Book of Knowledge* (1966?), *Book of Popular Sciences* (1969?).

---

<sup>46</sup> P. M. Wright, *op. cit.*

<sup>47</sup> Goodman Jr, George, « Fred P. Murphy, 90, Ex-Chief of Grolier », *The New York Times*, [Online], October 29, 1979, p. D11, [http://www.nytimes.com/1979/10/29/archives/fred-p-murphy-90-exchief-of-grolier-an-aggressive-executive-he-led.html?\\_r=0](http://www.nytimes.com/1979/10/29/archives/fred-p-murphy-90-exchief-of-grolier-an-aggressive-executive-he-led.html?_r=0) (Page consulted on May 22 2018).

<sup>48</sup> *Ibid.* Il aurait même vendu pour un million de dollars de livres.

<sup>49</sup> Reference for Business, « Grolier Incorporated-Company Profile, Information, Business Description, History, Background Information on Grolier Incorporated », *Reference for Business*, [Online], 2018, <http://www.referenceforbusiness.com/history2/13/Grolier-Incorporated.html#ixzz42brFgLF8>, (Page consulted on May 22 2018).

<sup>50</sup> Pour *Lands and Peoples* et les titres suivants, les années de publication correspondent à celles des plus vieilles notices retrouvées dans le catalogue de Library of Congress.

<sup>51</sup> Wikipedia, « Encyclopedia Americana », *Wikipedia. The Free Encyclopedia*, [Online], March 27 2018, [https://en.wikipedia.org/wiki/Encyclopedia\\_Americana](https://en.wikipedia.org/wiki/Encyclopedia_Americana) (Page consulted on August 14 2018).

<sup>52</sup> Reference for Business, *op. cit.*

<sup>53</sup> *Ibid.*

Dans les années 1980, Grolier continue de publier des séries encyclopédiques, telles *Academic American Encyclopedia* (1982?), *Encyclopedia of Knowledge* (1991?). Elle publiera aussi plusieurs collections pour la jeunesse, notamment « Help Me Be Good » (c1988 ?), « Questions Kids Ask » ([fin des années 1980?]<sup>54</sup>), « AlphaPets » (début des années 1990?<sup>55</sup>), « Baby's First Disney Books » (1999-2000?), « Barbie and Friends Book Club » (1999-2000) et « Disney's Wonderful World of Reading » (c1995-c2001?).

Notons qu'en 1982, The Grolier Society devient l'un des premiers éditeurs sur le marché de l'information électronique en créant la filiale Grolier Electronic Publishing. En 1986, celle-ci lance la première encyclopédie sur CD-ROM, *Academic American Encyclopedia*.<sup>56</sup>

Nous savons, par ailleurs, que The Grolier Society a poursuivi des activités dans plusieurs pays, mais nous en retrouvons peu de traces, à l'exception de mentions qui apparaissent parfois dans les différents documents. On note ainsi, dans l'article « Grolier-Incorporated » : « [t]he company sold these products in the U.S, Canada, and in 20 other countries through its operations in Mexico, Italy, Australia, the United Kingdom, and the Philippines.<sup>57</sup> » The Grolier Society aurait également eu des succursales en France, en Espagne, à Cuba, en Argentine, au Brésil<sup>58</sup>, ainsi qu'en Asie<sup>59</sup>.

---

<sup>54</sup> Amazone, « Questions Kids Ask About Inventions (Questions Kids Ask, 13) », Amazone, [Online], 2018, <https://www.amazon.com/Questions-Kids-Ask-About-Inventions/dp/0717225526> (Page consulted on August 15 2018).

<sup>55</sup> Amazone, « AlphaPets Complete Set of 26 (A-Z) (AlphaPets, Volume 1-26) », Amazone, [Online], 2018, <https://www.amazon.com/AlphaPets-Complete-Set-26-1-26/dp/B002QV0W54> (Page consulted on August 15 2018).

<sup>56</sup> *Ibid.*

<sup>57</sup> *Ibid.*

<sup>58</sup> Deux volumes d'une édition française non datée de *L'Encyclopédie de la jeunesse* sont conservés au centre de conservation de BAnQ à Montréal. Sur la page de titre des deux volumes, sous la mention « Société Grolier, Éditeur », les villes suivantes sont inscrites : Paris, Montréal, Toronto, La Havane, New York, Valparaiso, Buenos-Ayres, Rio de Janeiro. Par ailleurs, un extrait de la préface de *The Book of Knowledge* (New York, 1918), indique que l'encyclopédie a été publiée dans plusieurs langues : « [s]ince THE BOOK OF KNOWLEDGE was first made, special editions have been printed in French and in Italian for the children of those nations, and in Spanish for our little friends in Cuba and South America. » (*The Book of Knowledge*, vol. 1, New York, The Grolier Society, 1918, p. viii. L'auteur souligne.)

<sup>59</sup> Reference for Business, *op. cit.*

Dans ses dernières décennies d'existence, The Grolier Society change de main à quelques reprises.<sup>60</sup> À la suite d'une prise de contrôle<sup>61</sup>, elle est d'abord acquise par Hachette en avril 1988<sup>62</sup>. Hachette opère une restructuration de la compagnie, en plus de vendre plusieurs des filiales acquises par The Grolier Society au fil des ans. En 1996, Grolier Online est lancé, il s'agit d'une « subscription-based Internet educational portal aimed at schools and public libraries.<sup>63</sup> » En 1999, Lagardère SCA, la société mère de Hachette, met The Grolier Society en vente. Le groupe Scholastic l'achète en avril 2000.<sup>64</sup> À la fin de l'année 2007, la division américaine de The Grolier Society est vendue au groupe scandinave Sandvik.<sup>65</sup> Grolier Online est toujours actif sur le site internet de Scholastic.

## 1.2 The Grolier Society au Canada et au Québec

### 1.2.1 Les succursales canadiennes

The Grolier Society a ouvert des succursales dans différentes provinces canadiennes, notamment en Ontario, au Québec et au Manitoba.<sup>66</sup> La première succursale canadienne aurait été inaugurée à Toronto<sup>67</sup> en 1912<sup>68</sup> et ce sont les éditions Grolier de Toronto qui auraient ouvert une succursale à Montréal. En effet, comme nous l'apprennent deux articles parus dans *Le Devoir* en 1988, « Grolier, société torontoise, est présente au Québec depuis 1923, année du lancement de la

---

<sup>60</sup> Pour un aperçu de la chronologie de The Grolier Society, se référer à l'annexe II « Chronologie de The Grolier Society ».

<sup>61</sup> Reference for Business, *op. cit.*

<sup>62</sup> [S.A.], « Grolier managers accept Hachette merger », *Globe & Mail*, April 12 1988, p. B22.

<sup>63</sup> Reference for Business, *op. cit.*

<sup>64</sup> J. Milliot, « Scholastic Agrees to Acquire Grolier », *Publishers Weekly*, April 17 2000, p. 9.

<sup>65</sup> C. Montpetit, « Grolier va fermer ses portes », *Le Devoir*, 28 mai 2009, p. B8.

<sup>66</sup> *Canada's poets and prose writers. A review of Canadian literature*, Toronto and Winnipeg, The Grolier Society Limited, [1921], 19 p.

<sup>67</sup> Nous croyons qu'il s'agit de Toronto, puisque les notices du catalogue de BAnQ indiquent que les premiers ouvrages publiés au Canada l'ont été dans cette ville.

<sup>68</sup> Dans l'article « A change in strategy for Grolier book sales », paru en 1987, l'auteur indique que Grolier Limited fête ses 75 ans au Canada ([S.A.], « A change in strategy for Grolier book sales », *Globe & Mail*, December 15 1987, p. D9.)

célèbre *Encyclopédie de la jeunesse*<sup>69</sup> » et « Mme Trueland, qui venait de Toronto, était la directrice générale.<sup>70</sup> »

Dans l'*Annuaire Lovell* de Montréal 1921-1922, la Société Grolier est inscrite au bureau 110 du 121 rue Bishop.<sup>71</sup> Elle se présente alors comme un éditeur.<sup>72</sup> On trouve aussi dans l'annuaire une publicité pour *The Book of Knowledge*.<sup>73</sup> La Société Grolier aurait donc pu s'installer au Québec d'abord pour distribuer les éditions new-yorkaise et française de ses encyclopédies, avant de produire des éditions adaptées. La succursale de Montréal a été en activité pendant plus de 80 ans et a édité une très grande quantité de livres. Le catalogue de BAnQ présente 950 volumes portant le nom de la Société Grolier du Québec, qui auraient été produits entre 1923 et 2008.

En 2009, on apprend que « les entreprises Grolier Canada sont en voie de fermeture<sup>74</sup> ». À ce moment, il semble que la division canadienne n'opère qu'au Québec. Les entreprises Grolier Canada auraient été rapatriées au Québec au début des années 2000, au moment où le groupe Scholastic en était devenu propriétaire.<sup>75</sup> En 2009, Scholastic cesse ses activités de ventes directes et ferme la succursale canadienne<sup>76</sup>, alors située à Laval.<sup>77</sup>

---

<sup>69</sup> M. Morin, « Lecture et écriture », *Le Devoir*, 9 janvier 1988, p. C10.

<sup>70</sup> F. Lafuste, « Grolier c'est encore aujourd'hui l'encyclopédie de la jeunesse », *Le Devoir*, 26 mars 1988, p. D1 et D8.

<sup>71</sup> Pour consulter les adresses de la Société Grolier au Québec se référer à l'annexe III « Adresses de la Société Grolier de Montréal (1921-1978) ».

<sup>72</sup> [S.A.], *Lovell's Montreal directory 1921-1922*, Montréal, John Lovell & Son limited, 1921, p. 2036.

<sup>73</sup> *Ibid.*, p. 1006 et 1760.

<sup>74</sup> C. Montpetit, *op. cit.*

<sup>75</sup> Bien que nous n'ayons pas trouvé l'information, nous croyons que la succursale de Toronto ferme à la fin des années 1990, puisque les dernières notices trouvées dans le catalogue de BAC indiquent les ouvrages de la collection « Discover Canada » parus en 1996 et 1997.

<sup>76</sup> C. Montpetit, *op. cit.*

<sup>77</sup> Ce qui concorde avec les dernières notices trouvées dans le catalogue de BAnQ. Il s'agit de livres de la collection « Club du livre Mickey » de Walt Disney publié en 2008, à Laval.

### 1.2.2 Les activités éditoriales de la Société Grolier au Québec

Nous savons qu'au Québec, la Société Grolier fait de l'édition et de la distribution : « Grolier Limitée s'est établie au Québec, en 1923, fixant ses quartiers-généraux [*sic*] à Montréal, dans le but d'éditer et de distribuer des volumes de référence de langue française.<sup>78</sup> » Au Québec comme ailleurs, la Société Grolier privilégie la production de séries documentaires et d'ouvrages encyclopédiques. Grolier produit ainsi des ouvrages de référence pour les enfants, susceptibles d'intéresser aussi les adultes, comme : *L'Encyclopédie de la jeunesse* (1923), *Pays et nations* (1938), *La Science pour tous* (1963) et *Le Livre des connaissances* (1973?). D'autres encyclopédies s'adressent plus spécifiquement aux adultes tels que *l'Encyclopédie Grolier* (1947), *Le Petit informateur canadien* (1950?) et *La grande encyclopédie de la médecine et guide de la puériculture* (1980). Dans les années 1960, la Société Grolier s'est également associée avec la Librairie Aristide Quillet<sup>79</sup> ; elles publieront entre autres le *Dictionnaire encyclopédique universel* de Quillet et Grolier (1965) et la *Nouvelle encyclopédie autodidactique Quillet* (1968 ?). Outre les dictionnaires et les encyclopédies, la Société Grolier propose des ouvrages de référence tels que *Le Livre de l'année* (1950-2004?), une publication annuelle qui offre une revue des événements de l'année, ainsi que des informations variées. La Société offre également des ouvrages pratiques comme *La Médecine au foyer* (1955 ?), la collection « Les Doigts d'or » sur la couture ou la cuisine (1980), ou encore « La grande collection micro-ondes » (1987). Finalement, la maison d'édition produit une grande quantité de livres pour enfants comptant plusieurs collections et séries éducatives telles que : la « Collection à la découverte » (1968-1969?), « Les belles histoires vraies » (1980-1983?), « Je découvre le monde merveilleux des animaux » (1986-2002?), « Que signifie... » (1987-1989?), « Je me renseigne sur » (1965-1969?), « J'aimerais connaître... » (1974?).

---

<sup>78</sup> Grolier Limitée, *Re: bill 45 [...], op. cit.*, f. 1-2.

<sup>79</sup> F. Lafuste, *op. cit.*

Il est difficile de distinguer les ouvrages édités par Grolier de ceux qui sont seulement distribués. En effet, il arrive que les mentions soient claires et indiquent « distribué au Canada par Grolier Limitée<sup>80</sup> », alors que pour d'autres livres, le nom d'une maison d'édition étrangère apparaît dans les mentions de copyright, plutôt que celui de Grolier. Par exemple, dans les volumes de la série « J'aimerais connaître... », il est inscrit « [c]opyright 1972 by Regensteiner Publishing Enterprises, Inc.<sup>81</sup> », mais le nom « Grolier limitée, Montréal » apparaît tout de même sur la page de titre. Dans ce cas, on ignore à quel titre agit la Société Grolier : on pourrait penser qu'elle est le distributeur de l'ouvrage et non l'éditeur. Parmi les collections distribuées figurent : « Je peux lire des histoires bibliques » (1987-1988?), « Mes premières rimes avec Disney » (1989-1990?), « Club du livre de Mickey » (1991-2008?), « Le tour du monde avec Disney » (1992?) ou encore « Premières expériences » (1986-1987?) avec les aventures des *Oursons Berenstain*.

La maison d'édition fait également de la traduction de livres. Françoise Lepage indique d'ailleurs que « Grolier traduit des documentaires étrangers depuis la fin des années 1960<sup>82</sup> ». Nous savons que la Société Grolier traduit aussi des séries comme la collection « Club du livre Barbie et ses amis ». Cependant, nous ignorons si elle s'occupe de la traduction de toutes les séries et ouvrages de référence qu'elle reprend d'éditeurs étrangers. Outre les indications claires telles que : « [t]raduit par Les Entreprises Grolier<sup>83</sup> », nous ne possédons pas davantage d'informations sur ce secteur d'activité de la maison d'édition.

---

<sup>80</sup> S. et J. Berenstain, *Les Oursons Berenstain ont une gardienne*, [s.l.], Berenstains Inc., 1987, page de titre.

<sup>81</sup> I. Podendorf et J. Lewellen, *J'aimerais connaître... Les animaux de maison. Les jouets au travail. L'Espace*, vol. 6, Traduction de A. Reymond, G. Brouillet et M. Saint-Pierre, Montréal, Grolier Limité, 1974, 139 p.

<sup>82</sup> F. Lepage, *op. cit.*, p. 358.

<sup>83</sup> R. Balducci, *Barbie. Un projet scolaire hors pair*, traduction des Entreprises Grolier, Canada, Grolier Limitée (Mattel Inc), 1999, page de titre.

### 1.2.3 La vente directe

Les activités de distribution sont difficiles à cerner, car peu d'informations sont disponibles. On sait que la Société Grolier distribue les ouvrages d'autres éditeurs, comme les manuels produits par Louis-Alexandre Bélisle dans les années 1950.<sup>84</sup> Dans les années 1980 et 1990, la maison assure aussi la distribution de nombreuses collections pour la jeunesse.

La Société Grolier a développé la méthode de vente directe afin d'atteindre un plus grand nombre de lecteurs. Dans un document datant des années 1970, on explique les fondements de la vente directe qui permet de maximiser le nombre d'acheteurs, tout en maintenant des prix abordables :

Pour maintenir les prix, il faut aux éditeurs un volume de vente très grand, lequel ne peut être atteint que par la vente directe. En effet, peu de gens visitent les librairies, et par conséquent, on connaît mal la grande valeur des ouvrages de référence. Avant de les avoir examinés, les parents ne conçoivent que rarement quelle contribution ces ouvrages de référence peuvent apporter à leurs enfants. Or il n'y a qu'au foyer où l'on puisse examiner paisiblement le potentiel de ces ouvrages.<sup>85</sup>

La vente directe emprunte différentes formes. La maison d'édition a d'abord pratiqué la vente à domicile, aussi appelée vente par courtage : des colporteurs se déplaçaient chez les gens pour leur offrir les produits de la maison. Gaston Lavoie, ancien directeur des opérations postales, rapporte qu'« en 1940, il y avait 11 personnes dans le bureau et une trentaine de représentants, dont au moins trois femmes.<sup>86</sup> » En 1988, bien que moins rentable, ce secteur était toujours en activité : « la vente des encyclopédies générales qui ont pour titre *Encyclopédie de la jeunesse* [...], *Livre des connaissances* et *Pays et Nations* [sic] représente 80% des ventes par courtage.<sup>87</sup> »

---

<sup>84</sup> J. Vincent, « Faire confiance au Canadien moyen. Les manuels techniques de Louis-Alexandre Bélisle », *Revue de Bibliothèque et Archives nationales du Québec*, n°4, 2012, p. 70-83.

<sup>85</sup> Grolier Limitée, *Re: bill 45 [...]*, op. cit., f. 3.

<sup>86</sup> F. Lafuste, op. cit.

<sup>87</sup> *Ibid.*

Dans sa nouvelle « La mouche bleue du peddleur Grolier<sup>88</sup> », Normand de Bellefeuille décrit la manière dont, en 1957, un représentant de Grolier réussit à vendre *L'Encyclopédie de la jeunesse* à une famille de Montréal. Bien qu'il s'agisse d'une fiction, il est possible de croire que les colporteurs de la maison d'édition agissaient comme celui de la nouvelle. L'auteur fait le portrait d'un vendeur très habile, il parle même d'une « entreprise de séduction<sup>89</sup> ». Le vendeur se présente après le souper, alors que tout le monde est à la maison. Il approche le père de famille en disant : « Bonsoir, monsieur, dites-moi, est-ce que, par hasard, vous auriez des enfants d'âge scolaire? » Cette phrase permet d'accrocher rapidement les parents souhaitant la réussite de leurs enfants. Une fois entré dans la maison, le vendeur sort les tomes de *L'Encyclopédie de la jeunesse* pour que le père puisse les feuilleter et avoir un aperçu de la série. Il exhibe également les volumes de l'encyclopédie *Pays et nations*. Enfin, il montre une image, dans l'encyclopédie, illustrant la vue rapprochée d'une patte de mouche et de ses ventouses qui lui permettent de marcher au plafond, ce qui impressionne grandement la famille.<sup>90</sup> Ce genre d'information, qu'on ne peut pas trouver ailleurs, finit de convaincre le père de l'utilité de la série.

Normand de Bellefeuille indique ensuite qu'une fois la vente conclue, le vendeur parle « de prix, de *comptant*, de *tempéraments*, de *mensualités*<sup>91</sup> » Il explique que le père signe un contrat de vente<sup>92</sup> et paie les encyclopédies par chèques mensuels<sup>93</sup>. Nous possédons peu d'informations à propos du prix des ouvrages de la Société Grolier et des modes de paiement, mais nos recherches nous portent à croire que ce que Bellefeuille décrit s'approche de la réalité. En effet, nous avons

---

<sup>88</sup> N. Bellefeuille, « La mouche bleue du peddleur Grolier », *Votre appel est important : nouvelles*, Coll. « Littérature d'Amérique », Montréal, Québec Amérique, 2006, p. 73-82.

<sup>89</sup> *Ibid.*, p. 77.

<sup>90</sup> *Ibid.*, p. 78.

<sup>91</sup> *Ibid.* L'auteur souligne.

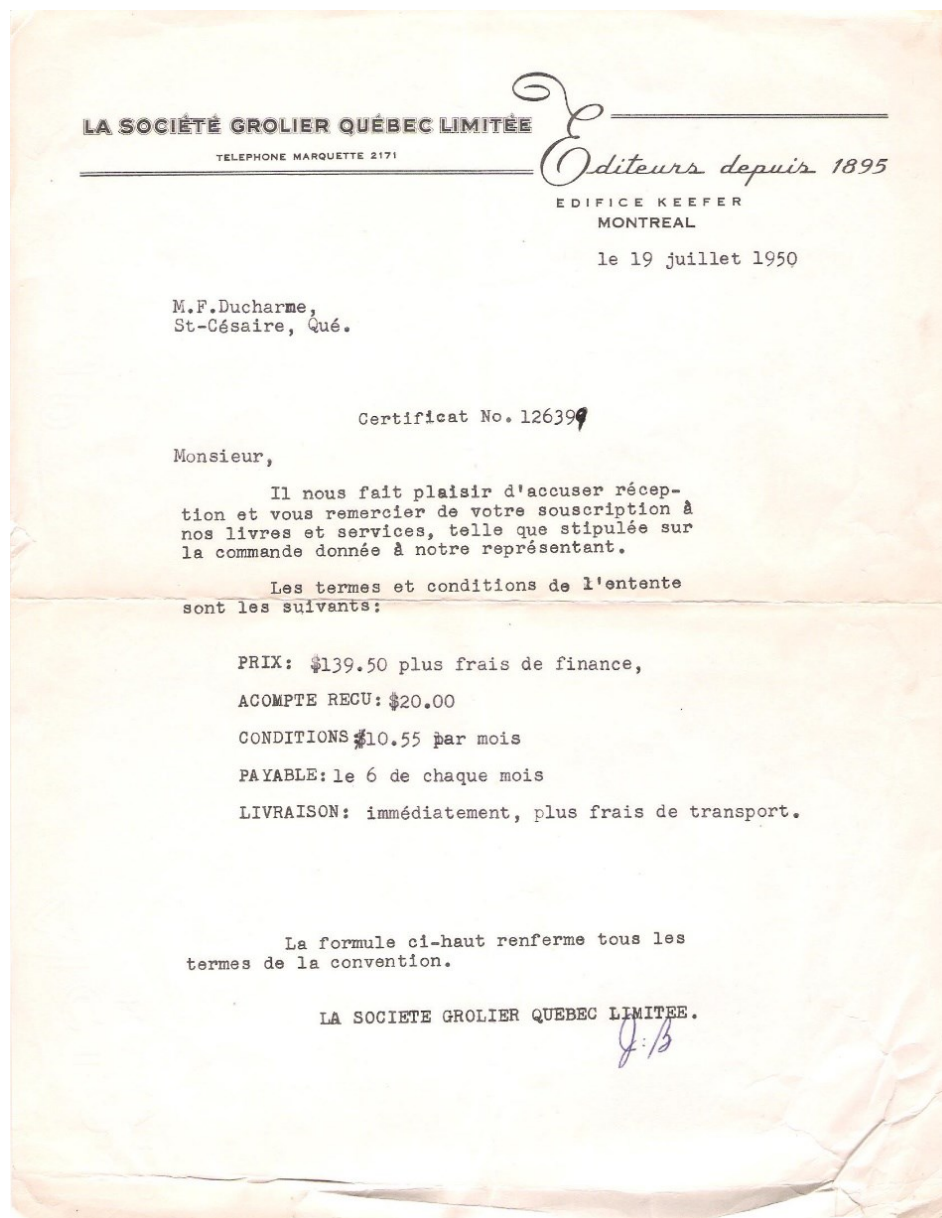
<sup>92</sup> *Ibid.*

<sup>93</sup> *Ibid.*, p. 81.



retrouvé un accusé de réception de la Société Grolier à un client, daté du 19 juillet 1950. Ce document nous informe quant aux conditions d'achats :

**Image 1.1 – Accusé de réception de la Société Grolier à Florimon[d] Ducharme**



Source : Accusé de réception de la Société Grolier à Florimon[d] Ducharme daté du 19 juillet 1950.

Il était donc possible de payer les séries encyclopédiques en plusieurs versements, ce qui permettait aux familles moins fortunées de posséder les ouvrages de référence.

Dans les années 1950, la Société Grolier développe également la vente par correspondance. Les livres offerts ne sont pas disponibles en librairie<sup>94</sup>, les lecteurs n'ont d'autres choix que d'entrer en contact avec la maison d'édition pour se les procurer, la transaction et la réception des livres se faisant alors par courrier. La section des opérations postales est créée en 1949 à la succursale de Montréal<sup>95</sup> et la Société investit beaucoup dans son développement : « [f]ormidable entreprise logistique, la maison Grolier s'est dotée, en près de 40 ans, de tout l'arsenal qu'il faut pour imposer sa présence : circulaires, annonces dans les journaux, "*co-op mailing*", système de ventes par téléphone.<sup>96</sup> » Nous ne possédons pas d'information sur les types de vente précis qu'englobe la vente par correspondance. Nous ignorons par exemple s'il était possible de communiquer avec la Société Grolier pour acheter un seul livre. En revanche, nous savons qu'elle pratiquait la vente par abonnement. L'abonnement permettait aux acheteurs de recevoir des livres pendant une période de temps déterminée, en échange d'un montant abordable.<sup>97</sup> Sans avoir à se déplacer en librairie, les acheteurs se retrouvaient avec des collections complètes. D'une part, cela favorisait la fidélisation de la clientèle. D'autre part, la vente par abonnement faisait aussi en sorte que les gens habitant des régions où il n'y a pas de librairie pouvaient tout de même se procurer des livres. Le secteur de la vente par correspondance s'est avéré très rentable, puisqu'en 1987, la succursale de Montréal faisait « 3,500 expéditions par jour<sup>98</sup> ». Il est intéressant de noter qu'« au palmarès des ventes par correspondance, s'inscrivent en rouge les collections pour enfants (70% du marché)<sup>99</sup> ».

---

<sup>94</sup> C. Montpetit, *op. cit.*

<sup>95</sup> F. Lafuste, *op. cit.*

<sup>96</sup> *Ibid.*

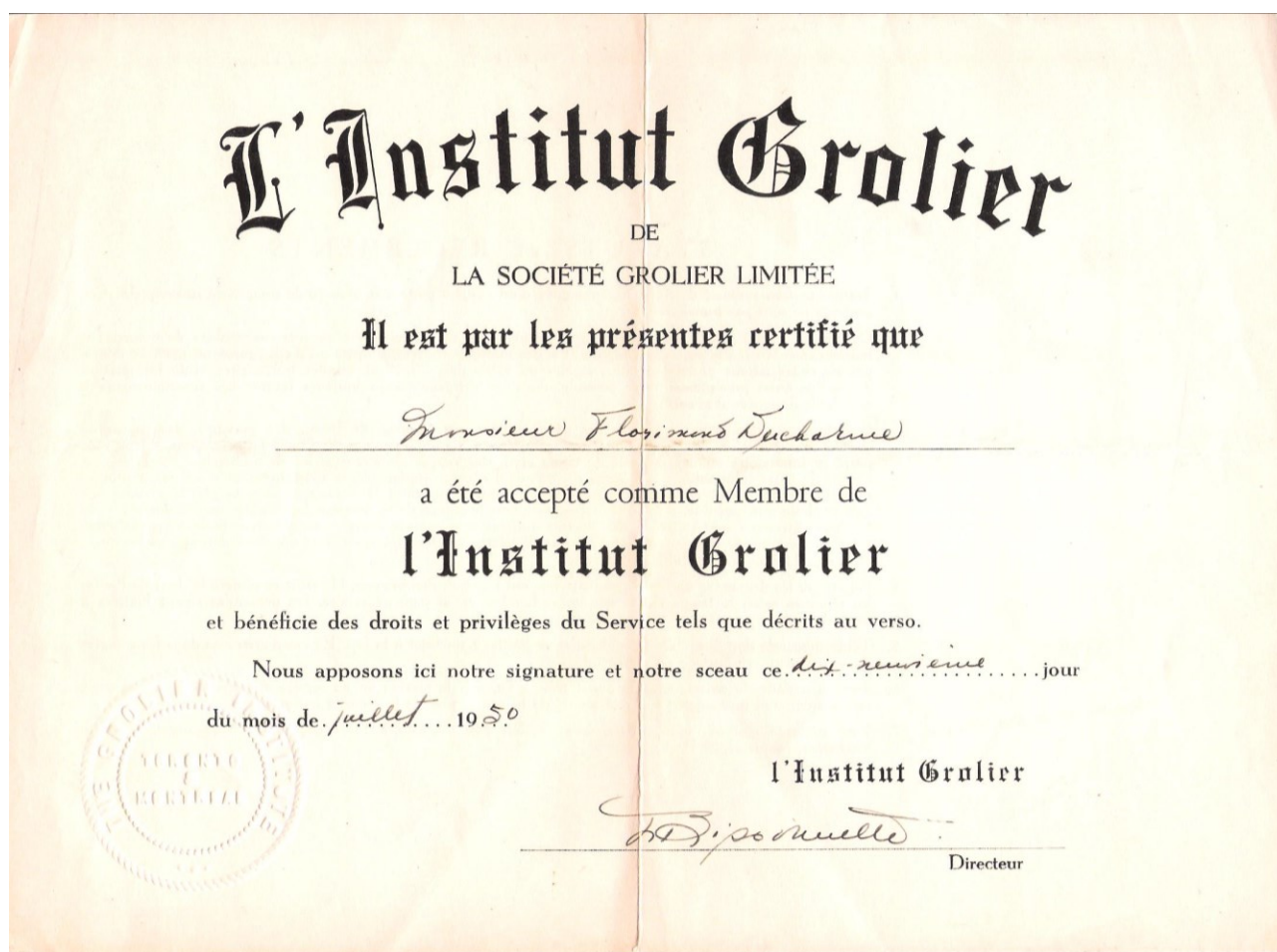
<sup>97</sup> Nous ignorons si les acheteurs faisaient un ou plusieurs paiements, nous n'avons pas retrouvé cette information.

<sup>98</sup> F. Lafuste, *op. cit.*

<sup>99</sup> *Ibid.*

Par ailleurs, dans les années 1950, la Société Grolier crée l'Institut Grolier, un service de réponses à des questions encyclopédiques. Nous ne possédons pas d'informations sur celui-ci, à l'exception d'un certificat de membre de l'Institut Grolier.

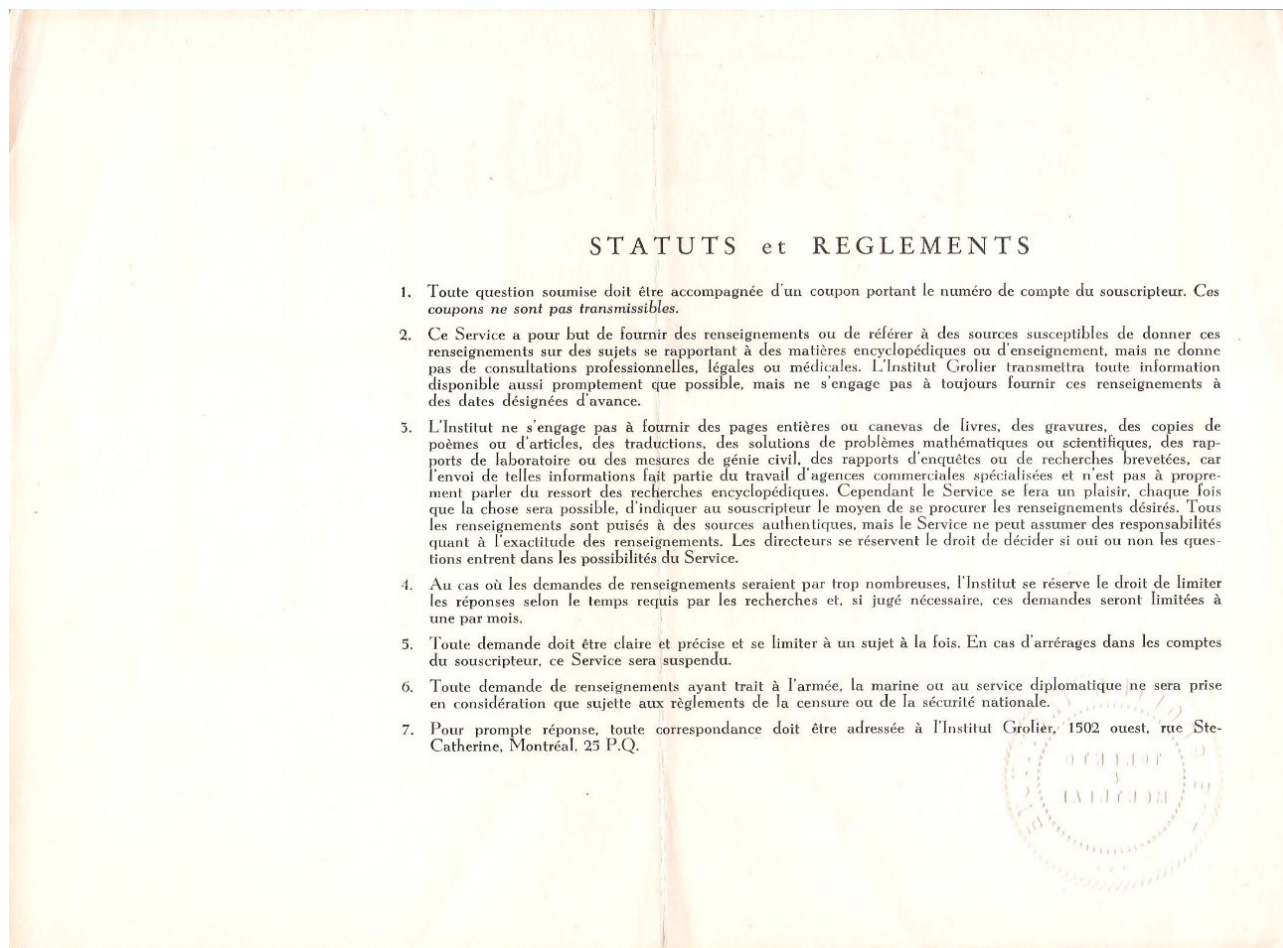
**Image 1.2 – Recto du certificat de membre de Florimon[d] Ducharme de l'Institut Grolier<sup>100</sup>**



Source : Recto du certificat de membre de Florimon[d] Ducharme, de l'Institut Grolier, 19 juillet 1950.

<sup>100</sup> Il accompagnait l'accusée de réception de la Société Grolier à Florimon[d] Ducharme daté du 19 juillet 1950.

### Image 1.3 – Verso du certificat de membre de Florimon[d] Ducharme de l'Institut Grolier



Source : Verso du certificat de membre de Florimon[d] Ducharme, de l'Institut Grolier, 19 juillet 1950.

Nous ignorons si tous les acheteurs des ouvrages de Grolier devenaient automatiquement membres ou s'il fallait en faire la demande. Le service semble être disponible à Montréal et à Toronto, car ces deux villes apparaissent sur le sceau du certificat. Au verso du document se trouvent le « Statuts et règlements » expliquant le fonctionnement de l'Institut :

Ce Service [*sic*] a pour but de fournir des renseignements ou de référer à des sources susceptibles de donner ces renseignements sur des sujets se rapportant à des matières encyclopédiques ou d'enseignement, mais ne donne pas de consultations professionnelles, légales ou médicales. L'Institut Grolier transmettra toute information



disponible aussi promptement que possible, mais ne s'engage pas à toujours fournir ces renseignements à des dates désignées d'avance.<sup>101</sup>

Pour obtenir une réponse, le membre doit envoyer sa question, avec un coupon portant le numéro du compte.

**Image 1.4 – Coupons accompagnant le certificat de membre de l'Institut Grolier<sup>102</sup>**



Source : Coupons accompagnant le certificat de membre de Florimon[d] Ducharme, de l'Institut Grolier, 19 juillet 1950.

L'Institut Grolier répond aux questions pouvant surgir à la suite de la lecture de l'encyclopédie. En offrant ce genre de service, la maison d'édition bonifie son offre, elle n'est plus qu'un éditeur de livres, elle devient un éditeur du savoir encyclopédique en général.

<sup>101</sup> « Statuts et règlements », verso du certificat de membre de Florimon[d] Ducharme, de l'Institut Grolier, 19 juillet 1950.

<sup>102</sup> Ils accompagnaient le certificat de membre de Florimon[d] Ducharme, de l'Institut Grolier, daté du 19 juillet 1950.

La Société Grolier a su rejoindre un grand bassin de lecteurs pour lequel elle publie et distribue une variété d'ouvrages. Qu'il s'agisse d'ouvrages originaux, de traductions ou d'adaptations, la Société Grolier distribue ses livres en utilisant les méthodes de la vente directe. Malgré le peu d'informations dont nous disposons, nous sommes en mesure de saisir l'importance de ce type de vente qui s'avère très rentable pour les succursales canadiennes : « selon le système des ventes directes, Grolier expédie 34,000 volumes par jour ouvrable à ses clients canadiens et a réalisé en 1986 des ventes brutes de plus de \$ 70 millions.<sup>103</sup> »

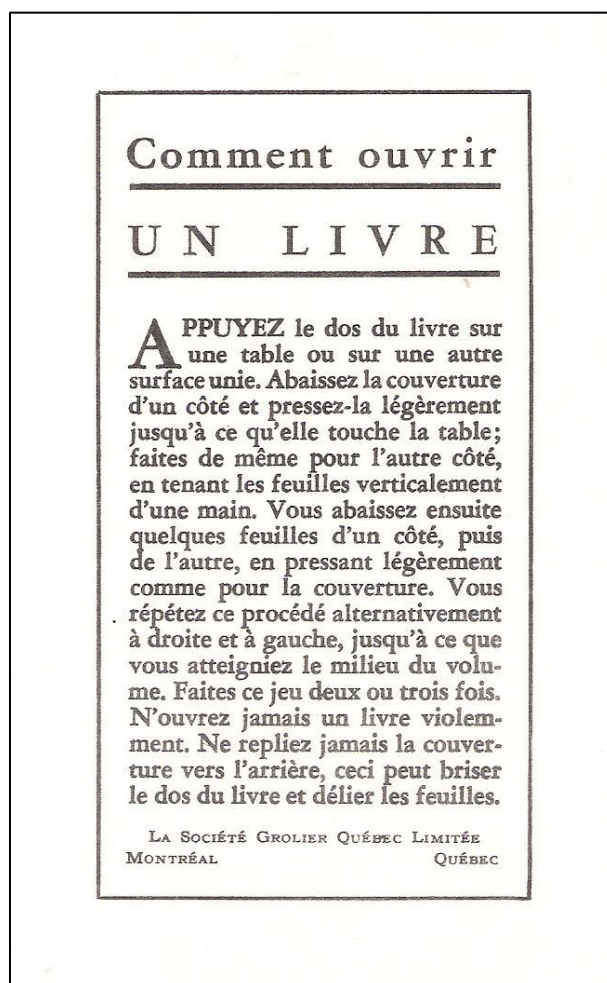
La vente directe, à domicile ou par correspondance, permet de toucher un public n'ayant pas l'habitude de se déplacer en librairie, Normand de Bellefeuille décrit par exemple le moment où la famille découvre les tomes de l'encyclopédie : « [a]ussi tiermondisés culturellement fussent-ils à l'époque, les autochtones du Plateau avaient déjà vu des livres... Pas souvent, certes, mais nous savions à peu près de quoi il s'agissait ; juste assez pour qu'à cet instant béni la véritable fascination, celle de la découverte, se produise.<sup>104</sup> » En outre, nous avons retrouvé un encart de la maison d'édition, intitulé « Comment ouvrir un livre » qui explique la manière d'ouvrir un livre sans l'abimer.

---

<sup>103</sup> M. Morin, *op. cit.*

<sup>104</sup> N. Bellefeuille, *op. cit.*, p. 76.

Image 1.5 – Encart « Comment ouvrir un livre »



Source : Encart « Comment ouvrir un livre », Montréal, La Société Grolier Québec limitée, [s.d].

Nous ignorons s'il était inséré dans tous les ouvrages de la maison d'édition, mais il prouve qu'une portion du public visé par la Société Grolier constituait les familles qui avaient peu accès aux livres et qui n'étaient pas familières avec l'objet.

### 1.3 Les éditions antérieures à *L'Encyclopédie de la jeunesse*

#### 1.3.1 *The Children's Encyclopaedia* : les origines anglaises

Les origines de *L'Encyclopédie de la jeunesse* remontent à *The Children's Encyclopaedia* publiée de 1908 à 1910, à Londres et dirigée par Arthur Mee (1875-1943). Arthur Mee est un

journaliste et un écrivain. Dès l'âge de quatorze ans, il entre dans le monde journalistique en occupant un poste de « copy-holder » au *Nottingham Evening Post*.<sup>105</sup> Il devient éventuellement journaliste et déménage à Londres où il écrit pour des journaux londoniens.<sup>106</sup> En 1903, il est engagé à Amalgamed Press. La maison d'édition est fondée en 1901, par Alfred Harmsworth (1865-1922<sup>107</sup>), elle fait entre autres de l'édition de journaux et de périodiques. Arthur Mee travaille sur différents projets de la maison d'édition. Il est le rédacteur en chef du *Harmsworth Self-Educator* (1905-1907)<sup>108</sup> et *Harmsworth History of the World* (1907-1909). Le succès connu par ces périodiques entraîne la réalisation d'autres projets, dont *The Children's Encyclopædia*<sup>109</sup> (1908-1910) et *The Children's Newspaper* (1919-1965)<sup>110</sup>. Au cours de sa carrière, Arthur Mee publie beaucoup pour les enfants, il est l'auteur de nombreux ouvrages comme *Arthur Mee's Letters to Boys* (1913<sup>111</sup>), *Arthur Mee's Talks to Girls* (année inconnue) et *The Children's Bible* (1924). Il signe également *The King's England* (1936)<sup>112</sup> et *London – Heart of the Empire and Wonder of the World* ([1937?]).

Peu d'informations sont disponibles concernant *The Children's Encyclopædia*. Inspiré par sa fille posant beaucoup de questions<sup>113</sup>, Arthur Mee aurait souhaité créer un ouvrage répondant à

---

<sup>105</sup> R. Marshall, « Arthur Mee », Welcome to Stapleford Nottinghamshire, [Online], 2004, <http://www.stapleford-notts.co.uk/arthurmee.htm> (Page consulted on May 22 2018).

<sup>106</sup> *Ibid.*

<sup>107</sup> Kerschner & Taylor, « AP/Fleetway A Potted History », *Dan Dare Pilot of the Future*, [Online], June 17 2018, [http://www.dandare.info/history/fleet\\_history.htm](http://www.dandare.info/history/fleet_history.htm) (Page consulted on May 22 2018).

<sup>108</sup> Wikipedia, « Arthur Mee », *Wikipedia. The Free Encyclopedia*, [Online], November 2 2017, [http://en.wikipedia.org/wiki/Arthur\\_Mee](http://en.wikipedia.org/wiki/Arthur_Mee) (Page consulted on May 22 2018).

<sup>109</sup> K. Thornton, « Mee Encyclopaedia 'The Book of My heart' », *Deakin University*, [Online], 2018, <http://www.deakin.edu.au/library/special-collections/collections/mee-encyclopaedia> (Page consulted on May 22 2018).

<sup>110</sup> Look and Learn, « History of *The Children's Newspaper* », Look and Learn, [Online], 2005-2018, <https://www.lookandlearn.com/childrens-newspaper/history.php> (Page consulted on May 22 2018).

<sup>111</sup> Pour *Arthur Mee's letters to boys* et les titres suivants, les années de publication correspondent à celles des plus vieilles notices retrouvées dans le catalogue de British Library.

<sup>112</sup> David Paul Wagner, « The King's England, *Publishing History*, [Online], 2018, <http://www.kingsengland.com/PBCPPlayer.asp?ID=773748> (Page consulted on August 16 2018).

<sup>113</sup> R. Marshall, *op. cit.*



toutes les interrogations des enfants. Il commence à travailler sur le projet de l'encyclopédie en 1908. Il s'agit d'abord de fascicules publiés bimensuellement, de 1908 à 1910<sup>114</sup>. Peu de temps après<sup>115</sup>, les fascicules sont rassemblés en huit volumes constituant la première édition de la série encyclopédique complète. Elle est publiée par The Educational Book Company, une filiale de Amalgamated Press. Les éditions sont difficiles à répertorier, car elles ne sont pas datées. L'encyclopédie aurait connu douze éditions jusqu'en 1922 ; quatorze éditions de dix volumes entre 1923 et 1946 ; il y aurait également eu une troisième édition dans les années 1950<sup>116</sup> et la dernière édition aurait été publiée en 1964<sup>117</sup>.

Nous ne pouvons pas donner un aperçu du contenu de la première édition de *The Children's Encyclopaedia*, car il nous a été impossible de consulter un exemplaire de l'ouvrage. Selon les descriptions que nous avons trouvées à son sujet, elle diffère des encyclopédies traditionnelles, puisque le contenu n'est pas disposé en ordre alphabétique et qu'aucun des tomes ne traite d'un thème unique<sup>118</sup>. Les articles des chapitres ne se suivent pas, ils sont éparpillés dans les tomes. Ces caractéristiques sont possiblement héritées de la publication périodique.<sup>119</sup>

---

<sup>114</sup> K. Thornton, *op. cit.*

<sup>115</sup> L'année de la première édition est incertaine. Selon l'article de la Deakin university, *The Children's Encyclopaedia* aurait été publiée pour la première fois en 1908, avant même la fin de la publication des fascicules (*Ibid*). Wikipédia indique plutôt 1910 pour la première édition de l'encyclopédie complète (Wikipedia, « The Children's Encyclopædia », *Wikipedia. The Free Encyclopedia*, [Online], March 6, 2018, [https://en.wikipedia.org/wiki/TheChildren%27s\\_Encyclop%C3%A6dia](https://en.wikipedia.org/wiki/TheChildren%27s_Encyclop%C3%A6dia) (Page consulted on May 22 2018)).

<sup>116</sup> K. Thornton, *op. cit.*

<sup>117</sup> Wikipedia, « The Children's Encyclopædia », *op. cit.*

<sup>118</sup> K. Thornton, *op. cit.*

<sup>119</sup> [S.A.], *Books of wonder*, [Online], [s.d], <http://messybeast.com/history/books-of-wonder.htm> (Page consulted on May 22 2018).

**Tableau 1.1 – Les chapitres et les rédacteurs de *The Children's Encyclopaedia* (Londres, 1908-1910)**

Titres des chapitres	Rédacteurs associés
The Earth	Dr. Caleb Williams Saleeby
Familiar Things	Auteurs variés
Wonder	The Wise Man (auteurs variés dont Arthur Mee)
Nature	Ernest Bryant (Animal Life) et Edward Step (Plant Life)
Great Lives	Auteurs variés
The Child's Own Life	Dr. Caleb Williams Saleeby
Golden Deeds	Auteurs variés
Famous Books	John Hammerton
Stories	Edward Wright
Poetry	John Hammerton
All Countries	Frances Epps
Things To Make and Things To Do	Auteurs variés
School Lessons	Auteurs variés
Bible Stories	Harold Begbie

Sources : M. Tracy, *The World of the Edwardian Child: as seen in Arthur Mee's Children's Encyclopædia, 1908–1910*, [s.l.], Hermitage, 2008 (1<sup>st</sup> edition: 1998), 249 p.  
 ([https://books.google.ca/books?id=QAk74Rc-kWEC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbsgesu\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](https://books.google.ca/books?id=QAk74Rc-kWEC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbsgesu_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false))

Le chapitre « Wonder » apparaît comme une particularité de l'ouvrage. Il offre des réponses de longueurs variées aux questions posées par les enfants comme « Pourquoi nos doigts n'ont-ils pas tous la même longueur?<sup>120</sup> », « Pourquoi les oignons font-ils pleurer les yeux?<sup>121</sup> » ou encore « Comment le lait de la noix de coco se produit-il?<sup>122</sup> »

<sup>120</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse. Qui? Pourquoi? Comment?*, vol. 9, Montréal, Société Grolier, 1923, p. 2965 ; M. Tracy, *The World of the Edwardian Child: as seen in Arthur Mee's Children's Encyclopædia, 1908–1910*, [s.l.], Hermitage, 2008 (1<sup>st</sup> edition: 1998), p. 32. ([https://books.google.ca/books?id=QAk74Rc-kWEC&printsec=Frontcover&hl=fr&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](https://books.google.ca/books?id=QAk74Rc-kWEC&printsec=Frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false))

<sup>121</sup> *Ibid.*, p. 3073 ; *Ibid.*

<sup>122</sup> *Ibid.*

Nous avons consulté la numérisation du premier volume d'une édition non datée (probablement publiée entre 1930 et 1950<sup>123</sup>) de *The Children's Encyclopaedia*. Ce volume correspond aux descriptions de l'encyclopédie que nous avons retrouvées<sup>124</sup> et deux de ses discours préfaciels sont signés par Arthur Mee.<sup>125</sup> Dans « Plan & Purpose of This Book », on explique pourquoi les sujets ne sont pas disposés selon l'ordre alphabétique :

It is not an Alphabet of Facts. Admirable as that is for a busy man, it is useless torture for a child. Nothing can be more forbidding to a young mind than a collection of subjects arranged in the order in which the accident of alphabet brings them. The alphabet is for those who know; the [*sic*] Children's Encyclopedia is for those who do not know.<sup>126</sup>

Dans « To Boys & Girls Everywhere » et « To All Who Love Children All Over The World », Arthur Mee présente l'encyclopédie comme un ouvrage nouveau et unique : « The Children's Encyclopedia is the first book that has ever tried to tell the whole sum of human knowledge so that a child may understand.<sup>127</sup> » Les rédacteurs ont composé les textes dans un style simple et avec un vocabulaire compréhensible pour l'enfant. L'encyclopédie contient également des images, parfois en couleur, qui constituent une manière de transmettre des connaissances.

---

<sup>123</sup> Il est difficile de savoir l'année de publication de cette édition, car le volume numérisé ne contient aucune mention de date. D'abord, selon l'auteur du site, l'édition daterait des années 1930 : « [t]he digital copy of this out-of-copyright 1930's Edition of Volume One » (*The Children's Encyclopedia*, vol. 1, London, The Educational Book Company Limited, [s.d.], 724 p. ([S.A.], *The Children's Encyclopedia*, [Online], [s.d.], <http://childrensencyclopedia.blogspot.ca/> (Page consulted on July 15 2018)). Ensuite, le titre est *The Children's Encyclopedia* plutôt que *The Children's Encyclopaedia*, un changement de graphie qui se produirait dès 1922 ([S.A.], *Books of wonder*, *op. cit.*). Enfin, la page de titre indique « originated and edited by Arthur Mee » qui serait la mention inscrite dans les éditions publiées après le décès d'Arthur Mee : « [the second] edition [(1923-1946)] was most likely republished further until the early to mid 1950s, when another version was produced. Arthur Mee had died in 1943, so the title page of this new version reads: "The Children's Encyclopaedia: originated and edited by Arthur Mee". » (K. Thornton, *op. cit.*)

<sup>124</sup> Pour consulter la page de titre du volume un, se référer à l'annexe IV « Pages de titre et tables des matières ».

<sup>125</sup> Le texte de la préface « To Boys & Girls Everywhere » est semblable à celui de la préface originale, également intitulée « To Boys & Girls Everywhere », présentée dans le livre *The World of the Edwardian Child* de Michael Tracy (M. Tracy, *op. cit.*, p. 16.) De plus, la deuxième préface « To All Who Love Children All Over the World » ressemble grandement à « The Purpose of Our Book », signée par Arthur Mee, dans *The Book of Knowledge* (New York, 1910). Cela laisse croire que les préfaces de l'édition non datée de *The Children's Encyclopedia* pourraient être similaires à celles de la première édition de l'encyclopédie.

<sup>126</sup> *The Children's Encyclopedia*, *op. cit.*, [s.d.], p. 3.

<sup>127</sup> *Ibid.*, p. 2.

L'encyclopédie permet au jeune d'acquérir des savoirs qui lui serviront tout au long de sa vie : « [h]ere is a gift to the nation [...] an inspiration to childhood which will make these precious years a time of wise and happy building-up. <sup>128</sup> » L'ouvrage explique à l'enfant le monde qu'il habite : « [i]ts purpose is to give boys and girls a conception of the world they live in and their place in it. [...] This book presents a simple scheme of universal knowledge which opens up a vision of the world as one great whole. <sup>129</sup> »

Les chapitres de l'encyclopédie traitent des différents aspects du monde. La thématique d'un chapitre est entièrement traitée par ses articles. Bien que ceux-ci soient indépendants les uns des autres, leurs sujets semblent tout de même suivre un ordre chronologique : « [i]n its millions of words and its thousands of pictures it brings the mind of a child up from the beginning of the world into the midst of the thrilling age we live in. <sup>130</sup> »

En outre, Mee explique que l'encyclopédie est aussi conçue pour aider les parents à répondre aux interrogations de leurs enfants : « [a]nd as the questions came, when the mother had thought, and answered this and answered that until she could answer no more, she cried out for a book: "Oh for a book that will answer all the questions" And this is the book she called for. <sup>131</sup> »

Par ailleurs, les articles de l'édition non datée ne sont pas signés, mais certains rédacteurs et leur spécialité sont nommés dans « Plan & Purpose of This Book ». Sur la page de garde, des collaborateurs sont également inscrits pour la littérature et pour les arts, mais aucun chapitre ni thème ne leur sont assigné. Certains rédacteurs sont les mêmes qu'en 1908-1910. Nous ignorons si les autres collaborateurs étaient aussi présents dans la première édition ou s'ils se sont joints au projet lors des éditions subséquentes.

---

<sup>128</sup> *Ibid.*

<sup>129</sup> *Ibid.*, p. 3.

<sup>130</sup> *Ibid.*

<sup>131</sup> *Ibid.*, p. 1. ; M. Tracy, *op. cit.*, p. 16.

### 1.3.2 *The Book of Knowledge*: l'édition états-unienne

Comme nous l'avons mentionné précédemment, The Grolier Society achète, en 1910, les droits de *The Children's Encyclopaedia* pour la publier aux États-Unis, sous le titre de *The Book of Knowledge*. La première édition de l'encyclopédie aurait été publiée la même année.<sup>132</sup> Nous croyons qu'elle était composée de 20 à 24 volumes.<sup>133</sup> *The Book of Knowledge* aurait connu un grand succès, devenant même l'un des principaux ouvrages de la maison d'édition.<sup>134</sup> Dans le catalogue de Library of Congress, nous retrouvons une quarantaine d'éditions parues de 1912 à 1966. En 1966, une refonte est publiée, *The New Book of Knowledge*.<sup>135</sup> Celle-ci est également éditée à plusieurs reprises : le catalogue de Library of Congress contient 35 notices datées de 1966 à 2003.

---

<sup>132</sup>La première édition du *Book of Knowledge* est difficile à situer. La plus vieille notice retrouvée dans le catalogue de Library of Congress date de 1912 (Library of Congress, « The Book of Knowledge [c1912] », *Library of Congress. Online Catalog*, [Online], [s.d.], <https://lcn.loc.gov/31006738> (Page consulted on May 22 2018)). De plus, des indications bibliographiques inscrites dans les notices de *The New Book of Knowledge* indiquent : « [f]irst published in 1912 under title: The Book of knowledge. » (Library of Congress, « The New book of knowledge », *Library of Congress. Online Catalog*, [Online], [s.d.], <https://lcn.loc.gov/73008984> (Page consulted on May 22 2018)). Cependant, une deuxième notice du catalogue de Library of Congress est datée de 1912 et mène à une série numérisée incomplète dont certains volumes ont un copyright de 1910, alors que d'autres indiquent 1911 (Hathi Trust Digital Library, « The Book of Knowledge », *Hathi Trust Digital Library*, [Online], [s.d.], <http://catalog.hathitrust.org/Record/008878141> (Page consulted on May 22 2018)). Il est difficile de savoir s'il s'agit de la même édition, dont la parution des tomes se serait échelonnée de 1910 à 1911, ou des volumes de deux éditions distinctes qui auraient été mélangés. Les volumes deux, trois, cinq, dix-huit et 20 ne sont pas disponibles. Les volumes un et dix ont un copyright de 1910, alors que le copyright des autres indique 1911. Quelques changements se produisent aussi de 1910 à 1911. D'abord, dans le volume un, le rédacteur de « Men and Women » est Arthur D. Innes, alors qu'il s'agit de Ernest A. Bryant à partir du volume quatre. Ensuite, A. M. Skinner est associé à « School Lessons » dans le volume un et A. J. Foster occupe cette position dès le volume huit. En outre, en 1911, le thème « Dominion of Canada » est ajouté. Par ailleurs, selon les informations retrouvées, la première édition du *Book of Knowledge* était constituée de 20 volumes : « [...] *The Book of Knowledge*, a children's encyclopedia, published in twenty volumes in 1910-11 and several times revised » (W. S. Powell (In.), « Thompson, Holland McTyeire », *Dictionary of North Carolina Biography. T-Z*, vol. 6, [s.l.], University of North Carolina Press, 2000, p. 27.) Cependant, la version numérisée inclut les volumes 20 à 24, le dernier volume contient l'index.

<sup>133</sup> Nous ignorons combien de volumes comptait l'édition de 1910. Comme nous l'avons mentionné précédemment, certaines sources indiquent 20 volumes pour la première édition du *Book of Knowledge* ([S.A.], « Thompson, Holland McTyeire », *Dictionary of North Carolina Biography. T-Z*, *op. cit.* ; [S.A.], *Books of wonder*, [Online], [s.d.], <http://messybeast.com/history/books-of-wonder.htm> (Page consulted on May 22 2018)). Selon la notice de Library of Congress, l'édition de 1912 était composée de 20 volumes (Library of Congress, « The Book of Knowledge [c1912] », *op. cit.*). Cependant, dans l'édition partiellement numérisée, le dernier volume est le 24<sup>e</sup> (*The Book of Knowledge*, vol. 24, New York, The Grolier Society ; London, The Educationale Book Co., c1911, p. 304. (<https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=umn.31951d00381181n;view=1up;seq=7>)).

<sup>134</sup> P. M. Wright, *op. cit.*

<sup>135</sup> Reference for Business, *op. cit.*

Sur la page de titre du volume un, de l'édition numérisée disponible en ligne, le titre *The Children's Encyclopaedia* apparaît sous celui *The Book of Knowledge* et les éditeurs inscrits sont The Grolier Society (New York) et The Educational Book Company (London).<sup>136</sup> Cela laisse croire que l'adaptation états-unienne est liée à l'édition originale britannique, publiée dans les mêmes années. D'ailleurs, Arthur Mee est l'un des rédacteurs en chef de cette première édition de *The Book of Knowledge*, avec Holland Thompson.

Holland Thompson (1873-1940) est un historien<sup>137</sup> ayant travaillé au College of the City of New York. Il a écrit plusieurs ouvrages, dont *From Cotton Field to Cotton Mill: A Study of the Industrial Transition in North Carolina* (1906) et *The New South: A Chronicle of Social and Industrial Revolution* (1919)<sup>138</sup>, en plus de rédiger des articles pour différents journaux et périodiques.<sup>139</sup> Il a été rédacteur en chef du *Book of Knowledge*, jusqu'à sa mort en 1940. Selon les notices retrouvées dans le catalogue de Library of Congress, il est aussi le rédacteur en chef des éditions de 1941 et 1942.

La première édition du *Book of Knowledge* contient quinze chapitres<sup>140</sup> qui sont presque tous identiques à ceux de *The Children's Encyclopaedia*, à l'exception d'un chapitre portant sur les États-Unis qui remplace celui sur la Bible.

---

<sup>136</sup> Pour consulter la page de titre du volume un, se référer à l'annexe IV « Pages de titre et tables des matières ».

<sup>137</sup> C. Wilson, « Holland Thompson, 1873-1940 », *Documenting the American South*, [Online], August 14 2018, <https://docsouth.unc.edu/nc/thompson/bio.html> (Page consulted on May 22 2018).

<sup>138</sup> [S.A.], « Thompson, Holland McTyeire », *Dictionary of North Carolina Biography. T-Z, op. cit.*

<sup>139</sup> *Ibid.*

<sup>140</sup> Pour consulter la table des matières du volume un, se référer à l'annexe IV « Pages de titre et tables des matières ».

**Tableau 1.2 – Les chapitres et les rédacteurs de *The Book of Knowledge* (New York, 1910-1911)**

Titres des chapitres	Rédacteurs associés <sup>141</sup>
The Book of The Earth	Dr C. W. Saleeby
The Book of The United States	Holland Thompson
The Book of Familiar Things	Harold Begbie
The Book of Wonder	Arthur Mee
The Book of Nature	Ernest Ingersoll et Edward Step/Helen Ingersoll
The Book of Men and Women	Arthur D. Innes/Ernest A. Bryant
The Book of Our Own Life	Dr C. W. Saleeby
The Book of Golden Deeds	M. Perry Mills
The Story of Famous Books	J. A. Hammerton
The Book of Stories	Edward Wright
The Book of Poetry	A. Von Hartmann
The Book of All Countries	Frances Epps
Things to Make and to Do	H. G. Fleming
The Book of School Lessons	A. M. Skinner/A. J. Foster
The Book of Canada <sup>142</sup>	N. A. Brisco <sup>143</sup>

Sources: *The Book of Knowledge*, vol. 1, 4, 6-17, 19, 21-24, New York, The Grolier Society; London, The Educational Book Co., 1910-1911, p. 5830. (Hathi Trust Digital Library, « The Book of Knowledge », *Hathi Trust Digital Library*, [Online], [s.d.], <http://catalog.hathitrust.org/Record/008878141> (Page consulted on May 22 2018).)

Tout comme dans *The Children's Encyclopaedia*, les chapitres sont repris dans chacun des tomes. Leurs articles ont également la même disposition que ceux parus dans l'encyclopédie britannique. Ils ne sont pas signés, cependant, les thématiques générales des chapitres sont associées à un rédacteur. Huit de ces collaborateurs<sup>144</sup> sont également des rédacteurs de *The*

<sup>141</sup> Un rédacteur est associé à chaque thématique générale sur la page de titre. Certains rédacteurs changent de 1910 à 1911.

<sup>142</sup> Le thème général « Dominion of Canada » est inscrit sur la page de titre des volumes datant de 1911. Le chapitre « The Book of Canada » apparaît dans les tables des matières à partir du volume seize.

<sup>143</sup> Il pourrait s'agir de Norris Arthur Brisco (1875-1944) (Library of Congress, « The economic policy of Robert Walpole », *Library of Congress. Online Catalog*, [Online], [s.d.], <https://lccn.loc.gov/07036150> (Page consulted on August 21 2018)). Dans le catalogue de Library of Congress, nous retrouvons 24 ouvrages sous son nom. Nous ne possédons pas d'avantage d'information sur cet homme.

<sup>144</sup> Dr. Caleb Williams Salbeeby, Harold Begbie, Arthur Mee, Edward Step, Ernest A. Bryant, John A. Hammerton, Edward Wright et Frances Epps ont participé à la première édition de *The Children's Encyclopaedia* (1908-1910)

*Children's Encyclopaedia* (1908-1910). Selon les informations disponibles, ils ont pour la plupart traité des mêmes thématiques dans les deux ouvrages.<sup>145</sup>

L'édition new-yorkaise contient trois discours préfaciels, une « Introduction » de John H. Finley (1863-1940), directeur du College of the City of New York<sup>146</sup>, « To Our Readers Young and Old » de Holland Thompson et « The Purpose of Our Book »<sup>147</sup> de Arthur Mee. Les préfaces contiennent des informations similaires à celles de l'édition anglaise. On y explique que l'ouvrage illustré<sup>148</sup> permet aux jeunes de connaître le monde qu'ils habitent, en privilégiant un style qu'ils peuvent comprendre. Dans son « Introduction », Finley le décrit comme une encyclopédie différente des autres : « [i]t is not like a grown up encyclopaedia, a work of reference which one does not think of reading consecutively or for pleasure [...] »<sup>149</sup>.

Il est intéressant de mentionner que dans sa préface, Holland Thompson explique que *The Book of Knowledge* est produit pour les jeunes anglophones du monde entier, non pas seulement pour les Américains :

Your editors, English and American, have worked together to make a book for English speaking children no matter where they live. We have made a book for the boy on the lonely Australian sheep farm, as well as for the girls in the New York apartment house. Boys and girls on Dakota wheat farms, among the Scotch mountains, on Southern cotton plantations, in the far-away Philippines, in India, in Africa, will all find that the book has much for them. Wherever boys and girls speak English, sets of these books

---

(M. Tracy, *op. cit.*). Mentionnons également que Arthur D. Innes (« Men and Women ») est inscrit comme collaborateur dans le volume un de l'édition non datée de *The Children's Encyclopaedia*, mais aucun sujet précis ne lui est attribué. (*The Children's Encyclopaedia*, *op. cit.*, p. ii.)

<sup>145</sup> Dans de *The Children's Encyclopaedia* (1908-1910), Harold Begbie est associé aux « Bible Stories », Ernest A. Bryant traite des animaux dans « Nature » et John A. Hammerton est aussi responsable de « Poetry ». (M. Tracy, *op. cit.*, p. 175, 51 et 199.)

<sup>146</sup> Il a été directeur de 1903 à 1910. (Wikipedia, « John Huston Finley », *Wikipedia. The Free Encyclopedia*, [Online], July 22 2018, [https://en.wikipedia.org/wiki/John\\_Huston\\_Finley](https://en.wikipedia.org/wiki/John_Huston_Finley) (Page consulted on August 14 2018).)

<sup>147</sup> Comme nous l'avons mentionnée précédemment, nous retrouvons certains passages de cette préface new-yorkaise dans le texte « To All Who Love Children All Over the World » signé par Arthur Mee, dans le volume une de l'édition non datée de *The Children's Encyclopaedia*.

<sup>148</sup> Selon la publicité retrouvée dans l'annuaire *Lovell* de Montréal 1921-1922, l'ouvrage contient 10 000 illustrations éducatives. ([S.A.], *Lovell's Montreal directory 1921-1922*, *op. cit.*, p. 1006.) Pour consulter la publicité, se référer à l'annexe V « Publicité de *The Book of Knowledge* dans l'annuaire *Lovell* 1921-1922 ».

<sup>149</sup> *The Book of Knowledge*, vol. 1, *op. cit.*, 1910, p. vi.



– yours and ours – will go, to help them to become bigger wiser, better men and women.<sup>150</sup>

Le Canada est inclus parmi ces pays anglophones, car les volumes de l'édition numérisée datant de 1911 contiennent un chapitre intitulé « The Book of Canada »<sup>151</sup>. En 1918, une préface retouchée de Holland Thompson indique d'ailleurs :

Your editors, American, English, and Canadian, have worked together to make a book for English-speaking children no matter where they live. [...] Boys and girls on farms in Wyoming or Manitoba, among the Scotch mountains, on Southern cotton plantations, in the far-away Philippines, in India, in Africa, will all find that the book has much for them.<sup>152</sup>

Cette collaboration avec des Canadiens laisse entendre que The Grolier Society avait déjà le marché canadien dans sa mire. L'édition new-yorkaise aurait peut-être circulé au Canada, mais nous ne possédons pas d'information à ce sujet qui puisse le confirmer.

### 1.3.3 *The Book of Knowledge* : l'édition canadienne-anglaise

The Grolier Society de Toronto publie une édition canadienne de *The Book of Knowledge* en 1923 qui compte 20 volumes.<sup>153</sup> Ses éditeurs en chef sont Arthur Mee et Holland Thompson, ils signent respectivement les préfaces « The Meaning of Our Book » et « To Our Readers Young and Old ». Elle comporte aussi une introduction du Canadien Henry J. Cody.

---

<sup>150</sup> *The Book of Knowledge*, vol. 1, *op. cit.*, 1918, p. viii.

<sup>151</sup> Selon les exemplaires consultés, ce chapitre se retrouve aussi dans les éditions suivantes, mais nous ignorons s'il est présent jusqu'en 1966. Douze articles portant sur le Canada se retrouvent dans les sept volumes de 1911 disponibles, les textes représentent 57 pages.

<sup>152</sup> *The Book of Knowledge*, vol. 1, *op. cit.*, 1918.

<sup>153</sup> La plus vieille notice retrouvée dans le catalogue de BAC est datée de 1923. Mentionnons que l'ouvrage *Canada's poets and prose writers. A review of Canadian literature*, publié en 1921, par The Grolier Society Limited de Toronto et Winnipeg, contient un article intitulé « Canada's poets and prose-writers », paginé de 2040 à 2057, qui paraîtra dans le chapitre « The Book of Canada ». L'avant-propos explique : « [t]he article is reprinted in the form in which it will appear in THE BOOK OF KNOWLEDGE, published by The Grolier Society, Limited » ([S.A.], *Canada's poets and prose writers. A review of Canadian literature*, Toronto and Winnipeg, The Grolier Society Limited, [1921], p. « Foreword ».), donc l'édition torontoise n'aurait pas encore paru en 1921.

**Tableau 1.3 – Les chapitres et les rédacteurs de *The Book of Knowledge* (Toronto, 1923)**

Titres des chapitres	Rédacteurs associés
The Book of The Earth	Ivin Sickels
The Book of The United States <sup>154</sup>	Holland Thompson
The Book of Familiar Things	Harold Begbie
The Book of Wonder	Arthur Mee
The Book of Nature	Ernest Ingersoll (Natural History) et Edward Step (Plant Life)
The Book of Men and Women	Ernest A. Bryant
The Book of Our Own Life	C. W. Saleeby
The Book of Golden Deeds	M. Perry Mills
The Story of Famous Books	J. A. Hammerton
The Book of Stories	Edward Wright
The Book of Poetry	A. Von Hartmann
The Book of All Countries	M. Alston Buckley
Things to Make and to Do	E. R. Sayre
The Book of School Lessons	A. M. Skinner
The Book of Canada <sup>155</sup>	W. Peterson et Muriel Bray

Source: *The Book of Knowledge*, vol. 1-20, Toronto, Grolier Society Limited; London, The Educational Book Company, 1923, 6536 p.

Il est difficile de déterminer les caractéristiques propres à l'édition canadienne, puisqu'elle semble très similaire à l'édition de New York.<sup>156</sup> En effet, les chapitres de l'encyclopédie de Toronto sont identiques à ceux de l'édition new-yorkaise. De plus, à l'exception de Muriel Bray, tous les rédacteurs associés aux chapitres sont les mêmes que ceux de l'édition new-yorkaise de 1921.<sup>157</sup> Arthur Mee et Holland Thompson sont également les rédacteurs en chef de l'ouvrage canadien et leurs discours préfaciels sont semblables à ceux de l'édition états-unienne. The

<sup>154</sup> Dans l'édition torontoise de 1923, le chapitre sur les États-Unis n'est pas présent dans tous les volumes et il représente dix-sept articles au total.

<sup>155</sup> Dans l'édition torontoise de 1923, « The Book of Canada » est composé de 59 articles totalisant 487 pages.

<sup>156</sup> Pour déterminer les caractéristiques de l'édition canadienne, une comparaison entre la première édition de Toronto et une édition de New York de la même année serait nécessaire.

<sup>157</sup> *The Book of Knowledge*, vol. 1, New York, The Grolier Society; London, The Educational Book Co., 1921, p. [i].

Educational Book Company de Londres apparaît aussi sur la page de titre. Malgré tout, l'édition de 1923 apparaît comme un ouvrage canadien<sup>158</sup> et Toronto est inscrite comme ville d'édition sur la page de titre. En outre, l'introduction est rédigée par Henry J. Cody (1968-1951), ancien ministre de l'Éducation de l'Ontario et président du conseil des gouverneurs de l'Université de Toronto (1923-1932).<sup>159</sup> Il présente l'ouvrage au lecteur en insistant sur le fait qu'il est canadien :

I am glad to introduce this new Canadian edition of BOOK OF KNOWLEDGE. [...] The new Canadian Edition contains not only the general revised contents of the whole series, but fresh Canadian material covering 367 pages, and more than 300 new Canadian pictures. In all the volumes Canadian allusions and comparisons have been introduced wherever possible.<sup>160</sup>

Il explique également que les textes traitant du Canada permettent à l'enfant de connaître et d'aimer son pays : « [t]hose who read these things in impressionable years will grow up into intelligent citizenship, loving their country because they know for what ideals it stands and what contribution of service it may make to the world.<sup>161</sup> »

En outre, dans son texte, il insiste sur la fierté que doivent éprouver les jeunes d'être Canadiens, car le Canada est rempli de possibilités, en plus d'être un pays libre, juste et tolérant. De plus, Cody traite longuement de l'importance de l'éducation, puisqu'elle permet d'éviter les excès comme ceux menant à la guerre : « [a] sound and complete education is the best preservative of democratic institutions and the best remedy against anarchic and destructive movements.<sup>162</sup> » L'encyclopédie est un complément à l'éducation scolaire<sup>163</sup> et aide l'enfant à devenir un bon citoyen : « [t]his BOOK OF KNOWLEDGE will, I doubt not, be an attractive "home university" »

---

<sup>158</sup> Pour une étude plus exhaustive de l'édition canadienne-anglaise, une comparaison avec les éditions new-yorkaises serait nécessaire.

<sup>159</sup> The Canadian Encyclopedia, « Cody, Henry John », *The Canadian Encyclopedia*, [Online], [s.d.], <https://www.thecanadianencyclopedia.com/fr/article/cody-henry-john/> (Page consulted on May 22 2018).

<sup>160</sup> *The Book of Knowledge*, vol. 1-20, Toronto, Grolier Society Limited; London, The Educational Book Company, 1923, p. v.

<sup>161</sup> *Ibid.*, p. vi.

<sup>162</sup> *Ibid.*

<sup>163</sup> *Ibid.*

for children, and will, through their own voluntary effort, aid in training them as individuals, as workers and as citizens.<sup>164</sup> »

Par ailleurs, une autre édition de l'ouvrage est publiée à Toronto, en 1926. Celle-ci subit des modifications, cependant, comme nous n'avons pas consulté d'édition new-yorkaise datant de la fin des années 1920, nous ignorons si les changements sont dus à l'évolution de l'ouvrage états-unien ou aux choix des éditeurs canadiens.

En 1926, Robert Bruce Taylor devient le rédacteur en chef pour le Canada, remplaçant ainsi Holland Thompson. Taylor (1869-1955<sup>165</sup>) arrive au Canada, en 1911, lorsqu'il est nommé pasteur de l'église Saint-Paul de Montréal. De 1917 à 1930, il est recteur de l'Université Queen de Kingston, en Ontario. Après avoir quitté son poste, il retourne en Europe où il sera entre autres prêtre à Rome.<sup>166</sup>

Robert Bruce Taylor signe la préface « Forword for The Young People » dans laquelle il mentionne la grande quantité d'informations que contient la série encyclopédique. Il la compare même à une piscine remplie de connaissances :

Now, THE BOOK OF KNOWLEDGE is a great pool, such a pool as never before was prepared for young people, and the only way of learning to use it is to tumble in. Whatever you do, tumble in! Discover what is here and read everything you can find about your own hobby. [...] So as quickly as possible tumble in, and when you have scrambled out, tumble in again. And again! What a splendid pool in which to splash!<sup>167</sup>

En outre, dans cette nouvelle édition canadienne de *The Book of Knowledge*, il y a un remaniement de certains chapitres et leur nombre augmente.

---

<sup>164</sup> *Ibid.* L'auteur souligne.

<sup>165</sup> Queen's University, « Taylor, The Rev Robert Bruce (1869-1955) », *Queen's Encyclopedia*, [Online], [s.d.], <https://www.queensu.ca/encyclopedia/t/taylor-rev-robert-bruce> (Page consulted on May 22 2018).

<sup>166</sup> *Ibid.*

<sup>167</sup> *The Book of Knowledge*, vol. 1, Toronto, The Grolier Society Limited; London, The Educational Book Company, 1926, p. 4. L'auteur souligne.

**Tableau 1.4 – Les chapitres de *The Book of Knowledge* (Toronto, 1923 et 1926)**

<i>The Book of Knowledge</i> (Toronto, 1923)	<i>The Book of Knowledge</i> (Toronto, 1926)
The Book of The Earth	The Book of The Earth
The Book of The United States	The Book of The United States
The Book of Familiar Things	The Book of Familiar Things
The Book of Wonder	The Book of Wonder
The Book of Nature	-
The Book of Men and Women	The Book of Men and Women
The Book of Our Own Life	The Book of Our Own Life
The Book of Golden Deeds	The Book of Golden Deeds
The Story of Famous Books	Famous Books
The Book of Stories	The Book of Stories
The Book of Poetry	The Book of Poetry
The Book of All Countries	The Book of All Countries
Things to Make and to Do	Things to Make and to Do
The Book of School Lessons	Helps to Learning
The Book of Canada	The Book of Canada <sup>168</sup>
	The Book of Plant Life
	The Book of Animal Life
	The Book of Literature
	The Story of The Fine Arts

Sources: *The Book of Knowledge*, vol. 1-20, Toronto, Grolier Society Limited; London, The Educational Book Company, 1923, 6536 p. ; *The Book of Knowledge*, vol. 1-20, Toronto, The Grolier Society Limited; London, The Educational Book Company, 1926, 7698 p.

Par ailleurs, dans l'édition torontoise de 1926, la liste des rédacteurs associés aux chapitres disparaît. Une section s'intitule plutôt « A partial List of Those Who Have Helped to Make The Book of Knowledge ». <sup>169</sup> Les Canadiens n'y sont pas nommés séparément des Anglais et des Américains. On reconnaît les collaborateurs canadiens à leurs titres et par le sujet qu'ils ont traité. Plusieurs des auteurs canadiens-anglais de 1926 sont des professeurs d'université, des employés

<sup>168</sup> Dans l'édition torontoise de 1926, « The Book of Canada » est composé de 53 articles totalisant 574 pages.

<sup>169</sup> Pour consulter la liste des noms, se référer à l'annexe VI : « "A Partial List of Those Who Have Helped to Make The Book of Knowledge" ».

des gouvernements fédéral et provincial, ainsi que des membres de différentes associations artistiques.

### 1.3.4 *L'Encyclopédie de la jeunesse* : l'édition française

Des adaptations francophones de l'encyclopédie ont également été produites. Par les volumes disponibles, nous connaissons l'existence de *L'Encyclopédie de la jeunesse* en France<sup>170</sup> et au Québec, mais nous n'avons pas trouvé d'exemplaires provenant d'autres pays. Nous ignorons également les modalités des transferts de l'anglais au français ; les éditions françaises et québécoises que nous avons consultées ne contiennent pas d'information concernant la traduction. La consultation des différentes éditions montre que plusieurs articles sont traduits de l'anglais au français, mais que d'autres constituent plutôt des contenus francophones originaux.<sup>171</sup>

Les deux volumes de l'édition française conservés à BAnQ ne mentionnent pas d'année de publication. Ils contiennent cependant « [u]n supplément illustré ajouté à notre livre »<sup>172</sup> intitulé « Les images de la guerre » qui traite de la Première Guerre mondiale et présentent des photos accompagnées de légendes<sup>173</sup>. Cette édition parisienne daterait vraisemblablement du début des années 1920, elle aurait été publiée après la Première Guerre mondiale et avant 1923, année de la publication de *L'Encyclopédie de la jeunesse* à Montréal.

---

<sup>170</sup> La maison d'édition aurait eu une succursale à Paris, cependant, nous ne connaissons pas les années durant lesquelles The Grolier Society a opéré en France ni la nature de ses activités d'édition. Les recherches dans le catalogue général de la Bibliothèque nationale de France (BNF) pour les publications de la Société Grolier à Paris donnent un résultat de trente-six notices datées de 1969 à 1972, parmi lesquelles nous trouvons des titres tels que : *Encyclopédie des jeunes*, *L'Encyclopédie Grolier*, *La Science pour tous*, *Le Livre de l'année*, *Le Livre des connaissances*. La succursale parisienne semble pourtant avoir été active avant 1969.

<sup>171</sup> Nous ne connaissons pas les proportions exactes de chacun, une étude plus approfondie serait nécessaire pour les déterminer.

<sup>172</sup> Le supplément compte une trentaine de pages. Il est situé dans les premières pages des volumes, entre la table des matières et les discours préfaciels.

<sup>173</sup> Il est possible de croire que ce supplément sur la guerre se retrouve dans tous les volumes, car il est présent dans la première partie du tome un et la deuxième partie du tome trois.

Les articles de cette édition française ont la même disposition que dans les éditions anglophones, mais certains chapitres sont différents. L'édition parisienne consultée compte douze chapitres plutôt que quatorze.<sup>174</sup>

**Tableau 1.5 – Les chapitres de *The Book of Knowledge* (New York, 1910-1911) et de *L'Encyclopédie de la jeunesse* (France, début des années 1920)**

<i>The Book of Knowledge</i> (New York, 1910-1911)	<i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i> (France, début des années 1920)
The Book of The Earth	La Terre et son histoire
The Book of The United States	-
The Book of Familiar Things	Choses qu'il faut connaître
The Book of Wonder	Qui? Pourquoi? Comment?
The Book of Nature	Le livre de la nature
The Book of Men and Women	Hommes et femmes célèbres
The Book of Our Own Life	La vie et la santé
The Book of Golden Deeds	-
The Story of Famous Books	-
The Book of Stories	-
The Book of Poetry	-
The Book of All Countries	Tous les pays
Things to Make and to Do	Jeux, travaux et occupations
The Book of School Lessons	-
The Book of Canada	-
	Histoires, contes et récits
	Pages à lire et à retenir
	Les grands voyages
	La vie active <sup>175</sup>

Sources: *The Book of Knowledge*, vol. 1, 4, 6-17, 19, 21-24, New York, The Grolier Society ; London, The Educational Book Co., 1910-1911, p. 5830. (Hathi Trust Digital Library, « The Book of Knowledge », Hathi Trust Digital Library, [Online], [s.d.], <http://catalog.hathitrust.org/Record/008878141> (Page consulted on May 22 2018).) ; *L'Encyclopédie de la jeunesse. Qui? Pourquoi? Comment?*, Paris, Société Grolier, [s.d.].

<sup>174</sup> Pour consulter la table des matières du volume un, se référer à l'annexe IV « Pages de titres et tables des matières ».

<sup>175</sup> Il est dirigé « par le capitaine Royet, conseiller technique des Éclaireurs de France ». (*L'Encyclopédie de la jeunesse. Qui? Pourquoi? Comment?*, vol. 1, Paris, Société Grolier, [s.d.], p. iv.)

La majorité des titres de chapitres sont adaptés : on note des suppressions, des regroupements et des ajouts. Mais malgré les changements et les nouvelles divisions, les grandes thématiques demeurent les mêmes et on retrouve plusieurs articles traduits des éditions antérieures. Nous ne savons pas combien de volumes compte l'édition parisienne, mais nous croyons que les tomes se divisent en deux volumes chacun.<sup>176</sup>

Les discours préfaciels de *L'Encyclopédie de la jeunesse* la présentent encore une fois comme un ouvrage nouveau, car elle enseigne à l'enfant en l'amusant :

CECI est un livre pour vous, mes petits amis ; un livre comme jamais encore vous n'en avez eu entre les mains ; un livre tout rempli d'histoires merveilleuses ; un livre qui vous instruira... - mais ne froncez pas les sourcils ! – qui vous instruira sans vous donner la moindre peine, en vous amusant.<sup>177</sup>

Contrairement aux éditions anglophones antérieures, on ne mentionne pas que la série explique le monde au jeune. On indique cependant qu'elle répond à toutes ses interrogations :

A toutes ces questions, et à une foule de problèmes qui intriguent même les grandes personnes, notre livre répond ; et il y répond, dans une langue si claire que les plus jeunes parmi nos lecteurs pourront le comprendre, et que leurs parents ne prendront pas moins de plaisir qu'eux à le lire.<sup>178</sup>

En effet, avec ses illustrations et son style simple<sup>179</sup>, le jeune lecteur comprend facilement l'information, l'encyclopédie « [lui] parle en ami<sup>180</sup> ». L'ouvrage contient aussi une préface intitulée « Aux parents et à tous ceux qui aiment les enfants » reproduite dans *L'Encyclopédie de la jeunesse* de Montréal, elle sera abordée au chapitre suivant.

---

<sup>176</sup> Les deux volumes consultés portent les inscriptions « Tome I Première partie » et « Tome III Deuxième partie ». La première partie du tome semble être le volume qui contient la table des matières, car dans la première partie du tome I, la table des matières indique également le contenu de la deuxième partie, alors que dans la deuxième partie du tome III, il n'y a aucune table des matières.

<sup>177</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse* [...], Paris, *op. cit.*, p. I. L'auteur souligne.

<sup>178</sup> *Ibid.*, p. 2.

<sup>179</sup> *Ibid.*, p. I.

<sup>180</sup> *Ibid.*



Nous ignorons combien d'éditions *L'Encyclopédie de la jeunesse* de Paris a connues ; nous n'avons pas trouvé l'année de la première édition. Cependant, la première phrase de la description des « Images de la guerre » nous permet de penser qu'il y aurait eu des éditions antérieures à celle consultée : « [n]ous inaugurons dans ce numéro, pour la continuer dans les livraisons suivantes, la publication d'un supplément composé exclusivement d'illustrations relatives à la guerre.<sup>181</sup> »

Nous ne possédons pas non plus d'information quant au travail d'adaptation effectué. Nous ne connaissons pas les auteurs et les collaborateurs qui ont participé à l'édition parisienne, car les noms des contributeurs ne sont pas inscrits dans aucun des deux volumes. Les discours préfaciels ne fournissent pas davantage d'information à ce sujet et les préfaces ne portent pas de nom d'auteur. Les volumes consultés ne contiennent pas non plus de mention de copyright ou de droits réservés.

\* \* \*

The Grolier Society s'est spécialisée dans la production d'ouvrages de référence et d'encyclopédies, en plus d'éditer plusieurs collections d'ouvrages pratiques et des séries pour la jeunesse. Grâce à la production sérielle, la maison d'édition se constitue un fond important, qu'elle peut écouler auprès d'un large lectorat. Les différentes formes de vente directe lui permettent d'avoir un rapport sans intermédiaire avec le lecteur et d'atteindre un niveau élevé de ventes. The Grolier Society est ainsi devenu un éditeur très important aux États-Unis et a ouvert des succursales dans plusieurs pays, dont le Canada.

À partir du début des années 1920, la succursale de Montréal poursuit des activités d'édition, de distribution et de traduction. Sa première publication, *L'Encyclopédie de la jeunesse*, est l'adaptation canadienne-française de plusieurs éditions étrangères. En moins de vingt ans, l'encyclopédie originale *The Children's Encyclopaedia* a voyagé dans plusieurs pays subissant à

---

<sup>181</sup> *Ibid.*, p. 1.

chaque fois de nouvelles transformations. Les éditions publiées aux États-Unis, au Canada et en France sont toutes héritières des éditions précédentes, en plus d'offrir du contenu qui leur est propre. Comme nous le verrons dans le chapitre suivant, *L'Encyclopédie de la jeunesse* de Montréal ne fait pas exception. Elle contient des articles canadiens-français dans lesquels les jeunes de la province peuvent se reconnaître.

## Chapitre deux

### L'édition québécoise de *L'Encyclopédie de la jeunesse* (1923)

La publication de *L'Encyclopédie de la jeunesse* s'étend sur près d'un demi-siècle, la première édition paraissant en 1923 et la dernière en 1969. La longévité de la publication laisse penser que l'ouvrage demeure suffisamment pertinent pour être réédité pendant toutes ces années. En effet, afin qu'une série encyclopédique soit d'actualité, une révision fréquente s'avère nécessaire. Cela semble être le cas de *L'Encyclopédie de la jeunesse*, son actualisation est d'ailleurs une caractéristique mise de l'avant dans les préfaces canadiennes-françaises. Par exemple, dans le dernier avant-propos, datant de 1960, Irénée Lussier indique :

Grâce à ses collaborateurs de choix, elle [*L'Encyclopédie de la jeunesse*] se tient au rang d'excellence dans la présentation des connaissances.

*"Vingt fois sur le métier, remettez votre ouvrage  
Polissez-le sans cesse et le repolissez."*

Ce conseil précieux du grand Boileau, on le suit fidèlement dans cette œuvre, préoccupés que sont les auteurs de se tenir "à la page".<sup>182</sup>

Bien que les articles soient mis à jour, l'ouvrage ne se renouvelle pas pour autant. Effectivement, comme nous le verrons plus loin, peu de changements se produisent entre la première édition et la vingtaine d'autres qui suivront.

Ce chapitre porte sur la première édition de *L'Encyclopédie de la jeunesse* de Montréal parue en 1923. Nous nous intéresserons d'abord aux débuts de la littérature pour la jeunesse au Québec, puis à la première édition de *L'Encyclopédie de la jeunesse*. Nous nous pencherons ensuite sur le contenu de l'ouvrage, ainsi que sur sa diffusion et sa réception. Enfin, nous suivrons l'évolution de l'encyclopédie de 1923 à 1969.

---

<sup>182</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1, Montréal, Grolier limitée, 1960, p. v. L'auteur souligne.

## 2.1. Les débuts de la littérature pour la jeunesse au Québec

Au XIX<sup>e</sup> siècle, il n'existe pas de littérature produite intentionnellement pour la jeunesse au Québec. Comme le rappelle Édith Madore, « on proposait aux jeunes lecteurs non pas des œuvres créées à leur intention, mais une littérature "spontanée", c'est-à-dire qu'on choisissait des ouvrages écrits au départ pour des adultes, mais susceptibles de plaire à un jeune public.<sup>183</sup> » Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, on retrouve cependant des importations européennes en librairies, comme les *Contes à ma fille* de Bouilly, *Fanfan et Lolotte* de Ducray-Duminil, ou encore le mensuel *L'Ami des enfants*.<sup>184</sup> On retrouve aussi plusieurs collections françaises s'adressant plus spécifiquement à la jeunesse, comme la « Bibliothèque de la jeunesse », la « Bibliothèque instructive et amusante » et la « Bibliothèque catholique de Lille »<sup>185</sup>, mais le prix de ces ouvrages demeure élevé et seules les familles le plus aisées peuvent se les procurer.

En 1856, Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, alors surintendant de l'Instruction publique sous le gouvernement de l'Union, crée un programme d'achat et de distribution de livre de prix<sup>186</sup>, offerts aux élèves méritants.<sup>187</sup> Il s'agit d'une autre façon pour les enfants d'entrer en contact avec la littérature. Mais la plupart de ces livres de prix sont des importations européennes. À partir de 1876, le gouvernement québécois encourage l'acquisition de livres canadiens à la suite de protestations provenant du milieu culturel.<sup>188</sup> Cette initiative sera reprise et renforcée au début du XX<sup>e</sup> siècle par Athanase David, alors Secrétaire de la Province.

Les jeunes sont également en contact avec la littérature présente dans les almanachs, les revues et les journaux. En effet, au début du XX<sup>e</sup> siècle, la presse illustrée connaît un essor et est à

---

<sup>183</sup> É. Madore, *op. cit.*, p. 17.

<sup>184</sup> F. Lepage, *op. cit.*, p. 42-43.

<sup>185</sup> *Ibid.*, p. 42-43.

<sup>186</sup> Les livres de prix sont distribués de 1876 à 1965.

<sup>187</sup> J. Michon (dir.), *op. cit.*, 1999, p. 154.

<sup>188</sup> *Ibid.*

la portée de tous. Ces publications populaires ne sont pas intentionnellement produites pour la jeunesse, mais elles sont facilement accessibles et souvent illustrées ce qui les rend attrayantes auprès des jeunes.

Bien que l'écriture pour la jeunesse ne soit pas une pratique répandue, quelques exceptions existent. Leur sont ainsi destinés les ouvrages *À mes enfants* (Typographie d'Augustin Côté et cie, 1875) de Napoléon Legendre et *Notes et conseils de Louis Hainault à ses enfants* (E. Senécal, 1880)<sup>189</sup> de Louis Hainault, ou encore *L'Enfant perdu et retrouvé ou Pierre Cholet* (Institution des sourds-muets, 1887) de Jean-Baptiste Proulx, *Contes et légendes* (Beauregard, 1915) d'Adèle Bourgeois-Lacerte, *Autour de la maison* (Éditions du Devoir, 1916) de Michelle Le Normand et *Comment ils ont grandi; épopée des Petits Canadiens* (Bibliothèque de l'Action française, 1922) de Ernestine Pineault-Léveillé.<sup>190</sup>

C'est dans les années 1920 que se développe réellement la littérature québécoise pour les enfants, pour contrer l'influence des publications étrangères, notamment celle des journaux à sensation et des bandes dessinées américaines, qui auraient une mauvaise influence sur les jeunes. Le nationalisme grandissant dans la population, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, influence cette nouvelle littérature. L'élite veut enseigner aux enfants à être patriotes, afin qu'ils protègent la langue, la religion et les traditions pour assurer la survie de la nation. On cherche donc à créer une littérature transmettant des idées patriotiques et religieuses aux enfants, pour qu'ils développent leur identité canadienne-française.

---

<sup>189</sup> F. Lepage, *op. cit.*, p. 54.

<sup>190</sup> É. Madore, *op. cit.*, p. 18.

La Société Saint-Jean-Baptiste publie depuis 1919 *La Revue nationale*, qui renferme la « Page des enfants » dont l’auteure est Marraine Odile (pseudonyme de Laetitia Desaulniers)<sup>191</sup>. Alors que la presse enfantine est très populaire en France au début du XX<sup>e</sup> siècle<sup>192</sup>, la société décide de lancer, en 1921, *L’Oiseau bleu*, la première revue pour les enfants au Québec, qui a pour « mission de former le sentiment moral et religieux<sup>193</sup> » chez les jeunes lecteurs. D’autres périodiques pour enfants verront également le jour comme *L’Abeille* (1925) des Frères des Écoles chrétiennes et *La Ruche écolière* (1927) d’Eugène Achard. Toutes ces publications répondent à l’objectif de la littérature pour la jeunesse, c’est-à-dire « instruire et plaire<sup>194</sup> ».

Publié de 1921 à 1940, *L’Oiseau bleu* marque le début de la littérature pour la jeunesse au Québec. Elle a un contenu varié qui aborde entre autres la géographie, l’histoire, la religion, la langue française, en plus d’offrir des pages de divertissement, ainsi que des romans-feuilletons.<sup>195</sup> Par ce contenu diversifié, elle représente en quelque sorte l’origine de presque tous les genres littéraires<sup>196</sup> pour les enfants, incluant le genre documentaire qui connaît un certain engouement auprès des jeunes. Les progrès scientifiques des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle contribuent en effet à créer une effervescence scientifique favorisant la publication d’œuvres à caractère documentaire : « [l]e mouvement des années 1930 visant à populariser le goût des disciplines scientifiques chez les jeunes favorise l’éclosion des séries sur la géographie et les sciences naturelles.<sup>197</sup> »

---

<sup>191</sup> J. Michon (dir.), *op. cit.*, 1999, p. 366.

<sup>192</sup> F. Lepage, *op. cit.*, p. 113.

<sup>193</sup> É. Madore, *op. cit.*, p. 19.

<sup>194</sup> F. Lepage, *op. cit.*, p. 114.

<sup>195</sup> *Ibid.*, p. 115.

<sup>196</sup> *Ibid.*, p. 340.

<sup>197</sup> J. Michon (dir.), *op. cit.*, 1999, p. 384.

Les premiers ouvrages à saveur documentaire sont en fait des œuvres de fiction, il s'agit entre autres de récits de voyage ayant une portée didactique<sup>198</sup>, comme *Mon voyage autour du monde* (1923) d'Émile Miller, ou *Le tour du Canada* (1927) des frères maristes. Aucune série encyclopédique n'est toutefois entièrement produite au Québec. En effet, le bassin de lecteurs réduit, qui ne permet pas d'assurer des ventes suffisantes, et la concurrence des productions étrangères<sup>199</sup> apparaissent comme des obstacles incontournables. La première encyclopédie conçue pour la jeunesse proposant un contenu canadien-français sera donc le résultat de l'adaptation de productions étrangères.

## 2.2. La présentation de *L'Encyclopédie de la jeunesse*, édition de 1923

En 1923, la Société Grolier de Montréal publie *L'Encyclopédie de la jeunesse. Qui? Pourquoi? Comment?*<sup>200</sup>, version adaptée de l'édition parisienne, elle-même héritière des éditions anglophones antérieures. *L'Encyclopédie de la jeunesse* est un ouvrage scientifique qui explique au jeune lecteur le monde qui l'entoure, en explorant ses différentes facettes et ses différents pays, dont le Canada. Faute d'archives, nous avons retrouvé peu d'information concernant le projet éditorial. Nous avons donc tenté de tirer le maximum d'information des volumes eux-mêmes, en les comparant, lorsque cela était possible, à ceux des éditions précédentes.

---

<sup>198</sup> *Ibid.*, p. 345.

<sup>199</sup> F. Lepage, *op. cit.*, p. 339.

<sup>200</sup> Dans *L'Encyclopédie de la jeunesse* publiée en France au début des années 1920, on explique que « [...] ce sous-titre [*Qui? Pourquoi? Comment?*], qui sera plus familier aux enfants que le mot un peu grave d'Encyclopédie [*sic*], montre mieux qu'un long développement quel but les auteurs ont voulu atteindre. "Qui", "pourquoi", "comment", ce sont les premiers mots de toutes les questions posées, sans relâche, par les enfants. » (*L'Encyclopédie de la jeunesse* [...], Paris, *op. cit.*, p. 2.)

L'édition québécoise<sup>201</sup>, qui compte douze tomes<sup>202</sup>, se présente, en 1923, sous une reliure de carton rouge foncé à tranche dorée.<sup>203</sup> Le titre de l'ouvrage, orné d'une fleur de lys, apparaît en lettres dorées sur la couverture et sur le dos. Des lisérés noirs ainsi qu'un motif de flambeau s'ajoutent sur la couverture. Ce souci de présentation montre le statut conféré à cet ouvrage de référence.

*L'Encyclopédie de la jeunesse* se présente d'emblée comme une publication canadienne-française. La page de titre met de l'avant les sujets canadiens-français et les auteurs qui en traitent. La première préface est elle aussi signée par un Canadien français, Émile Chartier. Cependant, son contenu renvoie essentiellement à la partie canadienne-française de l'ouvrage, dont il sera question dans le chapitre suivant.

Le deuxième discours préfaciel est une reproduction du texte de présentation de l'édition parisienne.<sup>204</sup> Il est signé par « L'Éditeur », le nom réel de l'auteur demeurant inconnu. Intitulé « Aux parents et à tous ceux qui aiment les enfants »<sup>205</sup>, le texte décrit la série encyclopédique et ses objectifs. La préface interpelle d'abord les parents et les éducateurs. L'ouvrage leur est présenté comme un fidèle collaborateur<sup>206</sup> qui les aidera dans l'instruction des enfants. L'encyclopédie, qui est décrite comme le livre dont ils ont toujours rêvé, semble en réalité avoir été conçue en partie

---

<sup>201</sup> Mentionnons que *L'Encyclopédie de la jeunesse* est imprimée à Boston, aux États-Unis, par The Colonial Press. (*L'Encyclopédie de la jeunesse* [...], op. cit., 1923, verso de la page de titre.) Pour les éditions de 1938 à 1942, l'encyclopédie est imprimée et reliée au Québec, par Garden City Press, à l'exception des pages en couleur. (*L'Encyclopédie de la jeunesse*, Montréal, Société Grolier limitée, 1938, 1941, 1942, verso de la page de titre.) À partir de 1949, les éditions n'ont plus de mention d'imprimeur.

<sup>202</sup> Tous les tomes des éditions de 1923 à 1969 ont le même format, d'environ 16 x 24 centimètres.

<sup>203</sup> Pour consulter la première de couverture et le dos de l'édition de 1923, se référer à l'annexe VII « Premières de couverture et dos ».

<sup>204</sup> Il s'agit d'un texte original français et non de la traduction d'une préface états-unienne. Pour consulter les discours préfaciels, se référer à l'annexe VIII « Discours préfaciels de *L'Encyclopédie de la jeunesse* de 1923 ».

<sup>205</sup> Ce titre rappelle celui de la préface d'Arthur Mee « To All Who Love Children All Over the World », dans *The Children's Encyclopedia* (Londres, s.d.), mais il ne s'agit pas de la traduction française de ce texte. Dans la préface française, on retrouve cependant certaines idées énoncées dans les discours préfaciels des éditions anglophones antérieures.

<sup>206</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse* [...], vol. 1, op. cit., 1923, p. 4.



pour eux : « [a] [*sic*] combien d'entre vous n'est-il pas arrivé de dire : [...] "Si seulement il existait un livre – le livre des questions et des réponses [...] un livre qui instruirait en souriant! "<sup>207</sup> » Ce passage rappelle les propos de Arthur Mee, dans la préface « To Boys & Girls Everywhere » de *The Children's Encyclopaedia*, qui affirmait produire un livre pour aider les parents à répondre aux questions de leur enfant.<sup>208</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse* est donc un ouvrage de référence, contenant une grande quantité d'informations, mais présentées de façon simple. La préface se fait ainsi rassurante :

Elle ne sera pas, comme les vraies Encyclopédies, un ouvrage de référence, sévère et froid, qu'il ne viendrait à l'idée de personne de lire d'un bout à l'autre pour son plaisir ; mais elle sera une Encyclopédie en ce sens que tout le savoir humain y sera mis à la portée des jeunes intelligences, et que toutes les splendeurs, tous les mystères de l'Univers s'y dérouleront devant les jeunes yeux et leur seront rendus familiers.<sup>209</sup>

Cette fois-ci, l'extrait rappelle un passage de l'« Introduction » de John H. Finley, dans *The Book of Knowledge* (New York, 1910), qui présentait une encyclopédie différente des autres.<sup>210</sup> L'auteur français précise en effet que malgré sa nature, l'encyclopédie n'est pas ennuyante, et au contraire, qu'elle est agréable à lire. La dimension ludique apparaît donc comme une innovation dans le genre encyclopédique, ce qui augmente d'autant la valeur de l'ouvrage.

Plus loin, l'auteur ajoute que les jeunes pourront augmenter leurs connaissances par la lecture de l'ouvrage, mais que celui-ci a surtout été conçu pour développer leur capacité de réflexion : « *Savoir* est bon, il est meilleur de *voir* ; *apprendre* est bien, *comprendre* est mieux. Nous nous sommes efforcés de développer chez les enfants le goût de la recherche personnelle, l'amour du vrai et du beau.<sup>211</sup> » Contrairement aux discours préfaciels des éditions anglophones, cette préface française ne mentionne pas que l'ouvrage explique le monde aux enfants, bien que ce soit le cas,

---

<sup>207</sup> *Ibid.*

<sup>208</sup> *The Children's Encyclopedia*, *op. cit.*, [s.d.], p. 1.

<sup>209</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse [...]*, vol. 1, *op. cit.*, 1923, p. 4.

<sup>210</sup> *The Book of Knowledge*, vol. 1, *op. cit.*, 1910, p. vi.

<sup>211</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse [...]*, vol. 1, *op. cit.*, 1923. L'auteur souligne.

comme nous le verrons plus loin. Sans présenter le contenu en particulier ni les thèmes abordés, la préface explique les objectifs de l'ouvrage et ses avantages pour les jeunes lecteurs. La série cherche à plaire aux jeunes, tout en les instruisant et en misant sur leur capacité d'intégrer les connaissances.

## 2.3 Le contenu de *L'Encyclopédie de la jeunesse*

### 2.3.1. La genèse

Comme nous l'avons déjà mentionné, *L'Encyclopédie de la jeunesse* est une adaptation de l'édition parisienne. Les tables des matières du volume un de l'édition française et des tomes un et deux de l'édition montréalaise montrent que le contenu est similaire : à l'exception du douzième, les chapitres sont identiques et ils sont disposés dans le même ordre. Les articles portent les mêmes titres, la mise en page et la pagination sont respectées, à quelques exceptions près.

Tout comme l'édition française, *L'Encyclopédie de la jeunesse* de Montréal aurait donc hérité des éditions anglaise et états-unienne l'agencement général de l'ouvrage<sup>212</sup>, ainsi que de la majorité des thèmes généraux des chapitres. Chaque tome présente des chapitres thématiques repris de livraison en livraison, comme c'est le cas dans *The Children's Encyclopaedia*.

L'origine exacte de chacun des textes de l'édition montréalaise demeure toutefois difficile à établir.<sup>213</sup> Les tables des matières des éditions anglophones et francophones montrent que certains titres d'articles sont identiques, ce qui porte à croire que ces textes auraient été traduits de l'anglais au français, puis simplement repris d'une édition francophone à l'autre. Considérant l'ampleur du travail qu'exige la conception d'une encyclopédie, on peut facilement imaginer que les éditeurs

---

<sup>212</sup> Nous avons consulté les tables des matières des premiers tomes de *The Book of Knowledge* (New York, 1910, 1918 et 1921), *The Book of Knowledge* (Toronto, 1923, 1926, 1927, 1931) et de *L'Encyclopédie de la jeunesse* (Paris, débuts des années 1920).

<sup>213</sup> Pour ce faire, il aurait fallu comparer les textes de chaque édition, ce qui aurait représenté un travail titanesque.

n'aient pas renouvelé l'entièreté du contenu à chaque adaptation. La majorité de textes de *L'Encyclopédie de la jeunesse* de Montréal serait donc des traductions produites pour l'édition française des textes de *The Children's Encyclopaedia* et de *The Book of Knowledge*.

Cela dit, chaque nation ayant ses spécificités, notamment sa géographie, son histoire et sa littérature, les éditions francophones présentent des contenus différents. Plusieurs articles inédits traitant des régions, des personnalités et des textes littéraires qui apparaissent dans l'édition française sont repris dans l'édition montréalaise. Le supplément portant sur la Première Guerre mondiale, de même que le chapitre sur « La vie active », sont toutefois écartés.

L'édition montréalaise se distingue aussi de l'édition française par la présence d'un chapitre intitulé « Le livre du Canada ». Ce chapitre contient des textes rédigés par des auteurs anglophones<sup>214</sup> pour le chapitre « The Book of Canada » des éditions états-unienne et canadienne-anglaise, puis probablement traduits pour l'édition montréalaise. En effet, nous savons que des articles traitant du Canada sont présents dès 1911, dans l'édition new-yorkaise. Parmi les douze articles disponibles en ligne, dix titres sont similaires à ceux du « Book of Canada » de l'édition torontoise de 1923. Le contenu de ces articles new-yorkais ressemble grandement à celui des textes de *The Book of Knowledge* de Toronto. De plus, certaines des photos et des légendes de l'édition new-yorkaise sont les mêmes que celles de l'édition canadienne-anglaise.

En outre, il est également possible de retrouver tous les articles du « Livre du Canada », à l'exception de ceux rédigés par des Canadiens français, dans le chapitre « The Book of Canada » du *Book of Knowledge* publié à Toronto, en 1923. En effet, les articles de l'édition torontoise portent des titres identiques et contiennent des sous-titres similaires à ceux de *L'Encyclopédie de la jeunesse* de Montréal. De plus, de longs passages apparaissent semblables à ceux des articles de

---

<sup>214</sup> Les droits des articles portant sur le Canada français appartiennent à l'Université de Montréal, tandis que ceux pour les textes traitant du Canada sont réservés à M. P. Mills.

l'édition montréalaise et de nombreuses photos sont également les mêmes. Il est alors possible de croire que les articles du « Livre du Canada » de *L'Encyclopédie de la jeunesse* seraient des traductions des textes de l'édition torontoise de 1923, qui proviendraient, en partie, des éditions new-yorkaises. Une étude comparative approfondie des textes des encyclopédies torontoise et montréalaise serait nécessaire pour confirmer qu'il s'agit d'une traduction exacte.

Le chapitre « Le livre du Canada » de *L'Encyclopédie de la jeunesse* contient également des contenus proprement canadiens-français, notamment des extraits de textes littéraires canadiens-français remplaçant les extraits français dans le chapitre « Pages à lire et à retenir ». La partie intitulée « Le livre du Canada. Le Canada français », quant à elle, présente un contenu entièrement original. C'est cette partie qui sera analysée dans le chapitre suivant.

### **2.3.2. La description du contenu textuel et visuel**

L'édition de 1923 comprend douze tomes totalisant 4320 pages.<sup>215</sup> Indépendants les uns des autres, les chapitres thématiques sont repris dans chacun des volumes; les articles sont courts et apparaissent à priori sans ordre précis. Cela crée l'effet d'un répertoire éclaté, où des sujets indépendants peuvent être consommés au gré des envies et de la curiosité.

---

<sup>215</sup> La pagination est continue, elle ne recommence pas à chaque tome.

**Tableau 2.1 – Les douze chapitres de *L'Encyclopédie de la jeunesse* (1923)**

<b>Titre des chapitres</b>	<b>Résumé des chapitres</b>
La Terre et son histoire <sup>216</sup>	Le chapitre étudie l'histoire de la planète et les éléments comme le ciel et l'océan.
Le livre de la nature	Le chapitre traite des animaux et des plantes.
Tous les pays	Le chapitre explore les nations du monde, leur histoire et leur peuple.
Grands voyages	Le chapitre traite de la découverte des différents pays, ainsi que des grands voyageurs.
Histoires, contes et récits	Le chapitre est composé de plusieurs types de textes, comme des contes de fées, des fables, des légendes, etc.
Qui? Pourquoi? Comment?	Le chapitre répond à la multitude de questions posées par les enfants.
Choses qu'il faut connaître	Le chapitre décrit l'histoire et le fonctionnement d'éléments familiers, comme le train, le bateau ou la radio.
Hommes et femmes célèbres	Le chapitre offre le portrait d'individus célèbres et de leurs bonnes actions.
Pages à lire et à retenir	Le chapitre contient des extraits de la littérature française, canadienne-française et étrangère.
La vie et la santé	Le chapitre explique le corps humain et son fonctionnement.
Jeux, travaux et occupations	Le chapitre propose des activités pour se distraire.
Le livre du Canada	Le chapitre étudie le pays, en abordant des sujets variés. Il contient aussi des articles qui traitent de la province de Québec.

Source : *L'Encyclopédie de la jeunesse. Qui? Pourquoi? Comment?*, vol. 1, Montréal, Société Grolier, 1923, p. 3, I et II.<sup>217</sup>

Cependant, en parcourant l'encyclopédie et en consultant les tables de matières, on distingue une structure qui permet de comprendre cet agencement particulier : l'ouvrage explique à l'enfant

<sup>216</sup> Mentionnons que de 1923 à 1942, dans les tables des matières et dans les articles, ce chapitre s'intitule « La Terre et son histoire », alors que dans le plan de l'ouvrage, son titre est « La Terre où nous vivons ».

<sup>217</sup> Pour consulter le plan de l'ouvrage, se référer à l'annexe IX « Plan de *L'Encyclopédie de la jeunesse* de 1923 ».

le monde qui l'entoure, en plaçant l'être humain au centre de ce monde. Il est d'abord question de l'aspect vivant du monde. Se consacrant à l'être humain, les articles de « La vie et la santé » traitent de l'apparition de la vie sur terre jusqu'à l'évolution de l'homme, pour ensuite expliquer le fonctionnement du corps et de l'esprit humain. « Livre de la nature » aborde ensuite les règnes animal et végétal. L'encyclopédie touche également à la géographie entre autres avec « Le livre du Canada », ainsi que les chapitres « Tous les pays » et « Les grands voyages » qui décrivent le reste du monde. Enfin, « La Terre et son histoire » décrit la planète, les éléments qui la composent et sa position dans l'espace. Divers phénomènes naturels observables dans l'environnement sont également traités dans le chapitre « Qui? Pourquoi? Comment? ». Outre le monde naturel, on accorde aussi de l'importance au monde matériel. Les « Choses qu'il faut connaître » expliquent les inventions humaines avec lesquelles les jeunes sont en contact dans la vie quotidienne. Ces différents aspects du monde ne sont pas abordés dans des volumes séparés, mais bien dans tous les tomes. L'information est ainsi offerte à petite dose, ce qui facilite la lecture et la compréhension.

On constate par ailleurs que *L'Encyclopédie de la jeunesse* privilégie certains thèmes. Elle se présente clairement comme un ouvrage de vulgarisation scientifique, avec cinq chapitres traitant de différentes sciences comme la géologie (« La Terre et son histoire »), la biologie humaine (« La vie et la santé »), la biologie animale et végétale (« Le livre de la nature ») et la géographie (« Tous les pays » et « Les grands voyages »). Cela représente une certaine innovation, du moins au Québec. Selon Françoise Lepage<sup>218</sup>, les sciences, peu représentées dans les programmes d'enseignement, étaient rarement abordées dans les œuvres pour enfants. En ce sens, *L'Encyclopédie de la jeunesse* vient combler un vide.

---

<sup>218</sup> F. Lepage, *op. cit.*, p. 116.

La littérature occupe également une place importante avec les chapitres « Pages à lire et à retenir » et « Histoires, contes et récits ». Ces chapitres visent d'abord à permettre aux jeunes de découvrir des textes classiques. Les extraits présentés, en particulier ceux des « Pages à lire et à retenir », sont aussi une manière de valoriser la langue française. Aucune autre forme d'art ne fait spécifiquement l'objet d'un chapitre. La musique et la peinture sont plutôt abordées à travers des articles décrivant la vie de certaines personnalités, telle la peintre Rosa Bonheur, ou expliquant la fabrication d'un instrument, par exemple le piano.

Le Canada et le Québec sont mis de l'avant dans le chapitre « Le livre du Canada ». La connaissance du territoire permet au jeune de développer son nationalisme, « car bien connaître son pays, c'est l'aimer davantage.<sup>219</sup> » L'importance accordée au pays est caractéristique des premières décennies de la littérature pour la jeunesse, dont l'un des objectifs principaux était de former le sentiment patriotique chez les enfants.

Bien que les éditeurs de l'ouvrage affirment vouloir amuser les enfants, les lecteurs sont amenés à réfléchir, même dans le chapitre « Jeux, travaux et occupations », où l'on propose des projets d'artisanat, des expériences et des tours de magie, ainsi que des devinettes. Aucun divertissement léger, comme des blagues ou de courtes bandes dessinées, n'est offert. L'encyclopédie n'explique aucun sport ou jeu de groupe, et n'invite pas les jeunes à aller bouger à l'extérieur. C'est un travail intellectuel et solitaire qui est mis de l'avant. Le jeune lit l'encyclopédie et réfléchit pour comprendre. Il doit travailler activement pour apprendre.

La religion n'est pas un thème principal de *L'Encyclopédie de la jeunesse*. On retrouve des références au créateur et à la religion chrétienne, mais aucun chapitre ni article n'y est exclusivement consacré; les autres religions ne sont pas mentionnées. Toutefois, dans les articles

---

<sup>219</sup> *Ibid.*, p. 115.

signés par les auteurs canadiens-français, la religion catholique est fortement mise de l'avant. Le fait que le contenu de l'encyclopédie ne soit pas entièrement conçu au Québec explique peut-être que la religion n'y occupe pas une grande place, hormis dans les articles canadiens-français.

Les textes sont toujours placés dans un encadré, à l'exception de la première page, où la bordure de l'article est composée de petits dessins correspondants au thème du chapitre. Le titre du chapitre est suivi, dans la majorité des cas, d'un paragraphe de présentation résumant le sujet de l'article. Vient ensuite le titre de l'article, suivi du texte disposé sur deux colonnes, écrit à interligne simple. Les pages sont denses et le texte peu aéré, ce qui confère une apparence austère à l'ouvrage. Lepage note qu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, bien que de nouvelles conceptions concernant la psychologie des enfants se développent<sup>220</sup>, les livres qui leur sont destinés ne sont pas encore pensés en fonction de leurs besoins et de leurs capacités. Conçus comme des ouvrages pour adultes, ils demeurent visuellement peu attrayants.<sup>221</sup>

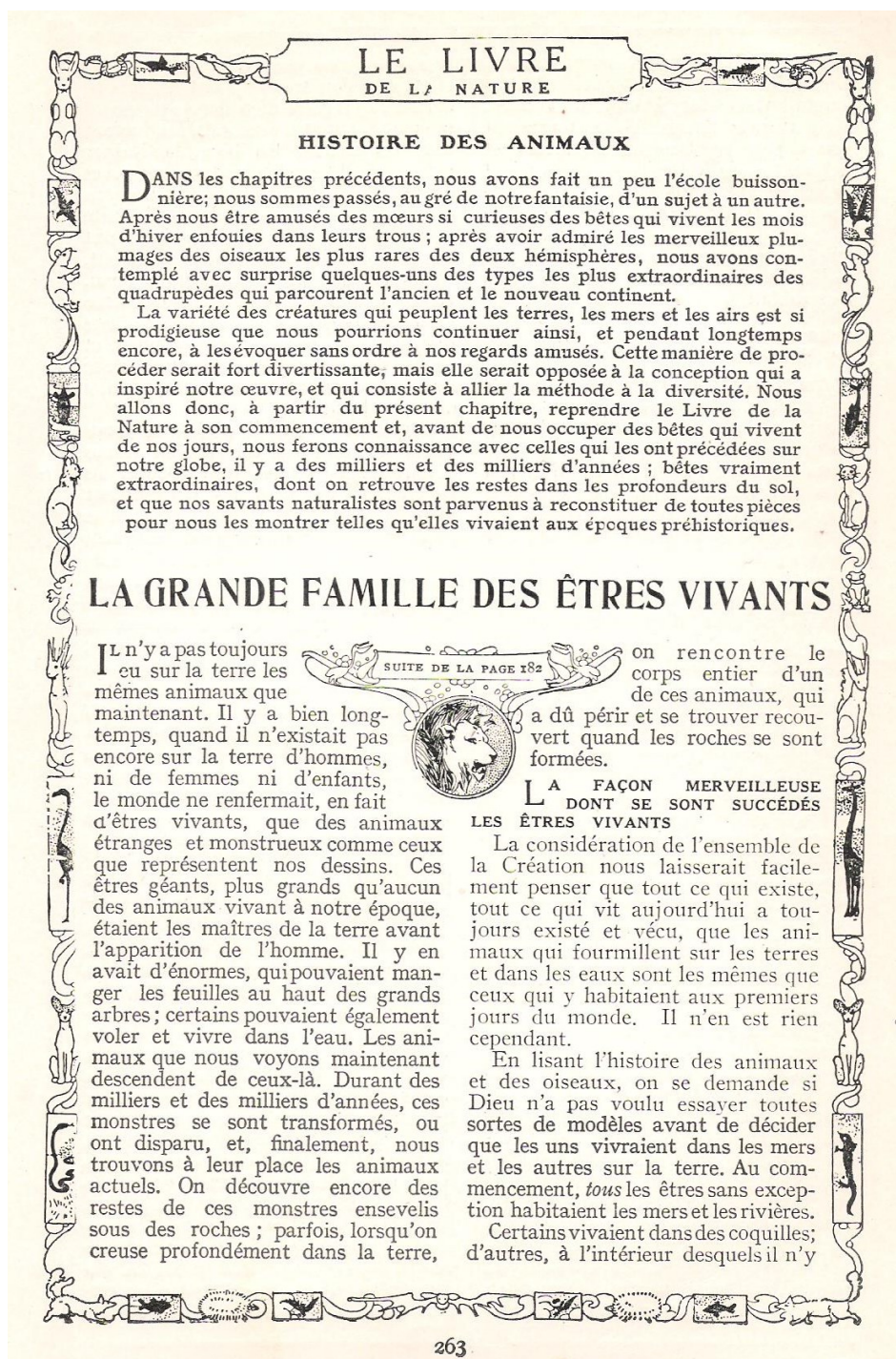
---

<sup>220</sup> F. Lepage, *op. cit.*, p. 52.

<sup>221</sup> *Ibid.*, p. 53.



Image 2.1 – Première page de l'article « La grande famille des êtres vivants » du chapitre « Le livre de la nature »



Source : *L'Encyclopédie de la jeunesse. Qui? Pourquoi? Comment?*, vol. 1, Montréal, Société Grölier, 1923, p. 263-270.

*L'Encyclopédie de la jeunesse* est néanmoins abondamment illustrée, chacun des tomes s'ouvrant sur une page ornée d'un frontispice.<sup>222</sup> L'encyclopédie contient plusieurs types d'images reproduites en noir et blanc, mais parfois aussi en couleur<sup>223</sup> : photos, dessins, portrait, cartes, patrons, partitions musicales, bordures et vignettes décoratives. Certains dessins sont enfantins, tandis que d'autres sont plus réalistes, sinon scientifiques. Quelques illustrations sont ludiques, comme celles accompagnant les « Histoires, contes et récits », ou encore décoratives. La plupart ont toutefois un caractère didactique. La majorité des images illustrent en effet les notions décrites dans les articles, par exemple, les paysages des pays explorés ou les animaux présentés. Elles servent aussi à décortiquer une action ou à décomposer ses étapes, comme une expérience scientifique ou la naissance d'un insecte. Certaines illustrations sont également des compléments à la lecture, comme c'est le cas des patrons permettant de réaliser des projets d'artisanat. Elles servent parfois à aller plus loin que le texte. Les images et leur légende présentent alors des éléments liés au sujet de l'article, mais qui ne sont pas expliqués dans celui-ci, comme le chemin parcouru par l'eau de la nature au robinet de la cuisine.

Les images rendent certainement l'ouvrage plus intéressant pour le lecteur. Elles participent à l'effort de vulgarisation scientifique, en facilitent la compréhension. Dans le plan de l'ouvrage, elles sont d'ailleurs décrites comme « si claires par elles-mêmes qu'on pourrait à la rigueur les comprendre sans même lire les chapitres auxquels elles se rapportent.<sup>224</sup> » Les illustrations

---

<sup>222</sup> Le frontispice comporte souvent un titre et une légende, mais il n'est pas rattaché à un chapitre particulier. Tous les tomes des éditions de 1923 à 1942 ont un frontispice.

<sup>223</sup> Notons qu'à partir de l'édition de 1949, les « Pages en couleurs » deviennent même une section dans les tables des matières.

<sup>224</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse* [...], vol. 1, *op. cit.*, 1923, p. 3.

s'ajoutent donc au paragraphe de présentation de l'article et au texte lui-même, pour que « [c]haque fait important se trouv[e] expliqué trois fois pour mieux pénétrer l'esprit du lecteur.<sup>225</sup> »

## 2.4 La diffusion

Peu d'informations sont disponibles à propos de la diffusion de *L'Encyclopédie de la jeunesse*. Dans le fonds d'archive de la Société des écrivains canadiens, nous avons retrouvé un document annonçant un Salon du Livre de Montréal, probablement celui de 1952<sup>226</sup>, qui indique la présence de la Société Grolier parmi les exposants : « [à] la Société Grolier Québec limitée, on pourra feuilleter l'encyclopédie [*sic*] Grolier, Pays et Nations [*sic*], l'Encyclopédie de la Jeunesse [*sic*], le Petit Informateur canadien et le Livre de l'Année.<sup>227</sup> » Nous savons par ailleurs que la Société Grolier pratiquait la vente par correspondance, mais nous ignorons quelle autre promotion était faite pour l'ouvrage, quelles étaient les publicités ou encore les endroits où elles étaient diffusées. Les exemplaires de l'encyclopédie ne fournissent pas davantage d'information concernant la promotion. Les mentions de copyright permettent néanmoins d'estimer le succès qu'a connu l'ouvrage : elles indiquent une vingtaine d'éditions parues de 1923 à 1969.<sup>228</sup> Ayant été rééditée pendant près de 50 ans, l'encyclopédie aurait certes connu une grande popularité.

---

<sup>225</sup> *Ibid.* Mentionnons également que Arthur Mee décrit cette mise en page dans « The Purpose of Our Book » de *The Book of Knowledge* (New York, 1910) : « [w]e shall teach by words and pictures too. It is one of the great qualities of this work that the most important things are told three times. » (*The Book of Knowledge*, vol. 1, *op. cit.*, 1910, p. x.)

<sup>226</sup> Le Salon du livre de Montréal de 1952 est organisé par la Société d'études et de conférences et la Société des éditeurs canadiens, dans le cadre de la Semaine du Livre. À ce sujet, voir F. St-Laurent, *Les choses intellectuelles plutôt que la broderie : la Société d'étude et de conférences de l'entre-deux-guerres à la révolution féministe*, Thèse (Ph. D.), Université de Sherbrooke, 2012, p. 135.

<sup>227</sup> Document de la Société d'étude et de conférences à propos du Salon du livre intitulé « Il y en aura pour tous les goûts », Centre d'archives de Montréal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Fonds de la Société des écrivains canadiens (MSS61).

<sup>228</sup> Les années de copyright écrites dans la dernière édition (1969) sont : 1923, 1924, 1925, 1926, 1928, 1937, 1938, 1941, 1942, 1949, 1955, 1958, 1959, 1960, 1961, 1963, 1966, 1967 et 1969.

## 2.5 L'évolution de *L'Encyclopédie de la jeunesse* de 1923 à 1969

L'encyclopédie a plusieurs fois été rééditée. Au fil des ans, le contenu et le paratexte de l'ouvrage ont subi des changements. La section qui suit présente un aperçu des principales modifications.<sup>229</sup>

### 2.5.1 Les éditions de 1923 à 1942

Tout d'abord, en 1928<sup>230</sup>, le sous-titre change, l'ouvrage s'intitule maintenant *L'Encyclopédie de la jeunesse. Tout ce que l'on peut désirer connaître, écrit dans un style que tout le monde peut facilement comprendre*. Il ne s'agit plus seulement de répondre aux questions des jeunes, mais d'affirmer que tous les savoirs du monde sont à portée de main et bien vulgarisés. Ensuite, un index produit par Jean Bruchési<sup>231</sup> fait également son apparition en 1928. Désigné comme « une table générale », il présente les sujets abordés dans l'encyclopédie en ordre alphabétique. Tous les articles et illustrations associés sont indiqués, suivis de leur numéro de tome et de page. Il offre ainsi une aide supplémentaire à l'utilisation de l'ouvrage.

De 1928 à 1942, le contenu demeure très semblable. Les modifications servent à l'augmenter et à le bonifier, sans en changer considérablement la substance. En 1928, l'encyclopédie compte 400 pages supplémentaires. Un treizième chapitre, « Les beaux-arts », explore les arts (peinture, musique, sculpture et architecture) à travers le temps et présente les chefs-d'œuvre de l'humanité, ainsi que leur artiste. En 1938, l'édition comprend 300 pages de plus, tandis qu'un treizième tome apparaît.

---

<sup>229</sup> Pour la description des éditions de *L'Encyclopédie de la jeunesse*, se référer à l'annexe X « Évolution de *L'Encyclopédie de la jeunesse* de 1923 à 1969 ».

<sup>230</sup> Il nous a été impossible de consulter les éditions de 1924, 1925 et 1926, car nous n'avons pas retrouvé d'exemplaires.

<sup>231</sup> En 1928, Jean Bruchési est également collaborateur de *L'Encyclopédie de la jeunesse*. Il traite des thèmes canadiens-français suivants : La province de Québec, Les libertés constitutionnelles, Québec, ville française et Montréal, métropole du Canada.

La présentation matérielle de l'encyclopédie varie peu d'une édition à l'autre, sinon quelques variations de couleurs et de bordures.<sup>232</sup> L'édition de 1928 mise sur le voyage avec, au centre de la première de couverture, un bateau et dans chaque coin, le visage d'un navigateur. Une rose des vents apparaît également sur le dos de l'ouvrage. À l'exception de la reliure, l'ouvrage conserve le même format.

Par ailleurs, durant cette période, l'offre de *L'Encyclopédie de la jeunesse* se bonifie également avec l'apparition du *Guide des études; Guide au service des grands et des petits, des parents et des enfants* dirigé par Irénée Lussier. Il s'agit d'un livret distinct qui accompagne la série, jusqu'à la dernière édition, en 1969.<sup>233</sup> L'année exacte de la première parution de l'ouvrage est inconnue, car l'exemplaire le plus ancien ne contient pas de mention de date. Nous savons toutefois qu'il est publié entre 1931 et 1948, car l'adresse inscrite dans l'ouvrage correspond à celle de la Société Grolier durant cette période. Il est décrit comme un « Livret pratique de référence mettant *L'Encyclopédie de la Jeunesse* [sic] au service de tous à la maison et à l'école<sup>234</sup> ». Il regroupe des sujets et des activités correspondant aux programmes scolaires de la province, de la première à la neuvième année, pour lesquels les articles de l'encyclopédie peuvent servir de

---

<sup>232</sup> Pour consulter la première de couverture et le dos des éditions de 1928 à 1942, se référer à l'annexe VII « Premières de couverture et dos ».

<sup>233</sup> Nous ignorons si ce type d'ouvrage complémentaire existait pour les éditions canadienne-anglaise et parisienne, mais nous savons qu'il y en a eu pour l'édition états-unienne. En 1917, la Grolier Society de New York publie deux livrets reliés ensemble : *Parents' and teachers' guide to reading courses*, *The Book of Knowledge* ; *The Children's Encyclopædia* et *Five minute lessons for the home*. Le premier est un index des principaux thèmes traités dans *The Book of Knowledge*. Il indique l'emplacement des articles reliés à ces sujets, pour les parents et les éducateurs utilisant l'encyclopédie avec les enfants. Le second, rédigé par Ella Frances Lynch, s'adresse aux mères qui désirent peaufiner l'éducation de leurs enfants à la maison. Il propose des leçons construites à partir de sujets abordés dans l'encyclopédie, par exemple, différencier les races de chiens ou apprendre les points cardinaux. Outre ces deux livrets, une notice retrouvée dans le catalogue de Library of Congress s'intitule *Model lesson plans ; a manual of instructions for use in connection with the Book of knowledge* (c1925). (Library of Congress, « Model lesson plans; a manual of instructions for use in connection with ... », *Library of Congress. Online Catalog*, [Online], [s.d.], <https://lccn.loc.gov/25014230> (Page consulted on May 22 2018)) Il semble s'agir également d'un ouvrage complémentaire à l'utilisation du *Book of Knowledge*, mais il nous a été impossible de consulter un exemplaire pour vérifier le contenu.

<sup>234</sup> *Guide des études*, Montréal, Société Grolier Québec limitée, 1955, p. i.

complément. L'existence de ce *Guide* laisse croire que Grolier tentait de percer le marché scolaire, en plus du foyer familial.

Le *Guide* de Lussier permet « une meilleure utilisation<sup>235</sup> » de l'encyclopédie. Il aide d'abord les parents à utiliser l'ouvrage afin d'encadrer leurs enfants à l'école et à la maison. Il est aussi un outil pour les enseignants qui veulent faire usage de l'encyclopédie en classe. Il offre également un support supplémentaire à l'enfant dans sa lecture de l'ouvrage, entre autres en le guidant dans ces champs d'intérêt.

### 2.5.2 La refonte de 1949

En 1949, paraît une édition révisée de *L'Encyclopédie de la jeunesse*. Un avant-propos d'Émile Chartier remplace la préface de l'édition française. Chartier écrit : « [*L'Encyclopédie de la jeunesse*] a été refondue entièrement par des professeurs de l'Université de Montréal ou par des spécialistes agréés par elle. [...] [l'Université de Montréal] lance aujourd'hui cette édition entièrement remaniée, d'accord avec la Compagnie Grolier, comme si l'œuvre était la sienne<sup>236</sup> ». Cette refonte implique une mise à jour du contenu : « [e]lle a fait prolonger, à peu près jusqu'à la fin de la seconde guerre [*sic*] mondiale, les chapitres qui s'arrêtaient à 1923 [...]»<sup>237</sup>. Les innovations dans les différents domaines et les progrès de la société sont ainsi traités. Chartier précise que la mise à jour s'applique aussi au chapitre portant sur le Canada. L'actualisation du contenu est importante, car elle permet à la série de demeurer pertinente et utile après plus de 20 ans de publication. D'ailleurs, depuis 1923, *L'Encyclopédie de la jeunesse* a été profitable aux enfants

---

<sup>235</sup> *Ibid.*, p. v.

<sup>236</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1, Montréal, Société Grolier limitée, 1949, p. iv.

<sup>237</sup> *Ibid.*

qui l'ont consultée. Elle semble même avoir acquis une certaine notoriété qui est utilisée pour la mettre en valeur :

À qui n'est-il pas arrivé de s'ébahir devant les connaissances aussi précises qu'étendues manifestées par certains enfants? et qui, les ayant interrogés sur la provenance de leur étonnante érudition, n'a pas obtenu cette invariable réponse : « Mais, j'ai appris cela dans l'*Encyclopédie de la Jeunesse* ! » Nous savons tel avocat encore jeune, dont la compétence universelle émerveille tous ceux qui l'écoutent ou le lisent et qui doit les premiers linéaments de sa vaste culture au cadeau que le père fit à son fils, quand celui-ci eut atteint ses sept ans, d'un exemplaire de l'ouvrage.<sup>238</sup>

La série a un impact sur l'avenir des enfants, puisque les connaissances qu'ils apprennent grâce à elle leur serviront toute leur vie. L'ouvrage a toujours visé à instruire les jeunes et par la longévité de la publication, l'auteur peut affirmer qu'il a fait les preuves de son « utilité indiscutable<sup>239</sup> ». En outre, immédiatement à la suite du nouvel avant-propos de Chartier, celui de 1923<sup>240</sup> présentant le chapitre canadien est reproduit. Il permet d'insister sur l'importance de l'éducation nationale des enfants, ce dont il n'est pas question dans l'avant-propos de 1949.

Par ailleurs, bien qu'une centaine de pages de contenu disparaissent, un quatorzième tome s'ajoute et le contenu de l'encyclopédie subit un grand remaniement. Les deux sujets principaux du « Livre de la nature » se retrouvent maintenant dans des chapitres distincts qui offrent un contenu plus spécifique : « Les animaux » et « Les plantes ». Les articles du premier chapitre décrivent les différentes classes d'animaux, leurs comportements et leur répartition géographique, alors que ceux du deuxième présentent les différents végétaux, leur cycle de vie et leur rôle dans la nature. De plus, la thématique des sciences gagne en importance avec l'ajout du nouveau chapitre « Sciences », enseignant le vocabulaire scientifique et expliquant les différents éléments et

---

<sup>238</sup> *Ibid.*

<sup>239</sup> *Ibid.*, p. iv.

<sup>240</sup> Il s'agit en fait de la reproduction de l'avant-propos de l'édition de 1938, car il est question de treize chapitres sur le Canada français.

concepts scientifiques de base. En outre, on supprime le chapitre « Les grands voyages ». Avec ces modifications la série compte dorénavant quatorze chapitres.

**Tableau 2.2 – L'évolution des chapitres de 1923 à 1949**

1923 - 1942	1949 - 1969
La Terre et son histoire	La Terre
Le livre de la nature	-
Tous les pays	Tous les pays
Les grands voyages	-
Histoires, contes et récits	Histoires, contes et récits
Qui? Pourquoi? Comment?	Qui? Pourquoi? Comment?
Choses qu'il faut connaître	Choses qu'il faut connaître
Hommes et femmes célèbres	Hommes et femmes célèbres
Pages à lire et à retenir	Pages à lire et à retenir
La vie et la santé	La vie et la santé
Jeux, travaux et occupations	Jeux et occupations
Le livre du Canada	Canada
Les Beaux-arts	Beaux-arts
	Les animaux
	Les plantes
	Sciences

Sources : *L'Encyclopédie de la jeunesse. Qui? Pourquoi? Comment?*, vol. 1, Montréal, Société Grolier, 1923, p. I-II. ; *L'Encyclopédie de la jeunesse. Tout ce que l'on peut désirer connaître, écrit dans un style que tout le monde peut facilement comprendre*, vol. 1, Montréal, Société Grolier, 1928, p. 7-8. ; *L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1, Montréal, Société Grolier limitée, 1949, p. ix-x.

En ce qui a trait aux éléments paratextuels, les tomes perdent les frontispices et le visuel des articles se modernise. Les bordures des pages et les paragraphes de présentation de chaque article disparaissent, ce qui permet d'aérer le texte. Quant aux couvertures, elles changent peu<sup>241</sup>, ne laissant pas deviner la refonte de l'ouvrage.

<sup>241</sup> Pour consulter la première de couverture et le dos des éditions de 1949 à 1958, se référer à l'annexe VII « Premières de couverture et dos ».



Les nouveautés de l'édition de 1949 demeureront jusqu'à la fin de la publication, en 1969. La refonte de l'ouvrage modernise l'encyclopédie. Il s'agit de la première édition suivant la Deuxième Guerre mondiale, une période pendant laquelle l'édition pour la jeunesse se développe rapidement et une multiplication des collections pour les jeunes se produit. Publiée depuis plus de 20 ans, *L'Encyclopédie de la jeunesse* doit se mettre à jour pour demeurer un choix intéressant dans cette offre grandissante.

Dans l'édition de 1949, la section « Rédacteurs et Collaborateurs » apparaît et elle inclut la direction artistique. J. B. McDonnell est désigné comme le rédacteur en chef de l'*Encyclopédie Grolier*, de même que Eudore Piché et Robert Poirier<sup>242</sup>, les rédacteurs adjoints. Rappelons que la première édition de l'*Encyclopédie Grolier* paraît au Québec en 1947. En comparant les collaborateurs de celles-ci et ceux de l'édition de 1949 de *L'Encyclopédie de la jeunesse*, nous remarquons qu'elles ont neuf collaborateurs communs<sup>243</sup>, en plus des rédacteurs et d'Émile Chartier qui signe la préface de l'*Encyclopédie Grolier*. Les mêmes noms se retrouvent d'un ouvrage à l'autre, car la Société Grolier a collaboré avec des spécialistes affiliées à l'Université de Montréal pour certaines de ses séries encyclopédiques dont *L'Encyclopédie de la jeunesse* (1923), *Pays et nations* (1938), l'*Encyclopédie Grolier* (1947) et *La science pour tous* (1963).

---

<sup>242</sup> Bien que dans *L'Encyclopédie de la jeunesse*, Robert Poirier soit identifié comme un rédacteur adjoint de l'*Encyclopédie Grolier*, son nom n'apparaît pas parmi les rédacteurs et les collaborateurs de l'ouvrage. Nous ignorons s'il s'agit d'une erreur de *L'Encyclopédie de la jeunesse*.

<sup>243</sup> Il y a 66 noms inscrits dans la « Liste des principaux collaborateurs » de l'*Encyclopédie Grolier*. (*Encyclopédie Grolier*, op. cit., 1947, p. [v-vi].) Huit de ces hommes participent aussi à *L'Encyclopédie de la jeunesse* de 1949 : Frère Bernard, Jean Bruchési, Pierre-Paul Langis, Léon Lortie, Irénée Lussier, Georges-Émile Marquis, Jacques Rousseau, Raymond Tanghe. De plus, Rodolphe Dubé y participe aussi, il est inscrit sur la page de titre de l'*Encyclopédie Grolier* comme un « spécialist[e] éminen[t] ». (*Ibid.*, page de titre).

### 2.5.3 Les éditions de 1959 à 1969

Dix ans après la refonte de 1949, une nouvelle édition, dont la présentation matérielle est rajeunie, est produite. La reliure est renouvelée, elle est maintenant de deux couleurs, beige et rouge. Aucune bordure n'y apparaît, et sur la première de couverture, le titre est décentré.<sup>244</sup> De plus, pour la première fois depuis 36 ans, à une exception près, aucune fleur de lys n'apparaît sur la couverture ce qui confère une dimension plus universelle à l'ouvrage.<sup>245</sup> Mais bien que le paratexte se modernise, le contenu demeure très semblable à celui de 1949.

L'année suivante, l'édition de 1960 ne contient qu'une seule préface signée par Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal. Le texte s'adresse « [à] vous, chers jeunes lecteurs, et à tous les autres, moins jeunes<sup>246</sup> », le public principal demeure toutefois les enfants. Lussier leur présente l'ouvrage comme « un ami de valeur inestimable [...], car cet ami sait tout, il peut répondre à tout.<sup>247</sup> » Encore une fois, la multitude de connaissances offerte dans l'ouvrage et l'aide qu'il apporte aux jeunes pour augmenter leurs savoirs sont mises de l'avant. L'auteur insiste, lui aussi, sur le fait que les rédacteurs ont su garder l'ouvrage à jour : « [c]e n'est pas sans mérite que l'on conserve à une œuvre comme celle-ci toute sa jeunesse en la maintenant toujours au fait des derniers progrès de l'esprit humain.<sup>248</sup> » Actualisée, l'encyclopédie a encore sa place et elle est toujours utile aux jeunes.

L'élément nouveau dont traite Lussier est l'importance pour les jeunes de travailler à développer leurs connaissances : « [i]l faut travailler pour approfondir toujours plus les merveilles de la nature, les merveilles de ce monde immensément petit et effroyablement grand [...]»<sup>249</sup> ». Cela

---

<sup>244</sup> Pour consulter la première de couverture et le dos des éditions de 1959 à 1967, se référer à l'annexe VII « Premières de couverture et dos ».

<sup>245</sup> Il n'y a aucune fleur de lys sur la couverture de l'édition de 1928.

<sup>246</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse*, op. cit., 1960, p. iv.

<sup>247</sup> *Ibid.*

<sup>248</sup> *Ibid.*

<sup>249</sup> *Ibid.*, p. v.

semble être le message principal de la préface. Le recteur souligne les efforts à mettre et le travail à faire pour acquérir des connaissances. Il insiste sur l'importance de parfaire son éducation : « [à] l'œuvre donc, chers jeunes. Nourrissez votre esprit, cherchez votre voie, connaissez votre planète, fréquentez les grands hommes qui l'ont habitée, mettez votre joie à devenir des têtes bien garnies, de belles têtes. L'Encyclopédie de la Jeunesse vous offre tout cela.<sup>250</sup> » Les jeunes sont fortement encouragées à s'instruire et l'ouvrage est un outil pour les aider.

Contrairement à Émile Chartier qui, dans l'avant-propos de 1923, souligne l'importance de développer le sentiment patriotique, Irénée Lussier aborde le sujet très rapidement. En effet, il n'y a qu'un court paragraphe, à la fin de son texte, qui traite du Canada, sans mentionner spécifiquement le Canada français ni le chapitre canadien. Quelques lignes invitent les jeunes à s'inspirer des caractéristiques de leurs ancêtres pour faire leur part dans le développement de leur pays : « [n]os ancêtres ont fait le pays d'autrefois. Courage, intrépidité, foi en l'avenir, confiance absolue en la Providence, joie dans l'effort sont au nombre de leurs louables caractéristiques. Soyez de la lignée, de dignes fils de vos pères et apportez votre large part dans l'essor de notre pays.<sup>251</sup> »

En 1963, un deuxième discours préfaciel s'ajoute à l'avant-propos d'Irénée Lussier. Le texte liminaire de Jean Blain<sup>252</sup>, intitulé « Aspects d'un Canada français nouveau », ne contient aucune mention de *L'Encyclopédie de la jeunesse* ni des articles canadiens-français. Blain décrit, sans les analyser, les transformations sociales caractéristiques du Québec des années 1960 :

Aussi serait-il prétentieux de chercher à fournir une explication définitive des transformations du milieu québécois dont nous sommes témoins. Tout au plus pouvons-nous en indiquer les origines immédiates et en décrire les principaux aspects,

---

<sup>250</sup> *Ibid.*

<sup>251</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse*, [Montréal], Grolier Society of Canada Limited, 1963, p. vi.

<sup>252</sup> Jean Blain est mentionné dans l'encyclopédie depuis 1959. En 1963, il est un des rédacteurs de l'ouvrage. Il devient ensuite rédacteur-conseil pour les éditions de 1966 et 1967. Il n'apparaît pas dans l'édition de 1969, bien que son texte liminaire soit reproduit.

laissant à l'avenir la tâche de les jauger suivant une optique qui sera plus au point que la nôtre.<sup>253</sup>

L'auteur énumère les différentes réformes mises en place par le gouvernement Lesage en expliquant leur origine. Cette préface rend compte des changements sociaux qui se produisent. L'encyclopédie demeure ainsi d'actualité, 40 ans après sa première édition.

Blain traite également du retour du nationalisme : « [l]es changements accomplis depuis 1960 ont eu cet effet de revaloriser le nationalisme sous une forme à la fois plus positive et plus radicale.<sup>254</sup> » Il mentionne rapidement l'apparition de mouvements séparatistes en précisant que le nationalisme idéal exclut cette idée : « [la] forme plus souhaitable de nationalisme serait de refondre la Constitution canadienne en faisant une part plus large à la biethnie et aux prérogatives provinciales.<sup>255</sup> » Le Canada français étant traité très rapidement dans l'avant-propos de Lussier, la préface de Blain fournit, pour sa part, un complément canadien-français aux discours préficiels de 1963.

Ce n'est qu'à partir de l'édition de 1963 que les postes du bureau de rédaction sont détaillés. Le directeur de la rédaction est Edward Humphrey. Présent depuis 1955, il conserve le même poste jusqu'en la dernière édition de 1969. Marie-Estelle Taillefer, pour sa part, est mentionnée depuis 1959. Elle est la rédactrice en chef de l'édition de 1963, mais son nom, ainsi que son poste disparaissent des éditions suivantes.

Lors de la dernière édition, en 1969, l'aspect matériel connaît une dernière modernisation. L'encyclopédie devient blanche, avec une bordure bleu foncé. Une rose des vents apparaît sur la première de couverture, ainsi que sur le dos de l'ouvrage.<sup>256</sup> Au verso de la page de titre,

---

<sup>253</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse*, op. cit., 1963, [n. p.].

<sup>254</sup> *Ibid.*

<sup>255</sup> *Ibid.*

<sup>256</sup> Pour consulter la première de couverture et le dos de l'édition de 1969, se référer à l'annexe VII « Premières de couverture et dos ».

l'inscription suivante est inscrite : « [I]a rose des vents, de forme circulaire, est placée sur le cadran de la boussole et sert à guider les navigateurs.<sup>257</sup> » Cette transformation rajeunit le paratexte matériel de l'ouvrage pour sa dernière édition, mais n'affecte pas son contenu. En effet, de 1949 à 1969, des petites modifications se produisent, comme l'ajout et la suppression d'articles, ainsi que la révision et la mise à jour de certains d'entre eux<sup>258</sup>, mais le contenu ne connaît aucune transformation majeure.<sup>259</sup>

En 1969, la Société Grolier cesse de faire paraître *L'Encyclopédie de la jeunesse* pour en publier une nouvelle dix ans plus tard. *L'Encyclopédie de la jeunesse* de 1979 apparaît comme une reprise plutôt qu'une réédition. En effet, son titre est le même, mais il s'agit d'un tout nouvel ouvrage.<sup>260</sup> D'ailleurs, Fernand Séguin écrit dans l'avant-propos : « [i]l me plaît particulièrement que cette nouvelle publication conserve le titre original d'*Encyclopédie de la Jeunesse*, ouvrage célèbre au Canada [...]. *L'Encyclopédie de la Jeunesse* a été, au Québec et pour la francophonie internationale, une véritable institution culturelle.<sup>261</sup> » Les propos de Séguin indiquent non seulement le succès de la première *Encyclopédie de la jeunesse* de la Société Grolier, mais également sa notoriété au Québec.

En 46 ans de publication, l'ouvrage ne subit pas de grandes transformations. Certes les articles sont mis à jour, de nouveaux éléments de contenu apparaissent et un index, ainsi qu'un *Guide des études* sont aussi ajoutés, mais globalement, l'encyclopédie reste la même. La plus importante transformation se produit après 26 ans de publication, lors de la refonte en 1949. Malgré ce remaniement des chapitres, l'édition demeure similaire aux précédentes. Même les avant-propos

---

<sup>257</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1, Montréal, Grolier limitée, 1969, p. ii.

<sup>258</sup> Pour un aperçu de l'évolution d'un article de 1923 à 1969, se référer à l'annexe XI « Exemple de l'évolution d'un article de 1923 à 1969 ».

<sup>259</sup> Nous ignorons les changements exacts, car une étude comparative des articles des éditions publiées entre 1949 et 1969 serait nécessaire pour les déterminer.

<sup>260</sup> P. Schuwer, « Reprise », dans *Dictionnaire encyclopédique du livre*, vol. III : N-Z, op. cit., p. 549.

<sup>261</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1, Montréal, Grolier, 1979, p. 5. L'auteur souligne.

canadiens-français présentant l'ouvrage se retrouvent dans plusieurs éditions; il n'y en a que trois en près de 50 ans. La modernisation du paratexte matériel, quant à elle, se fait tout aussi lentement, le style demeurant le même pendant plusieurs éditions. Donc, pendant près d'un demi-siècle, aucune édition ne se distingue vraiment des autres, elles apparaissent toutes semblables les unes aux autres. Pourtant, l'encyclopédie est tout de même rééditée et largement diffusée. Elle semble en effet avoir obtenu une réponse positive chez le public.

## 2.6 La réception

Dans son *Histoire de la littérature pour la jeunesse*, Françoise Lepage mentionne que « [l]e plus grand événement de la décennie reste sans doute la publication d'une *Encyclopédie de la jeunesse* par les éditions Grolier (1955).<sup>262</sup> » De même, lorsque Louise Lemieux traite de la littérature québécoise pour les enfants des années 1950 et 1960, elle indique :

En dehors du livre de Marcelle Gauvreau : *Plantes vagabondes* [...], on peut passer sous silence les ouvrages de vulgarisation scientifique. Il en est de même en art, en histoire et en religion, si l'on excepte l'œuvre considérable et de première importance qu'est l'*Encyclopédie de la jeunesse*, éditée pour le Canada français, par la maison Grolier.<sup>263</sup>

Le succès de l'ouvrage et ses nombreuses éditions laisse croire qu'il a obtenu un bon accueil du public. Cependant, nous possédons peu de détail quant à la réception. Les séries publiées dans les années 1950 et 1960 en particulier semblent avoir connu une grande diffusion. En effet, les témoignages que l'on retrouve de *L'Encyclopédie de la jeunesse* concernent presque tous ces éditions. En parlant des livres disponibles chez lui lorsqu'il était enfant, Jacques Gauthier écrit :

« [c]omme dans beaucoup de maisons, il n'y avait que l'encyclopédie Grolier de la jeunesse en

---

<sup>262</sup> F. Lepage, *op. cit.*, p. 353. L'auteure souligne.

<sup>263</sup> L. Lemieux, *Pleins feux sur la littérature de jeunesse au Canada français*, Montréal, Leméac, 1972, p. 51. L'auteure souligne.

14 volumes, achetée au début des années 1960 d'un vendeur itinérant fort convaincant.<sup>264</sup> » Émile Martel mentionne également que l'ouvrage était très répandu dans les foyers québécois : « [d]e toutes les familles que j'ai connues enfant, nous étions l'une des seules à ne pas disposer de l'Encyclopédie de la jeunesse publiée par Grolier.<sup>265</sup> »

Parmi les gens de qui nous avons acheté les différents exemplaires de l'encyclopédie et ceux à qui nous avons parlé de ce mémoire de maîtrise, tous se sont montrés très attachés à l'ouvrage et ont exprimé des souvenirs positifs, précisant qu'ils avaient souvent feuilleté les tomes de l'encyclopédie durant leur enfance et qu'ils y avaient appris beaucoup de choses. L'encyclopédie semble avoir marqué la mémoire des gens qui l'ont consultée enfants. L'astrophysicien Hubert Reeves, par exemple, mentionne son attachement à l'ouvrage, et même l'influence de sa lecture :

Surtout, je me souviens très bien du jour où mon père est arrivé à la maison avec 12 gros volumes noirs, frangés or, *L'Encyclopédie de la jeunesse* [...] Et ce qui me plaisait particulièrement, c'est que dans ce même volume et présentés de la même façon, on trouvait tous ces thèmes extrêmement variés, scientifiques, techniques, ethnologiques, poétiques, mythologiques. Pendant des années, j'ai lu et relu ces 12 volumes que je connaissais pratiquement par cœur. [...] cette juxtaposition entre les domaines de science, poésie, littérature, ethnologie, m'a sûrement beaucoup influencé.<sup>266</sup>

Pour sa part, Normand de Bellefeuille, dans sa nouvelle sur le peddleur Grolier, décrit de façon amusante la réaction du personnage de Simon (deuxième année du primaire) et celle de son père, face à la série encyclopédique :

Mon père, que j'aimais de plus en plus fort, les [les tomes de l'encyclopédie] feuilletait avec beaucoup de respect et de précautions. [...] Quant à moi, j'étais fasciné par la dimension de chaque volume, par la reliure de cuir bourgogne, par la tranche dorée... et mon Dieu que tout cela sentait bon! Et puis ça s'intitulait, avec une belle simplicité,

<sup>264</sup> J. Gauthier, « La détresse et l'enchantement », *Nuit blanche, magazine littéraire*, n°112, automne 2008, p. 43-44.

<sup>265</sup> É. Martel, « L'interminable bavard », *Les écrits*, n°149, avril 2017, p. 210.

<sup>266</sup> Hubert Reeves dans A. Begag et autres, « Collection Science ouverte. Même les savants ont été des enfants... », *La revue des livres pour enfants*, n°150, printemps 1993, p. 61.

*L'Encyclopédie Grolier de la jeunesse en quatorze volumes*. Et il y en avait QUATORZE! [...] J'en bavais d'envie, vraiment.<sup>267</sup>

De Bellefeuille décrit bien la fascination qu'a pu produire la série dans des familles ayant moins accès aux livres, *L'Encyclopédie de la jeunesse* devenait alors l'une des seules sources de connaissances. À défaut d'avoir des documents précis nous informant sur la réception de l'ouvrage, les citations et les témoignages variés nous permettent de constater la popularité de l'ouvrage, ainsi que l'impact qu'il pouvait avoir sur les jeunes lecteurs.

\* \* \*

L'édition québécoise de *L'Encyclopédie de la jeunesse* paraît dans les premières années de la littérature intentionnellement produite pour les enfants. Adaptation d'éditions étrangères, elle en hérite le format, ainsi que la majorité du contenu. L'encyclopédie se présente sous la forme d'une série de douze tomes, chacun contenant douze chapitres thématiques. Bien qu'elle traite de sujets variés, elle est avant tout un ouvrage de vulgarisation scientifique expliquant aux enfants le monde qu'ils habitent. *L'Encyclopédie de la jeunesse* de 1923 semble avoir connu une large diffusion. Elle sera maintes fois rééditée, pendant près d'un demi-siècle. Le contenu est continuellement amélioré et mis à jour ; un peu moins de 1000 pages ont été ajoutées de 1923 à 1969.

L'objectif de *L'Encyclopédie de la jeunesse* a toujours été d'instruire les jeunes. Le chapitre sur le Canada, et en particulier les articles canadiens-français vont contribuer quant à eux à éveiller le nationalisme des lecteurs. En décrivant ses différents aspects de la nation, on souhaite développer le patriotisme des enfants. Les collaborateurs canadiens-français de la série sont des nationalistes soucieux du sort du peuple canadien-français. Nous verrons au chapitre suivant de quelle façon leurs articles sont porteurs de leur idéologie.

---

<sup>267</sup> N. Bellefeuille, *op. cit.*, p. 76-77.



## Chapitre trois

### Le contenu canadien de *L'Encyclopédie de la jeunesse*

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le nationalisme se répand au Canada français en réaction à l'impérialisme britannique. Il est porté entre autres par Henri Bourassa qui diffuse l'idée d'un nationalisme pancanadien, prônant d'une part l'autonomie du Canada par rapport à la Grande-Bretagne et d'autre part un Canada pouvant se développer économiquement et s'épanouir dans la cohabitation des deux peuples le formant. Des journaux comme *Le Nationaliste* (1904) et *Le Devoir* (1910) diffusent les idées nationalistes. Ils circulent surtout dans les milieux intellectuels, cléricaux et étudiants. Vers la fin des années 1910, à la suite d'événements brimant les minorités francophones du pays, comme le règlement 17 en Ontario (1912) et la crise de la conscription (1917), le nationalisme canadien se transforme plutôt en « nationalisme canadien-français centré vers le Québec<sup>268</sup> ».

Dans la montée du nationalisme canadien-français, l'idéologie clérico-nationaliste se développe. Elle s'oppose à l'urbanisation et à l'industrialisation qui s'accroissent dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle et qui transforment radicalement la société québécoise. Cette idéologie de conservation vise à préserver l'identité canadienne-française, définie par la tradition :

Le projet clérico-nationaliste est systématiquement tourné vers le passé. Il se caractérise par le rejet des valeurs nouvelles et par le repli constant sur la tradition canadienne-française et catholique. Ses porte-parole [*sic*] sont convaincus que pour survivre comme peuple, les Canadiens français doivent s'accrocher à ces valeurs traditionnelles et les conserver comme un héritage précieux.<sup>269</sup>

L'idéologie repose sur trois éléments, le premier étant la famille qui représente « l'unité sociale fondamentale<sup>270</sup> ». Le respect des rôles traditionnels assure sa stabilité qui garantit à son tour celle

---

<sup>268</sup> P.-A. Linteau, R. Durocher et J.-C. Robert, *Histoire du Québec contemporain. De la Confédération à la crise (1867-1929)*, T. 1, Coll. « Boréal compact », 14, Montréal, Boréal, (1<sup>re</sup> édition : 1979) 1989, p. 655.

<sup>269</sup> *Ibid.*, p. 700.

<sup>270</sup> *Ibid.*

de la race. Ensuite, la religion catholique, touchant tous les aspects de la vie individuelle et sociale<sup>271</sup>, devient le principal trait identitaire du Canadien français. Enfin, la vie rurale préserve le peuple des mauvaises influences de la ville.<sup>272</sup> L'idéologie clérico-nationaliste est véhiculée par les membres du clergé et divers groupes nationalistes. Le mouvement montréalais l'Action française sera l'un des plus importants à véhiculer cette idéologie à l'aide entre autres de sa revue *L'Action française*.

C'est dans ce contexte que paraît *L'Encyclopédie de la jeunesse*, dont le contenu canadien-français est élaboré par des collaborateurs adhérant à cette idéologie. Dans ce chapitre, nous pencherons d'abord sur le chapitre canadien de l'ouvrage et ses articles des auteurs anglophones. Nous présenterons ensuite les rédacteurs canadiens-français de l'encyclopédie, puis nous décrirons le rôle de la Ligue d'Action française dans l'émergence de l'idéologie clérico-nationaliste. Nous terminerons par l'étude des articles canadiens-français et du portrait du Québec qu'ils diffusent.

### 3.1 Le chapitre canadien

Reprenant un chapitre complet de *L'Encyclopédie de la jeunesse*, « Le livre du Canada » comporte deux sections. La première compte 28 articles<sup>273</sup> signés par des auteurs états-uniens et canadiens-anglais, placés sous l'entête « Le livre du Canada » (leurs droits sont réservés à M. P. Mills). La seconde rassemble les 24 articles<sup>274</sup> produits par les professeurs de l'Université de Montréal sous l'entête « Le livre du Canada. Le Canada français<sup>275</sup> » (les droits sont réservés à l'Université de Montréal). Les textes canadiens et canadiens-français s'entremêlent dans le

---

<sup>271</sup> *Ibid.*

<sup>272</sup> *Ibid.*

<sup>273</sup> Les 28 articles totalisent 199 pages.

<sup>274</sup> Les 24 articles totalisent 179 pages.

<sup>275</sup> Mentionnons qu'à partir de l'édition de 1949, l'entête du chapitre canadien indique seulement « Canada », même pour les articles canadiens-français.

chapitre, mais ne sont pas une continuité l'un de l'autre pour autant, ils traitent du Canada de façon différente. Deux groupes d'articles distincts, d'auteurs et de points de vue différents constituent donc le chapitre canadien.

Par ailleurs, comme le reste de l'ouvrage, le chapitre canadien contient beaucoup d'illustrations.<sup>276</sup> Il s'agit presque uniquement de photos, on y trouve très peu de dessins et aucun autre type d'images. Les photos du « Livre du Canada » sont didactiques, elles servent à fournir de l'information plutôt qu'à divertir. Elles complètent les articles et parfois, leur légende permet d'aller plus loin, avec des informations supplémentaires. Mentionnons aussi que les illustrations du chapitre canadien occupent des pages entières, plutôt que d'être insérées dans le texte.

### **3.1.1 « Le livre du Canada » : les articles d'auteurs anglophones**

Comme nous l'avons mentionné précédemment, les 28 articles de la section « Le livre du Canada » sont probablement des traductions de textes canadiens-anglais et états-uniens. Ils abordent des thématiques variées reliées au Canada.

---

<sup>276</sup> Il n'y a que l'article « Les premiers explorateurs » qui ne contient pas d'illustration.

**Tableau 3.1 – Les articles d’origine anglophone**

Titre	Tome : pages	Pages
Les premiers explorateurs	1 : 73-77	5 p.
Le réveil du grand ouest	2 : 495-502	8 p.
Les chemins de fer canadiens I	2 : 593-600	8 p.
Les chemins de fer canadiens II	2 : 667-674	8 p.
Oiseaux communs du Canada I <sup>277</sup>	3 : 931-938	8 p.
Oiseaux communs du Canada II	3 : 1001-1008	8 p.
Les forêts du Canada et leur richesse	4 : 1235-1242	8 p.
Les provinces maritimes	4 : 1327-1334	8 p.
Les Grands Lacs et le St-Laurent	4 : 1419-1426	8 p.
Les arbres américains pendant l’été	5 : 1623-1630	8 p.
Les arbres d’Amérique en hiver	5 : 1715-1722	8 p.
Le Canada et le commerce des fourrures	6 : 2035-2042	8 p.
Les provinces des prairies	6 : 2115-2122	8 p.
Les forces hydrauliques du Canada	7 : 2209-2216	8 p.
Fleurs sauvages du Canada I	7 : 2283-2290	8 p.
Fleurs sauvages du Canada II	7 : 2363-2370	8 p.
Un ami des pêcheurs	8 : 2597-2602	6 p.
Le Canada peu connu	8 : 2669-2674	6 p.
Les montagnes Rocheuses du Canada et au delà [ <i>sic</i> ]	9 : 2993-2998	6 p.
Les richesses maritimes	9 : 3097-3102	6 p.
Le Canada et la Guerre	9 : 3137-3142	6 p.
La police royale montée	10 : 3331-3335	5 p.
La puissance de Terre-neuve	10 : 3551-3556	6 p.
De la forêt à la scierie I	11 : 3703-3709	7 p.
De la forêt à la scierie II	11 : 3803-3809	7 p.
Les ressources minérales	12 : 4137-4142	8 p.
La Compagnie de la Baie d’Hudson	12 : 4217-4222	6 p.
L’érable	12 : 4285-4289	5 p.

Source : *L’Encyclopédie de la jeunesse. Qui? Pourquoi? Comment?*, vol. 1-12, Montréal, Société Grolier, 1923.

<sup>277</sup> Dans le paragraphe de présentation des « Oiseaux communs du Canada I » et de « Fleurs sauvages du Canada I », le Dr Hamilton est identifié comme l’auteur. Les « Oiseaux communs du Canada II » et les « Fleurs sauvages du Canada II », quant à eux, ne comportent pas de mention d’auteur, mais il est possible que le Dr Hamilton les ait également rédigés. Nous croyons qu’il pourrait s’agir du Dr David Wiley Hamilton. Il est inscrit dans la « Partial List of Those Who Have Helped to Make The Book of Knowledge » comme professeur au State College of Washington, au Macdonald College, à McGill University. (*The Book of Knowledge*, vol. 1, *op. cit.*, 1926, p. vi.) Dans l’édition de 1926, il est l’auteur de « Birds of the North » et « Flowers of the East » dont plusieurs passages ressemblent aux articles « Oiseaux communs du Canada » I et II et des « Fleurs sauvages du Canada » I et II. Mentionnons par ailleurs que seuls ces deux articles d’origine anglophone portent une mention d’auteur.

Deux thèmes principaux prédominent dans les articles d'origine anglophone : la présentation des provinces et territoires, ainsi que la question des ressources naturelles. Les provinces et les territoires sont regroupés par zone : les Maritimes, l'Ouest (les Prairies et la Colombie-Britannique) et le Nord. Il est question à quelques reprises du Québec et de l'Ontario, mais ces deux provinces ne font pas l'objet d'articles particuliers. Les textes décrivent l'évolution des provinces et territoires, ainsi que leurs commerces et industries. On mentionne également leur possibilité de développement lié à l'exploitation des ressources naturelles. Ces dernières apparaissent essentielles. En plus, d'être abordées dans les articles portant sur les provinces et territoires, elles font l'objet d'articles séparés. Les auteurs insistent sur les ressources premières, comme les fourrures, les cours d'eau, les forêts, les pêches et les mines. Leur variété et leur abondance sont présentées comme les éléments les plus caractéristiques du pays.

Les illustrations des articles d'auteurs anglophones sont liées aux thèmes. Elles montrent en majorité les provinces et territoires canadiens, certaines de leurs villes et leurs activités économiques, ainsi que les ressources naturelles du pays et les industries qu'elles génèrent. On voit également plusieurs photos de la nature canadienne : forêts, montagnes, cours d'eau, etc.

Outre les deux thèmes principaux, d'autres aspects typiquement canadiens sont étudiés, cependant moins d'articles leur sont consacrés. Tout d'abord, le développement des chemins de fer canadiens est le sujet de deux articles. Les chemins de fer apparaissent comme une fierté pour le pays. Ils sont liés à son développement, puisque d'une part, ils étaient une condition pour que les provinces maritimes et la Colombie-Britannique rejoignent la Confédération, d'autre part, ils permettent aussi la colonisation des terres.

En outre, la nature est présentée par des textes sur la faune et la flore, notamment les oiseaux, les arbres et les fleurs. Différentes espèces d'oiseaux sont décrites, il s'agit des seuls animaux étant

le sujet principal d'articles. Les autres articles présentent plusieurs essences d'arbres et une grande variété de fleurs que l'on retrouve au Canada.

Le thème de l'histoire est abordé dans « Les premiers explorateurs ». Le texte présente les explorateurs anglophones Martin Frobisher, Samuel Hearne et Alexandre Mackenzie, ainsi que leurs expéditions de découverte dans le Nord et dans l'ouest du pays.

Un article porte sur la Police royale montée, un symbole canadien. L'organisation et ses différentes tâches sont décrites. Les qualités des policiers sont mises de l'avant, ce sont des « soldat[s] intelligent[s] et actif[s]<sup>278</sup> », des « hommes bons et courageux<sup>279</sup> ».

L'article « L'érable », pour sa part, traite de la tradition du temps des sucres en présentant une cabane à sucre familiale d'il y a 50 ans. Il est aussi question du processus pour recueillir l'eau d'érable et la transformer, les produits de l'érable étant d'autres emblèmes canadiens.

Un article porte aussi sur la participation à la Première Guerre mondiale. Il décrit les combats des soldats et l'effort de guerre fait par la population demeurée au pays. On mentionne que : « [l]a participation [du Canada] dans le conflit a été volontaire, mais, comme partie de l'Empire Britannique, son devoir lui était tout tracé.<sup>280</sup> » D'avoir pris part à la guerre semble avoir rendu le pays plus fort :

Le Canada, depuis la guerre, a pris conscience de sa puissance et de son unité. Il semble que du carnage et de la mêlée et de la boue des Flandres une nation nouvelle soit née. Le peuple canadien sait qu'il peut compter sur lui-même et que si de nouvelles épreuves sont dans sa destinée, il saura faire son devoir.<sup>281</sup>

---

<sup>278</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse [...]*, vol. 10, *op. cit.*, 1923, p. 3332.

<sup>279</sup> *Ibid.*

<sup>280</sup> *Ibid.*, vol. 9, p. 3142.

<sup>281</sup> *Ibid.*

Ces propos représentent le point de vue anglophone, car pour les Canadiens anglais, cette guerre est la première étape vers la reconnaissance du Canada comme une nation à part entière. De plus, l'article ne mentionne pas que les Canadiens français n'étaient pas favorables à la participation au conflit, et demeure muet quant à la crise de la conscription de 1917.

D'autres passages des articles du « Livre du Canada » trahissent l'origine de leurs auteurs. Par exemple, on écrit « [l]es premiers colons franco-canadiens<sup>282</sup> » et « les premiers colons français<sup>283</sup> », alors que dans les articles canadiens-français, un lien d'attachement transparaît, ils sont nommés plutôt comme « nos ancêtres<sup>284</sup> » et « nos pères<sup>285</sup> ». Les colons français sont également décrits comme « catholiques jusqu'au fanatisme<sup>286</sup> », une description qu'on ne retrouve pas dans « Le livre du Canada. Le Canada français » dans lequel la religion est vénérée, comme nous le verrons plus loin. Notons enfin que les parties consacrées aux « Oiseaux communs du Canada I » et aux « Fleurs sauvages du Canada I » commencent par des citations écrites en anglais.

Certains articles véhiculent même un point de vue états-unien, ce qui est probablement dû au fait qu'ils proviennent en partie des éditions new-yorkaises antérieures de *The Book of Knowledge*. Les États-Unis sont mentionnés à plusieurs reprises dans les textes, entre autres lors de comparaisons entre les deux territoires, ainsi que dans la description des ressources présentes dans les deux pays. On compare par exemple le nombre de milles de chemins de fer, le commerce des fourrures au début des colonies, la quantité de céréales produites, la hauteur des sommets de la chaîne de montagnes des Rocheuses, ou encore les ressources minières. Quant à l'article « Les arbres d'Amérique en hiver », il décrit des essences d'arbres canadiens, mais également ceux de

---

<sup>282</sup> *Ibid.*, vol. 7, p. 2370.

<sup>283</sup> *Ibid.*, vol. 12, p. 4137.

<sup>284</sup> *Ibid.*, vol. 1, p. 313.

<sup>285</sup> *Ibid.*, p. 314.

<sup>286</sup> *Ibid.*, vol. 6, p. 2037.

certaines états américains comme le Maine, la Californie, la Caroline du Sud ou encore le Mississippi<sup>287</sup>. Pour sa part, l'auteur de « L'érable » explique qu'« [o]n ne fait du sucre d'érable que dans l'Amérique du Nord et la plus grande partie vient des provinces de Québec et d'Ontario au Canada, et du Vermont, de New York, de la Pennsylvanie, de l'Ohio et du New Hampshire aux États-Unis.<sup>288</sup> » Mentionnons que les articles d'origine anglophone ne traitent pas les habitants ni les mœurs du pays. Cela s'explique peut-être par le fait qu'ils sont en partie états-uniens et présentent alors le pays de manière plus descriptive, d'un point de vue extérieur. Leurs thèmes et leur vision diffèrent de ceux des textes canadiens-français, qui sont plus subjectifs et davantage axés sur l'identité du peuple. Mais avant d'aborder le contenu des articles portant sur le Canada français, arrêtons-nous à leurs auteurs.

### 3.2 Les premiers collaborateurs canadiens-français de *L'Encyclopédie de la jeunesse*

La Société Grolier fait affaire avec des spécialistes pour l'édition montréalaise de *L'Encyclopédie de la jeunesse*.<sup>289</sup> Bien qu'elle s'adresse aux jeunes, l'encyclopédie n'en constitue pas moins une entreprise intellectuelle de haut niveau. Les auteurs du contenu canadiens-français sont tous professeurs à l'Université de Montréal, ce qui confère beaucoup de prestige à l'ouvrage.

Ils sont six à rédiger les articles canadiens-français : Émile Chartier, le Frère Marie-Victorin, Olivier Maurault, Georges Hermyle Baril, Yves Tessier-Lavigne et Léon Lorrain.<sup>290</sup> Joseph Albert

---

<sup>287</sup> *Ibid.*, vol. 5, p. 1716, 1718 et 1720.

<sup>288</sup> *Ibid.*, vol. 12, p. 4285.

<sup>289</sup> À partir de l'édition de 1928, les abréviations des diplômes des collaborateurs sont inscrites à la suite des noms. Les gens qui ont travaillé à l'encyclopédie détiennent des licences, des baccalauréats, des maîtrises et des doctorats. Ils ont souvent des études en lettres, en philosophie, en théologie, en droit et en sciences.

<sup>290</sup> Les articles ne sont pas signés, mais sur la page de titre, les noms des collaborateurs canadiens-français sont associés à des thèmes.



Baudouin et Adhémar Mailhot, ainsi que le Frère Marie-Victorin, ont pour leur part révisé les chapitres « Le livre de la nature », « La vie et la santé » et « La Terre et son histoire ».<sup>291</sup>

### 3.2.1 Émile Chartier

Émile Chartier semble être à la tête du projet de l'adaptation canadienne-française de *L'Encyclopédie de la jeunesse*. Homme de lettres et critique littéraire, Émile Chartier (1876-1963) a fait des études en théologie, en philosophie et en lettres au Québec et en Europe.<sup>292</sup> Il occupe plusieurs postes à l'Université Laval de Montréal et à l'Université de Montréal où il est entre autres professeur de littérature canadienne et grecque (1920-1944), doyen de la Faculté des lettres (1920-1944), ainsi que vice-recteur de l'institution (1920-1944).<sup>293</sup> Il a écrit dans plusieurs périodiques dont la *Revue trimestrielle* et les *Mémoires de la Société royale du Canada* et *L'Action française*, en plus de fonder *L'Enseignement secondaire au Canada* et de diriger et la *Revue canadienne* et la *Revue littéraire d'Ottawa*.<sup>294</sup> Il est également l'auteur de nombreux ouvrages, comme *Pages de combat, 1<sup>re</sup> série, études littéraires* (1911), *Le Canada français (dix leçons)* (1922), *Au Canada : la vie de l'esprit (1769-1925)* (1941).<sup>295</sup> Il est membre de plusieurs regroupements dont la Société royale du Canada, la Société historique de Montréal, la Société des écrivains canadiens et la Société

---

<sup>291</sup> Nous ignorons si les trois professeurs ont révisé les trois chapitres ou seulement celui associé à leur domaine de recherche. Par ailleurs, il est difficile de déterminer l'ampleur des transformations apportées aux chapitres, car la nature du travail des réviseurs n'est pas détaillée dans l'ouvrage et les articles ne sont pas signés. En ce qui a trait aux titres des articles, ils n'indiquent pas de textes qui pourraient concerner spécifiquement le Canada ou le Canada français. Afin de déterminer les révisions effectuées par les trois collaborateurs de l'Université de Montréal, une étude poussée des trois chapitres, représentant environ 1000 pages, serait nécessaire. De plus, une comparaison avec l'équivalent de ces chapitres d'une édition antérieure, comme *The Book of Knowledge* (Toronto, 1923) serait également utile. Il nous a été impossible de réaliser cette recherche dans le cadre de notre mémoire de maîtrise.

<sup>292</sup> R. Hamel, J. Hare et P. Wyczynski, « Émile Chartier », *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord*, [En ligne], [s.d], [http://services.banq.qc.ca/sdx/dalfan/document.xsp?db=notice&id=0342&qid=sdx\\_q0&n=14](http://services.banq.qc.ca/sdx/dalfan/document.xsp?db=notice&id=0342&qid=sdx_q0&n=14) (Page consultée le 22 mai 2018).

<sup>293</sup> Université de Montréal, « P 2. Chartier, Émile (mgr) 1876-1963 », *Division de la gestion de documents et des archives*, [En ligne], 2008, <http://www.archiv.umontreal.ca/P0000/P0002.html> (Page consultée le 22 mai 2018).

<sup>294</sup> R. Hamel, J. Hare et P. Wyczynski, « Émile Chartier », *Dictionnaire des auteurs de langue française[...]*, op. cit.

<sup>295</sup> *Ibid.*

du parler français.<sup>296</sup> Nationaliste, Émile Chartier travaille à l'épanouissement du peuple canadien-français.

Chartier signe l'avant-propos de *L'Encyclopédie de la jeunesse* qui présente « Le livre du Canada ». Son nom est également associé à six thèmes, ce qui fait de lui le plus important collaborateur. Il rédige les articles traitant de l'histoire, de l'Église, des mœurs, de l'enseignement, de la langue française et de la littérature canadienne-française. Ses textes décrivent les principales caractéristiques de l'identité canadienne-française. C'est aussi Chartier qui dirigera la refonte de l'encyclopédie de 1949<sup>297</sup> et signera le nouvel avant-propos. Mentionnons enfin qu'il collabore avec la Société Grolier de Montréal pour d'autres publications : il est l'auteur des avant-propos de *Pays et nations* (1938) et de *L'Encyclopédie Grolier* (1947), mais ne lui n'écrit pas d'article dans ces ouvrages.

### 3.2.2 Frère Marie-Victorin

Le Frère Marie-Victorin (Conrad Kirouak) (1885-1944) est un scientifique, spécialisé en botanique.<sup>298</sup> Après avoir rejoint les Frères des Écoles chrétiennes, il se consacre à l'enseignement tout en publiant des articles traitant de botanique. Il écrit également les œuvres littéraires *Récits laurentiens* (1919) et *Croquis laurentiens* (1920).<sup>299</sup> En 1920, il devient professeur de botanique à la Faculté des sciences de l'Université de Montréal. Il fonde le Laboratoire de botanique de l'université (officialisé l'Institut botanique en 1931) et le périodique *Contributions du Laboratoire*

---

<sup>296</sup> Bio-bibliographie dactylographiée rattachée au formulaire de membre actif de la Société des écrivains canadiens de Émile Chartier, Centre d'archives de Montréal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Fonds de la Société des écrivains canadiens (MSS61).

<sup>297</sup> Formulaire manuscrit de membre actif de la Société des écrivains canadiens de Émile Chartier, *Ibid.*

<sup>298</sup> R. Hamel, J. Hare et P. Wyczynski, « Frère Marie-Victorin », *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord*, [En ligne], [http://services.banq.qc.ca/sdx/dalfan/document.xsp?id=1106&qid=sdx\\_q1](http://services.banq.qc.ca/sdx/dalfan/document.xsp?id=1106&qid=sdx_q1) (Page consultée le 22 mai 2018).

<sup>299</sup> *Ibid.*

*de botanique* (1922) diffusant les recherches dans le domaine.<sup>300</sup> Il est l'auteur du célèbre traité de botanique, *Flore laurentienne* (1935). Membre de nombreuses sociétés savantes, notamment la Société des écrivains canadiens et la Société royale du Canada, Marie-Victorin fonde le Jardin botanique de Montréal (1931). Il est en outre l'animateur des Cercles des jeunes naturalistes, où il se livre à un travail de vulgarisation auprès des jeunes. Pour Marie-Victorin, le développement des sciences favorise l'exploitation de ses ressources et contribue à l'avancement social. Lui aussi nationaliste, Marie-Victorin souhaite l'émancipation du peuple canadien-français.<sup>301</sup>

Dans *L'Encyclopédie de la jeunesse*, Marie-Victorin rédige deux articles. Le premier traite de la vie de Wilfrid Laurier, le deuxième d'un voyage sur le Saint-Laurent, de Montréal aux Îles de la Madeleine. Tiré de ses *Récits laurentiens* (1919), son texte intitulé « Peuple sans histoire » est reproduit dans le chapitre « Le livre du Canada ». Marie-Victorin a également participé à la révision de trois chapitres de l'encyclopédie dont, probablement, « Le livre de la nature ».

### 3.2.3 Olivier Maurault

Olivier Maurault (1886-1968) est un homme de lettres et un historien.<sup>302</sup> Il a étudié en théologie et en lettres à Montréal et à Paris.<sup>303</sup> Faisant partie de l'ordre des sulpiciens, il est professeur au Collège de Montréal (1913-1915<sup>304</sup>) et à l'Université de Montréal, dont il sera le

---

<sup>300</sup> Université de Montréal, « Les années faste (1920-1934) : un enseignant inspiré à l'Université de Montréal », *Marie-Victorin. L'itinéraire d'un botaniste*, [En ligne] [s.d], [http://www.archiv.umontreal.ca/exposition/mv/faste\\_inspire.htm](http://www.archiv.umontreal.ca/exposition/mv/faste_inspire.htm) (Page consultée le 22 mai 2018).

<sup>301</sup> Gingras, Yves, « Le frère Marie-Victorin : un intellectuel de combat », *La fondation Lionel Groulx*, [En ligne], 12 août 2015, <https://www.fondationlionelgroulx.org/Le-frere-Marie-Victorin-un.html> (Page consultée 11 juin 2018).

<sup>302</sup> R. Hamel, J. Hare et P. Wyczynski, « Olivier Maurault », *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord*, [En ligne], [http://services.banq.qc.ca/sdx/dalfan/document.xsp?id=1137&qid=sdx\\_q4](http://services.banq.qc.ca/sdx/dalfan/document.xsp?id=1137&qid=sdx_q4) (Page consultée le 22 mai 2018).

<sup>303</sup> *Ibid.*

<sup>304</sup> N. E. Lanoix, *Les biographies françaises d'Amérique*, Sherbrooke, Les journalistes associés, 1950 (1<sup>re</sup> édition : c1937), p. 619.

recteur de 1934 à 1955.<sup>305</sup> Maurault produit plusieurs ouvrages sur l'histoire de l'art, l'histoire canadienne et religieuse. Il collabore à des revues comme *L'Action française*, *L'Action nationale*, *Le Semeur* et la *Revue canadienne*. Comme ses collègues, Émile Chartier et Marie-Victorin, il sera membre des principales sociétés intellectuelles de son temps, dont la Société des écrivains canadiens et la Société royale du Canada.

Dans *L'Encyclopédie de la jeunesse*, Olivier Maurault traite de l'histoire de l'art au Canada et aborde les thèmes des Canadiens français célèbres et des sports d'hiver sous le pseudonyme de Louis Deligny,<sup>306</sup> qu'il utilise habituellement pour des articles traitant d'art et de patrimoine (entre autres dans *L'Action française*, l'*Almanach de la langue française* et *Le Devoir*<sup>307</sup>). Dans l'édition de 1928, son pseudonyme est toutefois supprimé, les textes sur les Canadiens français célèbres étant attribués à Maurault et celui sur les sports d'hiver retiré. À l'exception de ce dernier, plus éloigné du domaine de Maurault, les deux autres thématiques correspondent à ses intérêts. Les articles de la première décrivent l'histoire de la peinture, de la sculpture, de l'architecture et de la musique au Canada. Quant à ceux de la deuxième, ils présentent des individus du Régime français et du Régime anglais qui ont participé à la création et au développement de la nation.

### 3.2.4 Léon Lorrain

Professeur à l'École des Hautes Études Commerciales de l'Université de Montréal,<sup>308</sup> Léon Lorrain (1885-1978) est également secrétaire de la Chambre de commerce de Montréal (1914-

<sup>305</sup> R. Hamel, J. Hare et P. Wyczynski, « Olivier Maurault », *Dictionnaire des auteurs de langue française [...]*, op. cit.

<sup>306</sup> B. Vinet, F.-J. Audet et G. Malchelosse, *Pseudonymes québécois*, Québec, Éditions Garneau, 1974, p. 63.

<sup>307</sup> D. Deslandres, J. A. Dickinson et O. Hubert (dir.), *Les Sulpiciens de Montréal. Une histoire de pouvoir et de discrétion, 1657-2007*, Québec, Fides, 2007, p. 126.

<sup>308</sup> Archives Montréal, « Pièce P1271 - Léon Lorrain. – 1934 », *Catalogue des archives de la Ville de Montréal*, [En ligne], [s.d], <https://archivesdemontreal.ica-atom.org/leon-lorrain-1934> (Page consultée le 22 mai 2018).

1923) et secrétaire général de la Banque canadienne nationale (1935).<sup>309</sup> En plus d'œuvrer dans la sphère économique, il a travaillé pour les journaux *Le Nationaliste* et *Le Devoir*.<sup>310</sup> Lorrain est lui aussi membre de la Société royale du Canada et de la Société des écrivains canadiens<sup>311</sup>, en plus de participer à la fondation de la Ligue des droits du français (1913), l'ancêtre de la Ligue d'Action française.<sup>312</sup> Il est également l'auteur de quelques ouvrages, ainsi que d'articles dans *L'Action française*. Défenseur de la langue française, Lorrain prône son usage dans les sphères économique et commerciale où l'anglais est très souvent utilisé. Dans *L'Encyclopédie de la jeunesse*, il est associé à l'article décrivant le développement commercial du Canada au début du XX<sup>e</sup> siècle.

### 3.2.5 Yves Tessier-Lavigne

Yves Tessier-Lavigne (1893-?) est un sociologue qui enseigne à l'École des sciences politiques et sociales de l'Université de Montréal.<sup>313</sup> Comme les autres collaborateurs, il partage l'idéologie nationaliste, il rejoint d'ailleurs la Ligue d'Action française en 1927, en tant qu'assistant directeur.<sup>314</sup> Tessier-Lavigne rédige des articles pour *L'Action française*, en plus d'être l'auteur de quelques ouvrages.

Dans l'encyclopédie, son article sur les finances de la province invite fortement le peuple à investir dans des institutions financières et des compagnies d'assurance canadiennes-françaises, pour que l'argent du peuple serve au développement de la province.

---

<sup>309</sup> P. Ryan, *op. cit.*, p. 35.

<sup>310</sup> *Ibid.*

<sup>311</sup> *Ibid.*

<sup>312</sup> S. Mann Trofimenkoff, *Action Française: French Canadian nationalism in the twenties*, Toronto and Buffalo, University of Toronto Press, 1975, p. 17.

<sup>313</sup> *Ibid.*, p. 74.

<sup>314</sup> *Ibid.*, p. 28.

### 3.2.6 Georges Hermyle Baril

Le Dr Georges Hermyle Baril (1885-1953) a étudié en médecine à Montréal et en chimie à Paris.<sup>315</sup> Il enseigne à la Faculté de médecine de l'Université Laval de Montréal, et devient professeur de chimie à la Faculté de sciences de l'Université de Montréal en 1920.<sup>316</sup> Il est également directeur du département de chimie (1931-1951), vice-doyen de la Faculté de médecine (1939-1944), ainsi que secrétaire (1920-1947) et doyen de la Faculté des sciences (1947-1953).<sup>317</sup> Il est également directeur des laboratoires des hôpitaux l'Hôtel-Dieu (1914-1944<sup>318</sup>) et Sainte-Justine (1918-1948<sup>319</sup>).

Par ailleurs, il est membre de la Société de biologie de Montréal et de la Société de chimie et de physique de Montréal, ainsi que d'autres regroupements scientifiques au Canada, en France et aux États-Unis.<sup>320</sup> Nous ignorons s'il adhéra à l'idéologie nationaliste, cependant, il a activement participé au développement des sciences naturelles au Québec, en particulier au secteur de la chimie. Il est possible d'y voir une volonté d'émanciper les Canadiens français en leur permettant d'acquérir une autonomie intellectuelle par la formation de spécialistes.

Georges Hermyle Baril est l'auteur de quelques livres, en plus de sa participation à la première édition de *L'Encyclopédie de la jeunesse*. Ses deux articles dans l'ouvrage traitent des industries du Québec et de leur progrès depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>315</sup> N. E. Lanoix, *op. cit.*, p. 622-623.

<sup>316</sup> G. Baril, *La Faculté des sciences : vingtième anniversaire de sa fondation (20 février 1941)*, [Montréal?], [s.n.], [1941?], p. 6.

<sup>317</sup> N. E. Lanoix, *op. cit.*, p. 622-623.

<sup>318</sup> *Ibid.*

<sup>319</sup> *Ibid.*

<sup>320</sup> *Ibid.*

### 3.2.7 Joseph Albert Baudouin

Le Dr Joseph Albert Baudouin (1875-1962), décrit comme un « hygiéniste montréalais reconnu et influent<sup>321</sup> », est lui aussi professeur à l'Université de Montréal.<sup>322</sup> Il est l'auteur et le traducteur de quelques ouvrages traitant d'hygiène et de santé, en plus de publier des articles dans *L'Action universitaire* et dans *L'Action française*. Sa participation à la revue laisse penser qu'il était nationaliste, cependant, nous ne possédons pas davantage d'information à ce sujet.

Notons que Baudouin n'est pas un des rédacteurs des articles canadiens-français de *L'Encyclopédie de la jeunesse*, mais plutôt un réviseur des chapitres mentionnés précédemment. Il a possiblement assuré la révision de « La vie et la santé », une section traitant du corps humain qui semble davantage lié à son domaine.

### 3.2.8 Adhémar Mailhot

Adhémar Mailhot (?-1938<sup>323</sup>) a une formation en génie civil, chimique et des mines.<sup>324</sup> Dès 1912, il est professeur de minéralogie à l'École Polytechnique de Montréal et directeur du Laboratoire provincial en 1918.<sup>325</sup> Professeur à la Faculté de sciences de l'Université de Montréal, dès son ouverture en 1920<sup>326</sup>, il devient directeur de l'École Polytechnique, en 1935.<sup>327</sup> Adhémar Mailhot a travaillé au développement du domaine de la géologie au Québec.<sup>328</sup> Nous ignorons s'il

---

<sup>321</sup> P. Ryan, *op.cit.*, p. 59.

<sup>322</sup> J.-A., Baudouin, *Cours d'hygiène professé à l'Université de Montréal par le docteur Joseph-Albert Baudouin*, Montréal, Laplante & Langevin, 1949, 859 p.

<sup>323</sup> [S.A.], *Adhémar Mailhot (?-1938)*, [En ligne], [s.d], [http://www.archiv.umontreal.ca/exposition/mv/pop\\_mailhot.htm](http://www.archiv.umontreal.ca/exposition/mv/pop_mailhot.htm) (Page consultée le 22 mai 2018).

<sup>324</sup> *Ibid.*

<sup>325</sup> *Ibid.*

<sup>326</sup> *Ibid.*

<sup>327</sup> *Ibid.*

<sup>328</sup> D. Baillargeon et D. Plante, « La recherche à l'UdeM au temps de la "Grande Noirceur". Sur les traces de Marie-Victorin, les scientifiques de l'époque ont jeté les bases de la recherche universitaire. », *Forum*, 17 février 2003, [En ligne], [s.d], <http://www.iforum.umontreal.ca/Forum/ArchivesForum/2002-2003/030217/article2082.htm> (Page consultée 11 juin 2018).

partageait le lien idéologique nationaliste des autres collaborateurs, cependant, comme ces collègues Marie-Victorin et Joseph Albert Baudouin, il a travaillé au développement des sciences au Québec, ce qui peut traduire une volonté d'éduquer le peuple pour le rendre plus autonome.

En 1923, c'est à titre de réviseur qu'il participe à *L'Encyclopédie de la jeunesse*. Il a probablement révisé le chapitre « La Terre et son histoire », dont les articles sont liés à spécialisation, puisqu'ils traitent de la formation de la planète et de ses différentes composantes. Il est intéressant de mentionner qu'à partir de l'édition de 1928, jusqu'en 1941, Mailhot est l'auteur de l'article canadien-français intitulé « Ressources minérales du Canada II ».

\*\*\*

Plusieurs points communs ressortent des parcours de ces hommes. Le premier lien les unissant est leur emploi de professeur à l'Université de Montréal. Ils œuvrent tous dans l'enseignement supérieur, ce qui implique d'une part la volonté de transmettre et vulgariser les savoirs aux étudiants, et d'autre part, le goût pour la recherche et le désir de faire avancer les connaissances. Tous les collaborateurs canadiens-français sont des intellectuels qui travaillent activement au développement de leur discipline. Alimentant la recherche et la réflexion, ils produisent des livres et des articles. En plus d'être membres de sociétés savantes, telles que la Société des écrivains canadiens et la Société royale du Canada, certains vont même créer des revues et fonder des associations favorisant le développement des connaissances. Leur emploi correspond très bien à la nature de *L'Encyclopédie de la jeunesse*; en effet, leurs travaux et leurs recherches exigent la rigueur et l'objectivité que demande un ouvrage de vulgarisation scientifique.

D'un autre côté, un lien idéologique unit également ces hommes qui sont pour la plupart des nationalistes. Que ce soit par leurs engagements professionnels, les associations desquelles ils sont membres, ou encore leurs publications, ils se préoccupent tous du développement de la nation



canadienne-française et de sa participation aux différentes sphères de la société. Ils semblent même partager l'idéologie clérico-nationaliste dont est porteuse la revue *L'Action française*, à laquelle ils collaborent, presque tous.<sup>329</sup> Cette revue est l'outil principal<sup>330</sup> de la Ligne d'Action française pour véhiculer cette idéologie de conservation voulant que la survie du peuple canadien-français repose sur la préservation de sa religion, sa langue et ses traditions.

### 3.3 La Ligue d'Action française et sa revue *L'Action française*

La Ligue des droits du français est fondée en 1913, elle veille à la protection de la langue française. En 1917, l'arrivée de l'abbé Lionel Groulx, un grand nationaliste, professeur et historien, transforme quelque peu ses objectifs. Sa mission s'élargit à tous les aspects de la société canadienne-française. En 1921, elle est renommée Ligue d'Action française.<sup>331</sup> Son but est maintenant de « [t]ravailler en Amérique, par l'étude et l'action, au maintien du catholicisme et de la civilisation française. Développer en particulier la personnalité ethnique du peuple canadien-français, suivant son caractère catholique et latin, et dans le sens de ses traditions nationales<sup>332</sup> ». Gardienne de la morale canadienne-française, la Ligue entretient le nationalisme<sup>333</sup> afin de stimuler la volonté de résistance des Canadiens français.

Diffusant l'idéologie clérico-nationaliste, le groupe de l'Action française aborde les thèmes de la famille, de la religion et du mode de vie rural. Il traite également de la langue française par son aspect national et religieux. Préserver la langue sauvegarde la nation et la religion, inversement,

---

<sup>329</sup> Georges Hermyle Baril et Adhémar Mailhot n'ont pas publié dans *L'Action française*. (J. Twaites (dir.), *La Revue "L'Action française" : un guide analytique*, Coll. « Les revues nationales et les idéologies au Québec », 3, [Sainte-Foy, Québec], Département des relations industrielles, Faculté des sciences sociales, Université Laval, 1983, 337 p.)

<sup>330</sup> S. Mann, *op. cit.*, p. 62.

<sup>331</sup> Elle sera rebaptisée la Ligue d'Action canadienne-française en 1928.

<sup>332</sup> S. Mann, *op. cit.*, p. 48. Citation tirée de *L'Action française*, vol. V, mai 1921, p. 276.

<sup>333</sup> *Ibid.*, p. 45.

la survie de ces deux éléments assure la protection de la langue. La connaissance de l'histoire est aussi un enjeu, car elle permet d'aimer davantage sa nation : « [l]'histoire est censée enseigner des leçons morales, inculquer aux générations actuelles et futures les meilleures qualités de leurs ancêtres et garantir que la volonté de survivre des Canadiens français ne flanchera jamais.<sup>334</sup> » La Ligue fait des figures historiques, comme celle de Dollard des Ormeaux, des modèles montrant à la population les valeurs à adopter pour protéger leur nation. Par ailleurs, l'industrialisation et l'urbanisation sont considérées comme des menaces pour la société traditionnelle. La ville entraîne l'anglicisation, en plus de diffuser des valeurs contraires aux valeurs traditionnelles, telles que le matérialisme, la consommation d'alcool, le divorce, le féminisme, etc.<sup>335</sup> La Ligue maintient tout de même que les Canadiens français devraient contrôler leur économie afin d'être indépendants des investissements étrangers. Selon elle, le gouvernement fédéral nuit à l'émancipation économique du Québec en lui prenant une part de ses revenus. L'Action française mène donc une campagne de propagande<sup>336</sup> pour la survie de la nation. Sa revue mensuelle *L'Action française*<sup>337</sup>, publiée de 1917 à 1928, est l'un de ses principaux organes de diffusion.<sup>338</sup>

La plupart des collaborateurs canadiens-français de *L'Encyclopédie de la jeunesse* ont publié dans *L'Action française*. Avec 29 articles<sup>339</sup> parus de 1918 à 1928, Olivier Maurault est celui ayant la plus grande contribution. Maurault signe des critiques littéraires, ainsi que plusieurs textes traitant de l'art au Québec.<sup>340</sup> Certains éléments se retrouvent dans « L'art au Canada » I et II de l'encyclopédie, par exemple, les noms de certains artistes québécois.

---

<sup>334</sup> *Ibid.*, p. 69.

<sup>335</sup> *Ibid.*, p. 108.

<sup>336</sup> *Ibid.*, p. 59.

<sup>337</sup> *L'Action française* de Montréal n'est pas affiliée à *L'Action française* de Paris. On retrouve des ressemblances dans leurs thèmes, mais les deux revues ne sont pas liées.

<sup>338</sup> S. Mann, *op. cit.*, p. 62.

<sup>339</sup> J. Twaites (dir.), *op. cit.*

<sup>340</sup> Dès 1920, il utilise souvent le pseudonyme de Louis Deligny.

Léon Lorrain pour sa part, rédige seize<sup>341</sup> articles dans *L'Action française*, la majorité de ceux-ci paraissant au cours des trois premières années d'existence de la revue. Il traite surtout de l'état de la langue française dans la province. En 1921, Lorrain écrit un texte étudiant la situation commerciale au Canada français, alors que dans *L'Encyclopédie de la jeunesse*, il traite uniquement du commerce au Canada.

À l'exception de Maurault et Lorrain, les autres collaborateurs présentent des participations ponctuelles, produisant de un à quatre articles, de 1917 à 1928. Émile Chartier et le Frère Marie-Victorin écrivent dans la revue de 1917 à 1923, tandis que Yves Tessier-Lavigne et Joseph Baudouin le font de 1924 à 1927. « Notre petite histoire<sup>342</sup> » de Chartier, paru en 1917, est repris presque intégralement dans les articles « Les mœurs au Canada français » I et II de *L'Encyclopédie de la jeunesse*. De plus, deux courts passages de « La tragique histoire d'un peuple<sup>343</sup> » concernant la conservation de la langue française et de l'esprit français des Acadiens se retrouvent également dans l'avant-propos de la série encyclopédique, pour illustrer la situation similaire des Canadiens français.

Dans « La perte du capital humain<sup>344</sup> » (1924), Yves Tessier-Lavigne dénonce l'exode vers la ville. Il décrit aussi la situation du français dans l'Ouest canadien dans deux articles.<sup>345</sup> En 1927, dans « Québec, les chemins de fer et la confédération<sup>346</sup> », il critique le montant à payer par le Québec pour le remboursement des chemins de fer canadiens. Mentionnons qu'il abordait déjà ce

---

<sup>341</sup> J. Twaites (dir.), *op. cit.*

<sup>342</sup> É. Chartier, « Notre petite histoire », *L'Action française*, vol. I, n°12, décembre 1917, p. 353-367.

<sup>343</sup> É. Chartier, « La tragique histoire d'un peuple », *L'Action française*, vol. IX, 1er semestre, juin 1923, p. 346.

<sup>344</sup> Y. Tessier-Lavigne, « La perte du capital humain », *L'Action française*, vol. XI, 1<sup>er</sup> semestre, février 1924, p. 66-86.

<sup>345</sup> Y. Tessier-Lavigne, « Le bilinguisme dans l'ouest canadien. 1<sup>er</sup> article », *L'Action française*, vol. XIII, n°5, mai 1925, p. 266-281 et Y. Tessier-Lavigne, « Le bilinguisme dans l'ouest canadien. 2<sup>e</sup> article », *L'Action française*, vol. XIII, n°6, juin 1925, p. 330-345.

<sup>346</sup> Y. Tessier-Lavigne, « Québec, les chemins de fer et la confédération », *L'Action française*, vol. XVI, mai-juin 1927, p. 339-343.

sujet, en 1923, dans son article sur les finances dans *L'Encyclopédie de la jeunesse*. Quant à Baudouin, il est difficile de savoir si ses textes sur la mortalité infantile et l'hygiène se rapprochent de ses propos dans *L'Encyclopédie de la jeunesse*, puisqu'il y a seulement révisé des chapitres.

On peut donc établir un lien sinon systématique, du moins important entre la plupart des articles des collaborateurs parus dans *L'Action française* et leurs contributions à *L'Encyclopédie de la jeunesse*. Les textes de *L'Action française*, comme ceux de *L'Encyclopédie de la jeunesse*, sont patriotiques et encouragent le développement des différentes facettes de la nation canadienne-française. Le ton apparaît toutefois plus engagé dans la revue que dans *L'Encyclopédie de la jeunesse*, où les articles sont plus descriptifs, bien qu'ils soient teintés de l'idéologie cléricalo-nationaliste de *L'Action française*, comme nous le verrons maintenant.

### 3.4 « Le livre du Canada. Le Canada français »

Bien que le nombre d'articles d'auteurs anglophones soit légèrement supérieur à celui des canadiens-français, ceux-ci représentent tout de même près de la moitié du chapitre sur le Canada. En effet, les 23 articles du « Le livre du Canada. Le Canada français »<sup>347</sup>, ainsi que « Peuple sans histoire », tiré des *Récits Laurentiens* (1919) du Frère Marie-Victorin<sup>348</sup>, totalisent 179 pages, ce qui équivaut à 47% du chapitre canadien.

---

<sup>347</sup> Ils correspondent aux thèmes canadiens-français inscrits sur la page de titre de l'ouvrage.

<sup>348</sup> « Peuple sans histoire » comporte l'entête « Le livre du Canada » et est repris d'un ouvrage extérieur à *L'Encyclopédie de la jeunesse*. Nous le considérons tout de même comme un texte canadien-français, car son auteur est le Frère Marie-Victorin et ses droits sont réservés aux Frères des Écoles chrétiennes.

**Tableau 3.2 – Les articles du « Livre du Canada. Le Canada français »**

<b>Titre</b>	<b>Rédacteur</b>	<b>Tome : pages</b>	<b>Pages</b>
Histoire du pays I. Le régime de la tutelle coloniale (1608-1840)	Émile Chartier	1 : 313-328	16 p.
Histoire du pays II (confédération)	Émile Chartier	2 : 443-450	8 p.
L'Église catholique et la paroisse I	Émile Chartier	3 : 785 à 792	8 p.
L'Église catholique et la paroisse II. Vie paroissiale et esprit paroissial	Émile Chartier	3 : 869-876	8 p.
L'enseignement libre et chrétien I	Émile Chartier	4 : 1103-1110	8 p.
L'enseignement libre et chrétien II. La loi scolaire de Québec	Émile Chartier	4 : 1159-1166	8 p.
Les mœurs au Canada français I	Émile Chartier	5 : 14499-1506	8 p.
Les mœurs au Canada français II	Émile Chartier	5 : 1561-1568	8 p.
Grands hommes et femmes célèbres I. Régime français	Louis Deligny (Olivier Maurault)	5 : 1791-1798	8 p.
Grands hommes et femmes célèbres II. Régime anglais	Louis Deligny (Olivier Maurault)	5 : 1881-1888	8 p.
Les finances	Yves Tessier-Lavigne	5 : 1953-1960	8 p.
L'art au Canada I	Olivier Maurault	5 : 2449-2456	8 p.
L'art au Canada [II]	Olivier Maurault	6 : 2535-2539	6 p.
Peuple sans histoire	Frère Marie-Victorin	6 : 2675-2679	5 p.
La littérature canadienne-française I (1760-1900)	Émile Chartier	6 : 2767-2772	6 p.
La littérature canadienne-française II (1900-1923)	Émile Chartier	6 : 2821-2826	4 p.
Voyages sur le Saint-Laurent <sup>349</sup>	Frère Marie-Victorin	7 : 2929-2936	8 p.
L'homme à la langue d'argent (Wilfrid Laurier)	Frère Marie-Victorin	10 : 3249-3254	6 p.
Les industries de la province de Québec I (agriculture)	Georges Hermyle Baril	10 : 3423-3428	6 p.
Les industries de la province de Québec II (ressources naturelles)	Georges Hermyle Baril	10 : 3495-3500	6 p.

<sup>349</sup> L'article « Voyage sur le Saint-Laurent » ne porte pas l'entête « Le livre du Canada. Le Canada français », mais il s'agit probablement d'une erreur, car ce thème est attribué au Frère Marie-Victorin sur la page de titre.

Les sports d'hiver <sup>350</sup>	Louis Deligny (Olivier Maurault)	11 : 3637-3644	8 p.
Le commerce du Canada (ressources naturelles et commerce)	Léon Lorrain	11 : 3897-3901	5 p.
La langue I (langage franco- canadien)	Émile Chartier	11 : 3937-3942	6 p.
La langue II (situation du français depuis 1760)	Émile Chartier	12 : 4051-4056	6 p.

Source : *L'Encyclopédie de la jeunesse. Qui? Pourquoi? Comment?*, vol. 1-12, Montréal, Société Grolier, 1923.

Il y a des articles canadiens-français dans tous les tomes de la série. Ils présentent le Canada français à travers quatorze thèmes généraux : l'histoire, la religion catholique, l'enseignement, les mœurs, les Canadiens français célèbres, les finances, les beaux-arts, la littérature, le Saint-Laurent, Wilfrid Laurier, les industries, les sports d'hiver, le commerce et la langue française. Les illustrations du « Livre du Canada. Le Canada français » sont liées à ces thèmes. Contrairement à celles des textes d'origine anglophone, elles montrent peu les différentes villes de la province, ses ressources naturelles et ses industries. Cependant, plusieurs individus sont représentés, notamment des hommes politiques, des écrivains et des artistes, comme on le verra plus loin. De plus, les pages présentent de nombreuses photos de statues d'hommes et de femmes célèbres dont il est question dans les textes. L'Université de Montréal est montrée à plusieurs reprises dans les deux articles sur l'enseignement, bien qu'il en soit peu question dans les textes. La mise en valeur de l'établissement scolaire est probablement liée au fait que ce sont ses professeurs qui pilotent le projet de l'adaptation canadienne-française de *L'Encyclopédie de la jeunesse*. Par ailleurs, la ville de Québec est aussi représentée sur les photos, même dans les articles où elle n'est pas mentionnée. L'article

---

<sup>350</sup> Mentionnons que dès 1911, dans l'édition new-yorkaise de *The Book of Knowledge*, un article du chapitre « The Book of Canada » s'intitule « Winter Sports in Canada ». Bien que Olivier Maurault aborde le même thème dans son article « Les sports d'hiver au Canada », celui-ci semble être un texte original et non une traduction de l'article new-yorkais.

sur les finances, par exemple, montre une vue de la terrasse Dufferin. En réalité, la Ville de Québec apparaît souvent comme un symbole du Canada français.

La majorité des articles canadiens-français concernent le Québec, mais certains traitent plus largement du Canada. Par exemple, il est question de l'art et des sports d'hiver au Canada et au Québec. Les articles sur l'histoire du Canada français et sur Wilfrid Laurier abordent eux aussi certains aspects québécois et canadiens. Quant au « Commerce du Canada », il renvoie uniquement au pays, sans traiter spécifiquement de la situation de la province.

Les articles des collaborateurs de l'Université de Montréal offrent une vision canadienne-française du Canada, mais surtout du Québec. En traitant ses différentes facettes, ils produisent un portrait de la province dépassant sa géographie et ses ressources naturelles. Les articles canadiens-français exposent aussi la culture et les mœurs au Canada français.

### 3.5 Le portrait du Canada français

La première préface de *L'Encyclopédie de la jeunesse* est un avant-propos de Émile Chartier adressé à « [m]es chers enfants ». <sup>351</sup> L'entête « Le livre du Canada » apparaît sur la page, signifiant que le texte se rattache à ce chapitre plutôt qu'à l'entièreté de l'encyclopédie. Il concerne précisément les articles canadiens-français du chapitre. Chartier commence en citant un extrait du discours d'Étienne Lamy, en 1912, au Premier Congrès de la langue française au Canada, qui affirme que le Québec a su demeurer français contrairement à la France qui s'est perdue avec la Révolution. <sup>352</sup> Chartier fait surtout une louange du Canada français et de son histoire définie comme un « sujet grandiose <sup>353</sup> ».

---

<sup>351</sup> Pour consulter les discours préfaciels, se référer à l'annexe VIII « Discours préfaciels de *L'Encyclopédie de la jeunesse* de 1923 ».

<sup>352</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse* [...], vol. 1, op. cit., 1923, p. 1.

<sup>353</sup> *Ibid.*

Les articles canadiens-français décrivent la province et leur objectif est d'« [a]ugurer sa situation de demain, exposer les manifestations actuelles de sa vie nationale, étudier ses origines et les causes de son évolution ; c'est l'objet propre des douze chapitres que l'*Encyclopédie* [sic] consacre au Canada français.<sup>354</sup> » L'auteur insiste surtout sur la survie de la nation française en Amérique et la résistance du Canada français aux différents événements historiques : « [l]'histoire du Canada français, c'est l'histoire de l'endurance française.<sup>355</sup> » Il explique aux jeunes de quelle façon la province a su conserver son caractère français : « La grande loi, la voici : *L'esprit national se maintient dans la mesure où persiste les causes qui l'ont formé*. Au Canada français, les causes furent, à l'origine, des mœurs pures, une foi profonde, une langue idéale.<sup>356</sup> » Dans son avant-propos, Chartier tient donc un discours éminemment patriotique.

Dès les premières pages de l'encyclopédie, le ton et l'orientation des articles canadiens-français sont donnés. Le message transmis aux jeunes est clair, ils doivent être patriotiques et s'accrocher aux traditions, à la religion et à la langue pour assurer la survie de leur nation. À travers les articles, certains éléments ressortent et en viennent à créer une image de la province : le Canada français est religieux et rural, son histoire en est une de résistance, il possède une culture qui lui est propre, en plus d'être en plein développement économique.

### 3.5.1 Un Canada français catholique

Le Canada français est tout d'abord présenté sous l'angle de la religion. Thème principal de « L'Église catholique et la paroisse » I et II, elle est abordée dans presque partout dans « Le livre du Canada. Le Canada français ». Elle est décrite comme un trait identitaire, la caractéristique

---

<sup>354</sup> *Ibid.*

<sup>355</sup> *Ibid.*

<sup>356</sup> *Ibid.*, p. 2. L'auteur souligne.



première des Canadiens français, « catholiques avant tout<sup>357</sup> », pour qui : « [...] la crainte d'offenser Dieu est-elle la première de leurs vertus.<sup>358</sup> »

L'importance du catholicisme se perçoit aussi à travers l'organisation sociale construite autour de la paroisse, mentionnée à de nombreuses reprises. Celle-ci est la représentation concrète de l'Église au Canada français<sup>359</sup>, il s'agit du « [...] plus merveilleux agent qui soit de propagande religieuse et nationale.<sup>360</sup> » Toutes les paroisses possèdent une église qui est « le point central où convergent, avec toutes les propriétés, les pensées et les cœurs.<sup>361</sup> » On décrit peu les institutions qui y sont liées, on la présente en tant qu'organisation influençant les rapports sociaux. Les paroissiens sont comme une famille très unie. Ils se connaissent depuis des générations, ils s'aiment, s'entraident et se supportent. Comme la situation est identique dans toutes les paroisses, elles sont toutes unies entre elles, produisant une forte cohésion nationale permettant au Canada français de résister à l'assimilation. Selon les rédacteurs, il s'agit d'un des moyens de survie de la nation : « quelle force la paroisse avait donnée aux Canadiens contre l'ennemi commun de leur langue, de leur foi, de toutes leurs institutions.<sup>362</sup> »

Les membres du clergé occupent également une grande place dans la société. Ils sont les représentants de la religion et propagent les valeurs religieuses. Les évêques sont les « chef[s] spirituel[s] de la nation<sup>363</sup> ». Ils guident le peuple, connaissent ses besoins et savent lui éviter les soucis. Le curé, quant à lui, porte plusieurs chapeaux, en plus de son rôle clérical, « [i]l avise et dirige, comme ferait un avoué ; il juge et règle les différends, comme un magistrat ; il panse les

---

<sup>357</sup> *Ibid.*, vol. 1, p. 322.

<sup>358</sup> *Ibid.*, vol. 3, p. 873.

<sup>359</sup> *Ibid.*, vol. 3, p. 790.

<sup>360</sup> *Ibid.*

<sup>361</sup> *Ibid.*, vol. 5, p. 1563.

<sup>362</sup> *Ibid.*, p. 1504.

<sup>363</sup> *Ibid.*, p. 1499.

plaies, comme un médecin.<sup>364</sup> » En outre, les communautés religieuses sont également impliquées dans la société. On mentionne, par exemple, le rôle des religieuses en santé, en présentant rapidement Jeanne Mance qui a fondé l'Hôtel-Dieu de Montréal et Marguerite d'Youville, fondatrice de la congrégation des Sœurs de la Charité de Montréal, qui prend la responsabilité de l'Hôpital Général de Montréal. Cependant, les institutions dirigées par le clergé sont peu décrites, on insiste surtout sur son rôle en éducation. Dès la Nouvelle-France, les communautés religieuses se sont chargées de l'instruction; elles seront ensuite responsables des collèges et des universités. On souligne leur rôle dans la qualité de l'éducation : « [q]ui donc peut former mieux les enfants que ces hommes et ces femmes au cœur d'apôtre, lesquels ont renoncé aux joies de la famille pour s'en faire une des enfants des autres [...] Quelle influence heureuse ce personnel enseignant a exercée sur notre population!<sup>365</sup> »

Dans « L'enseignement libre et chrétien » I et II, Émile Chartier explique le fonctionnement de l'école primaire au Québec. Les écoles sont confessionnelles et l'autorité suprême en éducation est l'Église et non l'État. Le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique gère tout ce qui est relatif aux écoles catholiques, de l'élaboration des programmes scolaires, au choix des manuels. Chartier ne décrit pas le système scolaire, ni les programmes d'enseignement, ou les matières enseignées. La seule matière dont il est question est la religion, tous les jours les élèves apprennent le catéchisme et l'histoire sainte.<sup>366</sup> L'éducation est traitée seulement par son caractère religieux. D'ailleurs, celui-ci semble assurer la grande qualité de la formation en donnant « une solide éducation religieuse et morale<sup>367</sup> » à la population. Beaucoup de comparaisons sont faites avec l'Ontario indiquant que la population québécoise a un faible tût de criminalité chez les

---

<sup>364</sup> *Ibid.*, vol. 3, p. 869.

<sup>365</sup> *Ibid.*, vol. 4, p. 1164.

<sup>366</sup> *Ibid.*, p. 1163.

<sup>367</sup> *Ibid.*, p. 1164.

mineurs, qu'elle est plus alphabétisée, que la consommation d'alcool est moindre et que la dette par citoyen est moins élevée.<sup>368</sup> Étant fortement religieux, le système d'éducation du Québec devient, comme la paroisse, un moyen de propagande : « [o]n peut dire que chaque groupe français possède à son service un de ces merveilleux instruments de propagande française et catholique.<sup>369</sup> » L'éducation permet de développer la foi et de transmettre les principes religieux, donc de préserver l'identité canadienne-française.

### 3.5.2 Un Canada français rural

Les auteurs de l'Université de Montréal donnent l'image d'un Canada français rural. Les articles des auteurs anglophones montraient l'importance de l'exploitation agricole au Canada, mais ils ne présentaient pas un pays presque uniquement rural. Les auteurs francophones présentent l'agriculture non seulement comme une industrie importante, mais aussi comme un mode de vie, associé à l'identité des habitants : « [d]escendant[s] en ligne directe des hardis défricheurs qui sont venus de France au XVII<sup>e</sup> siècle, le[s] Canadien[s] français [sont] attaché[s] à la terre comme l'érable qui y plonge ses profondes racines.<sup>370</sup> » L'agriculture apparaît comme une activité innée, leur vie étant « faite pour le grand air et la liberté des champs.<sup>371</sup> » On idéalise l'agriculteur qui peut « se glorifier du titre d'habitant<sup>372</sup> », il s'agit d'un titre « honorable autant que vénérable<sup>373</sup> ».

Les articles canadiens-français valorisent donc le mode de vie rural, gardien de la pureté de l'identité canadienne-française. En 1917, Émile Chartier écrit dans *L'Action française* que la population rurale est « comme les héros obscurs<sup>374</sup> » de l'histoire de la province et que « [c]ette

---

<sup>368</sup> *Ibid.*, p. 1164-1166.

<sup>369</sup> *Ibid.*, p. 1106.

<sup>370</sup> *Ibid.*, vol. 10, p. 3423.

<sup>371</sup> *Ibid.*, vol. 5, p. 1566.

<sup>372</sup> *Ibid.*, p. 1502.

<sup>373</sup> *Ibid.*, vol. 11, p. 3938.

<sup>374</sup> É. Chartier, « Notre petit histoire », *L'Action française*, vol. I, n°12, décembre 1917, p. 353.

partie du peuple fut longtemps le principal artisan de la vie nationale<sup>375</sup> », qu'il s'agit du « vrai peuple canadien.<sup>376</sup> » Dans « Les mœurs au Canada français I » de *L'Encyclopédie de la jeunesse*, Chartier indique que le véritable caractère canadien-français se trouve à la campagne :

La psychologie d'un peuple est certes chose fort difficile à saisir. Mais il est un moyen sûr de s'y fourvoyer : c'est d'en chercher les éléments dans la population des villes. [...] dans la province de Québec [...] la vie urbaine est réduite à quelques centres [...]. Partout ailleurs, c'est la campagne, c'est la vie simple de l'habitant. C'est là seulement qu'une enquête a chance de révéler le vrai caractère de la race.<sup>377</sup>

La vie rurale est porteuse des valeurs traditionnelles. D'abord, les paroissiens y sont les plus respectueux des principes catholiques, la religion y est donc protégée : « [l]'épithète [catholique], au Canada français et à la campagne en particulier, désigne non seulement l'homme qui s'acquitte, et à plusieurs reprises, de ses devoirs religieux, mais celui qui place les intérêts de son Église au premier rang de ses préoccupations.<sup>378</sup> » De plus, c'est dans un mode de vie rural que les mœurs canadiennes-françaises authentiques s'observent :

Toutes les coutumes, toutes les façons importées de France s'y conservent à peu près intactes. Moins accentuées dans les villes, elles gardent, dans les campagnes, toute leur saveur première. [...] Quoi qu'il en soit de l'illusion, rien ne reproduit mieux l'image d'une visite au pays de France qu'une excursion à travers les groupements ruraux.<sup>379</sup>

En outre, c'est également la population rurale qui parle le vrai français canadien :

Pour prendre une juste idée du parler franco-canadien, c'est à la campagne qu'il faut se transporter. L'éloignement des centres urbains a laissé à la vieille façon de s'exprimer toute sa saveur native. L'absence de fréquentation régulière avec l'Anglais l'Écossais ou l'Irlandais, a constitué un préservatif de premier ordre contre l'envahissement de l'anglicisme de mots ou de tournures. Dès lors, du point de vue de la linguistique, le seul parler qui vaille d'être observé, le seul dont on doive tenir compte au Canada français, c'est celui du paysan [...].<sup>380</sup>

---

<sup>375</sup> *Ibid.*

<sup>376</sup> *Ibid.*

<sup>377</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse [...]*, vol. 5, *op. cit.*, 1923, p. 1499.

<sup>378</sup> *Ibid.*, vol. 3, p. 790.

<sup>379</sup> *Ibid.*, vol. 5, p. 1502.

<sup>380</sup> *Ibid.*, vol. 11, p. 3938.

La vie rurale isole la population des influences extérieures et la protège alors des dangers de la ville. Elle préserve d'abord de l'anglicisation qui menace la langue, mais surtout l'identité, « parce qu'elle déforme le caractère, les mœurs, les traditions du Canada français [...] »<sup>381</sup>. Puisque les populations rurales ne sont pas affectées par les transformations sociales qui se produisent en ville, la société canadienne-française traditionnelle y demeure intacte :

Dans les campagnes, on ignore ou à peu près les crimes contre la société, la fidélité conjugale, la natalité. Le prêtre passe parfois des heures au confessionnal sans entendre l'aveu d'une seule faute grave. Le blasphème, plaies des chantiers, l'ironie religieuse, le parjure et les danses lascives, honte de certaines villes, n'ont guère contaminé jusqu'ici les populations rurales. Là, la prière se récite en famille, la bénédiction paternelle reste en honneur, les réunions à la croix du chemin pareillement. Personne ne voudrait avoir manqué ses Pâques ; on les fait même plusieurs fois, ... pour plus de sûreté.<sup>382</sup>

Cette conception de la ville, comme une menace à la morale canadienne-française, correspond à l'idéologie clérico-nationaliste. Désirant la conservation de la société traditionnelle, tous changements sociaux sont alors perçus comme des dangers plutôt que des avancées.

### 3.5.3 Une histoire de résistance

L'image du Canada français forgé par les articles renvoie à une épopée de la résistance des Canadiens français. Dans « Histoire du pays » I et II, Émile Chartier présente les différents régimes qu'a connus le Canada français au cours de son existence. L'histoire qui en ressort en est d'abord une de luttes. Les colons de la Nouvelle-France se sont battus contre les Amérindiens et les Britanniques. Après la Conquête, ils ont dû lutter pour conserver leur religion, leurs droits, et leur langue. Malgré les défaites, les Canadiens français ne sont pas des victimes, au contraire, ils sont

---

<sup>381</sup> *Ibid.*, p. 3942.

<sup>382</sup> *Ibid.*, vol. 3, p. 873.

vaillants, courageux et résilients. Leurs luttes illustrent leur volonté de résistance à laquelle on doit la survie de la nation.

La période de la Conquête aux années 1920 est toutefois privilégiée, la Nouvelle-France étant plutôt abordée en introduction. Cela se distance du discours de l'Action française qui glorifie la Nouvelle-France et façonne des héros mythiques, à partir des personnages historiques. Les personnages ayant défendu la colonie lors de combats héroïques, comme Dollard des Ormeaux, Montcalm ou encore Frontenac, sont en effet mentionnés rapidement dans les articles canadiens-français. Il n'y a que Madeleine de Verchères à qui l'on accorde plus d'importance dans « Peuple sans histoire » des *Récits Laurentiens* (1919) du Frère Marie-Victorin. Dans ce texte, Thérèse Bédard, une servante, veut prouver à Lord Durham que les Canadiens français ont une histoire glorieuse.<sup>383</sup> Elle raconte le combat de Madeleine de Verchères, une jeune fille de quatorze ans ayant défendu un fort, contre des Iroquois, pendant huit jours. À la fin de son récit, Thérèse dit à Durham : « [j]e plaçais une cause en effet, Excellence, celle des miens, celle de l'héroïsme français et de son droit au respect, à l'espace, à la survivance, à la liberté!<sup>384</sup> » Thérèse démontre un grand patriotisme. Elle est fière de ses origines et se tient debout pour l'histoire de son peuple. Il s'agit d'une attitude que la première littérature pour la jeunesse au Québec cherchait à développer chez les enfants. Cependant, à l'exception de ce texte, les auteurs de l'Université de Montréal mentionnent peu les héros de la Nouvelle-France.

Dans « Le livre du Canada. Le Canada français », les héros de la province sont plutôt les leaders canadiens-français actifs sur la scène politique après la Conquête. Il s'agit des hommes ayant lutté pour les droits de la nation canadienne-française, ainsi que pour le bien-être du pays. Louis-Hippolyte Lafontaine, Georges-Étienne Cartier et Wilfrid Laurier reviennent le plus souvent.

---

<sup>383</sup> *Ibid.*, vol. 6, p. 2679.

<sup>384</sup> *Ibid.*

On retient de Lafontaine ses luttes pour l'autonomie politique du Canada face à l'Angleterre, ainsi que ses combats pour les droits des Canadiens français. George-Étienne Cartier, l'un des Pères de la Confédération, s'est battu pour les droits des francophones. Wilfrid Laurier, premier ministre, n'a quant à lui jamais caché ses origines catholiques et françaises. Les rédacteurs insistent sur leur éloquence, leur patriotisme et leurs succès, qui les ont amenés au sommet. Leur présentation demeure néanmoins très sélective. La Rébellion des patriotes de 1837-1838 est définie comme « un simple soulèvement<sup>385</sup> »; la Première Guerre mondiale n'est pas décrite et il n'est nulle part question de la crise de la conscription de 1917; enfin, le Frère Marie-Victorin qui signe l'article sur Laurier, omet de signaler certaines de ses décisions controversées, comme celle de ne pas imposer les écoles confessionnelles dans l'Ouest canadien.

Même si la Nouvelle-France n'occupe pas la place centrale dans cette histoire du Canada français, le caractère français de la nation, ainsi que ses liens avec la France sont bien mis de l'avant. Les auteurs présentent un Canada français très attaché à la France. Les origines françaises de la population sont souvent rappelées, la France est la « mère-patrie [*sic*] originelle<sup>386</sup> » et les Canadiens français sont « des enfants de la France, des descendants des fils de la France, des hommes de race française<sup>387</sup> ». Dans « Voyage sur le Saint-Laurent », le Frère Marie-Victorin convie le lecteur à une visite guidée de la province par les voies maritimes. Les villes décrites sont présentées par leur passé français. Longueuil, Boucherville et Verchères rappellent le souvenir de personnages historiques comme Charles Le Moyne, Pierre Boucher, Marguerite Bourgeoys et Madeleine de Verchères<sup>388</sup>. L'Isle-aux-Coudres est une « terre incroyablement française<sup>389</sup> » au

---

<sup>385</sup> *Ibid.*, vol. 1, p. 328.

<sup>386</sup> *Ibid.*, vol. 6, p. 876.

<sup>387</sup> *Ibid.*, vol. 5, p. 1791 et vol. 10, p. 3251.

<sup>388</sup> *Ibid.*, vol. 7, p. 2929 et 2930.

<sup>389</sup> *Ibid.*, p. 2932.

« passé plein de gloire<sup>390</sup> ». Pointe-aux-Alouettes est l'endroit où « s'écrivit la première page de l'histoire politique du Canada<sup>391</sup> » lorsque Samuel de Champlain conclut une entente avec les Algonquins. L'histoire de Tadoussac, ville importante à l'époque de la colonie, « se confond avec celle de la Nouvelle-France, car c'était là l'escale première et obligée de tous les vaisseaux venant de la métropole<sup>392</sup> ». Quant à la ville de Québec, elle devient le symbole du Canada français entier :

Québec! Ce nom exprime tout à la fois l'un des plus merveilleux paysages du Nouveau-Monde, toute la poésie d'un grand passé, le souvenir de la France jadis reine de ce demi-continent, et un remarquable exemple de survivance ethnique. Ici bat le cœur de ce petit peuple abandonné par sa mère et qui, entouré et pressé par les millions d'anglophiles, s'est refusé à mourir, a grandi, prospéré. Sûr de lui, maintenant, il voit distinctement la réalisation de son rêve tenace : être en Amérique une France belle, lumineuse et chrétienne comme l'autre.<sup>393</sup>

Les articles canadiens-français enseignent donc une histoire de la province qui vise à développer la fierté du lecteur. Malgré l'échec de la colonie, le lien d'appartenance envers la France demeure fort et l'histoire présentée est remarquable grâce à la bravoure, la force et l'endurance des Canadiens français.

### 3.5.4 La langue et la culture canadienne-française

Le Canada français est également décrit comme une province de langue française. Partie intégrante de la culture, la langue forme, avec la religion, l'identité du Canadien français : « [h]éritée de la France, le langage est « [un] trésor, [un] héritage sacré, [un] héritage des âges, [l']âme même de la race, Sa Majesté la Langue française<sup>394</sup> ». Dans les deux derniers articles, Émile Chartier aborde le sujet. Dans « La langue I », il décrit le français canadien, comme un idiome

---

<sup>390</sup> *Ibid.*

<sup>391</sup> *Ibid.*

<sup>392</sup> *Ibid.*

<sup>393</sup> *Ibid.*, p. 2930.

<sup>394</sup> *Ibid.*, vol. 11, p. 3940 ; vol. 12, p. 4055 et 4051-4052 ; vol. 11, p. 3942.



ayant conservé des éléments du français classique de France et qui s'est uniformisée à travers le Canada. Il s'agirait du français parlé à la campagne, préservé de l'anglicisation de la ville, le français canadien « ne se trouve que sur les lèvres des *habitants*.<sup>395</sup> » Il est intéressant de mentionner que la Société du parler français et l'Action française sont nommées à deux reprises<sup>396</sup> pour leur lutte contre l'anglicisation de la langue et de la société. Cependant, à l'exception de ces passages, il n'y a pas d'appel à la protection du français ailleurs dans le chapitre. Ce qui s'éloigne de l'Action française dont la revue contient plusieurs articles sur la langue, présentant des éléments à corriger afin de mieux la parler et encourageant à l'utiliser dans toutes les sphères de la société.

La langue française est associée à la religion. L'histoire des luttes que les Canadiens français ont dû mener pour la conserver est décrite dans « La langue II » et Chartier y explique que « la lutte contre le français est à base religieuse.<sup>397</sup> » Les Canadiens français ont protégé le français pour sauvegarder leur religion, car celle-ci se pratique en français. Les deux éléments de l'identité canadienne-française, la religion et la langue apparaissent donc indissociables l'un de l'autre afin d'assurer la survie de la nation.

C'est aussi en français que s'exprime la culture canadienne-française, et notamment la littérature. Professeur de littérature et critique littéraire, Émile Chartier rédige « La littérature canadienne-française » I et II, dans lesquels il décrit l'histoire de la littérature depuis la Conquête, en la divisant en quatre périodes : « Avant l'autonomie » (1760-1840), « Après les grandes luttes » (1840-1860), la « Pacifique germination » (1860-1900) et « Le mouvement contemporain » (1900-...), en plus de faire des critiques de certaines œuvres.

---

<sup>395</sup> *Ibid.*, p. 3942. L'auteur souligne.

<sup>396</sup> Dans les articles « La langue I » et « La littérature canadienne-française I ».

<sup>397</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse [...]*, vol. 12, *op. cit.*, 1923, p. 4056.

La reprise des contacts avec la France, au XIX<sup>e</sup> siècle, a permis de découvrir les œuvres françaises, ce qui a influencé les écrivains canadiens-français. Selon Chartier, la littérature canadienne-française doit refléter l'identité canadienne-française, elle « doit comprendre l'ensemble des ouvrages, écrits par des Canadiens français de naissance ou d'adoption, où s'expriment des idées portant sur des sujets canadiens ou étrangers, mais parées d'images et de sentiments canadiens-français.<sup>398</sup> » Il signale également que la littérature contemporaine, datant du début des années 1900, est due au mouvement nationalisme : « *[n]ationaliser*, c'est évidemment s'intéresser davantage aux choses de chez soi. C'est exprimer de préférence les idées, les aspirations, les sentiments qui caractérisent l'âme canadienne.<sup>399</sup> » Il mentionne entre autres le courant du Terroir :

Là où peut-être la vie littéraire du Canada se manifeste avec le plus d'originalité, c'est dans les œuvres inspirées du terroir. [...] On est tout étonné d'y découvrir quelle somme de beauté littéraire autant que moral révèle la vie simple et pure des paysans, ceux d'aujourd'hui comme ceux d'autrefois.<sup>400</sup>

Les deux articles portant sur la littérature canadienne-française contiennent plusieurs renvois au chapitre « Pages à lire et à retenir » qui présentent des extraits de littérature canadienne-française correspondant aux quatre périodes décrites par Chartier.

**Tableau 3.3 – Les extraits de littérature canadienne-française dans le chapitre « Pages à lire et à retenir »**

Tome	Titre	Auteur(e)
1	<i>Écrivains canadiens-français : Avant l'autonomie, 1760-1840</i>	
	« Premier triomphe du français » (1793)	M. de Lotbinière

<sup>398</sup> *Ibid.*, vol. 6, p. 2767.

<sup>399</sup> *Ibid.*, p. 2823. L'auteur souligne.

<sup>400</sup> *Ibid.*, p. 2824.

	« Victoire de Châteauguay » (1813)	Joseph-David Mermet
	« Satire contre l'ignorance » (1819)	Michel Bibaud
	« Le berger malheureux » (1820)	Augustin-Norbet Morin
	<i>Écrivains canadiens-français : Après les grandes luttes, 1840-1860</i>	
	« Nos réclamations »	Étienne Parent
	« Le Travail »	Étienne Parent
	« La liberté politique »	Hippolyte Lafontaine
	« Les laboureurs » (1857)	Joseph Lenoir
	« Seconde bataille des plaines d'Abraham (Ste-Foye, ou Sillery), 28 avril 1760 »	François-Xavier Garneau
	« Le dernier huron » (1840)	François-Xavier Garneau
3	<i>Écrivains canadiens-français : Pacifique germination, 1860-1900</i>	
	« Drapeau de Carillon »	Octave Crémazie
	« La cloche de Louisbourg »	Nérée Beauchemin
	« Notre histoire »	Louis Fréchette
	« La mort »	Louis Fréchette
	« Le Canada »	Octave Crémazie
	« Le laboureur »	William Chapman
4	<i>Écrivains canadiens-français : Pacifique germination, 1860-1900</i>	
	« La descente des glaces »	Philippe Aubert de Gaspé
	« Comment on réussit »	Hector Fabre
	« À un vieil arbre, les colons »	Pamphile Lemay
	« Les colons »	Pamphile Lemay

	« Le réveil »	Pamphile Lemay
	« Le sanctus à la maison »	Pamphile Lemay
	« L'homme instrument de Dieu »	A.-B. Routhier
	« France »	Alfred Garneau
	« Les bûcherons »	Benjamin Sulte
	« Scène de collège »	Arthur Buies
5	<i>Des poésies diverses</i>	
	« Renouveau »	Louis Fréchette
	« Chanson »	Charles Gill
	« Les marguerites »	Hector Demers
	« Jour d'automne »	Albert Lozeau
	« Flamme »	Paul Morin
9	« La Fête du mai au manoir d'Haberville »	Philippe Aubert de Gaspé
10	<i>Écrivains canadiens-français : Le mouvement contemporain (1900-)</i>	
	« La leçon des érables »	Abbé Lionel Groulx
	« Érable rouge »	Albert Lozeau
	« Poésie des feuilles »	Albert Ferland
	« Apaisement. Le champ des aïeux »	Jean Charbonneau
	« Quand les lampes sont allumées » (1919)	Blanche Lamontagne
	« Origines de la littérature canadienne-française »	Thomas Chapais
	« Les Précurseurs de 1860 »	Camille Roy
	« Aux sources françaises »	Camille Roy
	« Le triomphe du français »	Lionel Groulx

12	<i>Écrivains canadiens-français : Le mouvement contemporain (1900-)</i>	
	« Programme d'action »	Édouard Montpetit
	« Ad Astra »	Édouard Montpetit
	« Apostolat canadien-français »	Henri Bourassa
	« À la légion étrangère de France »	Paul Bruchési

Source : *L'Encyclopédie de la jeunesse. Qui? Pourquoi? Comment?*, vol. 1-12, Montréal, Société Grolier, 1923, 4320 p.

Les extraits appartiennent à des genres variés. Selon Émile Chartier, les articles de journaux et l'éloquence des hommes politiques occupent une place dans la littérature canadienne-française, puisqu'elle a le même objectif de « stimuler l'expression de notre pensée nationale.<sup>401</sup> » L'histoire occupe également une place importante avec des extraits de François-Xavier Garneau. En outre, des extraits littéraires sont proposés, dont certains appartenant au Terroir, notamment « La leçon des érables » de Lionel Groulx<sup>402</sup>, « Quand les lampes sont allumées<sup>403</sup> » de Blanche Lamontagne, ou encore « La Fête du mai au manoir d'Haberville » de Philippe Aubert de Gaspé.<sup>404</sup>

Par ailleurs, la culture canadienne-française est également abordée dans les articles « L'art au Canada » I et II de Olivier Maurault. Maurault rédige plusieurs articles à ce sujet dans *L'Action française*. Dans « Le livre du Canada. Le Canada français », il écrit sur l'architecture, la sculpture, la peinture et la musique. Il traite de l'histoire de l'art au Canada anglais et au Canada français, auquel il accorde une grande place. Il prend soin, par exemple, de nommer des artistes canadiens-français. Parmi les plus connus, nous retrouvons l'architecte Thomas Baillargé, Napoléon Bourassa

<sup>401</sup> *Ibid.*, p. 2768.

<sup>402</sup> *Ibid.*, vol. 10, p. 3235. Texte tiré des *Rapaillages*.

<sup>403</sup> *Ibid.*, p. 3236. Texte tiré de l'*Anthologie des poètes canadiens-français* de Jules Fournier (Granger Frères).

<sup>404</sup> *Ibid.*, vol. 9, p. 3178-3182. Texte tiré des *Anciens Canadiens*.

« écrivain, peintre et architecte, qui fut le précurseur du développement des arts au Canada<sup>405</sup> », Philippe Hébert « le plus grand de nos sculpteurs<sup>406</sup> », Maurice Cullen et Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté, deux peintres « [placés] au premier rang, deux hommes, tous deux l'orgueil de leurs compatriotes<sup>407</sup> », ainsi que le peintre Ozias Leduc. Il s'agit d'artistes que Maurault présentait déjà dans ses articles de *L'Action française*.

Maurault mentionne également différentes initiatives favorisant le développement des arts au Québec et au Canada. Il est question entre autres de la Société des artistes canadiens de Montréal (1867), de l'Académie royale du Canada (1880), de la Commission des Beaux-Arts de la Province de Québec (1922), des différentes écoles d'architecture, ainsi que des deux futures écoles des Beaux-Arts, une à Montréal et l'autre à Québec.

En ce qui a trait à la musique canadienne, elle semble moins développée que les beaux-arts. L'auteur explique qu'elle se constitue majoritairement du folklore hérité de la France et de l'Angleterre. Il nomme tout de même certains artistes comme Calixa Lavallée, compositeur de la musique de l'hymne national, ainsi que les chanteuses reconnues à l'étranger, Albani (Emma Lajeunesse) et Béatrice La Palme.

Maurault compare enfin les Canadiens français aux Canadiens anglais :

Ce qu'on pourrait reprocher aux Canadiens français, quand on connaît les ressources dont ils disposent, c'est de ne pas commencer leur éducation artistique assez tôt, de ne pas la pousser assez loin et de ne pas se grouper suffisamment en grandes chorales permanentes. Les Anglo-canadiens [*sic*] au contraire, tout en ayant de moins belles voix, comptent plus de sociétés musicales, et exécutent avec beaucoup de perfection les oratorios et les chœurs religieux.<sup>408</sup>

---

<sup>405</sup> *Ibid.*, vol. 5, p. 2452.

<sup>406</sup> *Ibid.*, p. 2454.

<sup>407</sup> *Ibid.*, p. 2456.

<sup>408</sup> *Ibid.*, vol. 6, p. 2539.

Il précise tout de même que les églises catholiques du Québec ont leur chorale et que celles-ci « [...] [donnent] parfois de forts beaux spectacles de musique profane [...] »<sup>409</sup>.

Ces articles mettent en valeur la culture canadienne-française, développant ainsi la fierté du jeune lecteur par rapport à celle-ci. Elle a pris de l'ampleur depuis la Conquête et les Canadiens français ont maintenant accès à des productions culturelles reflétant leur identité.

### **3.5.5 Un Canada français en développement économique et commercial**

La province est présentée comme un espace de développement commercial et économique. Georges Hermyle Baril offre une description des industries québécoises, tout en indiquant les grands progrès qu'elles ont connus depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle et les revenus qu'elles génèrent. Le premier des deux articles est entièrement consacré à l'agriculture, qui constitue la première industrie de la province. L'auteur mentionne que l'exode vers la ville, pendant la Première Guerre mondiale, a mis en danger l'équilibre entre la population rurale et citadine qui permet à la société de fonctionner parfaitement<sup>410</sup> : « [...] la campagne souffrait du manque de main-d'œuvre et voyait baisser la production des premières nécessités de la vie.<sup>411</sup> » Heureusement, le retour à la terre des dernières années<sup>412</sup> permet de retrouver cet équilibre. En outre, l'amélioration des techniques et des outils, depuis le début des années 1900, facilitent le travail de l'agriculteur. La formation scolaire, ainsi que les différentes écoles d'agriculture ont aussi aidé le domaine à progresser. Le deuxième article, quant à lui, présente les autres secteurs industriels, tous reliés aux ressources naturelles, comme l'industrie forestière, minière, le commerce des fourrures, la pêche, l'hydroélectricité et les produits de l'érable.

---

<sup>409</sup> *Ibid.*

<sup>410</sup> *Ibid.*, vol. 10, p. 3424.

<sup>411</sup> *Ibid.*, p. 3423-3424.

<sup>412</sup> *Ibid.*, p. 3424.

Dans « Le commerce du Canada », Léon Lorrain décrit les industries du pays, ainsi que son développement commercial depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle. Les articles d'origine anglophone traitent des ressources naturelles du pays et de leur exploitation, mais aucun ne donne un portrait général de la situation commerciale du Canada. Lorrain crée l'image d'un pays prospère par l'abondance de ses ressources : « [l]e Canada est un pays prodigieusement riche. Le climat est sain, et le sol fertile. Il possède d'immenses forêts et de puissantes chutes, des eaux poissonneuses et de belles chasses, et le sous-sol recèle une grande variété de ressources minérales.<sup>413</sup> » Bien que l'article soit inclus dans « Le livre du Canada. Le Canada français », il n'aborde pas spécifiquement le Québec. Mentionnons qu'en 1921, Lorrain publie « Le problème économique. Le commerce canadien-français » dans *L'Action française*, dans lequel il explique qu'il n'existe pas d'étude sur la situation commerciale du Canada français.<sup>414</sup> C'est peut-être pour cette raison que son article de *L'Encyclopédie de la jeunesse* renvoie au Canada plutôt qu'au Québec. La province a tout de même sa place dans l'article, entre autres par l'importance du port de Montréal :

Second port d'Amérique, ne le cédant en importance qu'à New York, et l'un des mieux outillés du monde, Montréal, terminus de chemin de fer situé au confluent de la navigation intérieure et de la navigation maritime, à un millier de milles de la mer, est le point de concentration des importations et des exportations du pays.<sup>415</sup>

Lorrain insiste d'ailleurs sur le commerce d'exportation qui a connu un développement rapide depuis les années 1900, le Canada serait même « [...] le plus commerçant de tous les pays.<sup>416</sup> » Le pays exporte à l'international autant des matières premières, que des produits manufacturés.

---

<sup>413</sup> *Ibid.*, vol. 11, p. 3897.

<sup>414</sup> L. Lorrain, « Le problème économique. Le commerce canadien-français », *L'Action française*, vol. VII, n°7, juillet 1921, p. 386-396.

<sup>415</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse [...]*, vol. 11, *op. cit.*, 1923, p. 3900.

<sup>416</sup> *Ibid.*



Les articles mettent en valeur le Québec et le Canada en créant l'image d'une province et d'un pays riche par la quantité et la variété de leurs ressources naturelles. Les textes demeurent toutefois descriptifs. Les auteurs restent muets au sujet de la participation des Canadiens français au développement économique de leur province et de leur pays. Cela se distingue de la position de l'Action française qui, bien qu'elle considère l'industrialisation comme une menace pour la morale canadienne-française, croit tout même que les Canadiens français doivent y participer.<sup>417</sup>

Cette position est néanmoins reprise dans « Les finances » de Yves Tessier-Lavigne, dont le ton beaucoup est plus engagé. L'auteur y décrit les finances publiques et privées de la province, en soulignant sa bonne gestion :

Le gouvernement du Québec a eu souci du bien-être de la société qu'il a mission de diriger. Depuis au-delà de vingt ans une fois les dépenses payées, il reste dans les coffres du Trésor un surplus, et en 1922, cet excédent dépasse celui de toutes les autres provinces réunies pendant les cinq dernières années : \$5,033,419,45.<sup>418</sup>

Cependant, il accuse le gouvernement fédéral de prendre l'argent des Québécois sans que ceux-ci ne profitent des investissements canadiens. Il critique entre autres l'utilité de l'impôt fédéral : « [l']impôt fédéral sur le revenu leur [les pères de famille] supprime, sans raison valable, de l'argent qu'ils sauraient beaucoup mieux qu'Ottawa, utiliser pour le bien public.<sup>419</sup> » Il donne aussi l'exemple du coût des voies ferrées : « [l]e Québec a moins de chemins de fer et il paie une plus grosse proportion de la dette. [...] les déficits des autres sont soldés par les Québécois qui pourtant ne profitent pas autant qu'eux des chemins de fer nationaux.<sup>420</sup> » Il s'agit cependant du seul article qui critique la Confédération; dans les autres textes, elle est perçue comme positive et représente la puissance canadienne. Les propos de Tessier-Lavigne rejoignent ici le discours de l'Action

---

<sup>417</sup> S. Mann, *op. cit.*, p. 90.

<sup>418</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse [...]*, vol. 5, *op. cit.*, 1923, p. 1955.

<sup>419</sup> *Ibid.* p. 1954.

<sup>420</sup> *Ibid.* p. 1955-1956.

française, qui voit en la Confédération une attrape pour les Canadiens français qui « remboursent les dettes, mais en retire peu de profits.<sup>421</sup> »

Par ailleurs, l'auteur présente les institutions financières de la province qui sont en majorité anglophones. Ces dernières n'« [éprouvent] aucun scrupule à l'apparition de fortunes étrangères dans la vallée du St-Laurent et à leur accroissement au [sic] dépens des plus vieux possesseurs du territoire.<sup>422</sup> » Il encourage plutôt l'investissement dans les institutions financières et les compagnies d'assurances canadiennes-françaises qui représente un geste patriotique, puisque l'argent investi au Québec sert à la province :

[...] s'enrôler dans des sociétés anglaises c'est retarder le développement économique de la patrie, parce que c'est éloigner du Québec de l'argent qui demeuré ici, fructifierait à notre avantage. [...] La fortune générale obéit aux mêmes lois qu'une fortune particulière. Mettre de côté le surplus qu'on a, ne pas dépenser plus que son revenu, grossir son capital avec une lente sûreté, surveiller la gestion de ses biens : l'homme d'État et le simple citoyen qui adoptent cette ligne de conduite, font preuve de patriotisme ; le pays ne dépendra pas du voisin pour vivre, il jouira de la liberté et ne sera pas à charge à la Société Universelle, au point de vue économique ; cette personne évitera à sa nation de perdre de l'argent à secourir son indigence.<sup>423</sup>

Contrairement aux articles sur les industries et sur le commerce, celui de Yves Tessier-Lavigne indique l'importance pour les Canadiens français de contrôler les finances de leur province afin d'atteindre l'émancipation économique<sup>424</sup> :

Il est à souhaiter que la province de Québec se mette une bonne fois chez elle au point de vue finances publiques. En substituant au marché des dupes de 1867 une alliance où elle gardera la maîtrise de ses ressources, de toutes ses ressources, elle reprendra le contrôle de sa législation financière et commerciale. [...] Jointe à celle des citoyens, l'initiative de l'État [sic], travaillera efficacement à la venue de notre émancipation économique, et dès lors, il ne coulera pas beaucoup d'eau sous le pont de Québec ni sous le pont Victoria sans que notre province, libre malgré les apparences, fasse parler d'elle dans la plus ou moins libre Amérique.<sup>425</sup>

<sup>421</sup> S. Mann, *op. cit.*, p. 131. Citation tirée de *L'Action française*, vol. XII, juin 1922, p.333.

<sup>422</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse [...]*, vol. 5, *op. cit.*, 1923, p. 1957.

<sup>423</sup> *Ibid.*, p. 1960.

<sup>424</sup> *Ibid.*

<sup>425</sup> *Ibid.*, p. 1956.

\*\*\*

Les articles canadiens-français en viennent à forger une représentation du Canada français transmise au jeune lecteur. Bien que pour certains éléments, les auteurs se distancent du discours de l'Action française, la majorité de leurs propos y correspondent. Comme l'Action française, les rédacteurs de l'Université de Montréal valorisent la société traditionnelle dont les bases sont la religion, la langue et les traditions. Ils offrent donc une image de la province décalée de la réalité. En effet, dans un Québec en pleine modernisation, « Le livre du Canada. Le Canada français » met de l'avant certaines caractéristiques plus archaïques de la province. Les rédacteurs présentent une province de langue française, entièrement religieuse, où la religion est toute puissante, en plus d'être un trait identitaire des habitants. De plus, les Canadiens français sont des agriculteurs et leur mode de vie rural les préserve des influences extérieures qui menacent leur identité catholique et française. Ils sont également porteurs d'un passé valeureux, puisque les générations antérieures se sont battues pour survivre. L'histoire présentée valorise les origines françaises et cherche à stimuler la volonté de résistance de la population.

En outre, contrairement à l'Action française qui accorde une grande importance à la Nouvelle-France, les auteurs des articles canadiens-français se concentrent davantage sur la période de la Conquête à 1923. Ce faisant, leurs propos semblent plus modernes. Les rédacteurs présentent une province qui possède sa propre culture reflétant son identité. Ils décrivent aussi un Québec dont le développement économique et commercial a grandement progressé depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle.

L'adhésion des collaborateurs de l'Université de Montréal à l'idéologie clérico-nationaliste influence leurs articles qui transmettent une représentation subjective de la province au jeune lecteur. On souhaite que l'enfant intègre cette image du Canada français, afin qu'elle éveille chez lui son patriotisme et son désir de travailler au développement de sa nation.

Bien qu'en 1923, la publication d'une série encyclopédique francophone soit inédite, les textes canadiens-français de *L'Encyclopédie de la jeunesse*, eux, sont loin d'être novateurs. Ils s'inscrivent parfaitement dans les visées de la première littérature pour la jeunesse au Québec essayant de contrer les influences extérieures qui menacent la morale canadienne-française. Les articles canadiens-français sont un outil pour l'éducation nationale des enfants. Ils les renseignent sur leur nation, tout en leur transmettant les valeurs traditionnelles. Ce faisant, ils contrastent avec la nature de *L'Encyclopédie de la jeunesse*, un ouvrage de vulgarisation scientifique se voulant objectif et actuel. « Le livre du Canada. Le Canada français » est porteur d'une vision subjective et décalée de la réalité d'un Québec en transformation.

## Conclusion

L'histoire de *L'Encyclopédie de la jeunesse* publiée à Montréal commence avec l'édition de *The Children's Encyclopaedia* par The Educational Book Company, à Londres. The Grolier Society la fait ensuite paraître aux États-Unis, sous le titre *The Book of Knowledge*, probablement en 1910-1911. Fondée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la maison d'édition s'est spécialisée dans la publication d'ouvrages de référence distribués selon des méthodes de vente directe. Elle possède des succursales dans plusieurs pays et adapte *The Book of Knowledge* pour certains d'entre eux. Par exemple, une adaptation torontoise paraît en 1923. Une édition parisienne de l'ouvrage est aussi publiée, au début des années 1920, elle s'intitule *L'Encyclopédie de la jeunesse*. La Société Grolier de Montréal édite, pour sa part, une édition canadienne-française, portant le même titre.

La succursale québécoise de Grolier a été en activité pendant près de 90 ans. Elle a fait de la distribution, de la traduction, ainsi que de l'édition. Elle adapte plusieurs ouvrages de référence pour le Canada français, en plus de faire paraître des ouvrages pratiques et de nombreuses séries pour enfants. Les livres sont vendus à domicile, par correspondance ou encore par abonnement. Les ouvrages publiés par la maison d'édition ont connu une large diffusion, et pourtant nous retrouvons peu d'information à son sujet. Cela est peut-être dû au fait qu'il s'agit d'une maison d'édition étrangère plutôt que locale. Il serait intéressant de se pencher davantage sur celle-ci pour retracer son histoire et mettre en lumière ses différentes activités d'édition, ainsi que l'étendue de sa production.

*L'Encyclopédie de la jeunesse*, le premier ouvrage qu'elle publie au Québec, en 1923, est conçue pour les enfants, afin de répondre à leurs nombreuses questions. Abondamment illustrée, elle transmet de l'information autant par les textes, que par les images. Il s'agit aussi d'un ouvrage de vulgarisation scientifique qui accorde entre autres une grande place aux sciences naturelles comme la géologie, la géographie et la biologie. En outre, son format est aussi pensé pour plaire à

l'enfant. Il ne correspond pas à celui d'une encyclopédie traditionnelle dont les sujets sont abordés en ordre alphabétique, ou encore dont chaque tome traite d'un thème unique.<sup>426</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse* regroupe des chapitres thématiques se retrouvant dans tous les tomes. Ces chapitres sont constitués de courts articles permettant ainsi de conserver l'intérêt des enfants.

L'origine de son contenu, quant à lui, est difficile à cerner. Bien que l'encyclopédie soit adaptée spécialement pour le Canada français, il demeure que la majorité de son contenu provient des éditions étrangères. En effet, plusieurs de ses articles ressemblent à des traductions de ceux des éditions anglophones, probablement faites pour l'édition parisienne, alors que d'autres textes semblent plutôt provenir de cette dernière. Cependant, puisque les articles ne sont pas signés et ne possèdent pas tous des mentions de droits, il est ardu de savoir de quelle édition ils sont repris.

*L'Encyclopédie de la jeunesse* se caractérise par le chapitre « Le livre du Canada ». Ce chapitre, traitant du pays, est présent depuis la première édition new-yorkaise de *The Book of Knowledge*. D'ailleurs, on retrouve de nombreuses illustrations identiques, ainsi que plusieurs passages semblables entre les articles sur le Canada de *The Book of Knowledge* new-yorkais, ceux de *The Book of Knowledge* torontois et ceux de *L'Encyclopédie de la jeunesse*, ce qui laisse croire que les articles canadiens de l'édition montréalaise seraient des traductions des textes anglophones.

La spécificité du chapitre canadien de *L'Encyclopédie de la jeunesse* réside dans les articles canadiens-français qu'il contient. Près de la moitié du chapitre est rédigée par des professeurs de l'Université de Montréal qui collaborent avec la Société Grolier pour l'adaptation de l'ouvrage. Les textes canadiens-français transmettent au jeune lecteur un portrait de la nation, teinté de l'idéologie clérico-nationaliste, véhiculée par la Ligue de l'Action française. Alors que dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle le Québec est en pleine transformation sociale, les auteurs, à

---

<sup>426</sup> [S. A.], « Encyclopédie », dans *Dictionnaire encyclopédique du livre*, vol. II : E-M, op. cit., p. 68.

travers les thèmes qu'ils étudient, en viennent à présenter une nation traditionnelle. Ils donnent l'image d'une province dans laquelle le catholicisme touche tous les aspects de la société, et où la campagne protège l'identité canadienne-française. Les collaborateurs rappellent aussi le passé vaillant du peuple, en insistant sur la volonté de résistance des ancêtres. Certains aspects modernes de la province sont aussi montrés. D'une part, la culture canadienne-française et les différents éléments à travers lesquels elle se traduit sont décrits. D'autre part, on présente une province riche de ses nombreuses ressources naturelles et des industries qu'elles engendrent. Bien que les auteurs s'éloignent à quelques reprises du discours de l'Action française, ils décrivent une nation correspondant essentiellement aux valeurs traditionnelles, qu'on doit protéger pour assurer sa survie.

Mentionnons que le contenu canadien-français subit des modifications de 1923 à 1969. L'étude de son évolution permettrait de vérifier si l'image du Canada français se transforme au fil des ans. Certains articles sont retouchés, alors que d'autres sont supprimés et de nouveaux font leur apparition. Les textes canadiens-français véhiculent-ils la même idéologie pendant 46 ans ? Quelles caractéristiques de la province sont mises de l'avant dans les différentes rééditions ? Considérant l'ampleur du travail que cela demande, il nous a été impossible de réaliser cette comparaison dans le cadre de notre mémoire de maîtrise.

Outre les articles canadiens-français, *L'Encyclopédie de la jeunesse* contient aussi des extraits de littérature canadienne-française dans le chapitre « Pages à lire et à retenir ». Tels que présentés dans le tableau 3.3, 45 extraits sont donnés à lire et différents genres sont présentés. Il serait intéressant de se pencher plus longuement sur les textes choisis. Pourquoi ont-ils été retenus pour représenter la littérature de la province ? Véhiculent-ils aussi l'idéologie de l'Action française ?

Par ailleurs, *L'Encyclopédie de la jeunesse* paraît dans les débuts de la littérature québécoise intentionnellement produite pour les enfants. Rappelons que celle-ci est développée pour contrer les mauvaises influences des publications étrangères. Les articles canadiens-français correspondent au discours de cette première littérature pour la jeunesse, puisque tout comme elle, ils cherchent à faire naître la fierté du jeune par rapport à sa nation. On veut éveiller chez l'enfant sa volonté de participer à l'épanouissement de la province et de préserver l'identité canadienne-française.

D'un autre côté, par son genre et son contenu scientifique, *L'Encyclopédie de la jeunesse* apparaît comme une nouveauté dans la littérature pour enfant. En effet, seulement quelques ouvrages documentaires sont publiés et aucune encyclopédie originale n'est éditée. De plus, les sciences sont un sujet peu abordé dans les premiers livres pour les enfants. *L'Encyclopédie de la jeunesse* devient donc un ouvrage unique, puisqu'il s'agit d'une série étrangère, à laquelle on a ajouté du contenu local. Tout en étant une encyclopédie scientifique, elle porte un discours patriotique sur le Canada français. Malgré tout, elle semble être oubliée de l'histoire du livre au Québec. Nous retrouvons seulement quelques mentions indiquant sa popularité dans les années 1950 et 1960. Les séries de cette période correspondent aux éditions suivant la refonte prise en charge par l'Université de Montréal en 1949. Peut-être qu'alors l'ouvrage était plus largement diffusé qu'à ses débuts. Somme toute, comme le démontre le cas de *L'Encyclopédie de la jeunesse*, les encyclopédies pour enfants au Québec ont peu été étudiées, leur histoire est à découvrir et leur place dans l'histoire de la littérature pour la jeunesse est encore à faire.

Indiquons, pour terminer, que la Société Grolier adapte d'autres séries encyclopédiques pour le Canada français, dont *Pays et nations* (1938) et *l'Encyclopédie Grolier* (1947), pour lesquelles elle collabore également avec l'Université de Montréal. Certains collaborateurs reviennent même d'une encyclopédie à l'autre, Émile Chartier signe d'ailleurs l'avant-propos de ces deux encyclopédies. Dans celui de *Pays et nations*, il écrit :



Quant à notre cher Canada français, c'est avec justesse et précision que l'on nous en parle ici. L'on y montre comment la conservation de notre langue, allant de pair avec une inébranlable persévérance dans la foi de nos aïeux, offre au monde moderne tel spectacle unique parmi les annales humaines : celui d'un peuple en pleine possession de son identité ethnique, de sa religion traditionnelle, et cela plus solidement que jamais, après trois cents ans de vicissitudes politiques.<sup>427</sup>

Une dizaine d'années plus tard, dans l'avant-propos de l'*Encyclopédie Grolier*, il indique :

Le Français du Canada est avide de livres aptes à perfectionner sa culture déjà si solide. Soucieuse d'encourager ce goût, la Société [Grolier] lance cette nouvelle ENCYCLOPÉDIE en pensant qu'elle comble une lacune. Pour la première fois, le Canada français possédera, en un seul ouvrage, des études sur tous les aspects de sa vie, sa langue, son histoire, son existence actuelle, ses aspirations. [...] Elle [l'*Encyclopédie Grolier*] est donc un jalon dans l'histoire de l'édition canadienne, un véritable monument littéraire à l'honneur du peuple canadien et canadien-français, une SOMME bien à lui. [...] C'est donc à la population canadienne-française surtout que nous dédions cet ouvrage, avec l'espérance qu'elle le reconnaîtra pour ce que nous avons voulu qu'il fût : un monument patriotique.<sup>428</sup>

Tout comme *L'Encyclopédie de la jeunesse*, ces encyclopédies incluent des articles rédigés par des Canadiens français qui traitent du Canada français. Elles constituent des cas de transfert interculturel<sup>429</sup>, étant donné qu'elles sont produites ailleurs, mais adaptées pour un public de langue et de culture différentes.<sup>430</sup> Les Canadiens français se les approprient en y ajoutant du contenu propre à leur réalité. Bien que la portion canadienne-française ne représente qu'une petite partie du contenu total, un processus d'autonomisation culturelle<sup>431</sup> se produit tout de même. En effet, par l'addition de contenus originaux, des informations présélectionnées sont transmises au sujet du Canada français. Les éditeurs décident par exemple des textes littéraires dignes de mention ou

<sup>427</sup> *Pays et nations*, Montréal, Société Grolier limitée, 1938, p. v.

<sup>428</sup> *Encyclopédie Grolier*, op. cit., 1947, p. iii-iv. L'auteur souligne.

<sup>429</sup> H.-J. Lüsebrink, « L'almanach : structures et évolution d'un type d'imprimé populaire en Europe et dans les Amériques », dans J. Michon et J.-Y. Mollier (dir.), *Les mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'an 2000*, Montréal, Presses de l'Université Laval, 2001, p. 439.

<sup>430</sup> H.-J. Lüsebrink, « Sylva Clapin, médiateur d'encyclopédie. Transfert, adaptations et usage du Larousse illustré au Canada », dans M.-P. Luneau, J. Vincent, J.-D. Mellot et S. Montreuil (dir.), *Passeurs d'histoire(s) : figures des relations France-Québec en histoire du livre*, Coll. « Cultures québécoises », Québec, Presses de l'Université Laval, c2010, p. 170.

<sup>431</sup> H.-J. Lüsebrink, « L'almanach : structures et évolution d'un type d'imprimé populaire en Europe et dans les Amériques », op. cit., p. 440.

encore des hommes politiques renommés. Ces ouvrages documentaires de large diffusion participent donc à façonner l'image de la nation.

Selon les avant-propos de Émile Chartier, ces deux séries paraissent, elles aussi, mettre de l'avant l'histoire de la province et la résistance des générations antérieures qui a permis de conserver l'identité canadienne-française intacte. Elles semblent également chercher à stimuler la fierté et le patriotisme chez le lecteur. Il serait intéressant d'étudier les articles canadiens-français de ces encyclopédies afin de déterminer l'image du Canada français qu'ils construisent. Il serait alors possible de découvrir si le portrait qu'ils créent est lui aussi influencé par le discours de l'Action française.

## Annexe I

### Grille de comparaison pour les différentes éditions de *L'Encyclopédie de la jeunesse*

Le tableau suivant présente la grille de comparaison utilisée afin d'observer les changements se produisant au fil des éditions de *L'Encyclopédie de la jeunesse* de 1923 à 1969.

#### Grille de comparaison

	1923	1928	...	1969
Titre				
Sous-titre				
Éditeur (inscrit sur la page de titre)				
Description matérielle				
Présence d'un frontispice				
Emplacement de la table des matières dans le tome				
Présence d'une table des matières totale				
Présence d'un index				
Nombre de tomes				
Nombre de pages				
Nombre de chapitres				
Titres des chapitres				
Nombre de préfaces				
<i>Préface I</i>				
Type préface				
Titre				
Nombre de pages				
Auteur				
Titre de l'auteur				
Destinataire				
Description du contenu				

<i>Préface 2</i>				
Type préface				
Titre				
Nombre de pages				
Auteur				
Titre de l'auteur				
Destinataire				
Description du contenu				
Forme d'un article				
Description de la première page d'un article				
Présence d'illustrations dans l'ouvrage				
Types d'illustrations				
Description des d'illustrations				

## **Annexe II**

### **Chronologie de The Grolier Society**

#### **The Grolier Society aux États-Unis et au Canada**

1895 : Fondation de The Grolier Society à Boston par Walter Jackson.

1912 : Ouverture d'une première succursale au Canada, probablement Toronto.

1921-1922 : Ouverture de la succursale au Québec, à Montréal.

1936 : Fred Murphy achète l'entreprise. La maison d'édition s'incorpore et devient The Grolier Society, Inc.

1960 : La maison d'édition change de nom pour Grolier Incorporated.

1982 : Fondation de la filiale Grolier Electronic Publishing.

1988 : Hachette acquiert Grolier Inc.

1996 : Lancement de Grolier Online.

1999 : Lagardère SCA met en vente Grolier Inc.

2000 : Scholastic achète Grolier Inc.

2007 : Sandvik achète la division américaine de The Grolier Society.

2009 : Fermeture de The Grolier Society Canada, la maison d'édition est alors située à Laval, au Québec.

### Annexe III

#### Adresses de la Société Grolier de Montréal (1921-1978)

Les adresses de la Société Grolier sont tirées de la série principale des annuaires *Lovell*, dont les versions numérisées sont disponibles sur le site de BAnQ. La série principale s'arrête en 1977-1978, ensuite la série Criss-cross fonctionne en ordre alphabétique de nom de rue. La recherche s'avère donc plus difficile, puisque nous ne connaissons pas les adresses de la Société Grolier après 1977. Cependant, selon le registre des entreprises de Québec, nous savons que la dernière adresse des éditions Grolier est le 1700 Boulevard Laval, à Laval.<sup>432</sup>

#### Les adresses de la Société Grolier de Montréal (1921-1978)

Année	Adresse	Bureau
1921-1922	121 Bishop Street	110
1922-1923	121 Bishop Street	316
1923-1924	121 Bishop Street	315
1924-1926	121 Bishop Street	312-313
1926-1927	121 Bishop Street	312-313-314
1927-1930	1405 Bishop Street	312-313-314
1930-1931	1405 Bishop Street	112-305-309-312-313
1931-1938	1502 St-Catherine West	411-418
1938-1939	1502 St-Catherine West	107
1939-1948	1502 St-Catherine West	418
1949-1958	1440 St-Catherine West	211 (Keefer Bulding)
1959-1969	2405 Duncan Road	-
1969-1970	2405 Duncan Road 2340 Lucerne Road	19
1970-1978 <sup>433</sup>	2405 Duncan Road	-

Source: [S.A.], *Lovell's Montreal directory*, Montréal, John Lovell & Son limited, 1921-1978.

<sup>432</sup> Registraire des entreprises Québec, « État de renseignements d'une personne morale au registre des entreprises », Rechercher une entreprise au registre, [En ligne], 13 juillet 2018, [https://www.registreentreprises.gouv.qc.ca/RQ/AnonymeGR/GR/GR03/GR03A2\\_19A\\_PIU\\_RechEnt\\_PC/PageEtatRens.aspx?T1.JetonStatic=52c57852-4226-4556-9fca-e9c1d306d7a5&T1.CodeService=S00436](https://www.registreentreprises.gouv.qc.ca/RQ/AnonymeGR/GR/GR03/GR03A2_19A_PIU_RechEnt_PC/PageEtatRens.aspx?T1.JetonStatic=52c57852-4226-4556-9fca-e9c1d306d7a5&T1.CodeService=S00436) (Page consultée le 13 juillet 2018).

<sup>433</sup> L'annuaire *Lovell* de 1975 n'est pas disponible sur le site de BAnQ, mais l'adresse demeure probablement la même de 1974 à 1978.

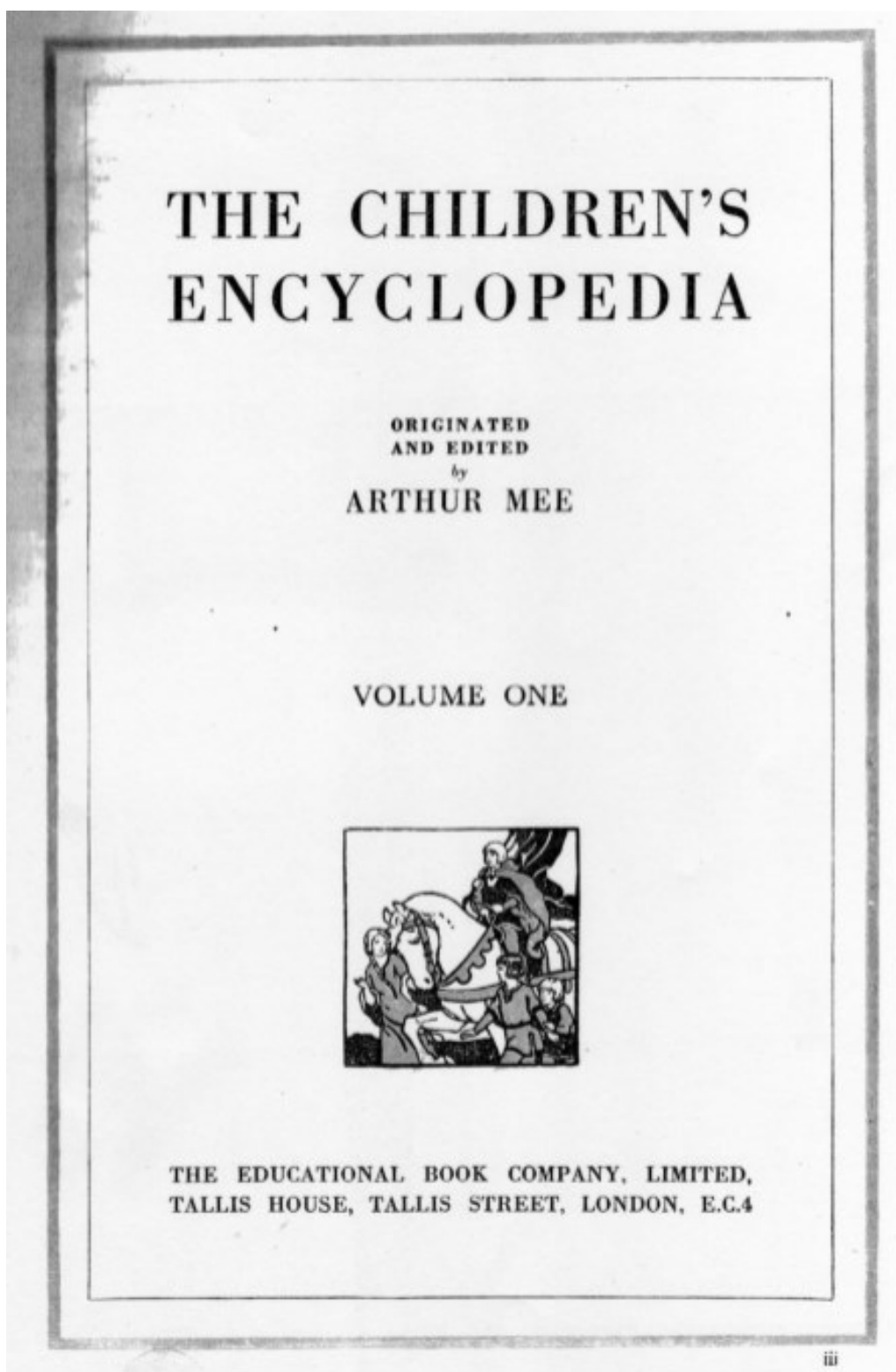
## **Annexe IV**

### **Pages de titre et tables des matières**

Les pages de titre et les tables des matières sont présentées dans l'ordre suivant :

- 1) *The Children's Encyclopedia* (Londres, [s.d.])
- 2) *The Book of Knowledge* (New York, 1910-1911)
- 3) *The Book of Knowledge* (Toronto, 1923)
- 4) *L'Encyclopédie de la jeunesse. Qui? Pourquoi? Comment?* (Paris, [s.d.])
- 5) *L'Encyclopédie de la jeunesse* (Montréal, 1923)

1) *The Children's Encyclopedia* (Londres, [s.d.])<sup>434</sup>



<sup>434</sup> *The Children's Encyclopedia*, vol. 1, *op. cit.*, [s.d], p. iii-iv.



# CONTENTS OF THIS VOLUME

## GROUP 1 EARTH AND ITS NEIGHBOURS

The Big Ball We Live On .. .. .	9
How the Earth was Made .. .. .	137
Three Ways the Earth Moves .. .. .	265
Inside the Wonderful Ball .. .. .	393
How Fire and Water Made the World .. .. .	517
How Sun and Wind Made the Hills .. .. .	641

## GROUP 2 MEN AND WOMEN

The First Flying Men .. .. .	19
The Kings of Music .. .. .	141
The Famous Men of Venice .. .. .	271
Creators of Fantasy .. .. .	399
Cromwell and His Men .. .. .	521
The French Revolutionists .. .. .	647

## GROUP 3 STORIES

Sections begin on pages 27, 151, 283, 407, 529, 655

## GROUP 4 ANIMAL LIFE

Nature's Thousands of Children .. .. .	37
The Animals Most Like Men .. .. .	159
Bats and Their Friends .. .. .	291
Big Cats and Little Cats .. .. .	417
The Wild Dogs .. .. .	537
The Friendly Dogs .. .. .	663

## GROUP 5 HISTORY

Man Sets Out on a Journey .. .. .	45
Man Builds Himself a House .. .. .	167
Man Feels His Way to Power .. .. .	297
The Wondering Egyptian .. .. .	425
Man Begins to Think of God .. .. .	543
A New Birth for Mankind .. .. .	671

## GROUP 6 FAMILIAR THINGS

Iron and Steel .. 49	Airways .. 429
Cotton 171	Rope 179
China .. .. 301	Bridges .. 547
	The Piano .. 675

## GROUP 7 WONDER

Sections begin on pages 59, 183, 307, 439, 559, 679

## GROUP 8 ART

The Rich Treasure That is Ours .. .. .	65
The Cave Men and their Pictures .. .. .	191
The Artists of the Old Empires .. .. .	315
A Great Light Shines .. .. .	443
The Wonder Men of Florence .. .. .	565
Leonardo and Michael Angelo .. .. .	687

## GROUP 9 OURSELVES

Life that Fills the Earth .. .. .	77
The First Living Things .. .. .	199
Why Life Left the Sea .. .. .	325
Life Makes the Body .. .. .	451
The Tiniest Living Things .. .. .	575
Our Unseen Friends and Foes .. .. .	697

## GROUP 10 PLANT LIFE

How Life Goes Round and Round .. .. .	81
A Plant's Struggle for Life .. .. .	203
Birth, Life, and Death of a Flower .. .. .	329
How Plants Work for their Living .. .. .	457
How Plants Move and Feel .. .. .	579
Plants and their Ancestors .. .. .	701

## GROUP 11 COUNTRIES

This Great World of Ours .. .. .	87
Our Homeland .. .. .	209
Seeing Our Homeland From the Sea .. .. .	337
Our Great and Little Hills .. .. .	461
England in the Long Ago .. .. .	587
The Conqueror Comes .. .. .	707

## GROUP 12 PICTURE ATLAS

Sections begin on pages 91, 217, 345, 469, 597, 721

## GROUP 13 POETRY & NURSERY RHYMES

Sections begin on pages 97, 225, 351, 475, 603, 729

## GROUP 14 POWER

The Very Heart of Matter .. .. .	105
What is Electricity? .. .. .	233
The Ocean of Power We Live In .. .. .	359
The Electric Current .. .. .	481
The Story of the Dynamo .. .. .	609
The Storage Battery .. .. .	735

## GROUP 15 LITERATURE

The Realms of Gold .. .. .	109
Poetry More Precious than Gold .. .. .	239
Our First Storytellers .. .. .	363
The Greatest English Book .. .. .	485
The Book as Sweet as Music .. .. .	613
The Poet Who Followed Chaucer .. .. .	739

## GROUP 16 IDEAS

Movement .. .. 113	Truth .. .. 493
Justice .. .. 243	Direction .. .. 617
Courage .. .. 371	Distance .. .. 743

## GROUP 17 THE BIBLE

The Way Our Bible Came .. .. .	117
The Bible Story of Creation .. .. .	247
The Story of Cain and Abel .. .. .	375
The First Days of Evil .. .. .	497
Abraham, the Friend of God .. .. .	621
Isaac and His Sons .. .. .	747

## GROUP 18 THINGS TO MAKE & DO

Sections begin on pages 121, 249, 377, 501, 625, 749

## GROUP 19 SCHOOL LESSONS

READING	NUMBER (continued)
Learning to Read .. 129	Adding Together .. 635
Picture Books .. 258	The Sums Get
Like A Flash .. 387	Harder .. .. 757
Making a Newspaper 509	

## MUSIC

Story Books and	
Word Books .. 633	The Sounds We Hear 134
Some New Words 758	The Names of Sounds 262
	More About the
	Names of Sounds 390
	Clefs and Staves .. 513
	Melodies for Voices 636
	Musical Dialects .. 760

## ART

Your First Picture .. 132
Patterns & Pictures 260
Patterns & Potatoes 388
Colours and Mixing
Paints .. .. 512
Modelling in Clay .. 638
Ways of Modelling .. 762

## FRENCH

Picture Lessons, 136, 264,
392, 515, 640, 764

2) *The Book of Knowledge* (New York, 1910-1911)<sup>435</sup>

# The Book of Knowledge

## The Children's Encyclopædia

EDITORS-IN-CHIEF

ARTHUR MEE  
Temple Chambers, London

HOLLAND THOMPSON, Ph.D.  
The College of The City of New York

With an Introduction by

JOHN H. FINLEY, LL. D.  
President of The College of The City of New York

DEPARTMENTAL EDITORS AND CONTRIBUTORS

**All Countries**  
FRANCES EPPS

**Men and Women**  
ARTHUR D. INNES

**The United States**  
HOLLAND THOMPSON, Ph.D.

**Natural History**  
ERNEST INGERSOLL

**Our Own Life**  
DR. C. W. SALEEBY

**The Earth**  
DR. C. W. SALEEBY

**Plant Life**  
EDWARD STEP

**Famous Books**  
J. A. HAMMERTON

**Golden Deeds**  
M. PERRY MILLS

**Stories and Legends**  
EDWARD WRIGHT

**School Lessons**  
A. M. SKINNER, M. A.

**Book of Wonder**  
ARTHUR MEE

**Familiar Things**  
HAROLD BEGBIE

**Poetry and Rhymes**  
A. VON HARTMANN

**Things to Make & Do**  
H. G. FLEMING

Volume I.

NEW YORK: THE GROLIER SOCIETY  
LONDON: THE EDUCATIONAL BOOK CO.

<sup>435</sup> *The Book of Knowledge*, vol. 1, *op. cit.*, 1910-1911, p. i-iv.

Text and Illustrations in this work are protected  
by copyright as follows :

Copyright, 1910, by THE GROLIER SOCIETY  
Copyright, 1910, by THE EDUCATIONAL BOOK Co.  
Copyright, 1910, by M. PERRY MILLS  
Copyright, 1908, by AMALGAMATED PRESS, LTD.  
Copyright, 1868, 1870, 1872, 1874, 1875, 1876, 1878, 1881, 1883,  
1884, 1886, 1887, 1888, 1889, 1890, 1891, 1902, 1906, by  
TICKNOR & FIELDS, JAMES R. OSGOOD & Co., and  
HOUGHTON, MIFFLIN & Co.  
Copyright, 1874, 1880, 1892, 1894, 1895, 1896, 1904, 1908, by  
CHARLES SCRIBNER'S SONS  
Copyright, 1908, by THE CENTURY Co.  
Copyright, 1906, by THE BAKER & TAYLOR Co.  
Copyright, 1901, 1907, 1909, by H. C. WHITE Co.  
Copyright, 1897, 1907, by THE AMERICAN BOOK Co.  
Copyright, 1890, 1899, by JAMES WHITCOMB RILEY  
Copyright by PHOTOGRAPHISCHE GESELLSCHAFT  
Copyright by KEYSTONE VIEW Co.  
Copyright by UNDERWOOD & UNDERWOOD

The poems by Thomas Bailey Aldrich, Phoebe Carey, Ralph Waldo Emerson, Oliver Wendell Holmes, James Russell Lowell, John Greenleaf Whittier, Henry Wadsworth Longfellow, Edmund Clarence Stedman, Richard Watson Gilder, John Hay, Edward R. Sill, Bayard Thayer and Celia Thaxter included in this work are reprinted by permission of, and by special arrangement with, Houghton Mifflin Company, the authorized publishers of the Works of these authors. The poems by Robert Louis Stevenson, Eugene Field, Mary Mapes Dodge, Richard Henry Stoddard and Henry Van Dyke included in this work are printed by permission of Charles Scribner's Sons.



## CONTENTS OF THIS VOLUME

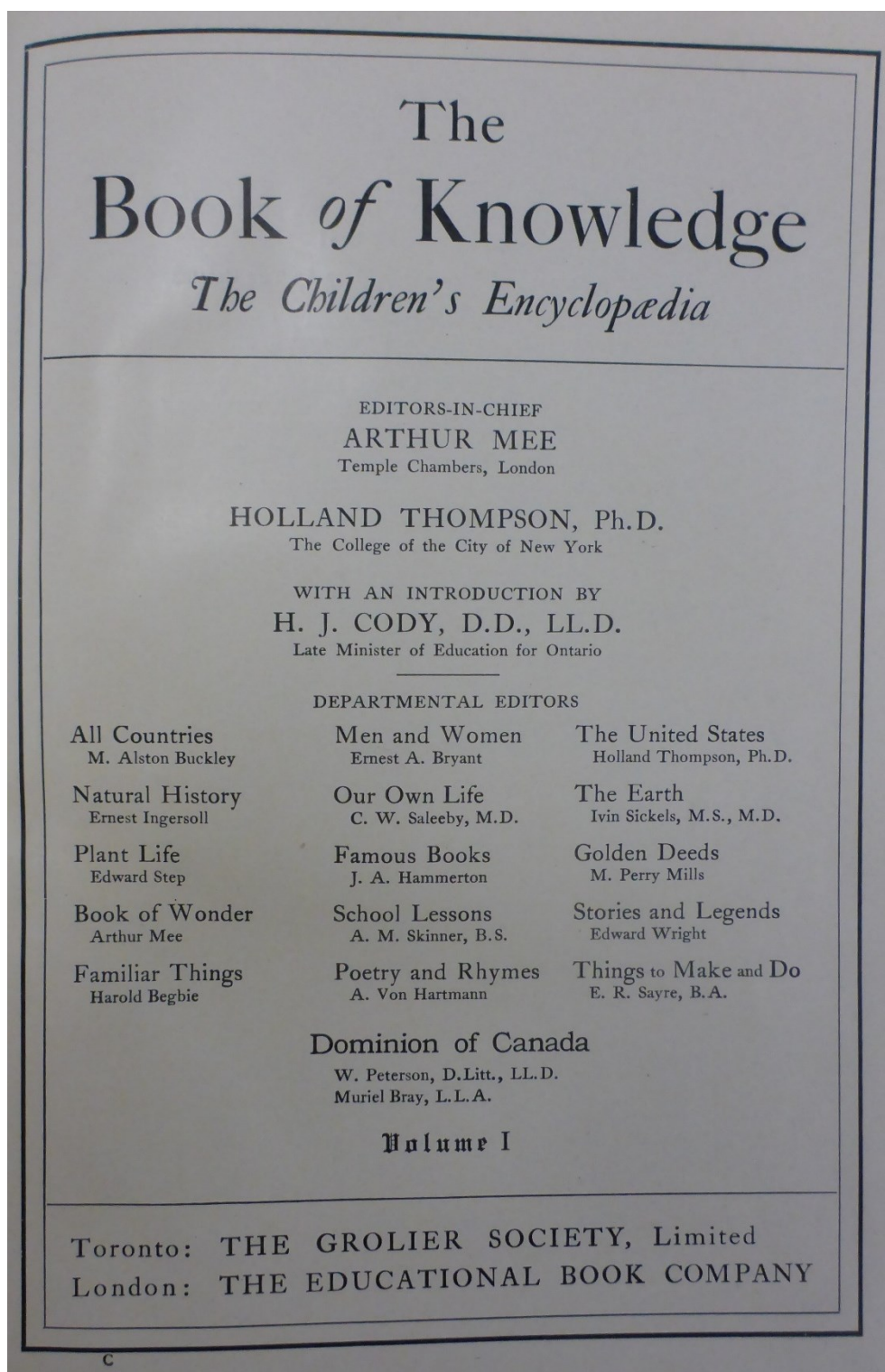
This is a short guide only to the principal contents of this volume. It is not possible to give the titles of all the Poems and Rhymes, Legends, Problems, colour pages, questions in the Wonder Book, and many other things that come into the volume; but in all cases are given the pages where these parts of our book begin. The full list of these things comes into the big index to the whole work.

	PAGE		PAGE
<b>THE BOOK OF THE EARTH</b>		<b>THE STORY OF FAMOUS BOOKS</b>	
The Big Ball We Live On . . . . .	1	THE ILIAD	
The Earth Is Always Moving . . . . .	77	The War for a Stolen Queen . . . . .	67
The Sun and His Family . . . . .	143	The Strange Adventures of Ulysses . . . . .	68
<b>THE BOOK OF THE UNITED STATES</b>		THE ÆNEID	
The Land Before the White Men Came . . . . .	9	The Victory of the Wooden Horse . . . . .	70
<b>THE BOOK OF FAMILIAR THINGS</b>		THE LAST OF THE MOHICANS	
Footpaths in the Air . . . . .	19	Major Heywood and Daughters Betrayed by Indian Chief . . . . .	178
Peary's Route to the North Pole . . . . .	52	Capture by the Hurons . . . . .	178
The House Upon the Sea . . . . .	73	Rescue by Hawk-Eye and the Mohicans . . . . .	178
The Panama Canal . . . . .	76	Fall of Fort William Henry . . . . .	179
How the Tea Comes to the Table . . . . .	88	Capture of Cora and Alice . . . . .	179
How an Oyster Makes a Pearl . . . . .	171	Uncas Falls into Hands of Hurons . . . . .	180
The Salt of the Earth . . . . .	223	Rescue of Alice . . . . .	180
How Men Are Learning to Fly . . . . .	161	Uncas, the Last of the Mohicans, and Cora Are Slain . . . . .	181
<b>THE BOOK OF WONDER</b>		Heywood and Alice Return to Civilization . . . . .	181
Does the Moon Pull the Sea? . . . . .	33	<b>THE BOOK OF STORIES</b>	
Can a Train Run on One Rail? . . . . .	89	Aladdin and the Wonderful Lamp . . . . .	81
Why Can't We See in the Dark? . . . . .	153	The Story of the Days . . . . .	83
See index for full list of questions		Ali Baba and the Forty Thieves . . . . .	183
<b>THE BOOK OF NATURE</b>		The Quest of the Golden Fleece . . . . .	185
Nature's Wonderful Family . . . . .	45	The Tales of Uncle Remus . . . . .	187
Animals that Work for Nature . . . . .	131	The Fables of Æsop, the Slave . . . . .	189
Smaller Fishes of the Sea . . . . .	201	Little Stories about Flowers . . . . .	190
<b>THE BOOK OF MEN AND WOMEN</b>		<b>THE BOOK OF POETRY</b>	
Men Who Made the World Known . . . . .	53	POETRY, <del>THE</del> MUSIC OF WORDS . . . . .	93
Heroes of the Nations . . . . .	117	Wynken, Blynken and Nod . . . . .	92
Great Thinkers . . . . .	211	My Shadow . . . . .	95
<b>THE BOOK OF OUR OWN LIFE</b>		Armies in the Fire . . . . .	95
Living Things Around Us . . . . .	61	The Brook . . . . .	95
How Life Began on the Earth . . . . .	167	The Enchanted Shirt . . . . .	96
A Plant's Wonderful Secret . . . . .	227	A Farewell . . . . .	96
<b>THE BOOK OF GOLDEN DEEDS</b>		The Daffodils . . . . .	96
The Sacrifice of Father Damien . . . . .	65	The Wreck of the Hesperus . . . . .	97
The Girl Who Held the Fort . . . . .	127	See index for full list of poems	
The Man Who Knew No Fear . . . . .	128	<b>THE BOOK OF ALL COUNTRIES</b>	
Kate Barlass of the Broken Arm . . . . .	240	The Chinese Empire . . . . .	105
		England in the Long Ago . . . . .	191

8-21-40 PM. Jones Mc Donald Sept  
BUREAU APR 8 1941

	PAGE		PAGE
THINGS TO MAKE AND TO DO		THE BOOK OF SCHOOL LESSONS	
HOW TO BE YOUR OWN MAGICIAN		READING	
A Set of Simple Tricks . . . . .	98	Word-Building . . . . .	245
A Magic Lantern for Picture Post		WRITING	
Cards . . . . .	99	How Tom and Nora Learned to Write	247
Cutting the Magic String . . . . .	101	ARITHMETIC	
The Mystery of Telegraphing Thought	102	How Fred and Charlie Counted Six	248
Can We Always Believe Our Eyes . .	104	MUSIC	
A LITTLE GARDEN MONTH BY MONTH		The Wonderful Land of Sound . . .	250
What to do in the middle of April .	233	DRAWING	
MISCELLANEOUS		How to Make Your First Picture . .	252
A Pretty Paper Shade for a Candle .	100	FRENCH	
What to do with a Box of Matches .	103	Picture Stories . . . . .	255
An Easy Way to Make a Telephone .	231	COLORED PLATES	
A Dainty Brush and Comb Bag . . .	232	The Space No Man Can Measure	
How to Make a Paper Box . . . . .	234	<i>face page 1</i>	
How the Sailor Ties His Knots . . .	235	The Wonderful Things that Live on	
Games to Play Sitting by the Fire .	237	the Earth . . . . .	<i>face page 48</i>
Little Problems . . . . .	238, 239	The Wonder City of the Waves	<i>face page 73</i>
		The Chinese Empress . . . . .	<i>face page 104</i>
		How the Commerce of England Be-	
		gan . . . . .	<i>face page 190</i>
		Fishes in their Natural Colors	<i>face page 200</i>

3) *The Book of Knowledge* (Toronto, 1923)<sup>436</sup>



<sup>436</sup> *The Book of Knowledge*, vol. 1, *op. cit.*, 1923, p. [i-vi].



AG5

B64

1923

v.1

Juv

Pxxx

Text and Illustrations in this work are protected  
by copyright as follows:

Copyright, 1911, 1912, 1918, 1919, 1921, 1923, by THE GROLIER  
SOCIETY  
Copyright, 1911, 1918, 1921, by THE EDUCATIONAL BOOK CO.  
Copyright, 1910, 1911, 1912, 1918, 1919, 1921, 1922, by M. PERRY  
MILLS  
Copyright, 1908, by AMALGAMATED PRESS, LTD.  
Copyright, 1868, 1870, 1872, 1874, 1875, 1876, 1878, 1881, 1883,  
1884, 1886, 1887, 1888, 1889, 1890, 1891, 1902, 1906, by  
TICKNOR & FIELDS, JAMES R. OSGOOD & Co., and  
HOUGHTON, MIFFLIN & Co.  
Copyright, 1874, 1880, 1892, 1894, 1895, 1896, 1904, 1908, by  
CHARLES SCRIBNER'S SONS  
Copyright, 1908, 1909, by THE CENTURY Co.  
Copyright, 1897, by HARPER & BROS.  
Copyright, 1906, by THE BAKER & TAYLOR Co.  
Copyright, 1901, 1902, 1906, 1907, 1909, by H. C. WHITE Co.  
Copyright, 1897, 1907, by THE AMERICAN BOOK Co.  
Copyright, 1890, 1899, by JAMES WHITCOMB RILEY  
Copyright by PHOTOGRAPHISCHE GESELLSCHAFT  
Copyright by KEYSTONE VIEW Co.  
Copyright by UNDERWOOD & UNDERWOOD  
Copyright by BROWN BROS.  
Copyright by BROWN & DAWSON  
Copyright by B. L. SINGLEY

The poems by Thomas Bailey Aldrich, Phœbe Cary, Ralph Waldo Emerson, Oliver Wendell Holmes, James Russell Lowell, John Greenleaf Whittier, Henry Wadsworth Longfellow, Edmund Clarence Stedman, Richard Watson Gilder, John Hay, Edward R. Sill, Bayard Taylor and Celia Thaxter included in this work are reprinted by permission of, and by special arrangement with, Houghton Mifflin Company, the authorized publishers of the Works of these authors. The poems by Robert Louis Stevenson, Eugene Field, Mary Mapes Dodge, Richard Henry Stoddard and Henry Van Dyke included in this work are printed by permission of Charles Scribner's Sons.

C

Printed by the Colonial Press, Boston, Mass., U. S. A.



## CONTENTS OF THIS VOLUME

This is a short guide only to the principal contents of this volume. It is not possible to give the titles of all the Poems and Rhymes, Legends, Problems, color pages, questions in the Wonder Book, and many other things that come into the volume; but in all cases are given the pages where these parts of our book begin. The full list of these things comes into the big index to the whole work.

	PAGE		PAGE
<b>THE BOOK OF THE EARTH</b>		<b>THE BOOK OF OUR OWN LIFE</b>	
The Big Ball We Live On . . . .	I	Living Things Around Us . . . .	67
The Earth is Always Moving . . . .	85	How Life Began on the Earth . . . .	185
The Sun and His Family . . . .	141	A Plant's Wonderful Secret . . . .	243
How the Earth Was Made . . . .	321	How the Plant Lives on Air . . . .	283
<b>THE BOOK OF CANADA</b>		<b>THE BOOK OF GOLDEN DEEDS</b>	
North America before the White Men . . . .	9	The Sacrifice of Father Damien . . . .	71
Canada, The Wonderland . . . .	223	The Man Who knew no Fear . . . .	137
Explorers of North America . . . .	271	Kate Barlass of the Broken Arm . . . .	257
<b>THE BOOK OF FAMILIAR THINGS</b>		The Brave Deed of a Young American Doctor . . . .	258
Footpaths in the Air . . . .	23	Sister Dora and the Toilers of Walsall . . . .	333
The House Upon the Sea . . . .	79	The Queen Who Gave up Her Boy . . . .	334
Cutting the New World in Two . . . .	84	The Boy Who Would Not Fight against Freedom . . . .	334
Making a Basket out of Willows . . . .	96	<b>THE STORY OF FAMOUS BOOKS</b>	
The Great Wall of China . . . .	125	The Story of "The Iliad" . . . .	73
The Riders on the Wind . . . .	173	The Story of "The Odyssey" . . . .	74
How an Oyster Makes a Pearl . . . .	189	The Story of "The Æneid" . . . .	76
The Salt of the Earth . . . .	237	The Last of the Mohicans . . . .	195
The Great Wonder of a Train . . . .	307	<b>THE PLAYS OF SHAKESPEARE</b>	
The Leaning Tower at Pisa . . . .	319	A Midsummer Night's Dream . . . .	327
<b>THE BOOK OF WONDER</b>		All's Well That Ends Well . . . .	328
Does the Moon Pull the Sea? . . . .	39	The Story of "The Tempest" . . . .	329
How Does a Camera Take a Picture? . . . .	45	The Merchant of Venice . . . .	330
Can a Train Run on One Rail? . . . .	97	<b>THE BOOK OF STORIES</b>	
Why Can't We See in the Dark? . . . .	163	Aladdin and the Wonderful Lamp . . . .	89
What is Quicksilver? . . . .	164	The Story of the Days . . . .	91
Where Are a Frog's Ears? . . . .	165	Ali Baba and the Forty Thieves . . . .	201
How Does Ivy Cling to the Wall? . . . .	169	The Quest of the Golden Fleece . . . .	203
Why Does an Apple Fall? . . . .	317	<b>THE BOOK OF POETRY</b>	
Where Are the Stars in the Day time? . . . .	318	<b>POETRY, THE MUSIC OF WORDS</b>	
How Does the Spider Spin Its Web? . . . .	320	Wyntken, Blynken and Nod . . . .	100
<b>THE BOOK OF NATURE</b>		Armies in the Fire . . . .	103
Nature's Wonderful Family . . . .	51	My Shadow . . . .	103
Animals that Work for Nature . . . .	151	The Brook . . . .	103
The Zoo that Never Was . . . .	215	The Enchanted Shirt . . . .	104
Animals that Serve Man . . . .	287	A Farewell . . . .	104
<b>THE BOOK OF MEN AND WOMEN</b>		The Daffodils . . . .	104
Men Who Made the World Known . . . .	59	The Wreck of the Hesperus . . . .	105
Heroes of the Nations . . . .	127	<b>THE BOOK OF ALL COUNTRIES</b>	
Explorers of Africa . . . .	297	The Chinese Republic . . . .	113
		England in the Long Ago . . . .	205



	PAGE
THINGS TO MAKE AND TO DO	
A Set of Simple Tricks . . . . .	106
Painting with Stencils . . . . .	107
Cutting the Magic String . . . . .	109
What to Do with a Box of Matches . . . . .	111
Measures and Their Equivalents . . . . .	111
Can We Always Believe Our Own Eyes? . . . . .	112
An Easy Way to Make a Telephone . . . . .	247
How to Make a Brush and Comb Bag . . . . .	248
A Little Garden Month by Month . . . . .	249
(Middle of April)	
How to Make a Paper Box . . . . .	250
How the Sailor Ties His Knots . . . . .	251
Games to Play Sitting by the Fire . . . . .	253
The Mystery of Telegraphing Thought . . . . .	254
How to Make Candies . . . . .	255
Little Problems for Clever People . . . . .	110, 256

#### THE BOOK OF SCHOOL LESSONS

##### READING

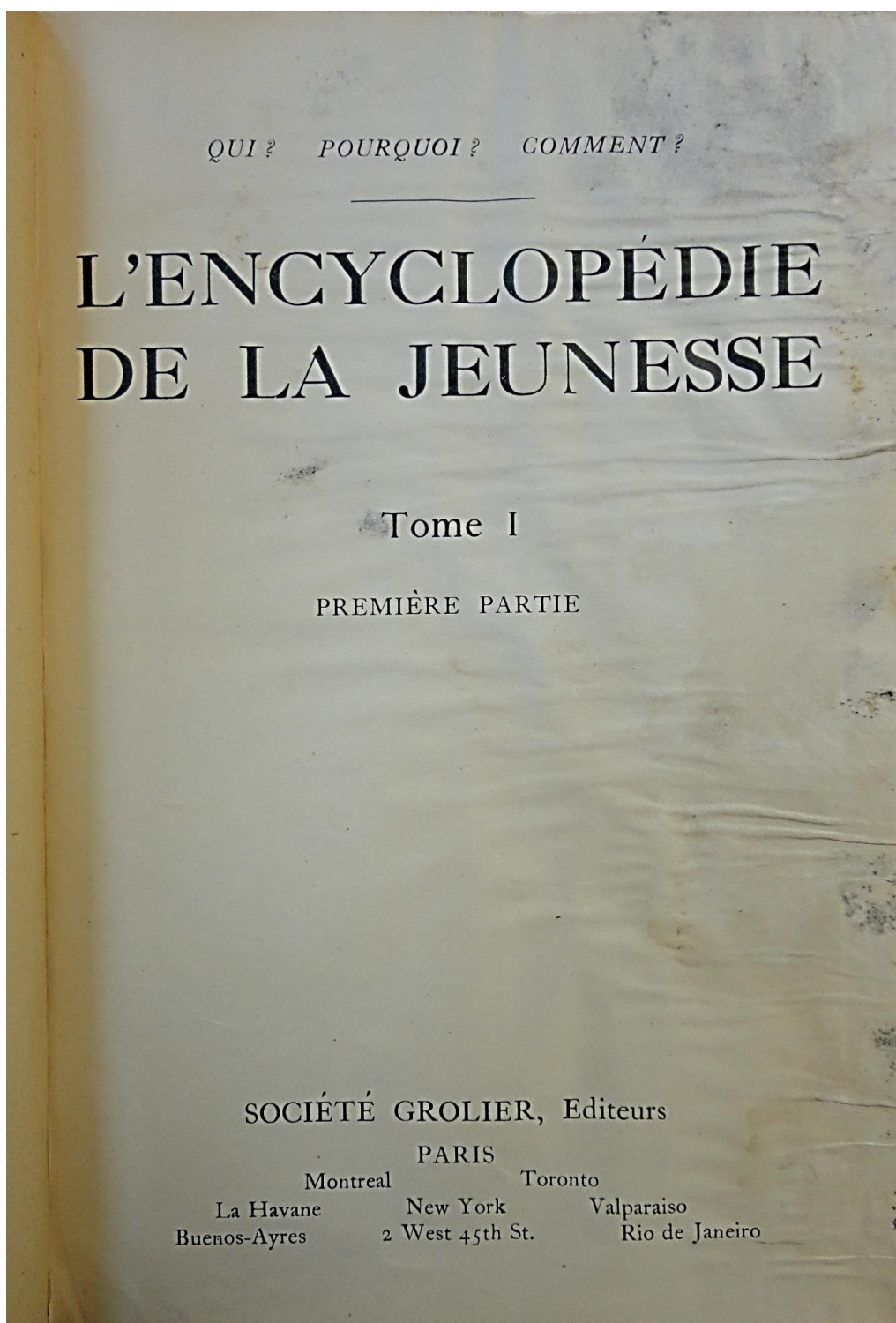
How to Learn the A B C . . . . .	259
The Child's New Animal Alphabet . . . . .	260

	PAGE
WRITING	
How Tom and Nora Learned to Write . . . . .	261
ARITHMETIC	
How Fred and Charlie Counted Six . . . . .	262
MUSIC	
The Wonderful Land of Sound . . . . .	264
DRAWING	
How to Make Your First Picture . . . . .	266
FRENCH	
Little Picture Stories . . . . .	269

#### COLORED PLATES

A Child of Long Ago . . . . .	<i>Frontispiece</i>
The Space No Man Can Measure . . . . .	1
The Wonder City of the Waves . . . . .	79
A Chinese Empress on Her Throne . . . . .	112
Animals that Work for Nature . . . . .	151
The Great Wonder of a Train . . . . .	303
The Great Ball of Fire . . . . .	322

4) *L'Encyclopédie de la jeunesse. Qui? Pourquoi? Comment? (Paris, [s.d.])*<sup>437</sup>



<sup>437</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse [...], vol. 1, op. cit., [s.d.], page de titre et p. I-IV.*



# L'ENCYCLOPÉDIE DE LA JEUNESSE

## TABLE DES MATIÈRES DU TOME PREMIER

AVANT-PROPOS.		Pages		Pages
A tous les Enfants.....	1	La France du Sud-Est.....	609	
A propos de ce Livre.....	2	Le Jardin de la France.....	697	
Plan de l'Encyclopédie.....	3			
A tous les Parents.....	4	<b>4<sup>e</sup> Section : LES GRANDS VOYAGES</b>		
<b>1<sup>re</sup> Section : LA TERRE ET SON HISTOIRE</b>		En chemin de fer du Cap au Caire.....	27	
La grosse Boule sur laquelle nous vivons...	5	Scott et ses amis au pôle Sud.....	193	
La Terre est toujours en mouvement.....	89	Les peuples du Désert.....	191	
Le Soleil et sa Famille..... 169,	249	Au charmant petit pays de Hollande.....	271	
La Création de la Terre.....	251	En Suisse, A travers vallées et montagnes..	375	
La Conformation de la Terre.....	341	Une croisière en Norvège.....	459	
La Terre telle qu'elle est aujourd'hui. 419,	489	Face aux grands fauves.....	481	
Un feu qui s'entretient lui-même.....	492	Une excursion en Irlande.....	585	
La matière dont la Terre est faite.....	567	Au Pays des Magyars.....	659	
L'Air, l'Eau et le Feu.....	655	<b>5<sup>e</sup> Section : HISTOIRES, CONTES ET RÉCITS</b>		
<b>2<sup>e</sup> Section : LE LIVRE DE LA NATURE</b>		Aladin et la lampe merveilleuse.....	35	
Un sommeil qui dure tout l'Hiver.....	11	Mona et le Prince de la Mer.....	37	
Les Oiseaux au brillant plumage.....	81	Saint-Georges et le Dragon.....	39	
Quelques Bêtes fort bizarres.....	175	Un petit Garçon qui n'en faisait qu'à sa tête.....	41	
La grande famille des êtres vivants.....	263	Le pays des Pâquerettes rouges.....	113	
Les Animaux qui servent l'Homme.....	363	L'Avènement du Roi Arthur.....	115	
Les Animaux qui nous nourrissent et nous habillent.....	423	La Belle au Bois dormant.....	116	
Les Travailleurs de la Nature.....	503	Histoire du Tapis magique.....	119	
Les Animaux nos amis.....	570	Le prisonnier du Peau-Rouge.....	161	
Les Singes et leurs gambades.....	681	Petit Claus et Grand Claus.....	162	
<b>3<sup>e</sup> Section : TOUS LES PAYS</b>		Dick Wittington et son chat.....	166	
Le Pays où nous vivons.....	119	A la recherche d'une vraie Princesse.....	167	
Le Travail dans notre pays de France.....	95	L'Assiette décorée d'un saule.....	168	
Les Marches de l'Est.....	183	Ki-Ri-Ki-Ki.....	241	
Au Pays des Flandres.....	255	Les Oies qui sauvèrent Rome.....	244	
Le beau pays de Normandie.....	349	Le Violon magique.....	244	
La Bretagne, pays de la Mer.....	411	Le Château enchanté.....	246	
L'Ancienne région d'Aquitaine.....	545	Le Pêcheur et le génie.....	248	
		Ali-Baba et les quarante voleurs.....	387	
		Le Petit Garçon qui vint à bout du géant..	390	
		Tom Pouce.....	391	
		L'Échelle d'or.....	393	
		Le Cheval et le Renard.....	435	
		Le Cheval enchanté.....	436	
		L'anneau de la Sorcière.....	438	



## TABLE DES MATIÈRES

	Pages.		Pages.
L'inconsolable Roi de Perse.....	439	Pourquoi pouvons-nous nous voir dans une	
Histoire de la petite Charité.....	515	glace.....	280
Le Berger Cupide.....	519	Pourquoi les fleuves se jettent-ils dans la	
La miraculeuse tapisserie de Pénélope.....	522	mer?.....	282
Le Roi Arthur et ses Chevaliers.....	561	Pourquoi la mer n'est-elle jamais trop	
Le Roi défié.....	563	pleine?.....	282
La vision de Sire Galahad.....	564	Pourquoi la mer est-elle salée?.....	282
Le Chat Botté.....	647	Comment se fait-il que nous ne voyions	
Les Fées et les Bossus.....	648	qu'une chose quand nous la regardons	
Le Château aérien du magicien.....	650	des deux yeux à la fois?.....	284
L'Oiseau d'or du jardin du Roi.....	652	Qu'est-ce que les feux follets?.....	284
		Pourquoi les pommes tombent-elles par	
		terre?.....	337
		Qu'est-ce que la rosée?.....	339
		Comment l'araignée tisse-t-elle sa toile?...	339
		Pourquoi dormons-nous?.....	431
		Pourquoi rions-nous lorsque nous sommes	
		gais?.....	432
		Pourquoi les larmes viennent-elles aux yeux?	432
		Où vont donc les larmes?.....	434
		Qu'est-ce donc qui nous éveille le matin?..	434
		Qu'est-ce qui produit les couleurs du cré-	
		puscule?.....	434
		Où vont les fleurs pendant l'hiver?.....	511
		Que se passe-t-il lorsqu'une feuille tombe?	511
		Qu'est-ce qui garde le soleil en feu?.....	512
		Pourquoi le ciel est-il bleu?.....	512
		Pourquoi la lumière paraît-elle rouge quand	
		on ferme les yeux?.....	512
		Formes étranges de la vie animale au fond	
		de la mer.....	513
		Le sen peut-il être vu et touché?.....	514
		Comment le piano fait-il de la musique?..	514
		Comment un édifice se tient-il debout?...	601
		Qu'est-ce qui fait la solidité d'un bâton?..	601
		Pourquoi ne peut-on faire une corde en	
		sable?.....	601
		Pourquoi l'eau coule-t-elle?.....	602
		L'attraction de la Terre est-elle plus puis-	
		sante que n'importe quelle autre?.....	604
		Quel était l'aspect des premières habita-	
		tions?.....	604
		Quel fut le premier grand édifice?.....	604
		Qui inventa les arcs utilisés dans la con-	
		struction?.....	606
		Quels furent les meilleurs constructeurs?..	606
		Pourquoi ne construit-on pas des maisons	
		en fer?.....	606
		La carcasse de fer d'un monument.....	607
		Nos yeux nous trompent-ils?.....	608
		Pourquoi les lumières qui tournent pro-	
		duisent-elles des cercles?.....	608
		Comment un vêtement nous tient-il chaud?	641
		Comment une couverture de laine peut-elle	
		maintenir la glace froide?.....	641
		Pourquoi certains vêtements sont-ils plus	
		chauds que d'autres?.....	642
		Pourquoi certaines choses sont-elles plus	
		froides que d'autres?.....	642
		Comment un vêtement caoutchouté nous	
		empêche-t-il de nous mouiller?.....	642
		Pourquoi un bâton flotte-t-il sur l'eau?...	644
		Pourquoi une pierre tombe-t-elle au fond	
		de l'eau?.....	644
		Pourquoi un navire en fer flotte-t-il?.....	645

6<sup>e</sup> Section : QUI ? POURQUOI ?  
COMMENT ?

Comment la mer recule ou s'avance sur le			
rivage.....	44		
Comment la lune produit-elle les marées?..	45		
Les plantes qui attrapent et mangent les			
insectes.....	48		
Lorsqu'on se promène dans un train en			
marche, se déplace-t-on plus vite que le			
train?.....	49		
Pourquoi aperçoit-on le jet de lumière d'un			
canon avant d'entendre la détonation?..	49		
A quoi servent les sourcils?.....	50		
Comment les mouches peuvent-elles mar-			
cher au plafond?.....	50		
Jusqu'à quelle distance pouvons-nous voir?	50		
Où commence le jour?.....	121		
Peut-il y avoir deux jours en même temps?..	121		
D'où nous vient l'alphabet?.....	122		
Comment fonctionne le jet d'eau?.....	123		
Comment la loupe fait-elle paraître les			
choses plus grandes?.....	126		
Comment l'appareil photographique prend			
votre image.....	127		
Comment se fait-il que l'oiseau puisse voler,			
puisqu'il est plus lourd que l'air?.....	128		
Pourrions-nous voir si nous n'avions pas de			
cerveau?.....	128		
Qu'est-ce qui donne sa puissance à la			
vapeur?.....	201		
Quelle différence y a-t-il entre l'eau dure et			
l'eau douce?.....	201		
Peut-on rendre douce une eau qui est dure?	202		
Pourquoi certaines choses ont-elles une			
odeur, tandis que d'autres n'en ont pas?	202		
Pourquoi les choses ont-elles des odeurs			
différentes?.....	202		
Pourquoi les arbres croissent-ils de bas en			
haut?.....	204		
Pourquoi une figure vue dans un miroir			
apparaît-elle déformée à une personne qui			
se tient auprès?.....	204		
Comment naît une libellule.....	205		
Qu'est-ce qui produit les tremblements de			
terre?.....	206		
Pourquoi frissonne-t-on quand on a très			
froid?.....	206		
De quoi parlent les oiseaux quand ils			
chantent.....	279		
Pourquoi les oiseaux volent-ils si haut?...	279		
A quoi servent les mites?.....	280		



## TABLE DES MATIÈRES

7<sup>e</sup> Section : CHOSES QU'IL FAUT

## CONNAITRE

	Pages.
Histoire d'un verre d'eau.....	51
La vie à cent kilomètres à l'heure.....	129
Une vieille industrie, l'art du Potier :	
Comment on fabrique les tasses, les sou-	
coupes et les assiettes.....	207
Comment l'huître fabrique une perle.....	289
Ceux qui explorent les abîmes de l'Océan.....	329
La fabrication du fer et de l'acier.....	401
La vie à bord des sous-marins.....	527
Les chemins aériens.....	623
Le cinématographe et ses trucs.....	705

8<sup>e</sup> Section : HOMMES ET FEMMES

## CÉLÈBRES

Les Héros de l'Aviation.....	57
Rosa Bonheur, peintre animalier.....	137
Louis Pasteur, chimiste.....	215
Ceux qui nous ont donné l'Algérie.....	285
Jeanne d'Arc.....	371
Ceux qui nous ont donné l'Indo-Chine.....	455
Le Général Hoche.....	535
Jean Bart.....	579
Washington.....	689

9<sup>e</sup> Section : PAGES A LIRE ET A RETENIR

La Poésie, musique des mots.....	61
Poèmes de Victor Hugo et d'André Theuriet.....	64
Le comte de Monte-Cristo.....	66
Ce qu'il faut connaître de la Poésie. — La	
Rime.....	141
Poèmes de Victor Hugo, Jean Richepin,	
Hégésippe Moreau.....	142
La conquête de la Toison d'Or.....	143
Le comte de Monte-Cristo (suite).....	145
Petits vers pour les tout petits.....	148
Les différents groupements de vers.....	221
Poèmes de Henri de Régnier, Théophile	
Gautier, Jean Aicard.....	222
Le comte de Monte-Cristo (suite et fin).....	223
Le dernier des Mohicans.....	226
Pourquoi devons-nous lire des vers?.....	295
Poèmes de Casimir Delavigne, Henri de	
Bornier.....	296, 297
Le dernier des Mohicans (suite).....	298
Comment il faut lire la Poésie.....	357
Poèmes d'Henri Chantavoine.....	358
Le dernier des Mohicans (suite et fin).....	360
Comment on apprend « par cœur » un	
Poème.....	469
Poèmes de Victor de Laprade, Th. Gautier,	
Victor Hugo.....	471
Boum-Boum, par Jules Claretie, de l'Aca-	
démie Française.....	471
La Poésie de la Nature.....	539

Pages.

Poèmes de J. Autran, V. de Laprade, Jean	
Richepin.....	540
A travers champs, par Anatole France, de	
l'Académie Française.....	541
Les Sentiments que la Poésie éveille en nous.....	615
Poèmes d'Alfred de Musset, Leconte de	
Lisle, Jean Richepin, Guy de Maupas-	
sant.....	617
Le petit Chose, Histoire d'un enfant, par	
Alphonse Daudet.....	619
Les sujets que traitent les Poètes.....	675
Poèmes d'André Theuriet, Sully Prud-	
homme.....	677
Le Collier de chien, par Paul et Victor	
Margueritte.....	677
Le Buisson vivant, par Paul et Victor	
Margueritte.....	679

10<sup>e</sup> Section : LA VIE ET LA SANTÉ

Les choses vivantes qui nous entourent....	69
Comment la vie est apparue sur la Terre....	149
Le merveilleux secret des Plantes.....	229
Comment les Plantes se nourrissent de	
l'air.....	309
Comment la Vie animale est sortie des	
mers.....	383
Pourquoi la Vie animale a besoin de la	
Terre.....	451
La Vie animale dans l'Eau et dans l'Air....	523
La Formation du corps des Animaux.....	525, 631
Les Infinités Petits.....	693

11<sup>e</sup> Section : JEUX, TRAVAUX  
ET OCCUPATIONS

La journée des Boy-Scouts.....	73
Les Outils du petit menuisier.....	78
Comment construire une étagère.....	153
Faisons nos poupées nous-mêmes.....	155
Tout le monde artiste; dessinons ce que	
nous voyons.....	158
Un petit théâtre d'ombres.....	233
Le Chinois en cacahouettes.....	235
L'Art d'élever les lapins.....	237
Une cabane à lapins facile à construire.....	238, 301
Une famille bretonne faite en bouchons...	301
L'électricité à la maison.....	303
Comment fabriquer une boîte à ouvrages	
pour une petite fille.....	306
Les mystères de la transmission de la pensée.....	307
Silhouettes en taches d'encre.....	308
La corbeille à ouvrages.....	395
Comment faire une boîte en papier.....	397
Comment garder le secret de nos lettres....	398
Notre ménagerie. Le petit chat.....	475
La boule qui répond aux questions.....	477
Notre petit jardin.....	478
Le verre d'eau magique.....	553





5) *L'Encyclopédie de la jeunesse* (Montréal, 1923)<sup>438</sup>

# L'ENCYCLOPÉDIE *de la* JEUNESSE

QUI ? POURQUOI ? COMMENT ?

CE QUE COMPREND L'OUVRAGE

LA TERRE OÙ NOUS VIVONS

LA VIE ET LA SANTÉ

TOUS LES PAYS

LES GRANDS VOYAGES

HISTOIRES, CONTES ET RÉCITS

QUI, POURQUOI, COMMENT

LE LIVRE DE LA NATURE

HOMMES ET FEMMES CÉLÈBRES

CHOSSES QU'IL FAUT CONNAÎTRE

PAGES À LIRE ET À RETENIR

JEUX, TRAVAUX ET OCCUPATIONS

LE LIVRE DU CANADA

LE CANADA FRANÇAIS

Avec un Avant-propos par le

CHANOINE EMILE CHARTIER

Vice-Recteur de l'Université de Montréal, de l'Académie canadienne

RÉCITS PARTICULIERS

L'HISTOIRE

L'EGLISE

LES MŒURS

LA LANGUE

LA LITTÉRATURE

L'ENSEIGNEMENT

CHANOINE EMILE CHARTIER

LA VIE DE SIR WILFRID LAURIER VOYAGE SUR LE S.-LAURENT

FR. MARIE-VICTORIN DES E.C.

CANADIENS FRANÇAIS CÉLÈBRES SPORTS D'HIVER

LOUIS DELIGNY

LES BEAUX-ARTS

LES INDUSTRIES

LES FINANCES

LE COMMERCE

PROF. OLIVIER MAURALT

DR. GEORGES BARIL

PROF. TESSIER-LAVIGNE

PROF. LÉON LORRAIN

MONTREAL

SOCIÉTÉ GROLIER, *Editeurs*

ÉDIFICE CORONATION

<sup>438</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse* [...], vol. 1, *op. cit.*, 1923, page de titre, verso de la page de titre et p. I-II.

Droits réservés, 1923, par l'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL  
 Droits réservés, 1911, 1912, 1918, 1919, 1921, par THE GROLIER  
 SOCIETY  
 Droits réservés, 1911, 1918, 1921, par THE EDUCATIONAL BOOK CO.  
 Droits réservés, 1910, 1911, 1912, 1918, 1919, 1921, 1923, par  
 M. P. MILLS  
 Droits réservés, 1908, par AMALGAMATED PRESS, LTD.  
 Droits réservés, 1874, 1880, 1892, 1894, 1895, 1896, 1904, 1908,  
 par CHARLES SCRIBNER'S SONS  
 Droits réservés, 1901, 1902, 1906, 1907, 1909, par H. C. WHITE CO.  
 Droits réservés, par KEYSTONE VIEW CO.  
 Droits réservés, par UNDERWOOD & UNDERWOOD, N. Y.  
 Droits réservés, par BROWN, BROS.

La section: Le Canada français, a été rédigée par un groupe de profes-  
 seurs de l'université de Montréal. Les sections: Le Livre de la Nature,  
 La Vie et la Santé, et La Terre et son Histoire, ont été révisées par  
 Prof. Marie-Victorin, Dr. J. A. Baudouin, et Prof. Adhémar Mailhot  
 de la même université.

The Colonial Press, Boston, Mass., U. S. A., imprimeurs



# L'ENCYCLOPÉDIE DE LA JEUNESSE

## TABLE DES MATIÈRES DU TOME PREMIER

AVANT-PROPOS	PAGES		PAGES
A tous les Enfants . . . . .	1	Saint-Georges et le Dragon . . . . .	39
Plan de l'Encyclopédie . . . . .	3	Un petit Garçon qui n'en faisait qu'à sa tête . . . . .	41
A tous les Parents . . . . .	4	Le pays des Pâquerettes rouges . . . . .	113
<i>1<sup>re</sup> Section</i>		L'Avènement du Roi Arthur . . . . .	115
<b>LA TERRE ET SON HISTOIRE</b>		La Belle au Bois dormant . . . . .	116
La grosse Boule sur laquelle nous vivons . . . . .	5	Histoire du Tapis magique . . . . .	119
La Terre est toujours en mouvement . . . . .	89	Le prisonnier du Peau-Rouge . . . . .	161
Le Soleil et sa Famille . . . . .	169, 249	Petit Claus et Grand Claus . . . . .	162
La Création de la Terre . . . . .	251	Dick Whittington et son chat . . . . .	166
La Conformation de la Terre . . . . .	341	A la recherche d'une vraie Princesse . . . . .	167
<i>2<sup>e</sup> Section</i>		L'Assiette décorée d'un saule . . . . .	168
<b>LE LIVRE DE LA NATURE</b>		Ki-Ri Ki-Ki . . . . .	241
Un sommeil qui dure tout l'Hiver . . . . .	11	Les Oies qui sauvèrent Rome . . . . .	244
Les Oiseaux au brillant plumage . . . . .	81	Le Violon magique . . . . .	244
Quelques Bêtes fort bizarres . . . . .	175	Le Château enchanté . . . . .	246
La grande famille des êtres vivants . . . . .	263	Le Pêcheur et le génie . . . . .	248
<i>3<sup>e</sup> Section</i>		<i>6<sup>e</sup> Section</i>	
<b>TOUS LES PAYS</b>		<b>QUI ? POURQUOI ? COMMENT ?</b>	
Le Pays de la France . . . . .	19	Comment le mer recule ou s'avance sur le rivage . . . . .	44
Le Travail dans notre Mère Patrie . . . . .	95	Comment la lune produit-elle les marées ? . . . . .	45
Les Marches de l'Est . . . . .	183	Les plantes qui attrapent et mangent les insectes . . . . .	48
Au Pays des Flandres . . . . .	255	Lorsqu'on se promène dans un train en marche se déplace-t-on plus vite que le train ? . . . . .	49
Le beau pays de Normandie . . . . .	349	Pourquoi aperçoit-on le jet de lumière d'un canon avant d'entendre la détonation ? . . . . .	49
<i>4<sup>e</sup> Section</i>		A quoi servent les sourcils ? . . . . .	50
<b>LES GRANDS VOYAGES</b>		Comment les mouches peuvent-elles marcher au plafond ? . . . . .	50
En chemin de fer du Cap au Caire . . . . .	27	Jusqu'à quelle distance pouvons-nous voir ? . . . . .	50
Scott et ses amis au pôle Sud . . . . .	103	Où commence le jour ? . . . . .	121
Les peuples du Désert . . . . .	191 <sup>re</sup>	Peut-il y avoir deux jours en même temps ? . . . . .	121
Au charmant petit pays de Hollande . . . . .	271	D'où nous vient l'alphabet ? . . . . .	122
<i>5<sup>e</sup> Section</i>		Comment fonctionne le jet d'eau ? . . . . .	123
<b>HISTOIRES, CONTES ET RÉCITS</b>		Comment la loupe fait-elle paraître les choses plus grandes ? . . . . .	126
Aladin et la lampe merveilleuse . . . . .	35		
Mona et le Prince de la Mer . . . . .	37		

# TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
Comment l'appareil photographique prend votre image . . . . .	127
Comment se fait-il que l'oiseau puisse voler, puisqu'il est plus lourd que l'air? . . . . .	128
Pourrions-nous voir si nous n'avions pas de cerveau? . . . . .	128
Qu'est-ce qui donne sa puissance à la vapeur? . . . . .	201
Quelle différence y a-t-il entre l'eau dure et l'eau douce? . . . . .	201
Peut-on rendre douce une eau qui est dure? . . . . .	202
Pourquoi certaines choses ont-elles une odeur, tandis que d'autres n'en ont pas? . . . . .	202
Pourquoi les choses ont-elles des odeurs différentes? . . . . .	202
Pourquoi les arbres croissent-ils de bas en haut? . . . . .	204
Pourquoi une figure vue dans un miroir apparaît-elle déformée à une personne qui se tient auprès? . . . . .	204
Comment naît une libellule . . . . .	205
Qu'est-ce qui produit les tremblements de terre? . . . . .	206
Pourquoi frissonne-t-on quand on a très froid? . . . . .	206
De quoi parlent les oiseaux quand ils chantent? . . . . .	279
Pourquoi les oiseaux volent-ils si haut? . . . . .	279
A quoi servent les mites? . . . . .	280
Pourquoi pouvons-nous nous voir dans une glace? . . . . .	280
Pourquoi les fleuves se jettent-ils dans la mer? . . . . .	282
Pourquoi la mer n'est-elle jamais trop pleine? . . . . .	282
Pourquoi la mer est-elle salée? . . . . .	282
Comment se fait-il que nous ne voyions qu'une chose quand nous la regardons des deux yeux à la fois? . . . . .	284
Qu'est-ce que les feux follets? . . . . .	284
Pourquoi les pommes tombent-elles par terre? . . . . .	337
Qu'est-ce que la rosée? . . . . .	339
Comment l'araignée tisse-t-elle sa toile? . . . . .	339

## 7<sup>e</sup> Section

### CHOSSES QU'IL FAUT CONNAÎTRE

Histoire d'un verre d'eau . . . . .	51
La grande merveille d'un train . . . . .	129
Une vieille industrie, l'art du Potier: Comment on fabrique les tasses, les soucoupes et les assiettes . . . . .	207
Comment l'huître fabrique une perle . . . . .	289
Ceux qui explorent les abîmes de l'Océan . . . . .	339

## 8<sup>e</sup> Section

### HOMMES ET FEMMES CÉLÈBRES

Les Héros de l'Aviation . . . . .	57
Rosa Bonheur, peintre animalier . . . . .	137
Louis Pasteur, chimiste . . . . .	215
Ceux qui ont conquis l'Algérie . . . . .	285

## 9<sup>e</sup> Section

### PAGES À LIRE ET À RETENIR

	PAGES
La Poésie, musique des mots . . . . .	61
Poèmes de Victor Hugo et d'André Theuriot . . . . .	64
Le comte de Monte-Cristo . . . . .	66
Ce qu'il faut connaître de la Poésie.— La Rime . . . . .	141
Poèmes de Victor Hugo, Jean Richépin, Hégésippe Moreau . . . . .	142
La conquête de la Toison d'Or . . . . .	143
Le Comte de Monte-Cristo (suite) . . . . .	145
Petits vers pour les tout petits . . . . .	148
Les différents groupements de vers . . . . .	221
Poèmes de Henri de Régnier, Théophile Gautier, Jean Aicard . . . . .	222
Le comte de Monte-Cristo (suite et fin) . . . . .	223
Extraits de la littérature canadienne française . . . . .	226, 298, 360
Pourquoi devons-nous lire des vers? . . . . .	295
Poèmes de Casimir Delavigne, Henri de Bornier . . . . .	296, 297
Comment il faut lire la Poésie . . . . .	357
Poèmes d'Henri Chantavoine . . . . .	358

## 10<sup>e</sup> Section

### LA VIE ET LA SANTÉ

Les choses vivantes qui nous entourent . . . . .	69
Comment la vie est apparue sur la Terre . . . . .	149
Le merveilleux secret des Plantes . . . . .	229
Comment les Plantes se nourrissent de l'air . . . . .	309

## 11<sup>e</sup> Section

### JEUX, TRAVAUX ET OCCUPATIONS

Les Outils du petit menuisier . . . . .	78
Comment construire une étagère . . . . .	153
Faisons nos poupées nous-mêmes . . . . .	155
Tout le monde artiste; dessinons ce que nous voyons . . . . .	158
Un petit théâtre d'ombres . . . . .	233
Le Chinois en cacaouettes . . . . .	235
L'Art d'élever les lapins . . . . .	237
Une cabane à lapins facile à construire . . . . .	238, 301
Une famille bretonne faite en bouchons . . . . .	301
L'électricité à la maison . . . . .	303
Comment fabriquer une boîte à ouvrages pour une petite fille . . . . .	306
Les mystères de la transmission de la pensée . . . . .	307
Silhouettes en taches d'encre . . . . .	308

## 12<sup>e</sup> Section

### LE LIVRE DU CANADA

Les premiers Explorateurs . . . . .	73
Histoire du Pays, I . . . . .	313

## Annexe V

Publicité de *The Book of Knowledge* dans l'annuaire *Lovell* 1921-1922<sup>439</sup>

**THE BOOK  
OF  
KNOWLEDGE**

*The Children's  
Encyclopedia*



**10,000  
Educational  
Pictures**

**l'Encyclopedie  
de la Jeunesse**

---

**Coronation Building  
121 BISHOP ST.**

<sup>439</sup> [S.A.], *Lovell's Montreal directory 1921-1922*, op. cit., p. 1006 et 1760.

## Annexe VI

« A Partial List of Those Who Have Helped to Make The Book of Knowledge »<sup>440</sup>

A PARTIAL LIST OF THOSE WHO HAVE HELPED TO MAKE THE BOOK OF KNOWLEDGE		
<hr/>		
CLEVELAND ABBE, Jr., Ph.D. <i>Late Meteorologist, United States Weather Bureau; Fellow Geological Society of America</i>		AMERICAN GEOLOGY
LAWRENCE JACOB ABBOTT, A.B. <i>Musical Critic</i>		THE STORY OF MUSIC
WALTER J. ALLEN <i>Sculptor-in-Charge of Dominion Parliament Buildings</i>		WHERE CANADA IS GOVERNED
H. E. ANTHONY, A.M. <i>Associate Curator of Mammals of the Western Hemisphere (In Charge), American Museum of Natural History</i>		ADVISER ON MAMMALS
A. H. BALL, M.A., LL.B. <i>Deputy Minister of Education for Saskatchewan</i>		THE PROVINCE OF SASKATCHEWAN
EDNA L. BEUTENMULLER <i>Artist and Entomologist</i>		PLATES OF AMERICAN BUTTERFLIES
MURIEL BRAY, L.L.A.		EDITOR, THE BOOK OF LITERATURE ASSISTANT EDITOR, THE BOOK OF CANADA
H. V. B. BRIDGES, M.A., LL.D. <i>Provincial Normal School, Fredericton, N. B.</i>		THE PROVINCE OF NEW BRUNSWICK
MAJOR ALLAN BROOKS, D.S.O. <i>Canadian Illustrator and Zoölogist, British Columbia</i>		PLATES OF WESTERN BIRDS
ZAIDEE BROWN <i>Librarian and Lecturer in Library Schools</i>		EDITOR, INDEX
ERNEST A. BRYANT <i>Zoölogist and Author</i>		THE BOOK OF ANIMAL LIFE
MARGARET ALSTON BUCKLEY <i>Late of editorial staff, New Larned History</i>		AMERICAN LITERATURE
VINCENT P. BURKE <i>Deputy Minister of Education for Newfoundland</i>		THE DOMINION OF NEWFOUNDLAND
A. F. C. CADENHEAD, B.A. <i>Lecturer in Chemistry, Queen's University</i>		PULP AND PAPER
C	v	

<sup>440</sup> *The Book of Knowledge*, vol. 1, *op. cit.*, 1923, p. v- viii.



- W. G. CARPENTER, B.A.  
*Institute of Technology and Art, Calgary* THE PROVINCE OF ALBERTA
- HARRIET B. CLAPP, A.B.  
*Sometime Instructor in Composition and Children's Literature, Maxwell Training School for Teachers, Brooklyn* THE BOOK OF STORIES
- H. T. J. COLEMAN, B.A., Ph.D.  
*Dean of the Faculty of Arts, University of British Columbia, Vancouver*  
THE PROVINCE OF BRITISH COLUMBIA
- RALPH ADAMS CRAM, A.N.A., Litt.D., LL.D.  
*Architect and author; Member National Institute of Arts and Letters. Author, Church Building; The Substance of Gothic; etc.*  
ARCHITECTURE IN THE UNITED STATES
- WALTER DAMROSCH, Mus.D.  
*Conductor, New York Symphony Orchestra*  
INTRODUCTION TO THE STORY OF MUSIC
- JOHN DERRY  
*Educator. Author, The Story of English Literature; etc.*  
ENGLISH LITERATURE
- A. H. EDGERTON, A.M., Ph.D.  
*Chairman, Department of Industrial Education and Applied Arts, University of Wisconsin. Author, Vocational Guidance and Counseling*  
EDITOR, THINGS TO MAKE AND THINGS TO DO
- IRMA H. FAITH, A.B.  
TYPOGRAPHY AND STYLE
- GEORGE D. FULLER, A.M., Ph.D.  
*Assistant Professor of Ecology, University of Chicago*  
FLOWERS OF THE MIDDLE WEST
- C. STUART GAGER, Ph.D., D.Sc.  
*Director, Brooklyn Botanic Garden. Author, Fundamentals of Botany; Heredity and Evolution in Plants; etc.* ADVISER ON PLANT LIFE
- J. M. GIBBON, M.A.  
*Director of Publicity, Canadian Pacific Railway, Montreal*  
THE PROVINCE OF QUEBEC
- WYLY GRIER, R.C.A.  
*President, Ontario Society of Artists, 1908-1913*  
THE PAINTERS OF CANADA
- COL. C. F. HAMILTON  
*Commissioner, Royal Canadian Mounted Police*  
THE ROYAL CANADIAN MOUNTED POLICE
- DAVID WILEY HAMILTON, Ph.D.  
*Professor of Vocational Education, State College of Washington; Late Professor, Macdonald College, McGill University*  
BIRDS OF THE NORTH; BIRDS OF THE WEST; FLOWERS OF THE EAST
- J. C. HEMMEON, Ph.D.  
*Late Professor of Economics, McGill University*  
HOW CANADA IS GOVERNED
- PATTY SMITH HILL  
*Professor of Education and Director of Lower Primary Education, Teachers College, Columbia University* EDITOR, HELPS TO LEARNING
- ERNEST INGERSOLL  
*Naturalist and Editor; sometime lecturer in Zoölogy, University of Chicago. Author, Nature's Calendar; Wild Life of Orchard and Field; etc.*  
BIRDS OF THE SOUTHERN PROVINCE

- HELEN INGERSOLL  
*Botanist and Artist* CONTRIBUTOR TO THE BOOK OF PLANT LIFE
- A. B. KLUGH, M.A., Ph.D.  
*Assistant Professor of Biology, Queen's University* FUR-FARMING IN CANADA  
THE FISHERIES OF CANADA
- GEORGE F. KUNZ, Sc.D., A.M., Ph.D.  
*Gem Expert, Tiffany & Company; Research Curator of Precious Stones, American Museum of Natural History. Author, Gems and Precious Stones of North America; The Curious Lore of Precious Stones; Magic of Jewels; etc.* PRECIOUS STONES
- L. MARION LOCKHART, A.B.  
EDITOR, THE STORY OF THE FINE ARTS  
ART EDITOR
- FRANK E. LUTZ, Ph.D.  
*Curator of Insect Life, American Museum of Natural History. Author, Field Book of Insects; etc.* ADVISER ON INSECTS
- ISABEL C. McCRAW, B.A.  
EDITOR, THE BOOK OF FAMILIAR THINGS  
and FAMOUS BOOKS
- RONALD CAMPBELL McFIE, M.A., M.B., C.M., LL.D.  
*Author, Air and Health; Science, Matter and Immortality; etc.* CONTRIBUTOR TO THE BOOK OF THE EARTH  
and THE BOOK OF OUR OWN LIFE
- G. J. MACKAY, B.Sc.  
*Professor of Metallurgy, Queen's University* THE MINERAL RESOURCES OF CANADA
- A. MACPHAIL, B.Sc., C.M.G., D.S.O.  
*Professor of General Engineering, Queen's University* THE PROVINCE OF PRINCE EDWARD ISLAND
- E. K. MARSHALL, M.A.  
*General Secretary, Manitoba Teachers' Federation, Winnipeg* THE PROVINCE OF MANITOBA
- ALICE MEE  
THE BOOK OF GOLDEN DEEDS
- ARTHUR MEE  
*Author and Editor* THE BOOK OF WONDER
- M. PERRY MILLS  
THE BOOK OF POETRY
- ROY WALDO MINER, Ph.D.  
*Curator of Marine Life, American Museum of Natural History* ADVISER ON INVERTEBRATES
- SIR LEO CHIOZZA MONEY  
*Author and Journalist. Author, Riches and Poverty; Insurance versus Poverty; The Nation's Wealth; etc.* ECONOMICS
- G. F. MORRELL  
*Artist* PICTURE DIAGRAMS



- JOHN T. NICHOLS, A.B.  
*Associate Curator of Recent Fishes, American Museum of Natural History*  
 ADVISER ON FISHES
- G. KINGSLEY NOBLE, Ph.D.  
*Curator of Amphibians and Reptiles, American Museum of Natural History*  
 ADVISER ON AMPHIBIANS AND REPTILES
- T. GILBERT PEARSON, B.S., LL.D.  
*President, National Association of Audubon Societies. Author, The Bird Study Books; Tales from Birdland. Co-author, Birds of North America, etc.*  
 ADVISER ON BIRDS
- G. B. REED, M.A., Ph.D.  
*Professor of Bacteriology, Queen's University*  
 THE PROVINCE OF NOVA SCOTIA
- J. B. REYNOLDS, LL.D.  
*President, Ontario Agricultural College, Guelph*  
 HOW FLOUR IS MADE
- GEORGE B. RIGG, Ph.D.  
*Associate Professor of Botany, University of Washington*  
 FLOWERS OF THE PACIFIC COAST
- C. W. SALEEBY, M.D., F.Z.S.  
*Author and Lecturer, London, England*  
 PHYSIOLOGY AND HYGIENE
- IVIN SICKELS, M.S., M.D.  
*Emeritus Professor of Geology, The College of the City of New York; Late Assistant Professor of Chemistry and Physics, Cornell University Medical College*  
 THE BOOK OF THE EARTH
- HOLLAND THOMPSON, Ph.D.  
*Professor of History, The College of the City of New York; sometime lecturer in History, Columbia University. Author, From Cotton Field to Cotton Mill; The New South; The Age of Invention; etc.*  
 AMERICAN HISTORY AND CIVICS
- J. ARTHUR THOMSON, M.A., LL.D.  
*Professor of Natural History, Aberdeen University. Author, Introduction to Science; The Wonder of Life; Nature all the Year Round; Science Old and New; etc.*  
 THE BOOK OF PLANT LIFE
- ARTHUR B. TURNER, Ph.D.  
*Associate Professor of Mathematics, The College of the City of New York*  
 ADVISER ON ASTRONOMY
- HERBERT T. WADE, A.B.  
*Editor, New International Year Book*  
 ADVISER ON PHYSICS AND ELECTRICAL ENGINEERING
- ETHEL B. WARING, A.M.  
*Research Associate, Teachers College, Columbia University*  
 HELPS TO LEARNING
- BERTRAM W. WELLS, Ph.D.  
*Professor of Botany, North Carolina State College of Agriculture and Engineering*  
 WILD FLOWERS OF THE SOUTH
- CHARLOTTE E. WHITTON, M.A.  
*Ottawa, Canada. Executive Secretary, Canadian Council on Child Welfare, and Assessor to the Child Welfare Committee, League of Nations*  
 THE NEW CANADIAN  
 A COUNTRY'S CARE FOR ITS CHILDREN

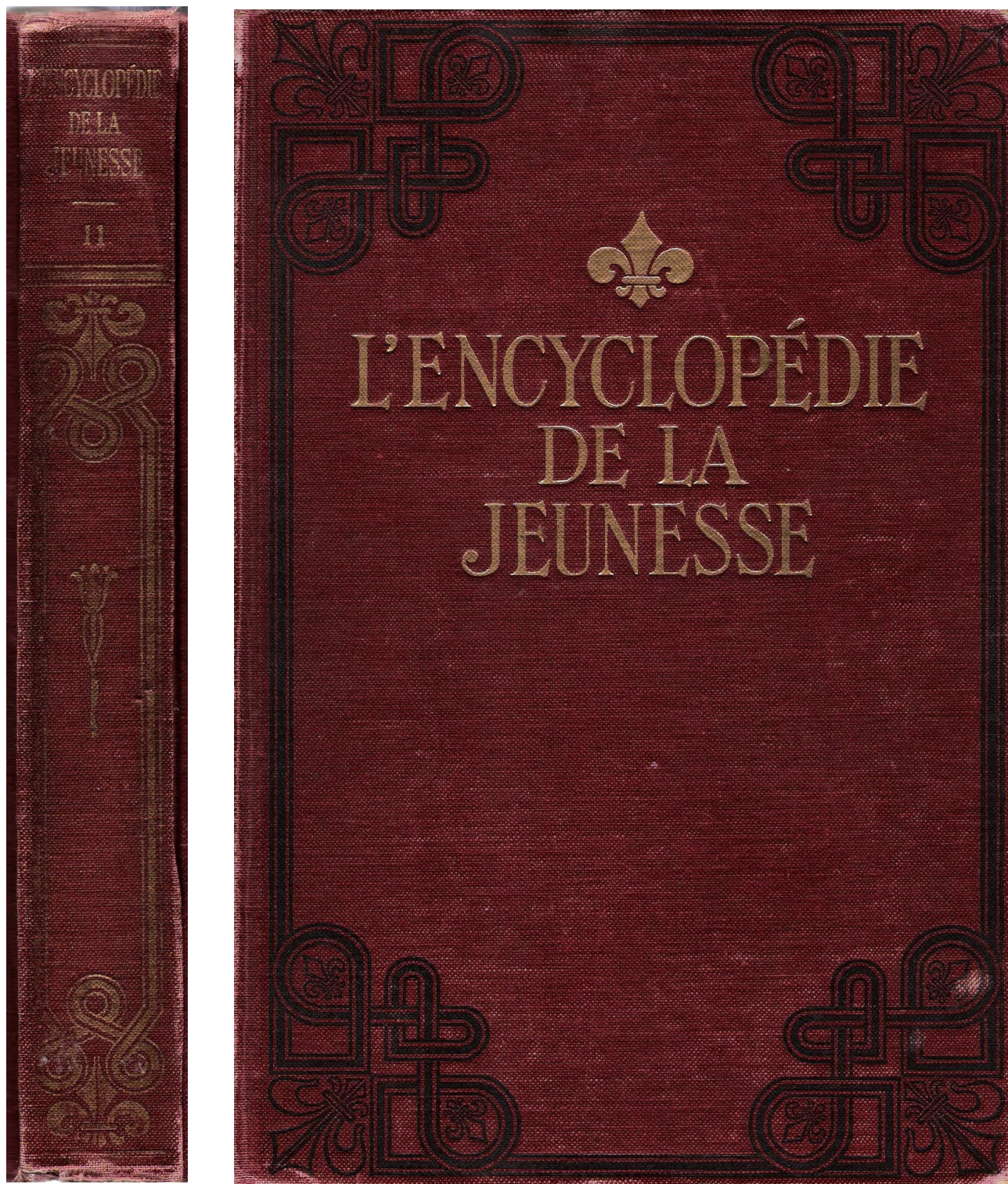
## **Annexe VII**

### **Premières de couverture et dos**

Les premières de couverture et les dos sont présentés dans l'ordre suivant :

- 1) Édition de 1923
- 2) Édition de 1928
- 3) Éditions de 1938 et 1941
- 4) Édition de 1942
- 5) Éditions de 1949 et 1958
- 6) Édition de 1955
- 7) Éditions de 1959, 1960, 1961, 1963, 1966 et 1967
- 8) Édition de 1969



1) Édition de 1923<sup>441</sup>

<sup>441</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse [...]*, vol. 1-12, *op. cit.*, 1923, 4320 p.

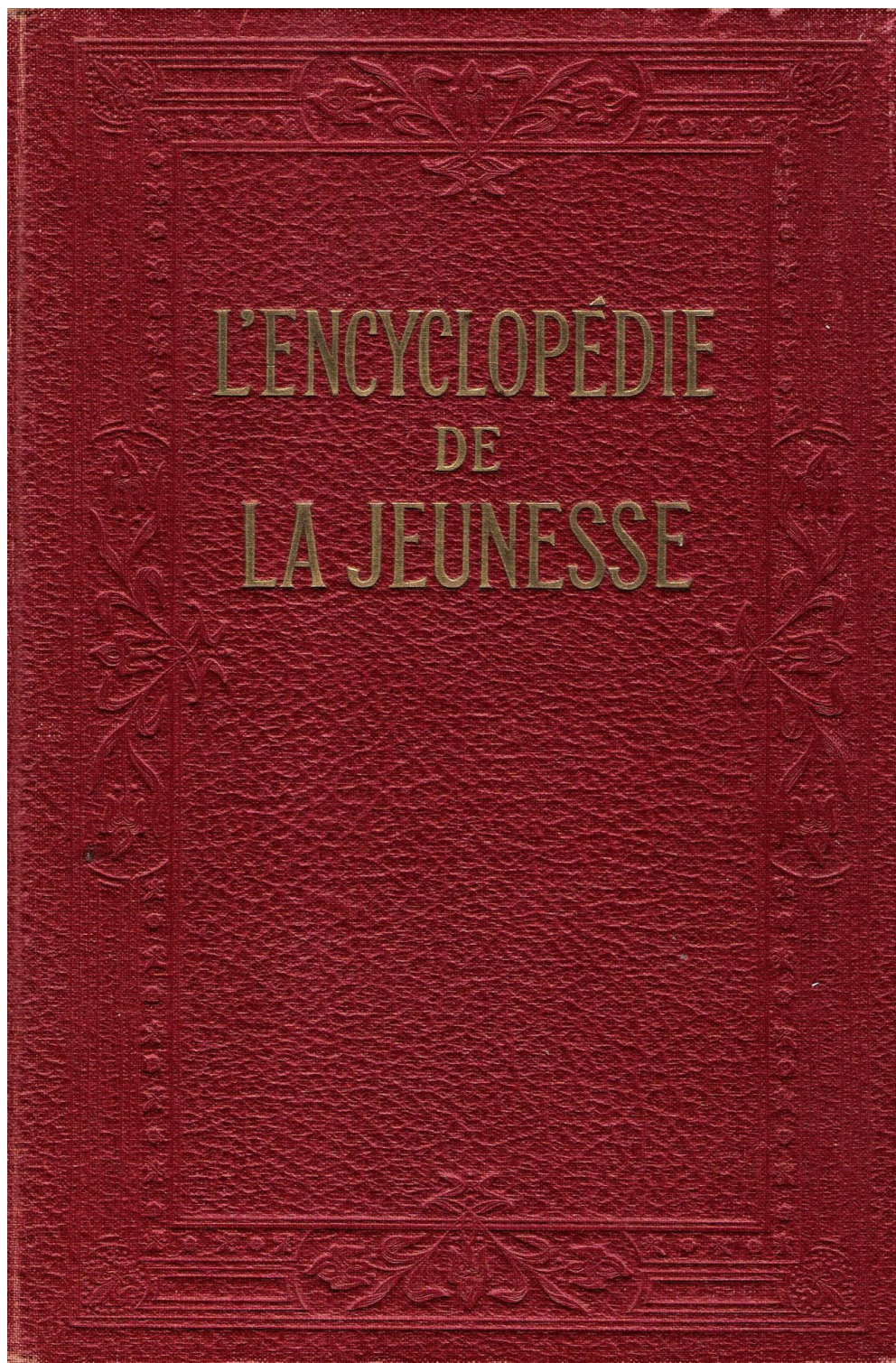


2) Édition de 1928<sup>442</sup>

<sup>442</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse. Tout ce que l'on peut désirer connaître, écrit dans un style que tout le monde peut facilement comprendre*, vol. 1-13, Montréal, Société Grolier, 1928, 4855 p.

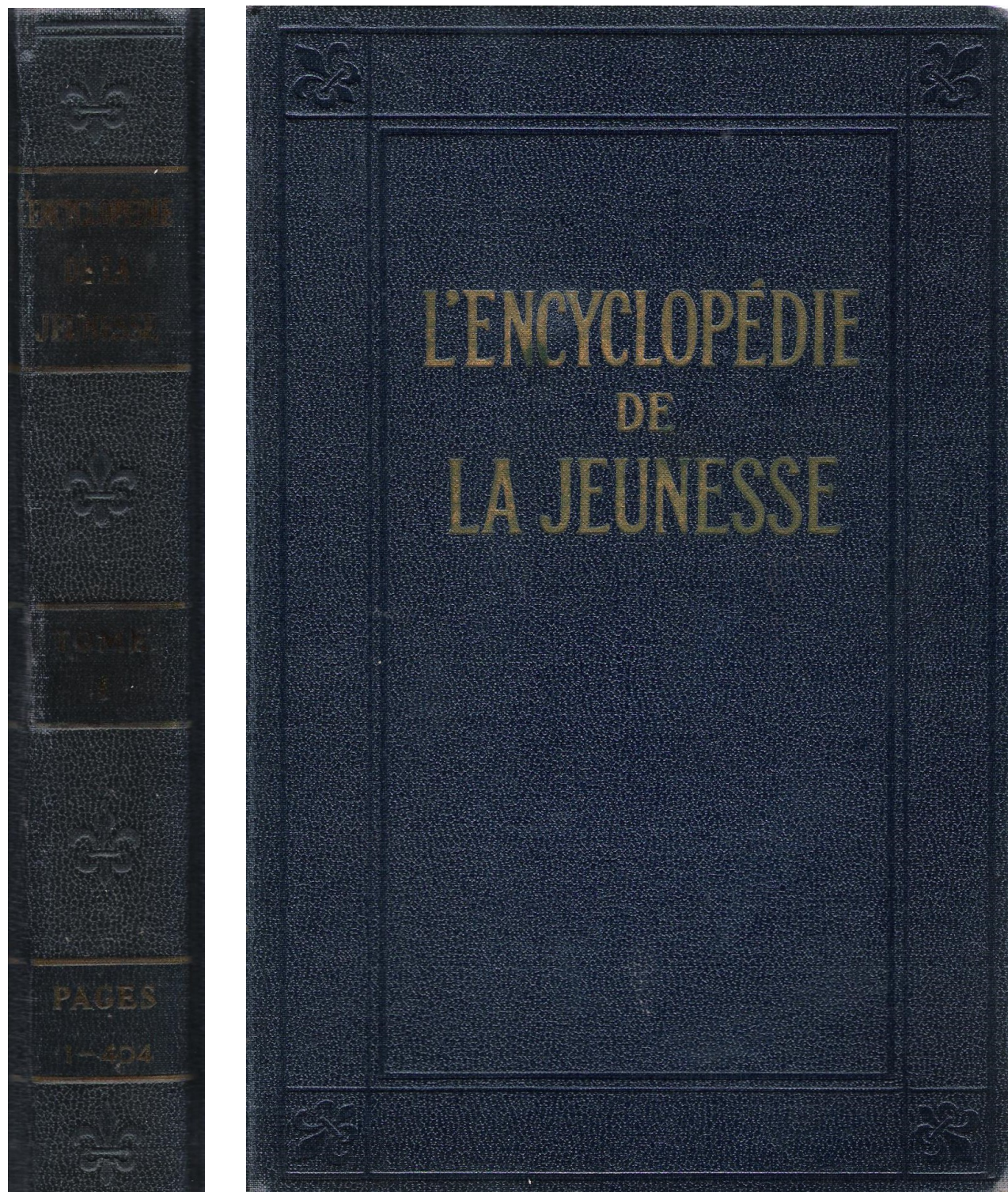


### 3) Éditions de 1938 et 1941<sup>443</sup>



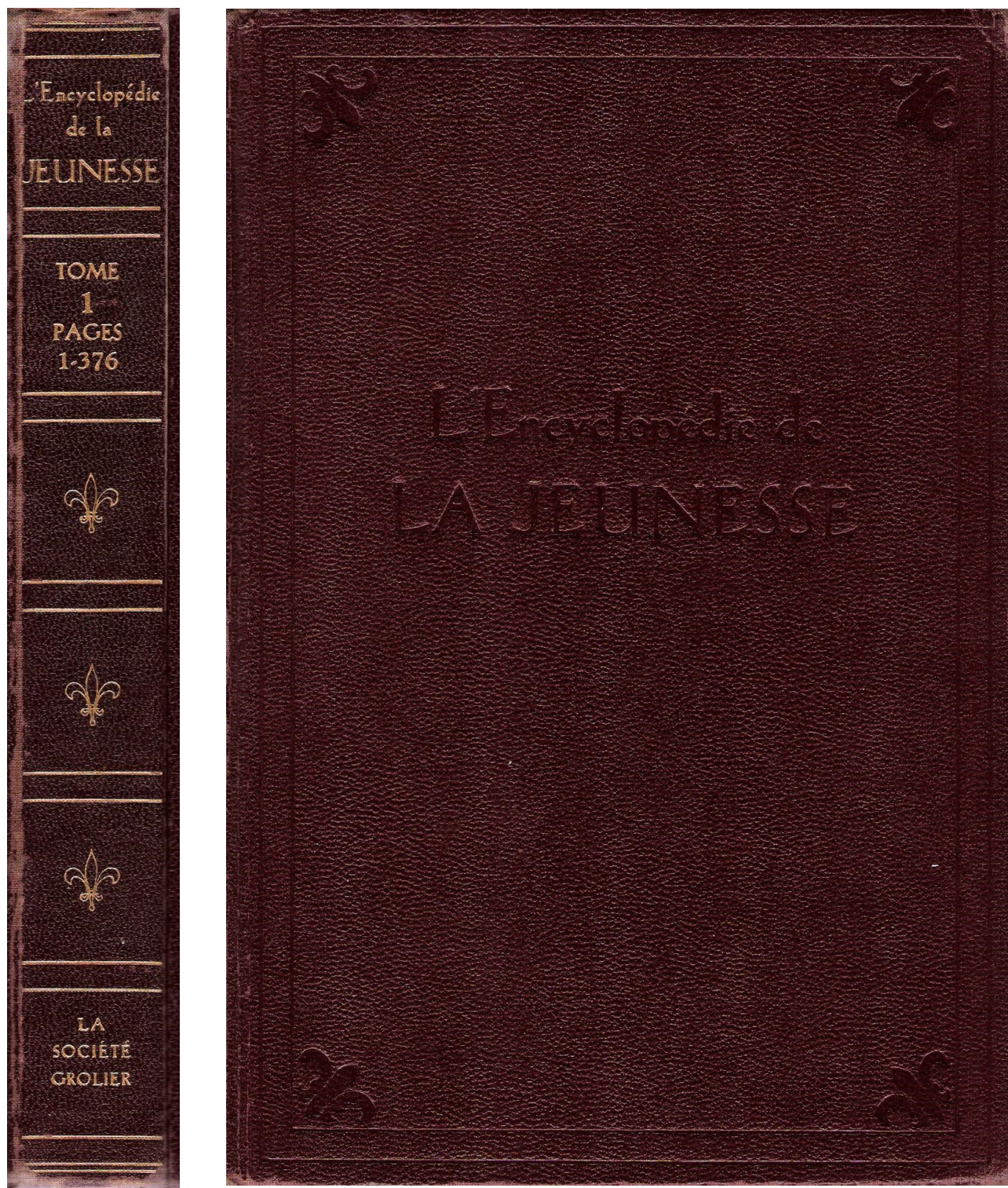
<sup>443</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse* [...], vol. 1-13, *op. cit.*, 1938, 5177 p.



4) Édition de 1942<sup>444</sup>

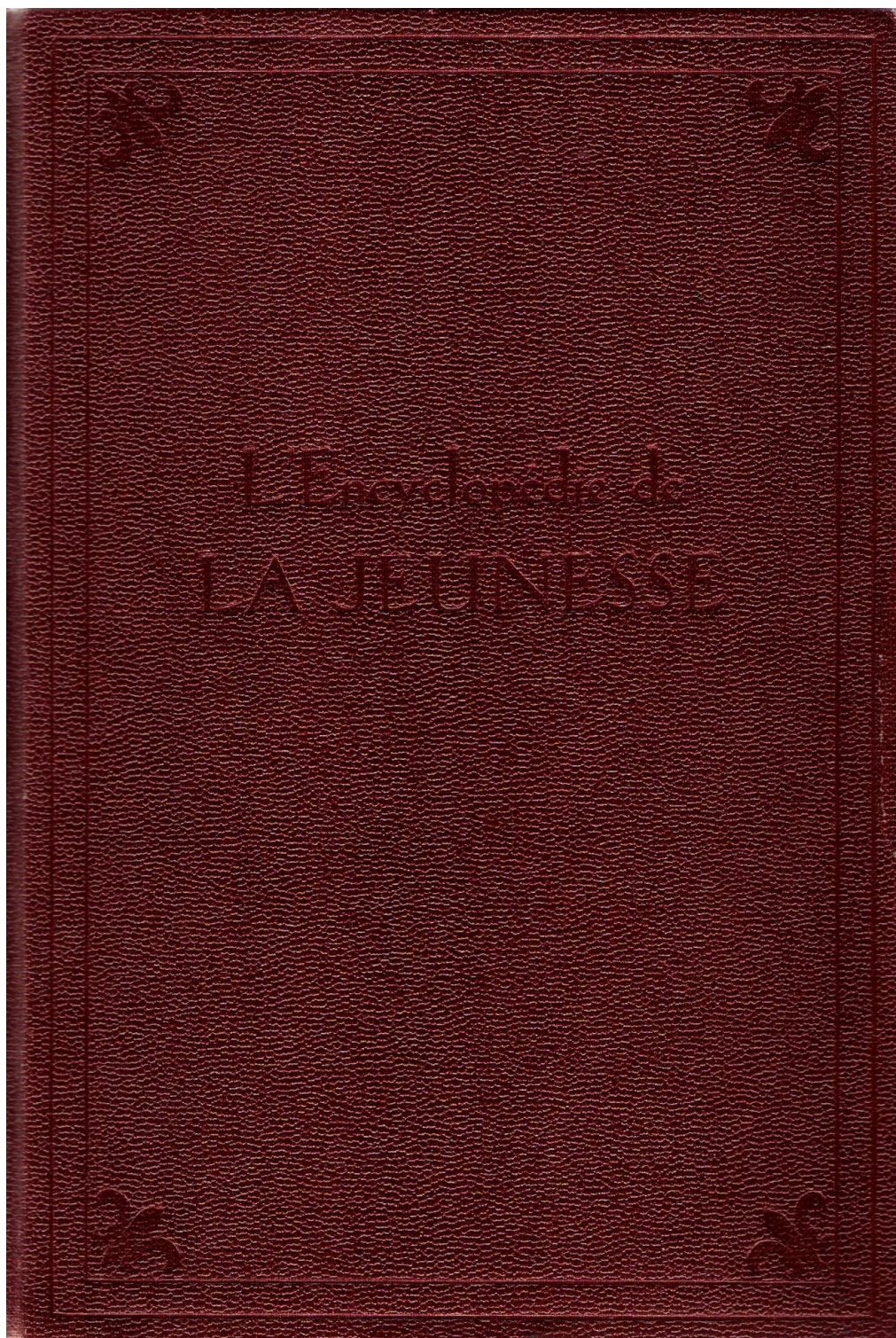
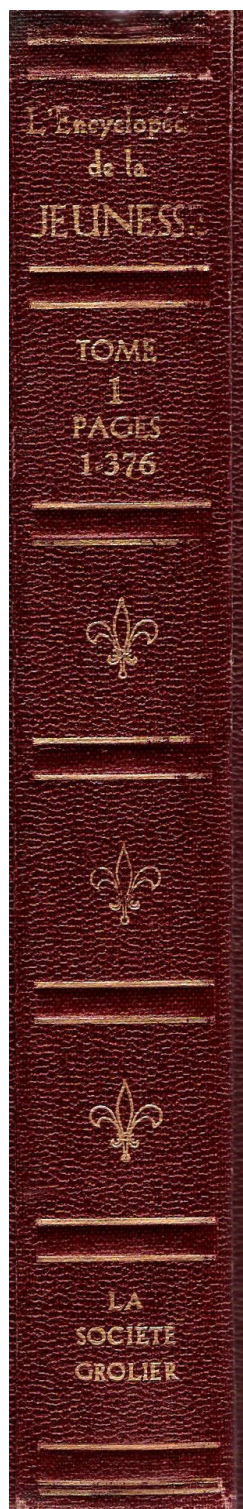
<sup>444</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse. Tout ce que l'on peut désirer connaître, écrit dans un style que tout le monde peut facilement comprendre*, vol. 1-13, Montréal, Société Grolier limitée, 1942, 5177 p.



5) Éditions de 1949 et 1958<sup>445</sup>

<sup>445</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1-14, *op. cit.*, 1949, 4972 p.

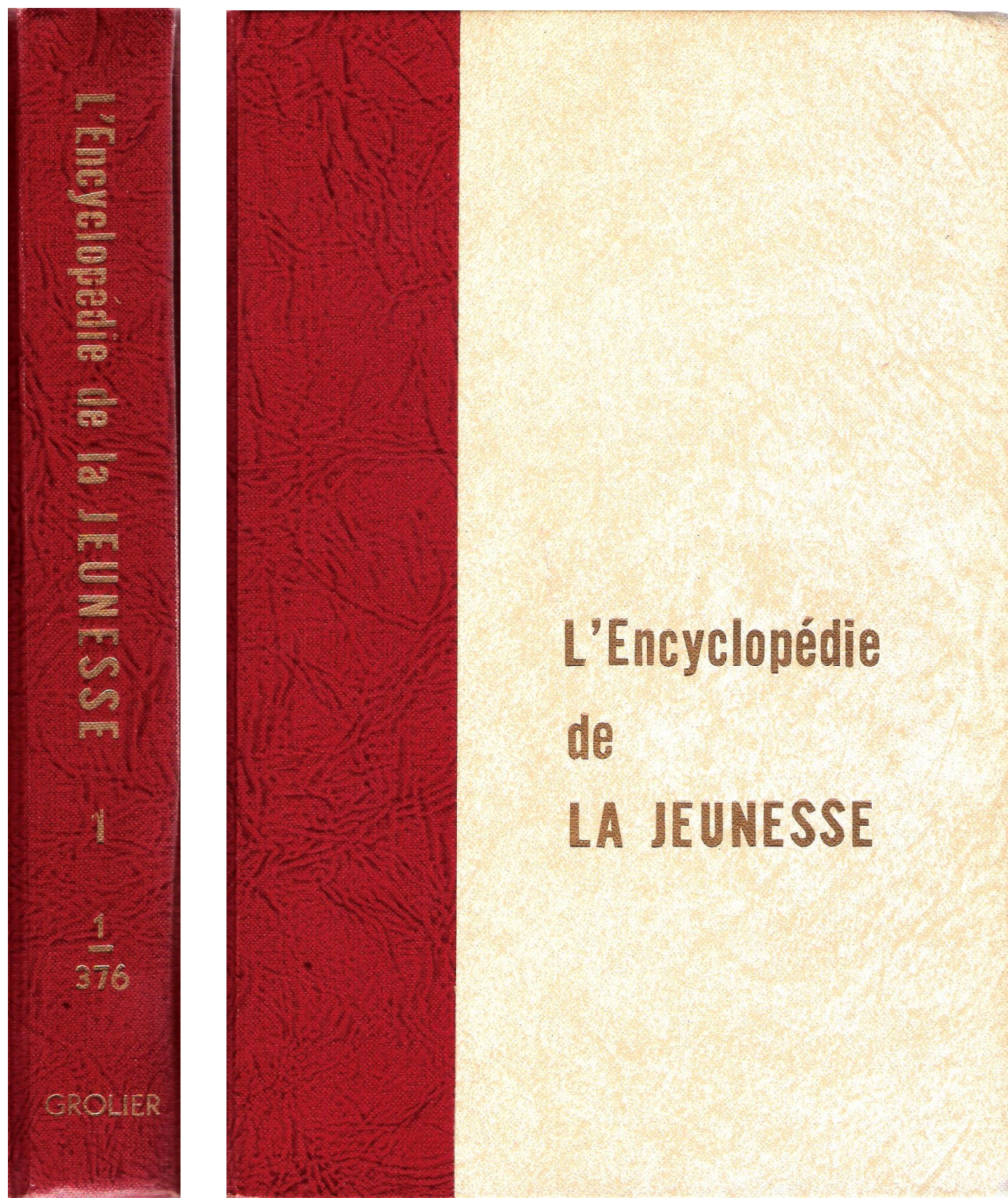


6) Édition de 1955<sup>446</sup>

<sup>446</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1-14, Montréal, La Société Grolier Québec limitée, 1955, 4972 p.

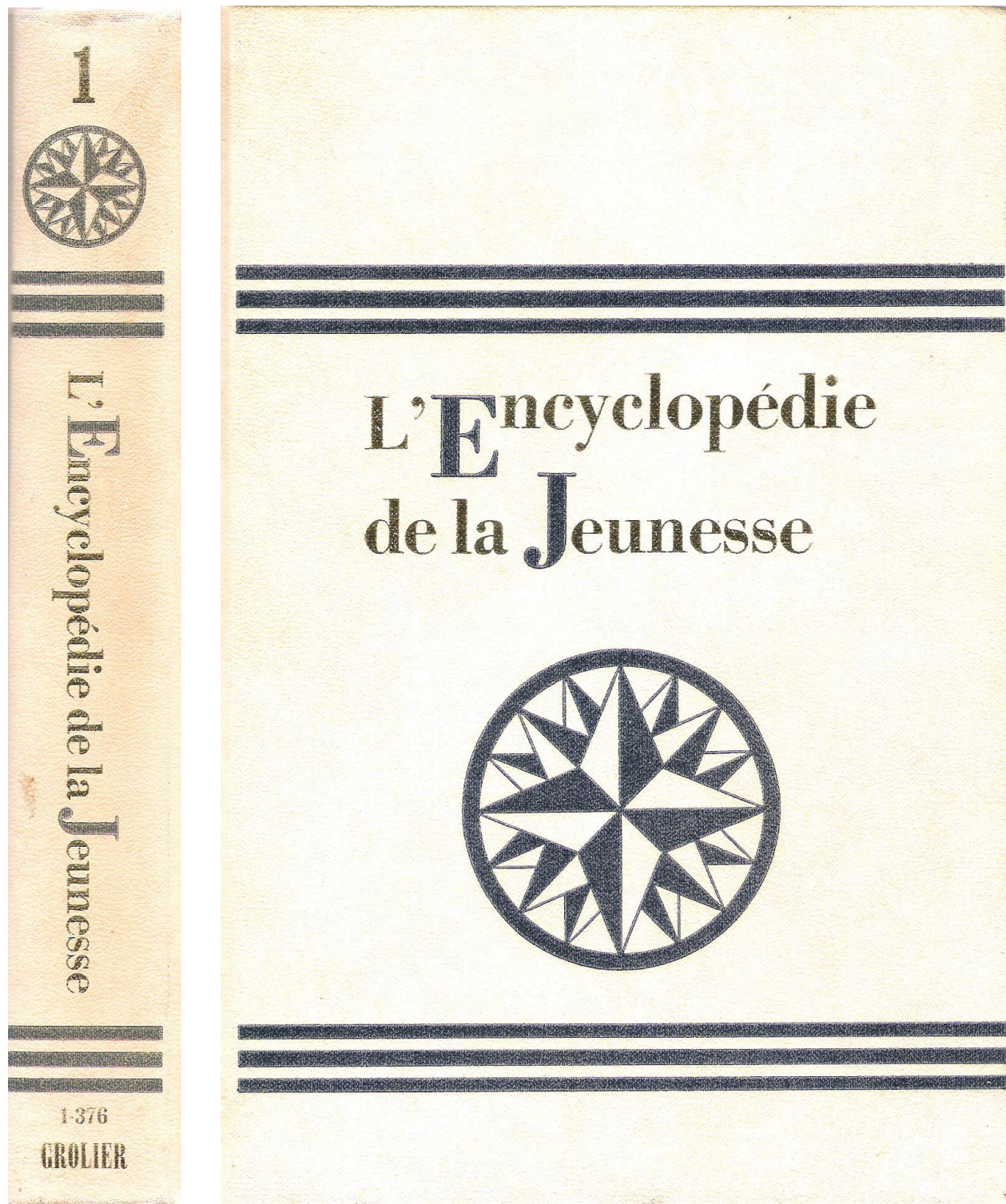


7) Éditions de 1959, 1960, 1961, 1963, 1966 et 1967<sup>447</sup>



<sup>447</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1-14, Montréal, Grolier limitée, 1959, 4972 p.

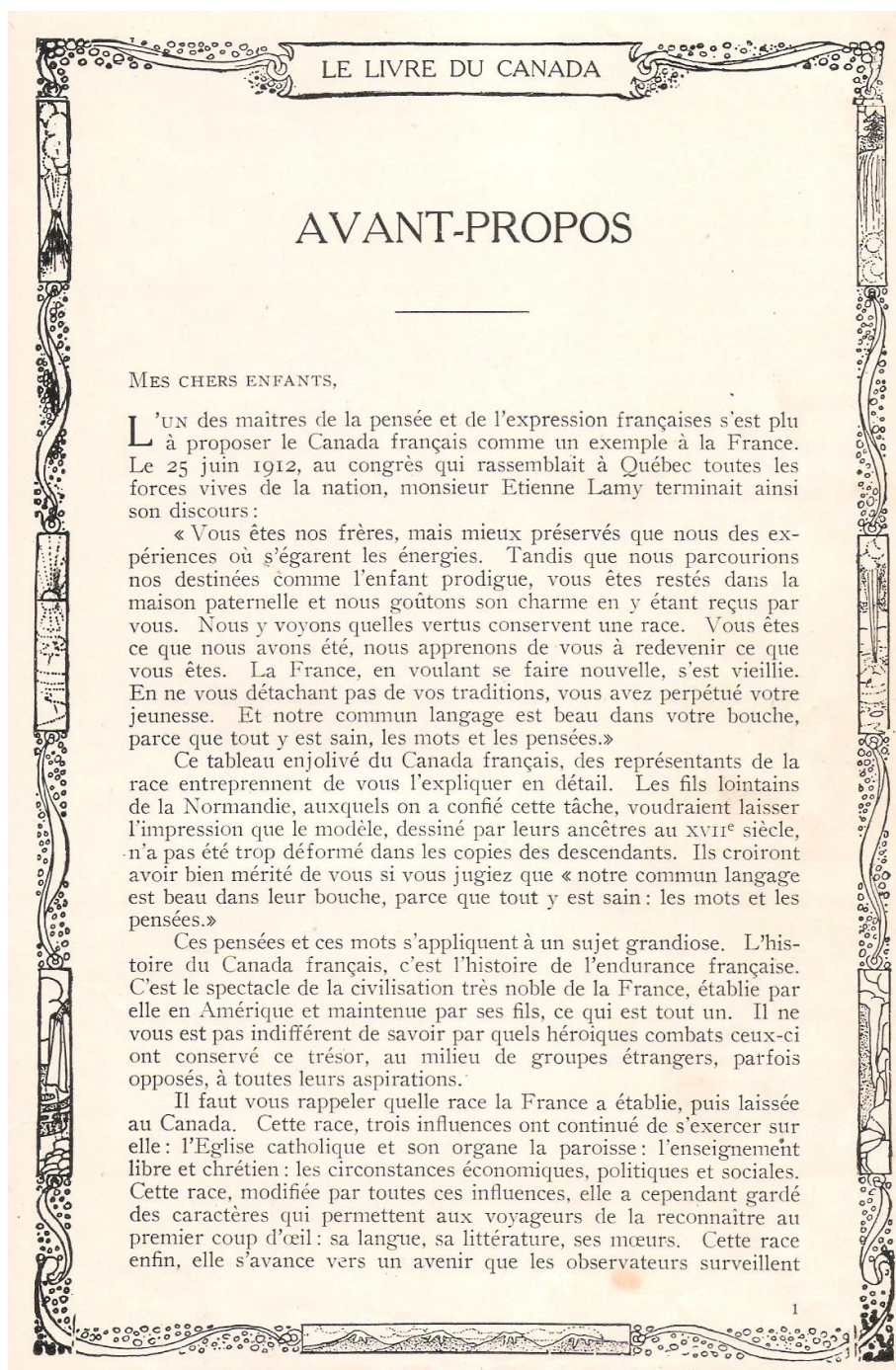


8) Édition de 1969<sup>448</sup>

<sup>448</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1-14, *op. cit.*, 1969, 4972 p.



## Annexe VIII

Discours préfaciels de *L'Encyclopédie de la jeunesse* de 19231) Avant-propos d'Émile Chartier pour le chapitre « Le livre du Canada »<sup>449</sup>

<sup>449</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse* [...], op. cit., 1923, p. 1-2.



avec intérêt. Augurer sa situation de demain, exposer les manifestations actuelles de sa vie nationale, étudier ses origines et les causes de son évolution ; c'est l'objet propre des douze chapitres que l'*Encyclopédie* consacre au Canada français.

Pareille étude comporte une préface. L'histoire des nations s'éclaire à celle des pays qu'elles occupent, à celle des peuples qu'elles coudoient. Celle du Canada français ne se comprendrait pas sans un retour sur l'histoire du Canada tout entier. Le Canada a passé par deux régimes, le régime français de 1608 à 1760, le régime anglais de 1760 à nos jours. Le coup-d'œil d'ensemble sur ces deux époques, inégales en importance comme en durée, offre un spectacle assez rare dans l'histoire humaine. Trop souvent les peuples s'acheminent de la liberté jusqu'à l'asservissement, pour descendre de l'asservissement jusqu'à l'esclavage. On voit le Canada français monter du servage à la liberté, de la liberté jusqu'à l'indépendance. Une telle évolution constitue une œuvre d'art, chose assez peu commune en politique, en politique coloniale surtout.

Au sujet de ce phénomène, d'aucuns ont parlé de « miracle canadien. » A ceux-là il faut rappeler la réflexion que faisait, au congrès de Québec en 1912, un orateur. Il n'acceptait pas l'expression « miracle acadien. » « Je suis de ceux qui n'y croient pas, » disait-il. « Nous avons conservé notre langue, parce que nous sommes Français. Avec l'aide du Ciel, nous sommes restés fidèles à la foi des aïeux, parce que nous sommes Bretons. »

Il n'y a pas non plus de « miracle canadien. » L'influence française a duré au Canada sans aucune dérogation aux lois providentielles qui régissent l'histoire du monde. La grande loi, la voici : *L'esprit national se maintient dans la mesure où persistent les causes qui l'ont formé.*

Au Canada français, les causes furent, à l'origine, des mœurs pures, une foi profonde, une langue idéale. Il s'y est ajouté dans la suite trois éléments. Harcelés par le pouvoir politique, les Canadiens français ont cherché refuge contre lui dans une alliance étroite avec l'autorité religieuse. Cette discipline leur fut bienfaisante. — A toutes les tentatives d'absorption ils ont opposé une double tactique. Sans tapage extérieur, excepté une fois (1837), ils en ont appelé des tribunaux inférieurs au tribunal suprême, à la Couronne. Ils se sont rivos à leurs traditions avec toute la passion que l'on mettait à les leur ravir. Pareille procédure réussit toujours à tous les opprimés. — Surtout ils se sont « préservés des expériences où s'égarent les énergies, » en particulier de l'expérience de la Révolution. L'esprit jacobin n'a jamais pu avoir de prise chez eux.

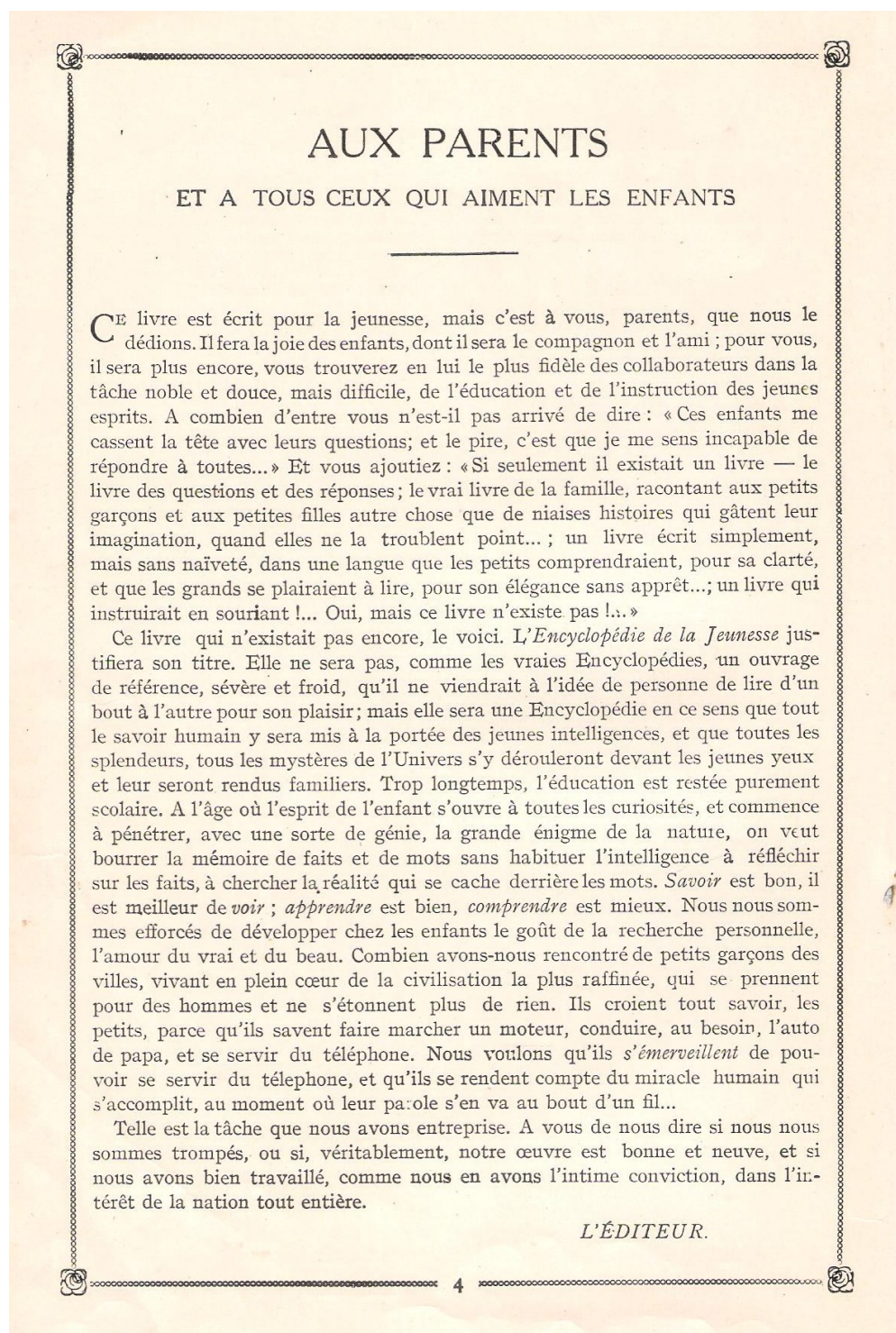
Est-il besoin d'ajouter qu'il n'en aura jamais, qu'il se brisera toujours sur le mur inébranlable du traditionnalisme britannique et de la solidité française ?

Dans le magistral discours auquel nous avons déjà fait allusion, M. Etienne Lamy révélait ainsi le secret de la ténacité des Canadiens d'autrefois : « Vous n'avez jamais cessé de garder intactes les mœurs, la foi et la langue que vous avez reçues du passé. Ces traditions ont maintenu la sagesse dans votre volonté et l'ordre dans votre action. » — Voici maintenant le mot de leur vitalité présente : « Vous poursuivez en paix votre tâche sous un pouvoir d'autant plus respecté que vous ne lui demandez pas de remplacer, soudain et d'autorité, les œuvres de l'effort personnel et du temps. » — Quant à l'explication de leur permanence future et certaine, elle s'exprime dans ces lignes : « Vous comptez sur la fécondité de la race, sur sa persévérance au travail ; vous semez pour une saison où vous aurez disparu ; vous savez être les collaborateurs de l'avenir, parce que votre foi vous a appris les longs sacrifices et les longs espoirs. » Et l'orateur concluait par cette phrase lumineuse : « Chez nous les vivants ont parfois semé la mort ; vos morts vous ont gardé le secret de la vie. »

Ce secret, les Canadiens français sont heureux de l'avoir conservé pendant plus de trois siècles. Ils sont bien résolus, semble-t-il, à ne pas le perdre.

CHANOINE EMILE CHARTIER.



2) Reproduction du texte de présentation parisien<sup>450</sup><sup>450</sup> *Ibid.*, p. 4.



## Annexe IX

Plan de *L'Encyclopédie de la jeunesse* de 1923<sup>451</sup>

## PLAN

Les douze sections de l'Encyclopédie de la Jeunesse sont les suivantes :

**LA TERRE OÙ NOUS VIVONS**

Histoire complète de la terre et de l'univers, depuis les tout premiers faits qui nous soient connus. L'air, le ciel, la terre et la mer.

**LA VIE ET LA SANTÉ**

Comment nous sommes venus à vivre sur la terre. Histoire des hommes et des femmes. Ce que nous sommes. Notre place et notre pouvoir dans le monde.

**LE LIVRE DE LA NATURE**

Simple exposés sur la vie des animaux et des plantes. Récits et descriptions de la vie des insectes, des oiseaux, des mammifères, des poissons, des reptiles. Plantes familières, fleurs et arbres de notre pays.

**TOUS LES PAYS**

Ce que le monde a été, ce qu'il est. Développement des nations et des races. Les peuples au travail et à la maison; d'où ils sont venus; où ils vivent; ce qu'ils font.

**LES GRANDS VOYAGES**

Comment toutes les parties du monde, les unes après les autres, ont été découvertes, parcourues et civilisées par l'homme. Les voyageurs célèbres : leurs aventures pittoresques.

**PAGES À LIRE ET À RETENIR**

Sélection des meilleurs poèmes à la portée des enfants, filles et garçons. Petits vers pour les tout petits. Les livres les plus célèbres de la littérature française et canadienne-française, et de toutes les littératures, résumés et adaptés à l'usage des enfants.

**LE LIVRE DU CANADA**

Récits et descriptions du pays, ses ressources naturelles, son histoire et son développement, surtout ce qui concerne le Canada français : ses mœurs, sa langue, son histoire, l'Eglise — en effet, tout ce qui s'y rapporte.

**HOMMES ET FEMMES CÉLÈBRES**

Vie des hommes et des femmes célèbres; ce qu'ils ont fait pour l'humanité. Héros pacifiques; le livre d'or des belles actions qui doivent rester gravées dans la mémoire de tous les enfants.

**HISTOIRES, CONTES ET RÉCITS**

Reproduction de toutes les histoires les plus charmantes, Fables, Contes de fées, avec illustrations. Mythes, légendes et récits héroïques.

**CHOSSES QU'IL FAUT CONNAÎTRE**

Histoire et description des choses familières à notre vie quotidienne; le chemin de fer, les bateaux, le téléphone. Comment nous nous procurons notre nourriture et nos vêtements. Etc.

**QUI? POURQUOI? COMMENT?**

Réponse à toutes les questions posées par les enfants. Comment pouvons-nous connaître ce qui est arrivé il y a longtemps? Où sont les étoiles pendant le jour? Etc.

**JEUX, TRAVAUX, ET OCCUPATIONS**

Une mine inépuisable de distractions pour les petits garçons et les petites filles. Comment on se fabrique des jouets. Comment se servir des outils. Travaux à l'aiguille; problèmes; jeux.

**L**ES gravures qui illustrent chacune des pages de notre livre sont si claires par elles-mêmes qu'on pourrait à la rigueur les comprendre sans même lire les chapitres auxquels elles se rapportent.

**C**HAQUE fait important se trouvera d'ailleurs expliqué trois fois, pour mieux en pénétrer l'esprit du lecteur. En tête de chaque chapitre, une brève notice, en gros caractères, nous dit de quoi il va s'agir; vient ensuite le chapitre lui-même, qui donne les détails les plus abondants, les plus pittoresques; enfin les gravures aideront à comprendre le développement et, après la description, montreront la réalité elle-même.

**L'**OUVRAGE complet forme la matière de douze volumes. Dans la table des matières qui termine chaque volume, il sera assez facile de trouver le fait, le nom, dont nous pourrions avoir besoin, et de nous reporter à la page correspondante du volume. Pourtant, on lira chaque volume d'un bout à l'autre.

<sup>451</sup> *Ibid.*, p. 3.

## Annexe X

### Évolution de *L'Encyclopédie de la jeunesse* de 1923 à 1969

Dix-neuf mentions de copyright apparaissent dans la dernière édition de *L'Encyclopédie de la jeunesse* : 1923, 1924, 1925, 1926, 1928, 1937, 1938, 1941, 1942, 1946, 1955, 1958 1959, 1960, 1961, 1963, 1966, 1967 et 1969.

En regroupant celles présentes dans la collection de BAnQ, ainsi que celles que nous possédons, quinze d'entre elles sont disponibles. Il nous a été impossible de retrouver les éditions de 1924, 1925, 1926 et 1937.

Le tableau suivant décrit les transformations majeures que subit *L'Encyclopédie de la jeunesse* au fil des ans en ce qui a trait au contenu et au paratexte, à l'exception de la présentation matérielle. Les premières de couvertures et les dos des différentes éditions sont présentés à l'annexe VII « Premières de couverture et dos ».

Les éditions publiées entre celles présentées dans le tableau ne comportent que des modifications d'ordre mineur, comme la suppression et l'addition de quelques articles, la mise à jour de la première page de l'article ou encore la modernisation de quelques illustrations. La majorité des textes ont les mêmes titres et les mêmes numéros de pages.

**Évolution de *L'Encyclopédie de la jeunesse* de 1923 à 1969**

	<b>1923</b>	<b>1928</b>	<b>1938</b>	<b>1949</b>	<b>1960</b>	<b>1963</b>
Titre	<i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i>	<i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i>	<i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i>	<i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i>	<i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i>	<i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i>
Sous-titre	<i>Qui? Pourquoi? Comment?</i>	<i>Tout ce que l'on peut désirer connaître, écrit dans un style que tout le monde peut facilement comprendre</i>	<i>Tout ce que l'on peut désirer connaître, écrit dans un style que tout le monde peut facilement comprendre</i>	-	-	-
Tomes	12	13 (avec le volume de l'index)	13	14	14	14
Premier discours préfaciel	Avant-propos « Le livre du Canada »  De Émile Chartier	Avant-propos « Le livre du Canada » (1923)  De Émile Chartier	Avant-propos « Le livre du Canada » (1923)  De Émile Chartier	Avant-propos  De Émile Chartier	Avant-propos  De Irénée Lussier	Avant-propos (1960)  De Irénée Lussier
Deuxième discours préfaciel	Reproduction du texte de présentation parisien  De L'Éditeur	Reproduction du texte de présentation parisien  Du Rédacteur <sup>452</sup>	Reproduction du texte de présentation parisien  Du Rédacteur	Avant-propos « Le livre du Canada » (1923)  De Émile Chartier	-	Texte liminaire « Aspects d'un Canada français nouveau »  De Jean Blain

<sup>452</sup> À partir de 1928, le texte de présentation est signé par « Le Rédacteur » plutôt que par « L'Éditeur », le nom véritable de l'auteur demeure inconnu.

	1923	1928	1938	1949	1960	1963
Nombre de chapitres	12	13	13	14	14	14
Titres des chapitres	-La Terre et son histoire -Le livre de la nature -Tous les pays -Les grands voyages -Histoires, contes et récits -Qui? Pourquoi? Comment? -Choses qu'il faut connaître -Hommes et femmes célèbres -Pages à lire et à retenir -La vie et la santé -Jeux, travaux et occupations -Le livre du Canada	-La Terre et son histoire -Le livre de la nature -Tous les pays -Les grands voyages -Histoires, contes et récits -Qui? Pourquoi? Comment? -Choses qu'il faut connaître -Hommes et femmes célèbres -Pages à lire et à retenir -La vie et la santé -Jeux, travaux et occupations -Le livre du Canada -Les Beaux-Arts	-La Terre et son histoire -Le livre de la nature -Tous les pays -Les grands voyages -Histoires, contes et récits -Qui? Pourquoi? Comment? -Choses qu'il faut connaître -Hommes et femmes célèbres -Pages à lire et à retenir -La vie et la santé -Jeux, travaux et occupations -Le livre du Canada -Les Beaux-Arts	-La Terre  -Tous les pays -Histoires, contes et récits -Qui? Pourquoi? Comment? -Choses qu'il faut connaître -Hommes et femmes célèbres -Pages à lire et à retenir -La vie et la santé -Jeux et occupations  -Canada -Beaux-Arts -Les animaux -Les plantes -Sciences	-La Terre  -Tous les pays -Histoires, contes et récits -Qui? Pourquoi? Comment? -Choses qu'il faut connaître -Hommes et femmes célèbres -Pages à lire et à retenir -La vie et la santé -Jeux et occupations  -Canada -Beaux-Arts -Les animaux -Les plantes -Sciences	-La Terre  -Tous les pays -Histoires, contes et récits -Qui? Pourquoi? Comment? -Choses qu'il faut connaître -Hommes et femmes célèbres -Pages à lire et à retenir -La vie et la santé -Jeux et occupations  -Canada -Beaux-Arts -Les animaux -Les plantes -Sciences

	1923	1928	1938	1949	1960	1963
Table des matières totale <sup>453</sup>	-	Table des matières totale à la fin du 12 <sup>e</sup> tome  19 pages (continuant la pagination)	-	-	-	-
Index	-	Index dans un 13 <sup>e</sup> volume  De Jean Bruchésie  90 pages (continuant la pagination)	Index à la fin du 13 <sup>e</sup> tome  De Jean Bruchési  103 pages (continuant la pagination)	Index à la fin du 14 <sup>e</sup> tome  De John Askling  252 pages (débutant une nouvelle pagination)	Index à la fin du 14 <sup>e</sup> tome  Sans nom d’auteur, mais probablement John Askling <sup>454</sup>  251 pages (débutant une nouvelle pagination)	Index à la fin du 14 <sup>e</sup> tome  Sans nom d’auteur, mais probablement John Askling  247 pages (débutant une nouvelle pagination)
Pages de contenu	4320	4765	5074	4972	4972	4972
Pages avec l’index	4320	4855	5177	5224	5223	5219
<i>Guide des études</i> accompagnant la série	Aucun exemplaire retrouvé	Aucun exemplaire retrouvé	<i>Guide des études</i>  Préparé sous la direction de Irénée Lussier  117 pages	<i>Guide des études</i>  Préparé sous la direction de Irénée Lussier  119 pages	<i>Guide des études</i>  Préparé sous la direction de Irénée Lussier  119 pages	<i>Guide des études</i>  Préparé sous la direction de Irénée Lussier  119 pages

Source : *L'Encyclopédie de la jeunesse*, Montréal, Société Grölier, 1923-1969.

<sup>453</sup> Il s’agit d’une table des matières pour l’ensemble de la série. Tous les articles sont rassemblés par chapitre, et ensuite par tome, suivis de leur numéro de page.

<sup>454</sup> L’index est très similaire à celui de 1949, on peut supposer que John Askling est l’auteur.



## Annexe XI

## Exemple de l'évolution d'un article de 1923 à 1969

« La grosse boule sur laquelle nous vivons » (1923)<sup>455</sup>

**LA TERRE**  
ET SON HISTOIRE

**LE MONDE ET L'UNIVERS**

La terre sur laquelle nous vivons est si grande que nous ne pouvons l'embrasser d'un seul coup d'œil. Elle n'a atteint son état actuel qu'après des millions et des millions d'années. Et pourtant la terre n'est qu'un des innombrables mondes, dont certains sont beaucoup plus grands qu'elle, et qui tous se déplacent dans l'espace comme des balles lancées dans l'air. La lune faisait autrefois partie de la terre, avant qu'elle s'en détachât. Que savons-nous de tous ces mondes ? Comment ont-ils été faits ? Chaque étoile est-elle un soleil pareil au nôtre ? D'autres petits enfants jouent-ils sur les boules, qui, à l'exemple de la terre, tournent autour des étoiles ? Comment la lune s'est-elle séparée de la terre ? Comment le soleil nous donne-t-il la vie et la chaleur ? Voilà les questions que nous nous posons lorsque nous pensons à l'immense univers dans lequel nous vivons, et nos connaissances sur l'univers augmentent un peu plus tous les jours. Dans cette partie de notre livre, nous apprendrons tout ce que nous pourrions de ces choses merveilleuses.

## La Grosse Boule sur laquelle nous Vivons

Au fond de la mer habitent certains animaux qui ne savent pas ce que c'est que la lumière, et qui vivent toujours dans l'obscurité la plus profonde. Ils n'ont ni yeux ni oreilles, et ils ne peuvent sentir que par le toucher. Le monde, tel qu'il se présente à ces animaux, ne se compose que de deux sortes d'objets : les choses qui ne peuvent pas être mangées, et les choses qui peuvent être mangées. Pour eux il n'existe ni jour, ni nuit ; il n'y a ni saisons, ni soleil, ni lune, ni étoiles, il n'y a ni bruits, ni beauté d'aucune sorte : ils ne savent même pas qu'il existe d'autres animaux de leur espèce. Figurez-vous un enfant qui passerait toute sa vie au lit, dans l'obscurité la plus profonde, qui ne pourrait rien voir, ni rien entendre, et qui ne connaîtrait pendant toute sa vie qu'une seule différence entre ses sensations : la différence qu'il y a entre avoir quelque chose à manger et ne rien avoir à manger. Ce genre de vie-là ne plairait à aucun de nous, bien qu'il existe des gens dont la vie n'est pas beaucoup plus heureuse.

Quelle différence entre cette vie-là et la nôtre ! Nous avons plusieurs sens, que l'on pourrait appeler les portes de la connaissance. Certains de ces sens ont moins d'importance, comme l'odorat et le goût. Le sens du toucher lui-même n'a pas une très grande importance, et l'on peut en dire autant du sens de la chaleur ou du froid. Puis vient le merveilleux sens de l'ouïe, grâce auquel toutes sortes de connaissances nous parviennent, ainsi que beaucoup, de douces sensations, comme le chant de l'oiseau, le bruit de la mer, la voix de nos parents, et cette chose admirable qu'est la musique. Bien supérieur encore, comme « porte de la connaissance », est le sens de la vue. Grâce à la vue nous pouvons découvrir une quantité innombrable d'admirables choses. C'est la vue qui nous fait voir le sol que nous foulons et le firmament sur nos têtes, le soleil, la lune et les astres, les étoiles filantes, l'éclair et le soleil couchant. C'est la vue qui nous fait voir nos propres corps et ceux de nos amis, ainsi que la foule des êtres vivants. C'est la vue qui nous apprend, aidée en cela par le sens du froid et du chaud, que le temps se divise en heures de jour et en heures de nuit.

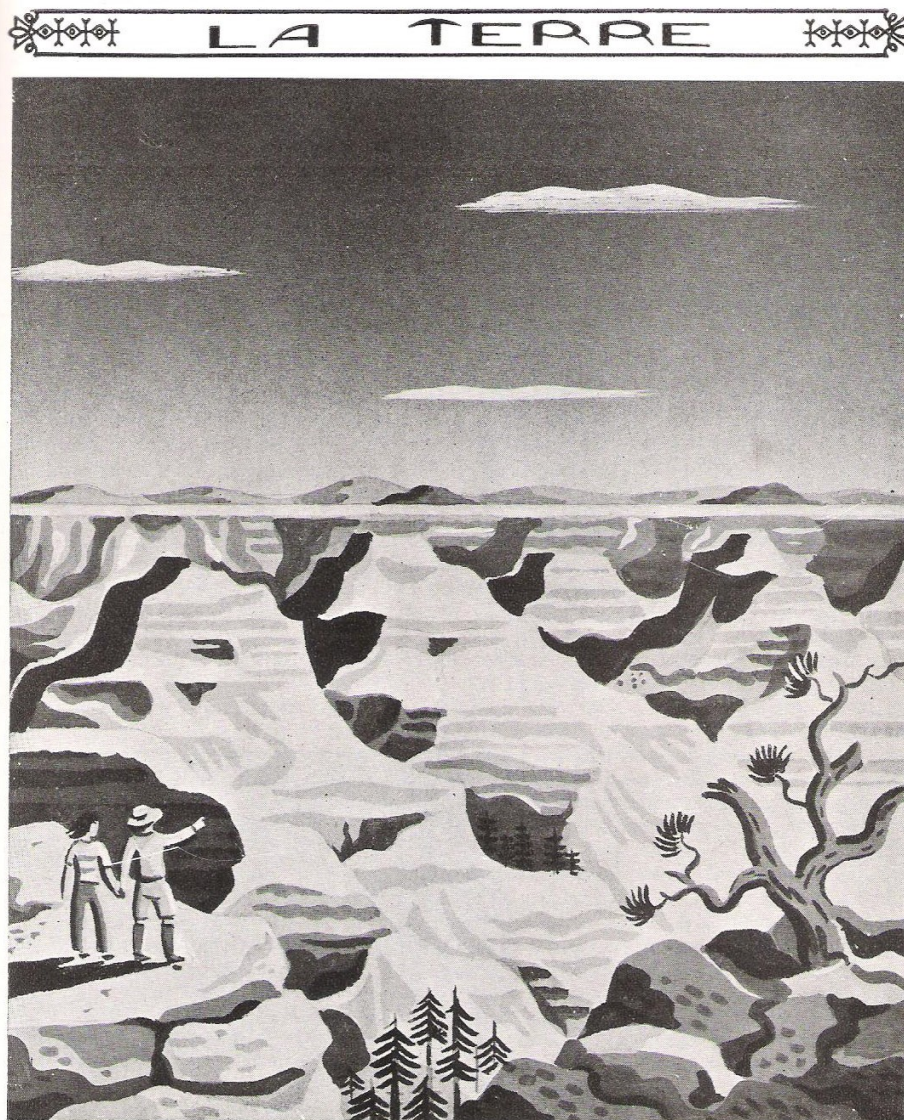
Cette chose si banale que le jour et la nuit est pourtant réellement bien curieuse, si nous venons à l'examiner de plus près. Les faits les plus ordinaires sont en réalité les plus curieux, si nous ne nous bornons pas à les contempler avec nos yeux réels, mais aussi avec les yeux de notre pensée. Ce sens si curieux de la vue nous fait remarquer aussi des changements moins rapides que celui du jour et de la

5

<sup>455</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse [...]*, vol. 1, op. cit., 1923, p. 5-10.



« La grosse boule sur laquelle nous vivons » (1949)<sup>456</sup>



## La grosse boule sur laquelle nous vivons

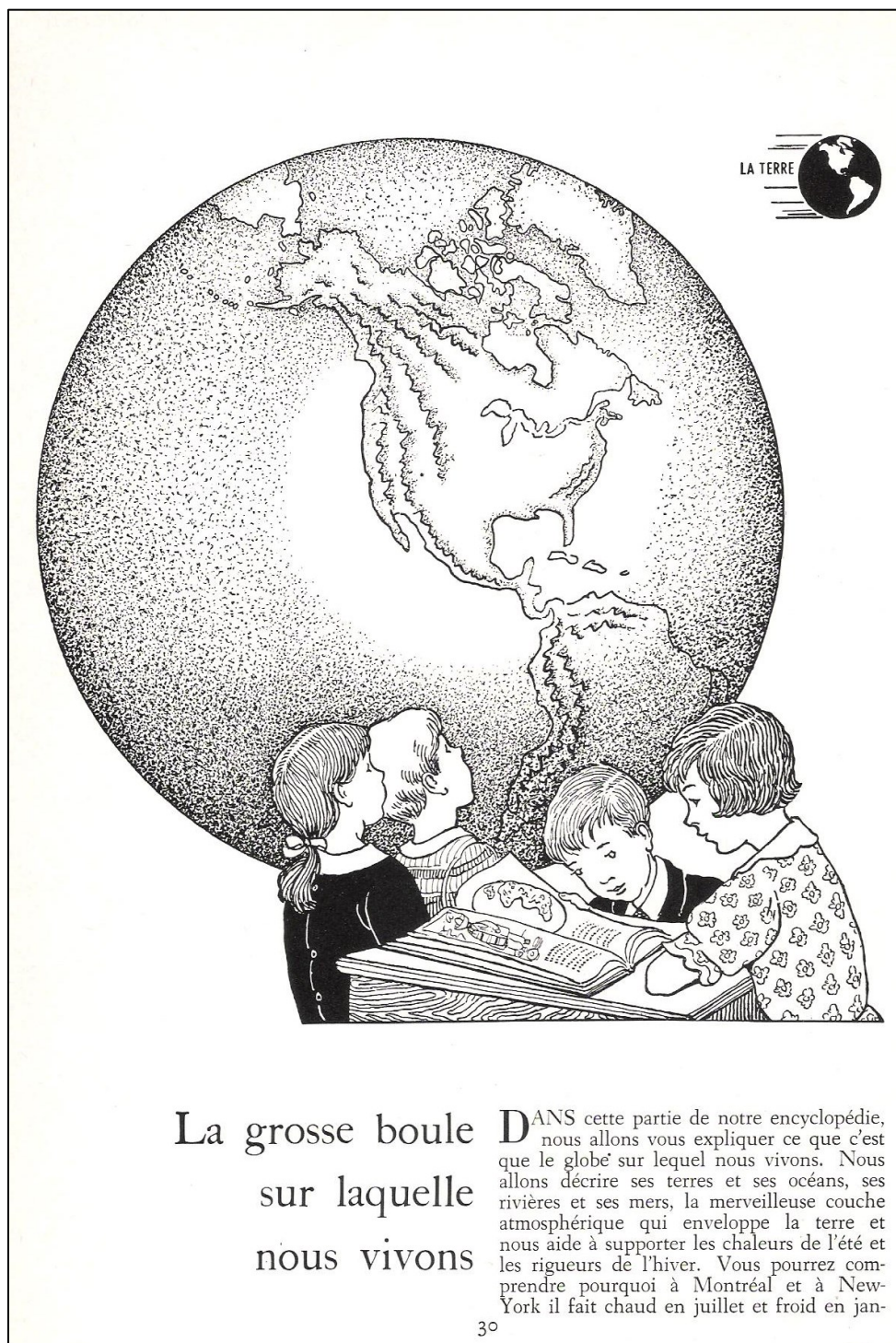
DANS cette partie de notre encyclopédie, nous allons vous expliquer ce que c'est que le globe sur lequel nous vivons. Nous allons décrire ses terres et ses océans, ses rivières et ses mers, la merveilleuse couche

atmosphérique qui enveloppe la terre et nous aide à supporter les chaleurs de l'été et les rigueurs de l'hiver. Vous pourrez comprendre pourquoi à Montréal et à New-York il fait chaud en juillet et froid en jan-

II

<sup>456</sup> *L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1, *op. cit.*, 1949, p. 11-16.

« La grosse boule sur laquelle nous vivons » (1969)<sup>457</sup>



<sup>457</sup> L'Encyclopédie de la jeunesse, vol. 1, op. cit., p. 30-35.



## Bibliographie

### Corpus

- L'Encyclopédie de la jeunesse. Qui? Pourquoi? Comment?*, vol. 1-12, Montréal, Société Grolier, 1923, 4320 p.
- L'Encyclopédie de la jeunesse. Tout ce que l'on peut désirer connaître, écrit dans un style que tout le monde peut facilement comprendre*, vol. 1-13, Montréal, Société Grolier, 1928, 4855 p.
- L'Encyclopédie de la jeunesse. Tout ce que l'on peut désirer connaître, écrit dans un style que tout le monde peut facilement comprendre*, vol. 1-13, Montréal, Société Grolier limitée, 1938, 5177 p.
- L'Encyclopédie de la jeunesse. Tout ce que l'on peut désirer connaître, écrit dans un style que tout le monde peut facilement comprendre*, vol. 1-13, Montréal, Société Grolier limitée, 1941, 5177 p.
- L'Encyclopédie de la jeunesse. Tout ce que l'on peut désirer connaître, écrit dans un style que tout le monde peut facilement comprendre*, vol. 1-13, Montréal, Société Grolier limitée, [1942], 5177 p.
- L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1-14, Montréal, Société Grolier limitée, 1949, 4972 p.
- L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1-14, Montréal, La Société Grolier Québec limitée, 1955, 4972 p.
- L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1-14, Montréal, Grolier limitée, 1958, 4972 p.
- L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1-14, Montréal, Grolier limitée, 1959, 4972 p.
- L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1-14, Montréal, Grolier limitée, 1960, 4972 p.
- L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1-14, Montréal, Grolier limitée, 1961, 4972 p.
- L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1-14, [Montréal], Grolier of Canada Limited, 1963, 4972 p.
- L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1-14, [Montréal], Grolier of Canada Limited, 1966, 4972 p.
- L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1-14, [Montréal], Grolier of Canada Limited, 1967, 4972 p.
- L'Encyclopédie de la jeunesse*, vol. 1-14, Montréal, Grolier limitée, 1969, 4972 p.

## Encyclopédies antérieures à *L'Encyclopédie de la jeunesse*

*The Children's Encyclopedia*, [vol. 1-?], London, The Educational Book Company Limited, [s.d], [p. ?]. ([S.A.], *The Children's Encyclopedia*, [Online], [s.d], <http://childrensencyclopedia.blogspot.ca/> (Page consulted on July 15 2018).)

*The Book of Knowledge*, vol. 1-24, New York, The Grolier Society; London, The Educational Book Co., 1910-1911, p. 5830. (HATHI TRUST DIGITAL LIBRARY, « The Book of Knowledge », *Hathi Trust Digital Library*, [Online], [s.d.], <http://catalog.hathitrust.org/Record/008878141> (Page consulted on May 22 2018).)

*The Book of Knowledge*, [vol. 1-20], New York, The Grolier Society; London, The Educational Book Co., 1918.

*The Book of Knowledge*, [vol. 1-20], New York, The Grolier Society; London, The Educational Book Co., 1921.

*The Book of Knowledge*, vol. 1-20, Toronto, Grolier Society Limited; London, The Educational Book Company, 1923, 6536 p.

*The Book of Knowledge*, vol. 1-20, Toronto, The Grolier Society Limited; London, The Educational Book Company, 1926, 7698 p.

*The Book of Knowledge*, vol. 1-20, Toronto, The Grolier Society Limited; London, The Educational Book Company, 1927, 7698 p.

*The Book of Knowledge*, vol. 1-20, Toronto, The Grolier Society Limited; London, The Educational Book Company, 1931.

*L'Encyclopédie de la jeunesse. Qui? Pourquoi? Comment?*, [vol. 1-?], Paris, Société Grolier, [s.d.], [p. ?].

## Publications de la Société Grolier

- *Guide des études de L'Encyclopédie de la jeunesse*

*Guide au service des grands et des petits, des parents et des enfants. Livret pratique de référence mettant L'Encyclopédie de la Jeunesse au service de tous à la maison et à l'école. Programme de sciences naturelles ou leçons de choses*, Montréal, Société Grolier limitée, [195-?], 117 p.

*Guide au service des grands et des petits, des parents et des enfants. Livret pratique de référence mettant L'Encyclopédie de la Jeunesse au service de tous à la maison et à l'école*, Montréal, Société Grolier Québec limitée, [195-?], 119 p.

*Guide au service des grands et des petits, des parents et des enfants. Livret pratique de référence mettant L'Encyclopédie de la Jeunesse au service de tous à la maison et à l'école, Montréal, Société Grolier Québec limitée, 1955, 119 p.*

*Guide au service des grands et des petits, des parents et des enfants. Livret pratique de référence mettant L'Encyclopédie de la Jeunesse au service de tous à la maison et à l'école, Montréal, Grolier limitée, 1961, 119 p.*

*Guide au service des grands et des petits, des parents et des enfants. Livret pratique de référence mettant L'Encyclopédie de la Jeunesse au service de tous à la maison et à l'école, Montréal, Grolier limitée, 1963, 119 p.*

*Guide au service des grands et des petits, des parents et des enfants. Livret pratique de référence mettant L'Encyclopédie de la Jeunesse au service de tous à la maison et à l'école, Montréal, Grolier limitée, 1966, 119 p.*

*Guide au service des grands et des petits, des parents et des enfants. Livret pratique de référence mettant L'Encyclopédie de la Jeunesse au service de tous à la maison et à l'école, Montréal, Grolier limitée, 1967, 119 p.*

*Guide au service des grands et des petits, des parents et des enfants. Livret pratique de référence mettant L'Encyclopédie de la Jeunesse au service de tous à la maison et à l'école, Montréal, Grolier limitée, 1969, 119 p.*

*Guide des études à l'élémentaire. Guide complémentaire à l'Encyclopédie de la Jeunesse, Montréal, Grolier, 1979, 128 p.*

- **Séries encyclopédiques**

*Encyclopédie Grolier, Montréal, Société Grolier limitée, 1947, 10 vol.*

*Encyclopédie Grolier, Montréal, La Société Grolier Québec limitée, 1954, 10 vol.*

*Encyclopédie Grolier, Montréal, La Société Grolier Québec limitée, 1960, 10 vol.*

*Encyclopédie de la jeunesse, vol. 1-20, Montréal, Grolier, 1979, 4008 p.*

*Encyclopédie de la jeunesse, vol. 1-20, Montréal, Grolier limitée, 1982, 4008 p.*

*La Science pour tous, Montréal, Grolier limitée, 1963, 8 vol.*

*La Science pour tous, Montréal, Grolier limitée, 1967, 8 vol.*

*Pays et nations. Le monde en couleurs, Montréal, Société Grolier limitée, 1938, 7 vol.*

*Pays et nations. Le monde en couleurs, Montréal, La Société Grolier Québec limitée, 1953, 7 vol.*

*Pays et nations. Le monde en couleurs*, Montréal, Grolier limitée, 1958, 7 vol.

MORTIER, Raoul (dir.), *Dictionnaire encyclopédique universel*, Paris, Quillet; Montréal, Grolier, 1965, 10 vol.

- **Ouvrages pour enfant**

BALDUCCI, Rita, *Barbie. Un projet scolaire hors pair*, traduction des Entreprises Grolier, Canada, Grolier Limitée (Mattel Inc), 1999, 55 p.

BERENSTAIN, Stan et Jan BERENSTAIN, *Les Oursons Berenstain ont une gardienne*, [s.l], Berenstains Inc. 1987, [32] p.

PODENDORF, Illa et John LEWELLEN, *J'aimerais connaître... Les animaux de maison. Les jouets au travail. L'Espace*, vol. 6, Traduction de A. Reymond, G. Brouillet et M. Saint-Pierre, Montréal, Grolier Limité, 1974, 139 p.

- **Documents divers**

Accusé de réception de la Société Grolier à Florimon[d] Ducharme daté du 19 juillet 1950.

Certificat de membre de Florimon[d] Ducharme, de l'Institut Grolier, 19 juillet 1950.

Coupons de l'Institut Grolier accompagnant le certificat de membre de Florimon[d] Ducharme, de l'Institut Grolier, 19 juillet 1950.

Encart « Comment ouvrir un livre », Montréal, La Société Grolier Québec limitée, [s.d].

GROLIER LIMITÉE, *Re: bill 45 : mémoire présenté à la Commission parlementaire des institutions financières*, compagnies et coopératives siégeant sur la Loi de la protection du consommateur, Montréal, Grolier limitée, 1970, 18 f.

LYNCH, Ella Frances, *Parents' and teachers' guide to reading courses: The Book of knowledge, The children's encyclopedia. Five minute lessons for the home*, Toronto, Grolier Society, c1918, 20 p.

[S. A.], *Canada's poets and prose writers. A review of Canadian literature*, Toronto, Grolier Society, 1921, p. 2040-2057.



## Références

### • Ouvrages de référence et sites internet

- A. KAFKER, Frank, « La place de l'Encyclopédie dans l'histoire des encyclopédies », dans Becq, Annie (dir.), *L'encyclopédisme. Actes du colloque de Caen 12-16 janvier 1987*, Paris, Éditions aux Amateurs de livres, 1991, p. 97-108.
- AMAZONE, « Questions Kids Ask About Inventions (Questions Kids Ask, 13) », *Amazon*, [Online], 2018, <https://www.amazon.com/Questions-Kids-Ask-About-Inventions/dp/0717225526> (Page consulted on August 15 2018).
- AMAZONE, « AlphaPets Complete Set of 26 (A-Z) (AlphaPets, Volume 1-26) », *Amazon*, [Online], 2018, <https://www.amazon.com/AlphaPets-Complete-Set-26-1-26/dp/B002QV0W54> (Page consulted on August 15 2018).
- ARCHIVES MONTRÉAL, « Pièce P1271 - Léon Lorrain. – 1934 », *Catalogue des archives de la Ville de Montréal*, [En ligne], [s.d], <https://archivesdemontreal.ica-atom.org/leon-lorrain-1934> (Page consultée le 22 mai 2018).
- AUBIN, Paul, *Le manuel scolaire dans l'historiographie québécoise*, Coll. « Cahiers du GRÉLQ », 5, Sherbrooke, Éditions Ex libris, 1997, 151 p.
- AUBIN, Paul, *L'état québécois et les manuels scolaires au XIX<sup>e</sup> siècle*, Coll. « Cahiers du GRÉLQ », 2, Sherbrooke, Éditions Ex libris, 1995, 119 p.
- AUBIN, Paul (dir.), *300 ans de manuels scolaires au Québec*, Québec, Bibliothèque et archives nationales du Québec et Presses de l'Université Laval, 2006, p. 120-131.
- BAILLARGEON Diane et Denis PLANTE, « La recherche à l'UdeM au temps de la "Grande Noirceur". Sur les traces de Marie-Victorin, les scientifiques de l'époque ont jeté les bases de la recherche universitaire. », Forum, 17 février 2003, [En ligne], <http://www.iforum.umontreal.ca/Forum/ArchivesForum/2002-2003/030217/article2082.htm> (Page consultée 11 juin 2018).
- BARBEAU, Victor, *La société des écrivains canadiens : ses règlements, son action, bibliographie de ses membres*, Montréal, Éditions de la Société des écrivains canadiens, 1944, 117 p.
- BARBEAU Victor et André FORTIER, *Dictionnaire bibliographique du Canada français*, Montréal, Académie canadienne-française, 1974, 246 p.
- BARIL, Georges, *La Faculté des sciences : vingtième anniversaire de sa fondation (20 février 1941)*, [Montréal?], [s.n.], [1941?], p. 6.

- BAUDOUIN, Joseph-Albert, *Cours d'hygiène professé à l'Université de Montréal par le docteur Joseph-Albert Baudouin*, Montréal, Laplante & Langevin, 1949, 859 p.
- BEGAG, Azouz et autres, « Collection Science ouverte. Même les savants ont été des enfants... », *La revue des livres pour enfants*, n°150, printemps 1993, p. 56-68.
- BELISLE, Louis Alexandre, *Références biographiques, Canada-Québec*, Montréal, Éditions de la famille canadienne, c1978, 5 vol.
- BELLEFEUILLE, Normand de, « La mouche bleue du peddleur Grolier », *Votre appel est important : nouvelles*, Coll. « Littérature d'Amérique », Montréal, Québec Amérique, 2006, p. 73-82.
- BIRON, Michel, François DUMONT et Élisabeth NARDOUT-LAFARGE, *Histoire de la littérature québécoise*, Coll. « Boréal compact », 210, Montréal, Boréal, (1<sup>re</sup> édition : 2007) 2010, 684 p.
- BOUVIER, Félix, Paul AUBIN et autres (dir.), *L'Histoire nationale à l'école québécoise : regards sur deux siècles d'enseignement*, Québec, Septentrion, 2012, 508 p.
- CADIOLI, Alberto, « Sur les lectures de l'éditeur hyperlecteur », dans Vincent, Josée et Nathalie Watteyne (dir.), *Autour de la lecture. Médiations et communautés littéraires*, [Québec], Éditions Nota bene, c2002, p. 43-56.
- CHARTIER, Émile, *Au Canada français. La vie de l'esprit 1760-1925*, Montréal, Éditions Bernard Valiquette, 1941, 355 p.
- COURNOYER, Jean, *Le petit Jean : dictionnaire des noms propres du Québec*, [Montréal], Stanké, c1993, 951 p.
- DARNTON, Robert, *Gens de lettres, gens du livre*, Coll. « Histoire », traduit de l'anglais par M.-A. Revellat, Paris, Éditions Odile Jacob, c1992, 320 p.
- DESLANDRES Dominique, John A. DICKINSON et Ollivier HUBERT (dir.), *Les Sulpiciens de Montréal. Une histoire de pouvoir et de discrétion, 1657-2007*, Québec, Fides, 2007, 670 p.
- F. KAESTLE Carl et Janice A. RADWAY, *A History of the Book in America. Print in Motion: The Expansion of Publishing and Reading in the United States, 1880-1940*, vol. 4, Chapel Hill, University of North Carolina press and American antiquarian society, 2009, 669 p.
- GAUTHIER, Jacques, « La détresse et l'enchantement », *Nuit blanche, magazine littéraire*, n°112, automne 2008, p. 42-44.
- GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, Éditions du Seuil, [c2002] (1<sup>re</sup> édition : 1987), coll. « Point », 426 p.

- GERSON Carole et Jacques MICHON (dir.), *Histoire du livre et de l'imprimé au Canada. De 1918 à 1980*, vol. 3, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2007, 671 p.
- GINGRAS, Yves, « Le frère Marie-Victorin : un intellectuel de combat », *La fondation Lionel Groulx*, [En ligne], 12 août 2015, <https://www.fondationlionelgroulx.org/Le-frere-Marie-Victorin-un.html> (Page consultée 11 juin 2018).
- KERSCHNER & TAYLOR, « AP/Fleetway A Potted History », *Dan Dare Pilot of the Future*, [Online], June 17 2018, [http://www.dandare.info/history/fleet\\_history.htm](http://www.dandare.info/history/fleet_history.htm) (Page consulted on May 22 2018).
- KIRSOP, Wallace, « Vers une histoire de la diffusion et de la lecture des ouvrages encyclopédiques du XVIII<sup>e</sup> siècle : quelques notes de bibliographie matérielle », dans Becq, Annie (dir.), *L'encyclopédisme. Actes du colloque de Caen 12-16 janvier 1987*, Paris, Éditions aux Amateurs de livres, 1991, p. 335-346.
- LAMONDE, Yvan, *Histoire sociale des idées au Québec, 1760-1896*, Montréal, Fides, 2000, 574 p.
- LAMONDE, Yvan, Patricia FLEMING et Fiona A. BLACK (dir.), *Histoire du livre et de l'imprimé au Canada. De 1840 à 1918*, vol. 2, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2005, 690 p.
- LANOIX, Noël E, *Les biographies françaises d'Amérique*, Sherbrooke, Les journalistes associés, 1950 (1<sup>re</sup> édition : c1937), 913 p.
- LEMIEUX, Louise, *Pleins feux sur la littérature de jeunesse au Canada français*, Montréal, Leméac, 1972, 337 p.
- LEPAGE, Françoise, *Histoire de la littérature pour la jeunesse. Québec et francophonies du Canada*, Ottawa, Éditions David, 2011 (1<sup>re</sup> édition : 2000), 596 p.
- LINTEAU, Paul-André, René DUROCHER et Jean-Claude ROBERT, *Histoire du Québec contemporain. De la Confédération à la crise (1867-1929)*, T. 1, Coll. « Boréal compact », 14, Montréal, Boréal, (1<sup>re</sup> édition : 1979) 1989, 758 p.
- LOOK AND LEARN, « History of The Children's Newspaper », *Look and Learn*, [Online], 2005-2018, <https://www.lookandlearn.com/childrens-newspaper/history.php> (Page consulted on May 22 2018).
- LÜSEBRINK, Hans-Jürgen, « L'almanach : structures et évolution d'un type d'imprimé populaire en Europe et dans les Amériques », dans Michon, Jacques et Jean-Yves Mollier (dir.), *Les mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'an 2000*, Montréal, Presses de l'Université Laval, 2001, p. 432-441.

- LÜSEBRINK, Hans-Jürgen, "Le livre aimé du peuple" : les almanachs québécois, de 1777 à nos jours, Coll. « Cultures québécoises », [Québec], Presses de l'Université Laval, [2014], 422 p.
- LÜSEBRINK, Hans-Jürgen, « Savoirs encyclopédiques et "littérature populaire". Approches des almanachs canadiens-français, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles », dans Saint-Jacques, Denis (dir.), *Que vaut la littérature?*, Coll. « Cahiers du Centre de recherche en littérature québécoise », 26, [Québec], Éditions Nota bene, 2000, p. 265-288.
- LÜSEBRINK, Hans-Jürgen, « Sylva Clapin, médiateur d'encyclopédie. Transfert, adaptations et usage du *Larousse illustré* au Canada », dans Luneau, Marie-Pier, Josée Vincent, Jean-Dominic Mellot et Sophie Montreuil (dir.), *Passeurs d'histoire(s) : figures des relations France-Québec en histoire du livre*, Coll. « Cultures québécoises », Québec, Presses de l'Université Laval, c2010, p. 165-178.
- MADORE, Édith, *La littérature pour la jeunesse au Québec*, Coll. « Collection Boréal express », 6, [Montréal], Boréal, 1994, 126 p.
- MANN, Susan, *Lionel Groulx et l'Action française. Le nationalisme canadien-français dans les années 1920*, Coll. « Études québécoises », 72, Traduction de M. Leroux, Montréal, VLB Éditeur, 2005, 193 p.
- MANN TROFIMENKOFF, Susan, *Action Française : French Canadian nationalism in the twenties*, Toronto and Buffalo, University of Toronto Press, 1975, 157 p.
- MARSHALL, Ruth, « Arthur Mee », *Welcome to Stapleford Nottinghamshire*, [Online], 2004, <http://www.stapleford-notts.co.uk/arthurmee.htm> (Page consulted on May 22 2018).
- MARTEL, Émile, « L'interminable bavard », *Les écrits*, n°149, avril 2017, p. 209-218.
- MICHON, Jacques (dir.), *Histoire de l'édition littéraire au Québec au XX<sup>e</sup> siècle. La naissance de l'éditeur 1900-1939*, vol. 1, Montréal, Fides, 1999, 482 p.
- MICHON, Jacques (dir.), *Histoire de l'édition littéraire au Québec au XX<sup>e</sup> siècle. Le temps des éditeurs 1940-1959*, vol. 2, Montréal, Fides, 2004, 533 p.
- MICHON, Jacques (dir.), *Histoire de l'édition littéraire au Québec au XX<sup>e</sup> siècle. La bataille du livre. 1960-2000*, vol. 3, Montréal, Fides, 2010, 511 p.
- MOLLIER, Jean-Yves et Bruno DUBOT, *Histoire de la librairie Larousse (1852-2010)*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 2012, 736 p.
- NOPPEN, Luc, *Les Églises du Québec : Un Patrimoine à réinventer*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 2005, 434 p.
- NORD, David Paul, Joan Shelley RUBIN and Michael SCHUDSON, *A History of the Book in America. The Enduring Book: Print Culture in Postwar America*, vol. 5, Chapel Hill, University of North Carolina press and American antiquarian society, 2009, 618 p.

- PORSET, Charles, « L'encyclopédie et la question de l'ordre : réflexions sur la lexicalisation des connaissances au XVIII<sup>e</sup> siècle », dans Becq, Annie (dir.), *L'encyclopédisme. Actes du colloque de Caen 12-16 janvier 1987*, Paris, Éditions aux Amateurs de livres, 1991, p. 253-264.
- POWELL, William S. (In.), « Thompson, Holland McTyeire », *Dictionary of North Carolina Biography. T-Z*, vol. 6, [s.l.], University of North Carolina Press, 2000, 310 p.
- QUEEN'S UNIVERSITY, « Taylor, The Rev Robert Bruce (1869-1955) », *Queen's Encyclopedia*, [Online], [s.d.], <https://www.queensu.ca/encyclopedia/t/taylor-rev-robert-bruce> (Page consulted on May 22 2018).
- REFERENCE FOR BUSINESS, « Grolier Incorporated-Company Profile, Information, Business Description, History, Background Information on Grolier Incorporated », *Reference for Business*, [Online], 2018, <http://www.referenceforbusiness.com/history2/13/Grolier-Incorporated.html#ixzz42brFgLF8>, (Page consulted on May 22 2018).
- RÉTAT, Pierre, « Encyclopédies et dictionnaires historiques au XVIII<sup>e</sup> siècle », dans Becq, Annie (dir.), *L'encyclopédisme. Actes du colloque de Caen 12-16 janvier 1987*, Paris, Éditions aux Amateurs de livres, 1991, p. 505-511.
- ROY, Fernande, *Histoire des idéologies au Québec aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Coll. « Collection Boréal express », 8, [Montréal], Boréal, 1993, 127 p.
- ROY, Jean Louis, *Maîtres chez nous : dix années d'Action française, 1917-1927*, Montréal, Éditions Leméac, c1968, 75 p.
- RYAN, Pascale, *Penser la nation. La Ligue d'action nationale 1917-1960*, Coll. « Domaine histoire », Montréal, Leméac, 2006, 354 p.
- [S.A.], *Adhémar Mailhot (?-1938)*, [En ligne], [s.d.], [http://www.archiv.umontreal.ca/exposition/mv/pop\\_mailhot.htm](http://www.archiv.umontreal.ca/exposition/mv/pop_mailhot.htm) (Page consultée le 22 mai 2018).
- [S.A.], *Books of wonder*, [Online], [s.d.], <http://messybeast.com/history/books-of-wonder.htm> (Page consulted on May 22 2018).
- [S.A.], *Lovell's Montreal Directory; Lovell's Montreal City Directory*, Montreal, John Lovell & Son limited, 1919-1978.
- SOCIÉTÉ DES ÉCRIVAINS CANADIENS, *Répertoire biobibliographique de la Société des écrivains canadiens*, Montréal, Éditions de la Société des écrivains canadiens, 1944, 117 p.
- SOCIÉTÉ DES ÉCRIVAINS CANADIENS, *Répertoire biobibliographique de la Société des écrivains canadiens*, Montréal, Éditions de la Société des écrivains canadiens, 1954, 248 p.

- ST-LAURENT, Fanie, *Les choses intellectuelles plutôt que la broderie : la Société d'étude et de conférences de l'entre-deux-guerres à la révolution féministe*, Thèse (Ph. D.), Université de Sherbrooke, 2012, 373 f.
- THORNTON, Kristen, « Mee Encyclopaedia », *Library Deakin University*, [Online], 2017, <http://www.deakin.edu.au/library/special-collections/collections/mee-encyclopaedia> (Page consulted on May 22 2018).
- THOUGHTS OF BIBLIOMAVEN, « Estes and Lauriat wins International Exhibition Award », *Thoughts of Bibliomaven*, [Online], February 1 2012, <http://bookofbibliomaven.blogspot.com/2012/02/estes-and-lauriat-wins-international.html>, (Page consulted on May 22 2018).
- TRACY, Micheal, *The World of the Edwardian Child: as seen in Arthur Mee's Children's Encyclopædia, 1908–1910*, [s.l.], Hermitage, 2008 (1<sup>st</sup> edition: 1998), 174 p. ([https://books.google.ca/books?id=QAk74Rc-kWEC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&cad=0#v=onepage&q&f=false](https://books.google.ca/books?id=QAk74Rc-kWEC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false))
- TWAITES, James (dir.), *La Revue "L'Action française" : un guide analytique*, Coll. « Les revues nationales et les idéologies au Québec », 3, [Sainte-Foy, Québec], Département des relations industrielles, Faculté des sciences sociales, Université Laval, 1983, 337 p.
- UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, « Les années fastes (1920-1934) : un enseignant inspiré à l'Université de Montréal », *Marie-Victorin. L'itinéraire d'un botaniste*, [En ligne] [s.d], [http://www.archiv.umontreal.ca/exposition/mv/faste\\_inspire.htm](http://www.archiv.umontreal.ca/exposition/mv/faste_inspire.htm) (Page consultée le 22 mai 2018).
- UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, « P 2. Chartier, Émile (mgr) 1876-1963 », *Division de la gestion de documents et des archives*, [En ligne], 2008, <http://www.archiv.umontreal.ca/P0000/P0002.html> (Page consultée le 22 mai 2018).
- VINCENT, Josée, « Faire confiance au Canadien moyen. Les manuels techniques de Louis-Alexandre Bélisle », *Revue de Bibliothèque et Archives nationales du Québec*, n°4, 2012, p. 70-83.
- VINET, Bernard, *Pseudonymes québécois*, Québec, Éditions Garneau, 1974, 361 p.
- VEYRON, Michel, *Dictionnaire canadien des noms propres*, Montréal, Larousse, 1989, 757 p.
- WAGNER, David Paul, « The King's England », *Publishing History*, [Online], 2018, <http://www.kingsengland.com/PBCPPlayer.asp?ID=773748> (Page consulted on August 16 2018).
- WERNER, Stephen, « La modernité de Chambers », dans Becq, Annie (dir.), *L'encyclopédisme. Actes du colloque de Caen 12-16 janvier 1987*, Paris, Éditions aux Amateurs de livres, 1991, p. 161-167.

- WIKIPEDIA, « Alfred Harmsworth, 1st Viscount Northcliffe », *Wikipedia. The Free Encyclopedia*, [Online], May 12 2018, [https://en.wikipedia.org/wiki/Alfred\\_Harmsworth,\\_1st\\_Viscount\\_Northcliffe](https://en.wikipedia.org/wiki/Alfred_Harmsworth,_1st_Viscount_Northcliffe) (Page consulted on May 22 2018).
- WIKIPEDIA, « Arthur Mee », *Wikipedia. The Free Encyclopedia*, [Online], November 2 2018, [http://en.wikipedia.org/wiki/Arthur\\_Mee](http://en.wikipedia.org/wiki/Arthur_Mee) (Page consulted on May 22 2018).
- WIKIPEDIA, « Encyclopedia Americana », *Wikipedia. The Free Encyclopedia*, [Online], March 27 2018, [https://en.wikipedia.org/wiki/Encyclopedia\\_Americana](https://en.wikipedia.org/wiki/Encyclopedia_Americana) (Page consulted on August 14 2018).
- WIKIPÉDIA, « Encyclopædia Britannica », *Wikipédia. L'encyclopédie libre*, [En ligne], 12 mai 2018, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Encyclop%C3%A6dia\\_Britannica](https://fr.wikipedia.org/wiki/Encyclop%C3%A6dia_Britannica) (Page consultée le 22 mai 2018).
- WIKIPEDIA, « Grolier », *Wikipedia. The Free Encyclopedia*, [Online], April 25 2018, <http://en.wikipedia.org/wiki/Grolier> (Page consulted on May 22 2018).
- WIKIPEDIA, « John Huston Finley », *Wikipedia. The Free Encyclopedia*, [Online], July 22 2018, [https://en.wikipedia.org/wiki/John\\_Huston\\_Finley](https://en.wikipedia.org/wiki/John_Huston_Finley) (Page consulted on August 14 2018).
- WIKIPEDIA, « The Children's Encyclopædia », *Wikipedia. The Free Encyclopedia*, [Online], March 6, 2018, [https://en.wikipedia.org/wiki/The\\_Children%27s\\_Encyclop%C3%A6dia](https://en.wikipedia.org/wiki/The_Children%27s_Encyclop%C3%A6dia) (Page consulted on May 22 2018).
- WIKIPEDIA, « Walter Montgomery Jackson », *Wikipedia. The Free Encyclopedia*, [Online], March 18 2017, [http://en.wikipedia.org/wiki/Walter\\_Montgomery\\_Jackson](http://en.wikipedia.org/wiki/Walter_Montgomery_Jackson) (Page consulted on May 22 2018).
- WILSON, Clyde, « Holland Thompson, 1873-1940 », *Documenting the American South*, [Online], August 14 2018, <https://docsouth.unc.edu/nc/thompson/bio.html> (Page consulted on May 22 2018).
- WRIGHT, Paul M., « Grolier Inc. », *The Oxford Companion to the Book*, [En ligne], <http://www.oxfordreference.com.ezproxy.usherbrooke.ca/view/10.1093/acref/9780198606536.001.0001/acref-9780198606536-e-2074?rskey=wQLFxx&result=2023> (Page consultée le 7 janvier 2015).

- **Entrées de dictionnaire**

- BRAUD, Béatrice, « Dictionnaire », dans Fouché, Pascal, Daniel Péchouin et Philippe Schuwer (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre, vol. I : A-D*, [Paris], Éditions du Cercle de la Librairie, 2002, p. 771-772.
- DULAC, Georges, « Encyclopédie, L' », dans Fouché, Pascal, Daniel Péchouin et Philippe Schuwer (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre, vol. II : E-M*, [Paris], Éditions du Cercle de la Librairie, 2005, p. 68.



- ENCYCLOPAEDIA BRITANNICA, « Century Dictionary and Cyclopedia », *Encyclopaedia Britannica*, [Online], 2018, <https://www.britannica.com/topic/Century-Dictionary-and-Cyclopedia> (Page consulted on August 14 2018).
- ENCYCLOPAEDIA BRITANNICA, « Horace Everett Hooper », *Encyclopaedia Britannica*, [Online], 2018, <http://www.britannica.com/biography/Horace-Everett-Hooper> (Page consulted on May 22 2018).
- GUERARD, Françoise, « encyclopédie au XXe siècle, les », dans Fouché, Pascal, Daniel Péchouin et Philippe Schuwer (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre, vol. II : E-M*, [Paris], Éditions du Cercle de la Librairie, 2005, p. 70.
- HAMEL, Réginald, John HARE et Paul WYCZYNSKI, « Émile Chartier », *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord*, [En ligne], [s.d], [http://services.banq.qc.ca/sdx/dalfan/document.xsp?db=notice&id=0342&qid=sd\\_x\\_q0&n=14](http://services.banq.qc.ca/sdx/dalfan/document.xsp?db=notice&id=0342&qid=sd_x_q0&n=14) (Page consultée le 22 mai 2018).
- HAMEL, Réginald, John HARE et Paul WYCZYNSKI, « Frère Marie-Victorin », *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord*, [En ligne], [http://services.banq.qc.ca/sdx/dalfan/document.xsp?id=1106&qid=sd\\_x\\_q1](http://services.banq.qc.ca/sdx/dalfan/document.xsp?id=1106&qid=sd_x_q1) (Page consultée le 22 mai 2018).
- HAMEL, Réginald, John HARE et Paul WYCZYNSKI, « Olivier Maurault », *Dictionnaire des auteurs de langue française en Amérique du Nord*, [En ligne], [http://services.banq.qc.ca/sdx/dalfan/document.xsp?id=1137&qid=sd\\_x\\_q4](http://services.banq.qc.ca/sdx/dalfan/document.xsp?id=1137&qid=sd_x_q4) (Page consultée le 22 mai 2018).
- LE BARS, Fabienne, « Grolier, Jean », dans P. Fouché, D. Péchouin et P. Schuwer (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre, vol. II : E-M*, [Paris], Éditions du Cercle de la Librairie, 2005, p. 429-433.)
- MÉLON, Marc-Emmanuel, « Adaptation », dans Aron, Paul, Denis Saint-Jacques et Alain Viala (dir.), *Le Dictionnaire du littéraire*, Paris, Presses universitaires de France, 2002, p. 4-5.
- MEYLAERTS Reine et Tessa LOBBES, « Transfert », dans le lexique du site internet *Socius. Ressources sur le littéraire et le social*, [En ligne], 2014, <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/55-transfert> (page consultée le 28 mai 2015).
- [S. A.], « Encyclopédie », dans Fouché, Pascal, Daniel Péchouin et Philippe Schuwer (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre, vol. II : E-M*, [Paris], Éditions du Cercle de la Librairie, 2005, p. 68.
- SCHUWER, Philippe, « Adaptation », dans Fouché, Pascal, Daniel Péchouin et Philippe Schuwer (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre, vol. I : A-D*, [Paris], Éditions du Cercle de la Librairie, 2002, p. 24-25.
- SCHUWER, Philippe, « Édition », dans Fouché, Pascal, Daniel Péchouin et Philippe Schuwer (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre, vol. II : E-M*, [Paris], Éditions du Cercle de la Librairie, 2005, p. 31-32.

SCHUWER, Philippe, « Nouvelle édition », dans Fouché, Pascal, Daniel Péchouin et Philippe Schuwer (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre*, vol. III : N-Z, [Paris], Éditions du Cercle de la Librairie, 2011, p. 35-36.

SCHUWER, Philippe, « Rééditer », dans Fouché, Pascal, Daniel Péchouin et Philippe Schuwer (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre*, vol. III : N-Z, [Paris], Éditions du Cercle de la Librairie, 2011, p. 474-475.

SCHUWER, Philippe, « Reprise », dans Fouché, Pascal, Daniel Péchouin et Philippe Schuwer (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre*, vol. III : N-Z, [Paris], Éditions du Cercle de la Librairie, 2011, p. 549.

TACK, Lieven, « Dictionnaire », dans Aron, Paul, Denis Saint-Jacques et Alain Viala (dir.), *Le Dictionnaire du littéraire*, Paris, Presses universitaires de France, 2002, p. 141-142.

TACK, Lieven, « Encyclopédie », dans Aron, Paul, Denis Saint-Jacques et Alain Viala (dir.), *Le Dictionnaire du littéraire*, Paris, Presses universitaires de France, 2002, p. 173-175.

THE CANADIAN ENCYCLOPEDIA, « Cody, Henry John », *The Canadian Encyclopedia*, [Online], [s.d.], <https://www.thecanadianencyclopedia.com/fr/article/cody-henry-john/> (Page consulted on May 22 2018).

VERRO, Rémi, « *Encyclopédie méthodique* », dans Fouché, Pascal, Daniel Péchouin et Philippe Schuwer (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre*, vol. II : E-M, [Paris], Éditions du Cercle de la Librairie, 2005, p. 69.

#### • Articles de journaux

GOODMAN JR, George. « Fred P. Murphy, 90, Ex-Chief of Grolier », *The New York Times*, [Online], October 29 1979, p. D11, [http://www.nytimes.com/1979/10/29/archives/fred-p-murphy-90-exchief-of-grolier-an-aggressive-executive-he-led.html?\\_r=0](http://www.nytimes.com/1979/10/29/archives/fred-p-murphy-90-exchief-of-grolier-an-aggressive-executive-he-led.html?_r=0) (Page consulted on May 22 2018).

[S. A.] « Grolier managers accept Hachette merger », *Globe & Mail* (Toronto), April 12 1988, p. B22. ([http://go.galegroup.com/ps/i.do?id=GALE%7CA165044089&v=2.1&u=crepuq\\_usherb&it=r&p=CPI&sw=w&asid=27d9f3c2b2a916df0165ee8a82817faf](http://go.galegroup.com/ps/i.do?id=GALE%7CA165044089&v=2.1&u=crepuq_usherb&it=r&p=CPI&sw=w&asid=27d9f3c2b2a916df0165ee8a82817faf) (Page consulted on April 19 2014).)

KIRCHHOFF, H. J., « A change in strategy for Grolier book sales », *Globe & Mail* (Toronto), December 15 1987, p. D9. ([http://go.galegroup.com/ps/i.do?id=GALE%7CA165128211&v=2.1&u=crepuq\\_usherb&it=r&p=CPI&sw=w&asid=6887c6565feced4a0afdedb3d0757341](http://go.galegroup.com/ps/i.do?id=GALE%7CA165128211&v=2.1&u=crepuq_usherb&it=r&p=CPI&sw=w&asid=6887c6565feced4a0afdedb3d0757341) (Page consulted on April 19 2014).)

LAFUSTE, France, « Grolier c'est encore aujourd'hui l'encyclopédie de la jeunesse », *Le Devoir* (Montréal), 26 mars 1988, p. D1 et D8.

MILLIOT, Jim. « Scholastic Agrees to Acquire Grolier », *Publishers Weekly*, April 17 2000, p. 9. ([http://go.galegroup.com/ps/i.do?id=GALE%7CA61649031&v=2.1&u=crepuq\\_usherb&it=r&p=CPI&sw=w&asid=519dc6a6a91fb1b7b44ee3de0e061936](http://go.galegroup.com/ps/i.do?id=GALE%7CA61649031&v=2.1&u=crepuq_usherb&it=r&p=CPI&sw=w&asid=519dc6a6a91fb1b7b44ee3de0e061936) (Page consulted on April 19 2014).)

MONTPETIT, Caroline. « Grolier va fermer ses portes », *Le Devoir* (Montréal), 28 mai 2009, p. B8.

MORIN, Marc, « Lecture et écriture », dans « La Vie littéraire », *Le Devoir* (Montréal), 9 janvier 1988, p. C9-C10.

- **Fonds d'archives**

Fonds de la Société des écrivains canadiens (MSS61), Centre d'archives de Montréal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Fonds Société des écrivains canadiens (P329), Centre d'archives de Montréal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Souvenir du banquet annuel de la Société Grolier Québec limitée, Hôtel Ritz-Carlton, Montréal (P728, S1, P685), Centre d'archives de Montréal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Souvenir du banquet annuel de la Société Grolier Québec limitée, Hôtel Ritz-Carlton, Montréal (P728, S1, P874), Centre d'archives de Montréal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

- **Notices de catalogues de bibliothèque**

BRITISH CATALOG, « Ancient Hebrew literature / edited by R. B. Taylor. », *Explore the British Catalog*, [Online], [s.d.], [http://primocat.bl.uk/F?func=direct&local\\_base=ITEMV&doc\\_number=006821168&con\\_lng=eng](http://primocat.bl.uk/F?func=direct&local_base=ITEMV&doc_number=006821168&con_lng=eng) (Page consulted on May 22 2018).

LIBRARY OF CONGRESS, « The Book of Knowledge [c1912] », *Library of Congress. Online Catalog*, [Online], [s.d.], <https://lcn.loc.gov/31006738> (Page consulted on May 22 2018).

LIBRARY OF CONGRESS, « The economic policy of Robert Walpole », *Library of Congress. Online Catalog*, [Online], [s.d.], <https://lcn.loc.gov/07036150> (Page consulted on August 21 2018).

LIBRARY OF CONGRESS, « The New book of knowledge [1974] », *Library of Congress. Online Catalog*, [Online], [s.d.], <https://lcn.loc.gov/73008984> (Page consulted on May 22 2018).

LIBRARY OF CONGRESS, « Model lesson plans; a manual of instructions for use in connection with ... », *Library of Congress. Online Catalog*, [Online], [s.d.], <https://lcn.loc.gov/25014230> (Page consulted on May 22 2018).

LIBRARY OF CONGRESS, « Parents' and teachers' guide to reading courses, The book of knowledge; ... », *Library of Congress. Online Catalog*, [Online], [s.d.], <https://lccn.loc.gov/17024534> (Page consulted on May 22 2018).

LIBRARY OF CONGRESS, « Five minute lessons for the home », *Library of Congress. Online Catalog*, [Online], [s.d.], <https://lccn.loc.gov/17008096> (Page consulted on May 22 2018).

### Articles de *L'Action française*

BAUDOUIN, J.-A. [Joseph-Albert], « L'ennemie dans la place. La mortalité infantile », *L'Action française*, vol. XI, I<sup>er</sup> semestre, janvier 1924, p. 4-20.

BAUDOUIN, Joseph[-Albert], « La défense de notre capital humain. Ses ennemis », *L'Action française*, vol. XV, n°3, mars 1926, p. 130-146.

CHARTIER, Émile, « Jérôme-Adolphe Chicoyne », *L'Action française*, vol. III, n°8, août 1919, p. 333-344.

CHARTIER, Émile, « La tragique histoire d'un peuple », *L'Action française*, vol. IX, I<sup>er</sup> semestre, juin 1923, p. 346.

CHARTIER, Émile, « Notre petite histoire », *L'Action française*, vol. I, n°12, décembre 1917, p. 353-367.

DELIGNY, LOUIS, « Les dames Le Marchand », *L'Action française*, vol. XIX, mars 1928, p. 179-185.

DELIGNY, LOUIS, « Arabesques », *L'Action française*, vol. X, II<sup>e</sup> semestre, décembre 1923, p. 368-370.

DELIGNY, LOUIS, « Les beaux-arts au Canada », *L'Action française*, vol. XVI, n°2, août 1926, p. 93-96.

DELIGNY, LOUIS, « Le bréviaire du patriote canadien-français », *L'Action française*, vol. XVI, n°2, août 1925, p. 100-102.

DELIGNY, LOUIS, « Chronique d'Art », *L'Action française*, vol. IV, n°6, juin 1920, p. 282-285.

DELIGNY, LOUIS, « Chronique d'Art », *L'Action française*, vol. IV, n°12, décembre 1920, p. 542-545.

DELIGNY, LOUIS, « Chronique d'Art. De notre architecture », *L'Action française*, vol. V, n°5, mai 1921, p. 315-318.

DELIGNY, LOUIS, « Chronique d'Art. Monuments de guerre canadiens en Europe », *L'Action française*, vol. VI, n°6, décembre 1921, p. 723-726.

- DELIGNY, LOUIS, « Comme jadis », *L'Action française*, vol. XV, n°1, janvier 1926, p. 53-56.
- DELIGNY, LOUIS, « Coup d'ailes par Jean Bruchési », *L'Action française*, vol. III, n°3, mars 1922, p. 164.
- DELIGNY, LOUIS, « La croix du Mont-Royal », *L'Action française*, vol. XII, II<sup>e</sup> semestre, novembre 1924, p. 296-299.
- DELIGNY, LOUIS, « Éclairons la route », *L'Action française*, vol. IX, 1<sup>er</sup> semestre, avril 1923, p. 246.
- DELIGNY, LOUIS, « Grains de sable », *L'Action française*, vol. VIII, n°5, novembre 1922, p. 313-314.
- DELIGNY, LOUIS, « L'île aux tortues », *L'Action française*, vol. XV, n°5, novembre 1926, p. 287-293.
- DELIGNY, LOUIS, « Illustration », *L'Action française*, vol. XVIII, octobre 1927, p. 218-222.
- DELIGNY, LOUIS, « Laudes », *L'Action française*, vol. XIV, n°3, septembre 1925, p. 153-157.
- DELIGNY, LOUIS, « Les livres », *L'Action française*, vol. IV, n°12, décembre 1920, p. 572.
- DELIGNY, LOUIS, « Les livres : une maîtrise d'art au Canada », *L'Action française*, vol. V, n°4, avril 1921, p. 249-250.
- DELIGNY, LOUIS, « La maladie des maisons », *L'Action française*, vol. VIII, n°1, juillet 1922, p. 37-40.
- DELIGNY, LOUIS, « Le musée national David Ross Mc Cord », *L'Action française*, vol. XIII, n°6, juin 1925, p. 377-379.
- DELIGNY, LOUIS, « Plaidoyer pour le goût », *L'Action française*, vol. VII, n°4, avril 1922, p. 224-228.
- LORRAIN, Léon, « Le problème économique. Le commerce canadien-français », *L'Action française*, vol. VII, n°7, juillet 1921, p. 386-396.
- LORRAIN, Léon, « Le petit monde », *L'Action française*, vol. III, n°7, juillet 1919, p. 326-327.
- LORRAIN, Léon, « Une allocution », *L'Action française*, vol. VIII, n°5, novembre 1922, p. 277-279.
- LORRAIN, Léon, « L'art oratoire est-il un art inférieur? », *L'Action française*, vol. II, n°2, février 1918, p. 67-69.

LORRAIN, Léon, « C'est bien assez bien! », *L'Action française*, vol. II, n°5, mai 1918, p. 215-216.

LORRAIN, Léon, « Le problème économique. Le commerce canadien-français », *L'Action française*, vol. VII, n°7, juillet 1921, p. 386-396.

LORRAIN, Léon, « Dépouillons notre langage », *L'Action française*, vol. II, n°10, octobre 1918, p. 449-451.

LORRAIN, Léon, « L'école de la rue », *L'Action française*, vol. III, n°3, mars 1919, p. 134-136.

LORRAIN, Léon, « Un écrivain régionaliste, Michelle Le Normand », *L'Action française*, vol. II, n°6, juin 1918, p. 258-260.

LORRAIN, Léon, « Le français tel qu'on l'écrit », *L'Action française*, vol. I, n°12, décembre 1917, p. 375-377.

LORRAIN, Léon, « Lettre ouverte; à M. le premier ministre de la province d'Ontario, Toronto », *L'Action française*, vol. I, n°2, novembre 1917, p. 336-338.

LORRAIN, Léon, « On demande un mécène », *L'Action française*, vol. III, n°7, juillet 1919, p. 317-320.

LORRAIN, Léon, « Parlons mieux », *L'Action française*, vol. I, n°1, janvier 1917, p. 13.

LORRAIN, Léon, « Parlons mieux », *L'Action française*, vol. I, n°2, février 1917, p. 51-52.

LORRAIN, Léon, « Parlons mieux », *L'Action française*, vol. I, n°4, avril 1917, p. 108-111.

LORRAIN, Léon, « Parlons mieux », *L'Action française*, vol. I, n°6, juin 1917, p. 170-172.

LORRAIN, Léon, « Parlons mieux, l'autre danger », *L'Action française*, vol. I, n°8, août 1917, p. 236-237.

MARIE-VICTORIN, Frère, « L'abbé Léon Provencher », *L'Action française*, vol. III, n°9, septembre 1919, p. 385-393.

MAURAUULT, Olivier, « Le bienheureux André Grasset de Saint-Sauveur et sa famille », *L'Action française*, vol. XVIII, juillet 1927, p. 25-41.

MAURAUULT, Olivier, « Chronique d'art », *L'Action française*, vol. IV, n°2, février 1920, p. 71-78.

MAURAUULT, Olivier, « "Les énergies rédemptrices" par M. Hermas Bastien », *L'Action française*, vol. XI, 1<sup>er</sup> semestre, janvier 1924, p. 26-28.

MAURAUULT, Olivier, « Journaux, livres et revues, Charles Gill », *L'Action française*, vol. III, n°8, août 1919, p. 366-371.

MAURAUULT, Olivier, « Le pèlerinage au Long-Sault », *L'Action française*, vol. III, n°6, juin 1919, p. 252-256.

MAURAUULT, Olivier, « Les Précurseurs, Napoléon Bourassa », *L'Action française*, vol. III, n°2, février 1919, p. 61-64.

MAURAUULT, Olivier, « La semaine sociale », *L'Action française*, vol. X, II<sup>e</sup> semestre, septembre 1923, p. 142-146.

MAURAUULT, Olivier, « Tendances de l'art canadien », *L'Action française*, vol. II, n°8, août 1918, p. 369-373.

TESSIER-LAVIGNE, Yves, « La perte du capital humain », *L'Action française*, vol. XI, I<sup>er</sup> semestre, février 1924, p. 66-86.

TESSIER-LAVIGNE, Yves, « Le bilinguisme dans l'Ouest canadien. 1<sup>er</sup> article », *L'Action française*, vol. XIII, n°5, mai 1925, p. 266-281

TESSIER-LAVIGNE, Yves, « Le bilinguisme dans l'Ouest canadien. 2<sup>e</sup> article », *L'Action française*, vol. XIII, n°6, juin 1925, p. 330-345.

TESSIER-LAVIGNE, Yves, « Québec, les chemins de fer et la confédération », *L'Action française*, vol. XVI, mai-juin 1927, p. 339-343.



## Liste des images et des tableaux

Image 1.1 – Accusé de réception de la Société Grolier à Florimon[d] Ducharme .....	29
Image 1.2 – Recto du certificat de membre de Florimon[d] Ducharme de l’Institut Grolier .....	31
Image 1.3 – Verso du certificat de membre de Florimon[d] Ducharme de l’Institut Grolier .....	32
Image 1.4 – Coupons accompagnant le certificat de membre de l’Institut Grolier .....	33
Image 1.5 – Encart « Comment ouvrir un livre ».....	35
Image 2.1 – Première page de l’article « La grande famille des êtres vivants » du chapitre « Le livre de la nature » .....	69
Tableau 1.1 – Les chapitres et les rédacteurs de <i>The Children's Encyclopaedia</i> (Londres, 1908-1910) .....	38
Tableau 1.2 – Les chapitres et les rédacteurs de <i>The Book of Knowledge</i> (New York, 1910-1911) .....	43
Tableau 1.3 – Les chapitres et les rédacteurs de <i>The Book of Knowledge</i> (Toronto, 1923) .....	46
Tableau 1.4 – Les chapitres de <i>The Book of Knowledge</i> (Toronto, 1923 et 1926) .....	49
Tableau 1.5 – Les chapitres de <i>The Book of Knowledge</i> (New York, 1910-1911) et de <i>L’Encyclopédie de la jeunesse</i> (France, début des années 1920).....	51
Tableau 2.1 – Les douze chapitres de <i>L’Encyclopédie de la jeunesse</i> (1923) .....	65
Tableau 2.2 – L’évolution des chapitres de 1923 à 1949.....	76
Tableau 3.1 – Les articles d’origine anglophone .....	88
Tableau 3.2 – Les articles du « Livre du Canada. Le Canada français » .....	105
Tableau 3.3 – Les extraits de littérature canadienne-française dans le chapitre « Pages à lire et à retenir » .....	118

## Liste des annexes

Annexe I – Grille de comparaison pour les différentes éditions de <i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i> .....	135
Annexe II – Chronologie de The Grolier Society .....	137
Annexe III – Adresses de la Société Grolier de Montréal (1921-1978).....	138
Annexe IV – Pages de titre et tables des matières.....	139
Annexe V – Publicité de <i>The Book of Knowledge</i> dans l'annuaire <i>Lovell</i> 1921-1922 .....	159
Annexe VI – « A Partial List of Those Who Have Helped to Make The Book of Knowledge ».....	160
Annexe VII – Premières de couverture et dos.....	164
Annexe VIII – Discours préfaciels de <i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i> de 1923.....	173
Annexe IX – Plan de <i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i> de 1923 .....	176
Annexe X – Évolution de <i>L'Encyclopédie de la jeunesse</i> de 1923 à 1969 .....	177
Annexe XI – Exemple de l'évolution d'un article de 1923 à 1969 .....	181